chère
de tout

tienne, et celui qu'elle ne doit jamais oublier.

CIHM Microfiche Series (Monographs)

ICMH Collection de microfiches (monographies)

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1991

FORMULAIRE
DE PRIERES,
A L'USAGE
DES PENSIONNAIRES
DES RELIGIEUSES URSULINES,

NOUVELLE EDITION,

Revue, corrigée & augmentée de l'Office de la Ste. Vierge, sans renvois; & des Prières pour offrir son intention en communiant les Fêtes principales de l'année.

AVEC APPROBATION.

BIBLIOTH. S.M. QUEB.

QUEBEC:
IMPRIMÉ À LA NOUVELLE IMPRIMERIE,
RUE BUADE, N°. 19.

Nous recommandons aux Maîtresses d'Ecole, d'inspirer en toute occasion à leurs écolières le goût du Formulaire *de* Prières; *livre très propre à nourrir la piété sur-tout dans les personnes de leur sexe.*

J. O. PLESSIS.

Vicr. Génl.

QUEBEC, 22e. *Août*, 1799.

Fêtes d'Obligation,

Dans le Diocèse de Québec.

Tous les Dimanches de l'année.
La Circoncision de N. S. 1er. Janvier,
L'Epiphanie de N. S. 6 Janvier.
L'Annonciation de la B. V. M. 25 Mars.*
L'Ascension de N. S.
La Fête du S. Sacrement ou Fête-Dieu,
La Fête des Apôtres S. Pierre et S. Paul, 29 Juin.
La Toussaints — — 1 Nov.
La Conception de la B. V. M. 8 Déc.
Noël, ou la Nativité de N. S. 25 Déc.

* *Quand la Fête de l'Annonciation est transférée à un autre jour que le 25 Mars, elle cesse d'être d'Obligation.*

Fêtes de Dévotion.

Le Lundi de Pâques.
Le Mardi de Pâques.
Le Lundi de la Pentecôte.
Le Mardi de la Pentecôte,
Le dernier jour de l'Octave du S. Sacrement.
La Fête de St. Etienne, premier Martyr, 26 Déc.
La Fête de St. Jean l'Evangéliste, 27 Déc.
Les Fêtes Patronales des paroisses.

BIBLIOTHEQUE
S.M.E.
1964
Séminaire de Québec

Solemnités remises aux Dimanches.

Le 1er Dimanche dans le mois de Février—la Purification de la B. V. M.
Le 1er Dimanche après le 19 Février—S. Matthias.
Le 1er Dimanche après le 13 Mars—S. Joseph.
Le 1er Dimanche dans le mois de Mai—S. Philipe et S. Jacques.
Le 1er Dimanche après le 20 Juin—S. Jean Baptiste.
Le 1er Dimanche après le 16 Juillet—S. Jacques.
Le 1er Dimanche après le 23 Juillet—Ste. Anne.
Le 1er Dimanche après le 6 d'Août—S. Laurent.
Le 1er Dimanche après le 15 d'Août—l'Assomption de la B. V. M, ou S. Barthélemy.

Le 1er Dimanche après le 22 d'Août—S. Louis.
Le 2me Dimanche dans le mois de Septembre—la Nativité de la S. V. M.
Le 1er Dimanche après le 16 Septembre—S. Matthieu.
Le 1er Dimanche après le 23 Septembre—S. Michel.
Le 1er Dimanche après le 24 d'Octobre—S. Simon et S. Jude.
Le 1er Dimanche après le 19 Novembre—S André.
Le Dimanche avant la Conception—S. François Xavier.
Le Dimanche avant Noël, — — S. Thomas.

Fêtes particulières attachées aux Dimanches.

Le 3me Dimanche après Pâques—la Ste. Famille de Jésus, Marie, Joseph.
Le 2me Dimanche dans le mois de Juillet—la Dédicace de la Cathédrale.
Le Dimanche le plus proche du 22 Octobre,—N. D. de la Victoire.

Jeûnes d'Obligation.

1°. Le Carême tout entier excepté les Dimanches.
2°. Les Quatre-temps, (ou)
Les premiers Mercredi, Vendredi et Samedi,
Après le 1er Dimanche du Carême,
Après la Fête de la Pentecôte,
Après le 14 Septembre et
Après le 13 Décembre.
3°. Les Veilles ou Vigiles suivantes:
De Noël.
De la Pentecôte.
De S. Jean Baptiste.
Des Apôtres S. Pierre et S. Paul.
De S. Laurent.
De l'Assomption.
De S. Matthieu.
De S. Simon et S. Jude.
De la Toussaint.
De S. André.

N. B. Lorsque une de ces Vigiles arrive le Dimanche, le Jeûne s'observe le Samedi précédent.

Lorsque la Solemnité d'une Fête est remise au Dimanche, le Jeûne s'observe le Samedi, veille de la Solemnité.

Si ce Samedi étoit le propre jour de la Fête, quoiqu'elle ne fût solemnisée que le Dimanche suivant, le Jeûne s'observeroit néanmoins le Vendredi.

Jours Maigres ou d'Abstinence.

Tous les Dimanches du Carême.
Le jour auquel se fait la Procession de S. Marc, si ce n'est un Dimanche.
Le Lundi, le Mardi et le Mercredi des Rogations.
Tous les Vendredis et Samedis de l'année.

N. B. On excepte de cette règle, 1°. la Fête de Noël, lors même qu'elle arrive le Vendredi. 2°. Les Samedis compris entre cette Fête et la Solemnité de la Purification;

TABLE DES

Années.	Lettre Dom.	Epactes.	Septuagésime.	Les Cendres	Pâques.
1811	f	vj	10 Fév.	27 Fév	14 Avr.
1812	e d	xvij	24 Jan.	12 Fév.	29 Mars.
1813	c	xxviij	14 Fév.	3 Mars.	18 Avr.
1814	b	ix	6 Fév.	23 Fév.	10 Avr.
1815	A	xx	22 Jan.	8 Fév.	26 Mars.
1816	g f	j	11 Fév.	28 Fév.	14 Avr.
1817	e	xij	2 Fév.	19 Fév.	6 Avr.
1818	d	xxiij	18 Jan.	4 Fév.	22 Mars.
1819	c	iv	7 Fév.	24 Fév.	11 Avr.
1820	b A	xv	30 Jan.	16 Fév.	2 Avr.
1821	g	xxvj	18 Fév.	7 Mars.	22 Avr.
1822	f	vij	3 Fév.	20 Fév.	7 Avr.
1823	e	xviij	26 Janv.	12 Fév.	30 Mars.
1824	d c	*	15 Fév.	3 Mars.	18 Avr.
1825	b	xj	30 Janv.	16 Fév.	3 Avr.
1826	A	xxij	22 Janv.	8 Fév.	26 Mars.
1827	g	iij	11 Fév.	28 Fév.	15 Avr.
1828	f e	xiv	3 Fév.	20 Fév.	6 Avr.
1829	d	xxv	15 Fév.	4 Mars	19 Avril.
1830	c	vj	7 Fév.	24 Fév.	11 Avr.
1831	b	xvij	30 Janv.	16 Fév.	8 Avr.
1832	A g	xxviij	18 Fév.	7 Mars.	22 Avr.

Pâques.
14 Avr.
29 Mars.
18 Avr.
10 Avr.
26 Mars.
14 Avr.
6 Avr.
22 Mars,
11 Avr.
2 Avr.
22 Avr.
7 Avr.
30 Mars.
18 Avr.
3 Avr.
26 Mars.
15 Avr.
6 Avr.
19 Avril.
11 Avr.
8 Avr.
22 Avr.

FETES MOBILES.

Années.	L'Ascension	Pentecôte.	St. Sacrement.	1er. Dim. de l'Avent.
1811	23 Mai	2 Juin.	13 Juin	1 Déc.
1812	7 Mai.	17 Mai.	28 Mai.	29 Nov.
1813	27 Mai	6 Juin.	17 Juin.	28 Nov.
1814	19 Mai.	29 Mai.	9 Juin.	27 Nov.
1815	4 Mai.	14 Mai.	25 Mai.	3 Déc.
1816	23 Mai	2 Juin.	13 Juin.	1 Déc.
1817	15 Mai.	25 Mai.	5 Juin.	30 Nov
1818	30 Avr.	10 Mai.	21 Mai.	29 Nov.
1819	20 Mai.	30 Mai.	10 Juin.	28 Nov.
1820	11 Mai.	21 Mai.	1 Juin.	3 Déc.
1821	31 Mai.	10 Juin.	21 Juin.	2 Déc.
1822	16 Mai.	26 Mai.	6 Juin	1 Déc.
1823	8 Mai.	18 Mai.	29 Mai.	30 Nov.
1824	27 Mai.	6 Juin.	17 Juin.	28 Nov.
1825	12 Mai.	22 Mai.	2 Juin.	27 Nov.
1826	4 Mai.	14 Mai.	25 Mai.	3 Déc.
1827	24 Mai.	3 Juin.	14 Juin.	2 Déc.
1828	15 Mai.	25 Mai.	5 Juin.	30 Nov.
1829	28 Mai.	7 Juin.	18 Juin.	29 Nov.
1830	20 Mai.	30 Mai.	10 Juin.	28 Nov.
1831	12 Mai.	22 Mai.	2 Juin.	27 Nov.
1832	31 Mai	10 Juin	21 Juin.	2 Déc.

MEDITATION PENDANT LE JOUR.

Souvenez-vous, Chrétiens, que vous avez aujourd'hui, et tous les jours de votre vie,

UN Dieu à glorifier,
Un Jésus à imiter,
Tous les Anges à honorer,
Tous les Saints à prier,
Une Ame à sauver,
Un Corps à mortifier,
Des péchés à expier,
Des Vertus à demander,
Un Enfer à éviter,
Un Paradis à gagner,
Une éternité à méditer,
Un Tems à ménager,
Un Prochain à édifier,
Un Monde à mépriser,
Des Démons à appréhender,
Des Passions à dompter,
Et peut-être la mort à souffrir,
Et le Jugement à subir,
Vous aimerez Dieu de tout votre cœur, de toute votre ame, de tout votre esprit, et votre Prochain comme vous même.

Toute la Loi et les Prophètes sont compris dans ce Précepte.—S. Matthieu, xx, 36.

FORMULAIRE
DE PRIERES.
POUR LES PENSIONNAIRES.

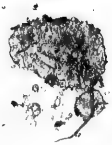
Dès qu'elles seront éveillées, elles feront le signe de la Croix, et donneront leur cœur à Dieu, en disant :

MON Dieu, je vous donne mon cœur, prenez-le, s'il vous plait, afin qu'aucune créature ne puisse jamais le posséder.

C'est pour l'amour de vous, mon très-doux Jesus, que je me lève; plaise à votre bonté infinie de me préserver de tout mal, de me visiter par vos saintes graces et bénédictions, et de me conduire à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Etant levées, elles prendront de l'Eau-bénite, et se mettront à genoux pour adorer Dieu, en disant :

PRosternée très-humblement aux pieds de votre souveraine et divine Majesté, je vous adore, je vous bénis et glorifie, ô très-sainte Trinité! Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit : je vous loue et



remercie, de toute l'affection de mon cœur, de tous les biens que j'ai reçus de votre pure bonté et grande miséricorde, et particulièrement de ce qu'il vous a plu de me conserver jusqu'à ce jour pour croître dans votre sainte crainte et amour; faites-moi la grace de l'employer toute à votre gloire, et de ne vous offenser jamais. Ainsi soit-il.

Oraison à la Sainte Vierge.

O Très-sainte Vierge, très-puissante Reine du Ciel et de la terre, ma chère Avocate, je vous salue et honore de tout mon cœur, vous suppliant très-humblement de m'assister, secourir et aider en toutes mes nécessités spirituelles et corporelles, et principalement à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

A l'Ange Gardien.

O Mon cher Ange Gardien, mon maître, mon guide, mon gouverneur, protecteur et très-saint et très-fidèle ami, auquel j'ai été confiée dès le moment de ma naissance, enseignez-moi, gouvernez-moi, et me conduisez par le sûr droit chemin, afin que, par votre assistance, je puisse jouir avec vous de la vie éternelle. Ainsi soit-il.

En se peignant.

SEigneur, mon Dieu, je vous supplie très-humblement que mes pensées,

paroles et actions, soient toujours accompagnées de votre sainte crainte, afin que jamais elles ne vous déplaisent.

Ainsi soit-il.

En se coëffant.

MOn Sauveur et mon Dieu, votre divine tête a été couronnée d'épines; faites-moi la grace de ne souffrir d'ornemens sur la mienne, qu'autant que la bienséance le demande; puisque la modestie est le plus bel ornement d'une fille chrétienne, et celui qu'elle ne doit jamais oublier.

En s'habillant.

SEigneur, rendez-moi la robe d'innocence et d'immortalité, que j'ai perdue par la désobéissance de notre premier Père; et faites que je ne mette jamais ma gloire dans ce qui doit faire ma confusion.

Ainsi soit-il.

En lavant ses mains.

QUe le Sang et que l'eau qui sortirent de votre précieux côté, ô bon Jésus, lavent les souillures de mon Ame.

Ainsi soit-il.

Etant toutes habillées, elles iront à l'Oraison, dire les Prières suivantes: l'Officiante seule les récitant tout haut, et les autres tout bas.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti. R. Amen.

Acte d'Adoration, d'Action de Graces et d'Offrande.

MOn Seigneur et mon Dieu, je m'unis avec tous les Elus qui sont ici bas et dans le Ciel : je vous adore, je vous aime, et vous rends graces de tous les bienfaits que j'ai reçus de votre infinie bonté, particulièrement de ce qu'il vous a plu de me créer à votre image et ressemblance, de me conserver jusqu'à ce jour ; d'avoir souffert pour moi la mort sur une croix ; de m'avoir lavée dans votre Sang précieux, après avoir souffert pendant votre vie mortelle tant de peines et tant de tourmens pour moi ; de m'avoir appellée à la foi et à la Religion Catholique, Apostolique et Romaine ; de m'avoir tant de fois pardonné mes péchés ; de m'avoir préservée cette nuit de mort subite, et de tous les dangers qui m'auroient fait tomber dans le mal, si je n'avois été soutenue par votre main puissante et miséricordieuse. Hélas ! mon Dieu, comment reconnoître tant de faveurs, moi qui ne suis rien, qui n'ai rien, et qui ne puis rien sans votre secours ? Je vous consacre et vous offre mon corps avec tous ses sens, mon ame avec toutes ses facultés, mon cœur avec tous ses désirs, toutes mes pensées, paroles et actions ; protestant, avec l'aide de votre sainte grace, de ne vouloir penser, dire ou faire aucune chose aujourd'hui, et toujours, que pour la plus grande

gloire et louange de votre très-saint Nom. Ainsi soit-il.

EXERCICES
DE CHAQUE JOUR.

Benedicta sit sancta & individua Trinitas nunc & semper, & per infinita sæcula sæculorum. Amen.

PAter noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum: adveniat regnum tuum: fiat voluntas tua, sicut in cœlo & in terrâ: panem nostrum quotidianum da nobis hodiè: Et dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris: Et ne nos inducas in tentationem; sed libera nos à malo. Amen.

AVe, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc & in horâ mortis nostræ. Amen.

NOtre Père qui êtes aux Cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive; que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel: donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laissez pas succomber à la tentation; mais délivrez-nous du mal.

Ainsi soit-il.

JE vous salue, Marie, pleine de grace; le Seigneur est avec vous: vous êtes bénie entre les femmes, & Jésus le fruit de votre ventre est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de la mort.

Ainsi soit-il.

JE crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ son fils unique notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli; qui est descendu aux enfers, et le troisième jour est ressuscité d'entre les morts: est monté aux Cieux, et est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

CRedo in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem cœli & terræ, & in Jesum Christum Filium ejus unicum Dominum nostrum: qui conceptus est de Spiritu sancto, natus ex Maria Virgine, passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus & sepultus: descendit ad inferos, tertiâ die resurrexit à mortuis: ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis: indè venturus est judicare vivos & mortuos.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair; la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Credo in Spiritum sanctum, sanctam Ecclesiam Catholicam; sanctorum Communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

JE me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, à S. Jean Baptiste, aux Apôtres S. Pierre et Saint Paul, et à tous les Saints; que j'ai beaucoup péché en pensées, en paroles et en œuvres, par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute.

COnfiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro & Paulo, omnibus sanctis quia peccavi nimis cogitatione verbo & opere; meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ.

C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, S. Michel Archange, S. Jean Baptiste, les Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, et

Ideò precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum &

Paulum, omnes Sanctos, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

tous les Saints, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

MISEreatur nostri omnipotens Deus, & dimissis peccatis nostris perducat nos ad vitam æternam.

℟. Amen.

INdulgentiam, absolutionem & remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens & misericors Dominus. Amen.

℣. Dignare, Domine, die isto. ℟. Sine peccato nos custodire.

℣. Miserere nostri, Domine. ℟. Miserere nostri.

℣. Fiat misericordia tua, Domine, super nos. ℟. Quemadmodum speravimus in te.

℣. Domine, exaudi orationem meam; ℟. Et clamor meus ad te veniat.

QUE Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et que nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

QUE le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution & la rémission de nos péchés.

Ainsi soit-il.

℣. Daignez, Seigneur, pendant ce jour, ℟. Nous conserver purs et sans péché.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur, ℟. Ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, que votre miséricorde se répande sur nous. ℟. Suivant l'espérance que nous avons mise en vous.

℣. Seigneur, écoutez ma prière; ℟. Et que mon cri aille jusqu'à vous.

Oremus.

DOmine, Deus omnipotens, qui ad principium hujus diei nos pervenire fecisti: tua nos hodie salva virtute, ut in hac die ad nullum declinemus peccatum, sed semper ad tuam justitiam faciendam nostra procedant eloquia, dirigantur cogitationes & opera. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Prions.

SEIGNEUR, Dieu tout-puissant, qui nous avez fait arriver au commencement de ce jour, sauvez-nous aujourd'hui par votre puissance; afin que durant le cours de cette journée, nous ne nous laissions aller à aucun péché; mais que toutes nos paroles, nos pensées et nos actions, étant conduites par votre grace, ne tendent qu'à accomplir les règles de votre justice. Par Jésus Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

Prions.

SEigneur Dieu, Roi du Ciel et de la terre, daignez, s'il vous plaît, conduire et sanctifier, régler et gouverner en ce jour nos cœurs et nos corps, nos sens, nos discours et nos actions, en nous faisant garder votre loi et accomplir les œuvres que vous nous avez commandées; afin que dans le cours de cette vie et dans l'éternité de la vie future, nous méritions d'être délivrés et sauvés par le secours de votre grace, ô Sauveur du monde; qui vivez et regnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit il.

ANge de Dieu, qui êtes mon gardien, la miséricorde divine m'a confié à vous: éclairez-moi aujourd'hui, gardez moi, conduisez-moi, gouvernez-moi.

Que le Seigneur nous bénisse et nous préserve de tout danger, et nous conduise à la vie éternelle. Que par la miséricorde de Dieu les ames des fidèles reposent en paix.

Ainsi soit-il.

Oremus.

DIrigere & sanctificare, regere & gubernare dignare, Domine Deus, Rex cœli & terræ hodiè corda & corpora nostra, sensus, sermones & actus nostros in lege tuâ, & in operibus mandatorum tuorum, ut hic, & in æternum, te auxiliante, salvi & liberi esse mereamur Salvator mundi; qui vivis & regnas in sæcula sæculorum.

Amen.

ANgele Dei, qui custos es mei, me tibi commissum pietate superna, hodiè illumina, custodi, rege & guberna.

Amen.

Dominus nos benedicat, & ab omni malo defendat, & ad vitam perducat æternam. Et fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

Elles diront ensuite cette Oraison à la Ste. Vierge.

O Vierge sainte, Mere de Dieu, Reine des Anges & des hommes; je vous salue & honore de tout mon cœur, ainsi que votre Fils veut que vous soyez honorée au Ciel & sur la terre. O Mere de miséricorde, je vous choisis aujourd'hui pour ma mere; regardez-moi comme votre fille; & par votre bonté, traitez-moi comme l'ob-

jet de vos miséricordes. O Mere de grace & de bonté, refuge des pécheurs, accordez moi, par votre puissante intercession, d'être délivrée du péché, et préservée de la mort éternelle. Protégez moi; bénissez moi, obtenez-moi de votre fils d'être toujours de ses fidèles servantes: ne m'abandonnez pas au moment de ma mort. Ainsi soit-il.

Nos cum prole piâ benedicat Virgo Maria, Amen.

Lorsqu'on leur donnera un point d'Oraison, elles diront seulement l'Antienne.

Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, & tui amoris in eis ignem accende.

Et diront à l'Eglise les Prieres ci-dessus, si elles ne les ont dites auparavant chacune en particulier.

Ce qu'elles doivent observer pour entendre la Messe.

Avant que d'entrer à l'Eglise, elles prendront de l'eau-bénite, en disant le v. Asperges me, Domine, hyssopo & mundabor; lavabis me & super nivem dealbabor. *Et feront un Acte de Contrition.*

Etant arrivées à leur place, elles feront une profonde reverence au S. Sacrement; et s'étant mises à genoux, elles feront le signe de la Croix, et adoreront Dieu en disant:

MOn Seigneur et mon Dieu, qui êtes ici présent pour y recevoir les hommages et les adorations de vos créatures, et

qui résidez au S. Sacrement de l'Autel, pour nous remplir de vos faveurs & de vos graces ; je vous adore de tout mon cœur, & avec toute l'humilité possible ; je vous supplie très-humblement de me faire la grace de me tenir ici devant votre divine Majesté avec tout le respect et toute la dévotion que vous demandez de moi.

Ainsi soit-il.

Au commencement de la Messe ; elles feront le signe de la Croix, et diront le Confiteor *avec des sentimens de Contrition.*

A l'Evangile, elles se leveront, et feront le signe de la Croix sur leur front, sur leur bouche & sur leur cœur ; & puis réciteront le Credo, *en faisant intérieurement des actes de foi sur toutes les vérités qu'il renferme.*

Pendant la Messe, en suivant le Prêtre, elles s'occuperont de quelque Mystère de la Vie & Passion de notre Seigneur.

Après le Sanctus, *elles offriront à Dieu le saint Sacrifice, en disant :*

O Majesté infinie, recevez & agréez ce Saint Sacrifice, offert par votre Fils & par toute votre Eglise, comme une louange, éternelle reconnoissance & hommage de votre souverain domaine sur moi & sur toutes les créatures. Je vous l'offre aussi, ô mon Dieu, en action de graces de tous vos bienfaits, pour satisfaire à mes péchés pour les vivans et fidèles trépassés, pour obtenir les biens, tant spirituels que tem-

BIBLIOTHEQUE DE QUEBEC

porels, qui ſont néceſſaires pour le bien de votre Egliſe, & pour le ſalut de nos ames.

Un peu avant la Conſécration elles ôteront leurs gants ; & lorſqu'on levera la ſainte Hoſtie elles diront dévotement, les mains jointes.

O ſalutaris Hoſtia quæ cœli pandis oſtium bella premunt hoſtilia, da robur, fer auxilium.

O victime du ſalut, qui nous ouvrez la porte du Ciel, daignez nous ſecourir, et nous remplir de force, pour repouſſer les violentes attaques de nos ennemis.

Et à l'élévation du Calice.

Ave, vere Sanguis Domini noſtri Jeſu Chriſti, qui de latere ejus cum aquâ fluxit ; tu mihi ſis conſilium, protectio atque defenſio corporis & animæ, in præſenti vitâ & in futuro ſæculo.

Amen.

Je vous adore, Sang véritable de N. S. J. C. qui dans le tems de ſa Paſſion avez coulé de ſon côté mêlé avec l'eau, ſoyez mon guide, ma protection, et prenez la défenſe de mon corps, de mon ame dans cette vie préſente, & pendant l'éternité.

Ainſi ſoit-il.

Après l'élévation, elles diront :

O Pere d'infinie miſéricorde, je vous ſupplie très-humblement, par le Sang précieux de votre Fils, qui a été répandu ſur la Croix avec tant de douleur & tant d'amour, & qui vient de vous être offert ſur l'Autel, d'éclairer tout le monde, de conſerver la ſainte Egliſe, notre ſaint Pere le Pape, les Cardinaux, les Archevêques & Evêques, les Paſteurs et Prédicateurs, et généralement tous ceux qui ſont chargés de la conduite des ames ; le Roi, la Reine, les Princes et Princeſſes ; mes pères et mères, parens, bienfaiteurs et amis ; de faire miſéricorde à mes ennemis, de pardonner à tous les pécheurs, de donner la

paix aux vivans, et le repos éternel aux trépassés. Enfin, mon Dieu, je vous demande très humblement le pardon de tous mes pêchés et la grace de renoncer à moi-même, et que ma volonté soit toujours parfaitement conforme à la votre.

Ainsi soit-il.

A la Communion du Prêtre elles diront 3 fois.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison, mais dites seulement une parole, & mon ame sera guérie.

Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum; sed tantum dic verbo, & sanabitur anima mea.

Se reconnoissant indignes de recevoir le Seigneur sacramentalement, elles s'efforceront de communier au moins spirituellement, en disant:

Que ne puis-je, ô mon très-doux Jesus, vous recevoir dans cet auguste Sacrement: mon cœur soupire après vous. Pain céleste, je voudrois vous recevoir avec toute l'humilité et tout le respect qui vous sont dûs; mais m'en reconnoissant indigne, entrez, je vous supplie dans mon cœur par votre divine grace, rassasiez-le, ô viande divine, enrichissez-le de vos dons: venez, ô bon Jesus, faites que je sois toute à vous.

Ainsi soit-il.

Quand le Prêtre donne la bénédiction, elles la recevront dévotement, en priant Dieu de bénir toute leur journée.

Si elles ne se peuvent tenir à genoux pendant toute la Messe, comme ce grand Mystère le demande, elles pourront s'asseoir pendant l'Epitre

depuis le Credo *jusqu'à la Préface ; et après la Communion du Prêtre jusqu'à la Postcommunion.*

Avant que de sortir de l'Eglise, elles adoreront notre Seigneur, en disant :

Adoramus te, Christe, & benedicimus tibi, quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum ; qui passus es pro nobis, Domine, miserere nobis.	Nous vous adorons, Seigneur Jésus, et nous vous bénissons, parce que vous avez racheté le monde par le sacrifice de la Croix. O vous, qui avez souffert pour nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Après cela elles feront le signe de la Croix, et s'étant levées, elles feront une profonde révérence au S. Sacrement, et sortiront de l'Eglise, en prenant de l'eau-bénite à la porte, de même qu'elles ont fait en entrant.

Elles observeront ce qui a été dit, tant pour l'entrée que pour la sortie, toutes les fois qu'elles iront à l'Eglise.

Avant que de commencer l'Office de la Sainte Vierge, ou les Litanies, elles diront :

O doux Jésus, je désire de vous servir et louer, en union de la parfaite attention avec laquelle vous avez loué Dieu votre Père; assistez-moi de vos saintes graces, sans lesquelles je ne puis rien.

Avant leurs exercices de classe, le matin et l'après-dîner, elles diront :

Je vous offre, ô mon Dieu, ce que je vais faire : que ce soit pour votre gloire et pour mon salut, au nom de J. C. notre Seigneur, vous rendant graces par lui. Eclairez-moi, Seigneur ; aidez-moi de

telle sorte, que je puisse vous plaire et accomplir votre sainte volonté.

Avant le Catéchisme, elles diront l'Antienne :

Veni, Sancte Spiritus, &c. Monstra te esse matrem : sumat per te preces, qui prò nobis natus, tulit esse tuus. *Et l'Oraison,* Angele Dei : &c.

Après le Catéchisme, le v. Sit nomen, &c.

R. Ex hoc, nunc, & usque in Sæculum.

Avant que de se mettre à table, elles diront :

Benedicite.

R. Dominus.

BEnedic, Domine, nos & hæc tua dona, quæ de tuâ largitate sumus sumpturi ; Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

Pour les Graces, elles diront :

Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

AGimus tibi gratias, omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis, Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

Kyrie, eleison. R. Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Pater noster, v. Et ne nos inducas in tentationem ;

R. Sed libera nos à malo.

v. Sit nomen Domini benedictum.

R. Ex hoc nunc, & usque in sæculum.

REt [illegible] dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum in vitam æternam. R. Amen.

℣. Et fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

Les plus petites pourront dire le Benedicite, *et les* Graces *qui suivent.*

BEnedicite, hæc Dominus, nos & ea quæ sumpturi benedicat dextera Christi. ✠

✠ In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti. ℟. Amen.

Les Graces.

LAus Deo, pax vivis & requies defunctis. Tu autem, Domine, miserere nobis. ℟. Deo gratias.

℣. Beata viscera Mariæ Virginis quæ portaverunt æterni Patris Filium.

℟. Amen.

****

La manière de faire l'Examen du Soir avant que de se coucher.

L'OFFICIANTE dira ce qui suit :

Il nous faut ressouvenir que Dieu, qui est partout, est ici présent; lequel est le maître absolu de nos vies : rendons-lui donc un fidèle compte de ce jour. Et pour le premier point commençons par l'action de grâces des bienfaits que nous avons reçus de sa bonté infinie.

I. POINT.

JE vous adore, ô mon Dieu, je vous loue et vous remercie, mon souverain Seigneur, et très-libéral bienfaiteur, et invite toutes les créatures à vous louer et remercier

avec moi pour tous les biens de la nature et de la grace, communs et particuliers, que j'ai reçus de votre miséricorde et libéralité infinie, et principalement de m'avoir conservée aujourd'hui, assistée de votre grace, et préservée par une protection particulière de beaucoup de maux, tant spirituels que corporels, qui me pouvoient arriver.

II. POINT.

Demandons l'assistance du Saint-Esprit, pour connoître nos fautes.

JE ne suis, mon Dieu, qu'une très-ingrate créature, et quoique comblée de vos bienfaits, je ne cesse point de vous offenser; je vous supplie très-humblement d'ouvrir les yeux de mon ame pour connoître mes fautes: afin de vous en demander pardon, et d'en faire pénitence.

Veni, Sancte Spiritus, &c.

III. POINT.

Examinons les fautes où nous sommes tombées, par pensées, paroles, œuvres et omissions particulièrement celles où nous nous sentons plus inclinées.

On fait ici une pause d'environ un demi-quart d'heure, pendant laquelle elles s'examineront.

L'Examen achevé, l'Officiante poursuit.

IV. POINT.

Pour les quatrième et cinquième Points; demandons pardon à Dieu, et proposons-nous de mieux faire à l'avenir.

Acte de Contrition.

MOn Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, qui êtes mon Créateur et Rédempteur, je suis fâché de tout mon cœur de vous avoir offensé pour l'amour de vous-même, qui êtes une bonté infinie; digne d'être aimée par-dessus toutes choses. Je propose fermement, moyennant l'aide de votre sainte grace, de ne jamais plus vous offenser, d'amender ma vie, et de me tirer de toutes les occasions de péché, de me confesser sincèrement, et de faire la pénitence qui me sera enjointe.

Ensuite elle dira l'Exercice du Soir.

Benedicta lit Sancta. Pater noster. Ave Maria. Credo in Deum. Confiteor Deo. Misereatur. Indulgentiam.

HYMNE.

TE Lucis antè terminum,
Rerum Creator poscimus,
Ut pro tuâ clementiâ
Sis præsul & custodia.
Procul recedant somnia
Et noctium phantasmata,
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.
Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paracleto,
Regnans per omne sæculum. Amen.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes; custodi nos dormientes: ut vigile-

CRéateur de toutes choses, nous vous prions avant la fin du jour, de nous conduire et de nous garder par cette bonté, dont nous ne cessons de ressentir les effets.

Eloignez de nous ces vains songes, et ces dangereux fantômes de la nuit; réprimez les efforts de notre ennemi, et ne permettez pas qu'il puisse souiller la pureté de nos corps.

Accordez nous ces graces, ô Père tout-puissant, par J. C. notre Seigneur, qui règne à jamais avec vous et avec le St. Esprit. Ainsi soit-il.

Ant. Seigneur, sauvez-nous lorsque nous sommes éveillés; gardez nous, lorsque nous dor-

nous ; afin que nous veillons avec J. C. et que nous reposions en paix.

Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de l'œil ; mettez-nous en sûreté sous l'ombre de vos ailes.

Daignez, Seigneur, pendant cette nuit, nous conserver purs et sans péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Seigneur, que votre miséricorde se répande sur nous ; selon l'espérance que nous avons mise en vous.

Seigneur, écoutez ma prière, et que mon cri aille jusqu'à vous.

mus cum Christo, & requiescamus in pace.

Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi: sub umbrâ alarum tuarum protege nos.

Dignare, Domine, nocte istâ: sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos ; quemadmodùm speravimus in te.

Domine, exaudi orationem meam ; & clamor meus ad te veniat.

ORAISON.

NOus vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner tous les pièges de l'ennemi : que vos saints Anges y habitent pour nous y conserver en paix, et que votre bénédiction demeure toujours sur nous ; Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Ainsi soit-il.

ANge de Dieu, qui êtes mon gardien, la miséricorde divine me confie à vous : éclairez-moi, cette nuit, gardez-moi, conduisez moi, et gouvernez-moi.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux, le Père, le Fils et le S. Esprit veuille nous bénir et conserver.

VIsita, quæsumus, Domine, habitationem istam, & omnes insidias inimici ab ea longè repelle : Angeli tui sancti habitent in eâ, qui nos in pace custodiant, & benedictio tua sit super nos semper ; Per Christum Dominum nostrum. Amen.

ANgele Dei, qui custos es mei, me tibi commissum pietate superná, hâc nocte illumina, custodi, rege & guberna. Amen.

Benedicat & custodiat nos omnipotens & misericors Dominus, Pater & Filius, & Spiritus sanctus.

Avant que de se mettre au lit, elles prendront de l'eau-bénite, se mettront à genoux, adoreront Dieu, en disant ;

Mon Dieu, mon Seigneur et mon Père, je vous adore avec toutes les créatures qui sont au Ciel et en la terre, vous reconnoissant pour mon Dieu et Seigneur souverain; et comme j'ai commencé cette journée par vous, vous en offrant les prémices, je la désire aussi finir en consacrant à votre divine Majesté, mon corps, mon ame, ma vie et tout ce que je suis. Tenez-moi cette nuit sous votre protection, et me faites la grace que mes yeux se fermant au sommeil; mon cœur soit à jamais ouvert à votre amour; et qu'après les ombres et les ténèbres de cette vie, je parvienne à l'heureux jour de l'éternité.

Ainsi soit-il.

Puis se recommandant à la Sainte Vierge par quelque courte Prière, comme celle-ci :

Maria Mater gratiæ,
Dulcia parens clementiæ;
Tu nos ab hoste protege,
Et horâ mortis suscipe.

En lui demandant sa bénédiction, disant :

Nos cum prole piâ benedicat Virgo Maria.

En se mettant au lit, elles diront :

Au nom de vous et pour vous, mon très-doux Jésus, je vais prendre le repos; je supplie votre bonté de me garder cette nuit de tout mal, me protéger de vos saintes bénédictions, et me conduire en la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Mon Dieu, faites-moi la grace, que

mon corps reposant au sépulcre, mon ame repose avec vous au Ciel.

In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.

EXERCICE POUR LA SAINTE MESSE.

AVANT QU'ELLE COMMENCE.

Acte d'Oblation.

JE crois fermement, ô mon Dieu, que la Messe est le Sacrifice non sanglant de Jésus-Christ votre Fils, faites-moi la grace d'y assister aujourd'hui avec l'attention, le respect et la sainte frayeur que demandent de si redoutables Mystères.

Je m'unis au Prêtre et à toute votre Eglise, pour vous offrir ce Sacrifice dans les mêmes vûes dans lesquelles Jésus-Christ l'a institué et vous l'a offert.

Nous vous l'offrons pour rendre à votre divine Majesté, nos vœux et nos hommages comme à notre souverain Seigneur, à vous qui êtes le Dieu éternel, vivant et véritable.

Pour vous remercier de tous les biens que nous avons reçus et recevons tous les jours de votre bonté infinie; pour vous demander avec un cœur contrit et humilié la rémission de nos péchés, et pour obtenir de vous généralement tous les secours qui nous sont nécessaires pour le salut de l'ame et pour la vie du corps.

En vous offrant le même J. C. qui est mort pour nos péchés, qui est ressuscité pour notre justification, et qui est monté au Ciel, afin de prier pour nous; nous renouvellons la mémoire de son Sacrifice sur la Croix, et nous vous rendons grace de sa Passion, Résurrection et de son Ascension. Appliquez-nous ses mérites, faites nous profiter de ses Mystères.

Les Dimanches et Fêtes, elles ajouteront:

Je vous l'offre aussi pour satisfaire au commandement de notre Mère la Sainte Eglise, et en l'honneur d'un *tel* Saint *ou* Sainte, dont on honore la mémoire.

AU COMMENCEMENT DE LA SAINTE MESSE.

Acte d'Humiliation.

COmment oserai-je, ô mon Dieu, paroître devant vous, moi qui ne suis qu'une misérable créature; vous êtes tout, et je ne suis rien; vous avez tout, et je n'ai rien; vous pouvez tout, et je ne puis rien? Dans l'indigence où je suis, je m'unirai à vous pour être toute en vous;

je me donnerai toute à vous, pour posséder tout avec vous ; et je m'anéantirai en vous, afin de pouvoir tout par vous. C'est ainsi, ô mon Dieu, que n'ayant plus rien de moi-même, je pourrai me présenter à vous, comme quelque chose qui vous soit agréable, et je rapporterai à votre gloire ce que j'aurai reçu de vous.

Acte de Confusion.

QUE j'ai de confusion, ô mon Dieu, de m'approcher de vous et de vos saints Autels, étant comme je suis toute remplie d'iniquités ; le péché est né avec moi, et les péchés que j'ai commis se sont multipliés en même tems que mes jours se sont accrus. Dissipez, par votre lumière et par votre grace, toute la malice de mon cœur, afin que je sois en état d'assister et de participer au Sacrifice de votre Fils.

Acte de Contrition.

On pourra dire le Confiteor *avec le Servant, dans un sentiment de Contrition, sinon on fera l'Acte suivant :*

JE vous demande, ô mon Dieu, pardon de mes péchés ; je vous en fais l'aveu pour obtenir la grace de m'en corriger. C'est par le Sacrifice de votre Fils sur la Croix, que vous nous en avez déjà délivrés ; le Sacrifice qui va vous être offert est le même, et a le même pouvoir et la même force ; accordez-moi donc, je vous prie, par la vertu de celui-ci, l'absolution

de tous mes péchés: je vous l'offre par avance dans cette vue en union avec le Prêtre et avec toute l'Eglise; et je vous demande cette grace par les mérites de Jésus-Christ et par l'intercession de la très-Sainte Vierge, et de tous vos Saints.

Le Prêtre disant Indulgentiam, *il faut se mettre dans la disposition, autant qu'on peut le faire, de recevoir l'absolution de ses péchés.*

Acte de Confiance.

J'Ai confiance, ô mon Dieu, que vous m'avez redonné la vie en me pardonnant mes péchés: et c'est dans cette pensée que je m'approche d'esprit et de cœur de votre saint Autel pour vous rendre mes devoirs, et vous offrir un sacrifice de louange, et le Sacrifice même de Jésus-Christ votre Fils, avec toute la pureté que demande un si grand Mystère.

A L'INTROÏT.

Acte d'Adoration.

J'Adore, ô mon Dieu, votre grandeur infinie, et votre souveraine Majesté, les Anges tremblent devant vous, toutes les créatures ne sont rien en votre présence, et le changement continuel qui se fait en elles est un hommage qu'elles rendent à votre puissance sur elles, et à votre essence toujours la même. O mon Dieu, que vous êtes grand et admirable en vous-même et en tout ce que vous faites! C'est le sacrifice

que nous vous devons, de reconnoître l'élévation, l'étendue et l'éclat de votre adorable Nom, et de nous anéantir devant vous.

AU KYRIE ELEÏSON.

Acte de demande de la miséricorde de Dieu.

REpandez sur nous, ô mon Dieu, votre miséricorde; c'est avec humilité que nous vous la demandons, et en union avec Jésus-Christ votre Fils, qui vous la demande pour nous sur la Croix, et qui vous la demande encore dans ce Sacrifice.

AU GLORIA IN EXCELSIS.

Acte de louanges et d'actions de graces.

MOn Dieu, qui donnez votre paix aux hommes de bonne volonté; nous vous rendons la gloire qui vous est dûe; nous vous louons; nous vous bénissons; nous vous adorons; nous vous rendons graces de tous les bienfaits dont vous avez comblé toute la terre. C'est vous qui avez envoyé votre Fils unique pour délivrer tous les hommes de leurs péchés: nous vous supplions d'effacer les nôtres, et d'exaucer en cela notre prière; nous vous le demandons très-instamment par les mérites du même Jésus-Christ votre Fils, qui étant un même Dieu avec vous, saint, grand et puissant comme vous, possède la même gloire que vous, avec le Saint-Esprit.

AU DOMINUS VOBISCUM.

Que votre Esprit, Seigneur, soit toujours avec nous.

A la Collecte.

MON Dieu, qui désirez ardemment notre salut, et qui nous donnez incessamment les moyens de le faire; inspirez-moi la volonté de travailler au mien avec très-grand soin, et donnez-moi pour cet effet la grace de pratiquer tout ce que vous nous avez enseigné, soit par vos Apôtres, soit par nous-même; afin qu'ayant vécu selon votre sainte doctrine et les loix du saint Evangile, je puisse espérer par le moyen des bonnes œuvres que j'aurai faites, de posséder la gloire que vous nous avez promise; c'est ce que je vous demande par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et règne avec vous en unité avec le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il

A l'Epître.

MON Dieu, qui nous avez fait annoncer par vos saints Prophètes ce qui devoit arriver dans la loi de grace, et qui nous avez appris par vos saints Apôtres les règles et les maximes de la vie chrétienne; donnez-moi l'intelligence des saints Mystères qui sont cachés dans les Prophètes, et que Jésus-Christ notre Seigneur a accomplis en sa personne. Faites-moi la grace d'entendre avec soumission d'esprit ce que

vous nous enseignez par vos saints Apôtres, de goûter toutes les vérités dont leurs Epîtres sont remplies, et de régler ma vie et ma conduite sur les avis qu'ils nous y donnent. J'adore toutes les paroles qui sont dans les uns et dans les autres, comme votre divine parole, dont ils ne sont que les organes et les Ministres; je les reçois avec respect, je m'y soumets avec sentiment d'humilité et de reconnoissance, et je suis disposée, avec le secours de votre sainte grace, de les accomplir toutes avec fidélité.

AU GRADUEL.

Aspiration.

VOtre parole et votre sainte loi, ô mon Dieu, feront jour et nuit le sujet de mes réflexions, je m'en occuperai sans cesse, je considérerai combien vos bontés ont été grandes à mon égard, combien de graces j'ai reçues de vous, et combien par conséquent je dois être fidèle à observer ce que vous me commandez. Votre loi est un joug; mais c'est un joug qui n'a rien que de doux; un fardeau qui n'a rien de pesant. Voyez mon esprit, et goûtez mon cœur combien le Seigneur est doux, combien il est aimable.

A L'EVANGILE.

C'Est ici, ô mon Dieu, non seulement votre parole, c'est votre loi sainte, c'est la règle de tous les Chrétiens; je l'adore en vous, je l'écoute avec respect, je la crois

avec fermeté; c'est vous même qui l'avez publiée, ce sont vos Apôtres qui l'ont écrite, inspirés par votre Esprit, et c'est moi, ô mon Dieu, qui doit la pratiquer. Je vous remercie de m'avoir donné une doctrine si excellente pour me servir de guide et de règle dans toute ma conduite. Je la lirai, je la méditerai, je ne rougirai point d'observer ce qu'elle nous enseigne de plus contraire aux maximes du monde; et pourvu que je sois aidée de votre grace, je m'étudierai de la pratiquer dans toute son étendue pendant toute ma vie.

Au Canon.

Profession de Foi.

1. JE crois qu'il n'y a qu'un seul Dieu et qu'il ne peut y en avoir plusieurs.

2. Je crois qu'il y a trois personnes en Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit; et que ces trois Personnes ne sont qu'un seul Dieu.

3. Je crois que le Fils de Dieu, la seconde Personne de la très-Sainte Trinité, s'est fait homme, et est mort sur une Croix pour nos péchés.

4. Je crois que ceux qui seront morts en état de grace, seront éternellement bienheureux dans le Ciel, en voyant Dieu tel qu'il est.

5. Je crois que ceux qui seront morts en état de péché mortel, seront damnés;

c'est-à-dire, qu'ils ne verront jamais Dieu, et qu'ils brûleront éternellement dans les enfers.

6. Je crois qu'il suffit d'avoir commis un seul péché mortel, et de mourir en cet état pour être damné.

7. Je crois qu'il y a dix commandemens de Dieu, et qu'on est obligé de les observer tous, et qu'on doit aussi garder les commandemens de l'Eglise.

8. Je crois qu'il est nécessaire d'avoir souvent recours à la Prière, et qu'on ne peut être sauvé sans prier Dieu avec attention et avec piété.

9. Je crois qu'il y a sept Sacremens, le Baptême, la Confirmation, la Pénitence, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

10. Je crois que le Baptême efface le péché originel, et nous fait Chrétiens; que la pénitence remet les péchés qu'on a commis depuis le Baptême, et que l'Eucharistie contient le Corps, le Sang, l'Ame et la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ, sous les apparences du pain et du vin.

A l'Oblation du Pain.

RECEVEZ, ô mon Dieu, l'Oblation que je vous fais, conjointement avec le Prêtre, du Pain qui doit être changé au sacré Corps de Jésus-Christ, bénissez-le, s'il vous plait. Receves aussi l'Offrande que je vous fais de mon corps et de mes

sens ; sanctifiez-les, je vous prie, et faites moi la grace d'en faire un saint usage : donnez à mon corps la pureté si aimée de votre cher fils, et ne permettez pas que je me serve de mes sens pour une mauvaise fin : mais réglez les de telle sorte, que si je vois, si j'entends, si je touche quelque chose, si je bois, si je mange, ou si je parle, ce soit par nécessité, par soumission à votre sainte volonté, et qu'en tout cela je ne vous offense jamais.

A l'Oblation du Vin.

JE vous offre ô mon Dieu, en union avec toute l'Eglise, le vin qui doit bientôt devenir le Sang précieux de votre fils. Je vous offre aussi toute mon ame, mes pensées, mes sentimens, mes affections : faites que mon ame ne s'applique qu'à ce qui regarde mon salut, que mes pensées soient de vous connoître et de remplir les devoirs de mon état ; que mes sentimens soient conformes à ce qui nous est enseigné dans le saint Evangile, et que toute mon affection soit de vous aimer et de vous être agréable en toutes choses.

AU LAVEMENT DES DOIGTS.

Prière pour demander la pureté de cœur.

PUrifiez-moi, ô mon Dieu, des moindres péchés qui pourroient encore souiller ma conscience ; lavez-moi pour cet effet dans le sang de l'Agneau, afin que je sois dans une telle pureté de cœur,

que rien ne m'empêche de participer au saint sacrifice que le Prêtre va vous offrir; et d'y recevoir vos graces et vos bénédictions avec abondance.

A l'Oblation du pain et du vin.

JE m'unis, ô très sainte & adorable Trinité, au Prêtre qui vous offre tout ce qui est disposé pour le Sacrifice; & m'unissant à lui, je vous présente tout ce qu'il y a en moi de bon et de mauvais: ce qu'il y a de mauvais, afin que vous le détruisiez par l'efficace des souffrances et de la mort de Jésus Christ; ce qu'il y a de bon, afin que vous le rendiez exempt de toute imperfection, par la vertu de la Résurrection, & que, par la grace de son Ascension glorieuse dans le Ciel, vous le conduisiez à la perfection.

A L'ORATE FRATRES.

JE vous prie, ô mon Dieu, d'agréer ce que le Prêtre vous a présenté pour servir au Sacrifice. Recevez l'offrande que je vous ai faite de moi-même, & de tout ce qui est en moi; daignez n'en faire qu'un seul Sacrifice, et consommer le mien par celui de Jésus-Christ.

A l'ORAISON SACRAME.

LE dons que le Prêtre et les Fidèles vous viennent d'offrir ne sont plus ni profanes, ni d'un usage commun, sanctifiez les, ô mon Dieu, séparez les du reste des creatures, et ne les regardez plus

que comme des choses qui sont à vous : faites moi aussi, ô mon Dieu, la même grace ! rendez-moi sainte en sanctifiant mes actions : inspirez moi une sainte aversion pour le monde et ses maximes. Que j'évite avec soin les piéges de ceux qui sont dans le péché, & consacrez-moi toute à vous & à votre service.

A LA PREFACE.

MOn Dieu, il suffit d'être une Chrétienne qui doit être animée de votre Esprit, pour avoir toujours le cœur élevé à vous ; mais ma foiblesse est si grande, qu'il faut que je sois souvent averse de penser à vous, même pendant les saints Mystères. Il est bien juste, ô mon Dieu, que je sois occupée de vous, et que je vous loue ; je ne puis cependant de moi même vous donner de louanges qui vous conviennent, ni vous rendre de dignes actions de grace. C'est en Jésus-Christ, et par Jésus-Christ seul que je puis le faire ; les Anges, quelqu'élevés qu'ils soient dans la gloire, ne vous louent que par lui, ne vous respectent qu'avec lui, et ne vous adorent qu'en lui. C'est donc par Jésus-Christ, et en union avec ces bienheureux Esprits, que je vous dirai avec un très profond respect ; Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des armées ; le ciel et la terre sont remplis de sa gloire et de sa Majesté.

A TE IGITUR.

PEre Eternel, je vous prie par Jésus-Christ, qui est le médiateur entre vous & nous, particulièrement dans ce Sacrifice, d'agréer ce que le Prêtre continue de vous offrir & les prières que je vous fais pour moi, de me donner une piété vraiment chrétienne; pour votre Eglise sainte, de la conduire & de la gouverner toujours par votre Esprit; pour notre Saint Pere le Pape, pour notre Evêque, pour le Roi, & pour tous ceux qui ont la foi, & qui vivent dans la Communion de l'Eglise, de leur donner la grace de leur état, & de les combler de vos bénédictions.

AU MEMENTO.

MOn Dieu, vous faites la grace à tous vos fidèles d'être les membres d'un même corps, & de recevoir la vie & les influences de l'Esprit de Jésus-Christ qui en est le chef; vous voulez même que nous ayons une très grande union de cœur, & que nous prions les uns pour les autres; c'est pour obéir au commandement que vous nous faites, que, sans avoir égard à mes péchés, je vous prie *pour mon pere et ma mere, pour mes freres & sœurs, pour mes maîtres & maîtresses*, pour ceux qui procurent & qui peuvent procurer mon salut en quelque manière que ce soit, & de qui j'ai reçu quelque bien, & pour tous ceux aussi qui sont présens à ce Sacrifice, & je

vous demande pour eux toutes les graces dont ils ont besoin.

A COMMUNICANTES.

IL est bien juste, ô mon Dieu, que les Saints qui sont dans le Ciel s'unissent à nous pour vous prier, sur-tout dans ce Sacrifice, puisqu'ils ne sont qu'une même Eglise avec nous. Ils s'intéressent à notre sanctification, ils nous en procurent les moyens et les demandent pour nous ; ils entrent en participation des actions saintes qui se font par les fidèles, afin qu'elles vous soient plus agréables ; ils vous louent, vous adorent & vous offrent ce Sacrifice avec eux. Je prie donc la très sainte Vierge, Mere de Jesus-Christ votre Fils, saint Jean-Baptiste, les Apôtres S. Pierre, St Paul & S. Jean, les saints Papes, les saints Martyrs, & tous les Saints, d'attirer sur moi & sur toute l'Eglise, vos graces & vos bénédictions.

A HANC IGITUR,

O Mon Sauveur Jesus, qui par les paroles du Prêtre allez changer le pain en votre Corps, & le vin en votre Sang ; changez-moi aussi entierement par votre grace, détruisez mes passions, faites que je quitte mes inclinations & que je n'aie point d'autre affection que de vous aimer, & de faire ce que vous m'ordonnez. C'est-là le

changement que je vous prie d'opérer en moi par la vertu de ce saint Sacrifice.

Acte d'Adoration à l'élévation de l'Hostie.

J'Adore, ô mon Sauveur Jesus, votre sacré Corps, qui est réellement présent sur le saint Autel. C'est par un effet de votre toute puissance & de votre bonté, que nous possédons un si grand trésor, vous vous offrez en Sacrifice pour procurer notre salut, & nous donner votre saint amour : J'entre en reconnoissance de cette grace, & je vous en remercie : faites, que par la conduite de ma vie, je corresponde à vos desseins sur moi, et que je me rende digne du présent que vous me faites de vous même dans ce Sacrifice.

Acte d'Adoration, à l'élevation du Calice.

O Mon Sauveur Jesus, qui avez répandu sur la Croix votre Sang précieux pour nos péchés ; j'adore ce même Sang, qui est présentement sur le saint Autel ; & je vous prie, par les mérites que vous nous avez acquis & par les intentions toutes divines que vous avez eues en le versant, de me donner une véritable contrition & le pardon de mes péchés.

A UNDE ET MEMORES.

MOn Sauveur Jesus-Christ, qui s'êtes accompli les trois mystères de vos souffrances & de votre Mort, de votre Résurrection et de votre Ascension dans le Ciel, qu'afin qu'ils produisent en nous les

graces qui leur ſont propres ; faites par les mérites de vos ſouffrances et de votre mort, que je meure entiérement au péché, & à tout ce qui vous déplait : par la vertu de votre Réſurrection, que je ne cherche & que je ne goûte que les choſes du Ciel, et qui regardent le bien de mon ame : qu'à la faveur de votre Aſcenſion glorieuſe, je monte toujours de vertu en vertu, & que je ſoupire ſans ceſſe après le moment où je jouirai pleinement de votre ſaint amour.

A SUPRA QUÆ.

J'Eſpere, ô mon Sauveur, que vous m'accorderez cette grace par le moyen de ce Sacrifice que vous offrez vous-même, par les mains du Prêtre ; car il eſt infiniment plus ſaint que celui d'Abel ; il eſt infiniment plus parfait que celui du Patriarche Abraham, & il eſt infiniment plus agréable à Dieu, que celui que lui préſenta le Grand-Prêtre Melchiſedech.

A SUPPLICES TE ROGAMUS.

PUiſque c'eſt vous qui nous avez rachetés pour Dieu par votre Sang, & que vous ſeul avez été trouvé digne d'ouvrir le livre, & de rompre les ſept ſceaux dont il étoit fermé, préſentez vous-même ce Sacrifice au Pere Eternel ; vous ſeul en êtes digne ; priez-le qu'il le conſomme, & il produira enſuite en nous une abondance

de graces, & attirera sur nous toutes les bénédictions du Ciel.

A MEMENTO ETIAM.

TOute l'Eglise ô mon Dieu, doit avoir part à ce Sacrifice, ainsi après que les Saints qui sont dans le Ciel se sont joints à nous pour vous l'offrir; nous devons vous prier pour les ames qui souffrent dans le Purgatoire. Je vous prie donc pour les ames de mes parens, de mes amis & de mes bienfaiteurs, & pour celles qui me sont recommandées; donnez-leur, ô mon Dieu, un éternel repos.

A NOBIS QUOQUE PECCATORIBUS.

MAis moi, ô mon Dieu, qui vous ai beaucoup offensé, je n'ose rien vous demander pour moi, étant très-indigne de vos graces; j'ai cependant une très-grande confiance en votre miséricorde. Faites que tous vos Saints vous le demandent pour moi, puisque vous êtes bon & miséricordieux envers ceux qui vous invoquent; & accordez-moi par leur intercession, d'entrer après ma mort en participation de leur gloire, & de redoubler leur joie en augmentant le nombre de vos adorateurs dans le Ciel.

A PER IPSUM.

CE n'est que par Jesus-Christ que je puis espérer ce bonheur, c'est lui seul qui me l'a mérité par sa mort; comme il est le seul à qui vous ne pouvez rien re-

ſaſer de ce qu'il vous demande, c'eſt auſſi par lui et en lui que la gloire, qui vous eſt due, vous eſt et vous ſera rendue par tous les Saints qui ſont dans le Ciel, ſur la terre et dans le Purgatoire, dans tous les ſiècles. Ainſi ſoit-il.

Au PATER.

JE n'oſerois, ô mon Dieu, vous appeller mon Père, après un ſi grand nombre de péchés que j'ai commis, ſi Jéſus-Chriſt votre Fils ne nous l'avoit commandé lui-même. C'eſt donc pour lui obéir, et par la confiance que j'ai en votre bonté, que je prends la liberté de vous dire :

Notre Père, qui êtes dans les Cieux,

Que votre nom ſoit ſanctifié,

Que votre règne arrive,

Que votre volonté ſoit faite en la terre comme au Ciel.

Donnez nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.

Et pardonnez nous nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſés.

Et ne nous laiſſez pas ſuccomber à la tentation.

Mais délivrez-nous du mal. Ainſi ſoit-il.

A LIBERA NOS.

QU'on eſt heureux, quand on poſsède une véritable paix! C'eſt dans l'union d'eſprit et de cœur avec vous, ô mon Dieu, dans l'exemption du péché et dans

le repos de conscience qu'elle se trouve. Donnez-moi cette paix, éloignez de moi le péché ; et faites que mon cœur soit toujours dans le calme, et que je sois si convaincue que votre volonté se fait en toutes choses, que rien ne soit capable de troubler le repos qu'on goûte en vous, parce que je ne voudrai que ce qu'il vous plaira. C'est la grace que je vous demande, par l'intercession de la très-sainte Vierge, et des saints Apôtres Pierre, Paul et André.

A MONDE DEI, *et à* DOMINA QUI DIXISTI.

MOn Dieu, après vous avoir demandé la paix avec vous, agréez que je vous la demande aussi avec le prochain ; car je ne serai pas bien avec vous que je ne soit unie d'affection avec tous les fidèles ; je ne puis cependant avoir cette union que par la douceur et par la patience. Donnez-moi, je vous prie, ces deux vertus, et faites que je ne parle et que je n'agisse qu'avec un esprit de charité avec tout le monde ; que je souffre avec patience, et pour l'amour de vous, les torts, les injures et les affronts qu'on pourra me faire, que je ne m'offense de rien, que je sois contente de tout ce qui m'arrivera de la part des autres.

Acte de Désir avant la Sainte Communion.

J'Ai un grand désir, ô mon Sauveur, de vous recevoir ; c'est ce qui occupe

mon cœur jour et nuit, c'eſt l'objet de de mes penſées, c'eſt après quoi je ſoupire, comme un très-grand avantage ; car la ſainte Communion eſt ce qui me conſole dans mes peines, ce qui me fortifie dans mes foibleſſes, et ce qui me ſoutient dans mes tentations. Il me ſemble que quand j'ai en moi votre ſacré Corps, je reçois en même tems une nouvelle vie. Vous le ſavez, divin Jéſus, que vous êtes la vie de mon ame, et qu'elle tombe dans la langueur dès qu'elle s'éloigne un peu de vous, en ſe privant de la ſainte Communion : vous êtes auſſi toute ma joie, car je ne puis trouver de véritable plaiſir qu'en vous poſſédant, et c'eſt vous ſeul en qui je mets tout mon bonheur, parce qu'il n'y en a point de ſolide que de jouir de vous, et c'eſt le fruit qu'on tire de la très-ſainte Communion.

Acte d'adoration avant la ſainte Communion.

JE vous adore, Jéſus-Chriſt mon Sauveur, qui vous anéantiſſez, et qui cachez votre gloire dans cet admirable Sacrement, pour vous donner tout à nous, et demeurer toujours avec nous ; mais c'eſt afin que nous nous donnions tout à vous. Que vous donnerai-je, à mon Sauveur ! une créature remplie de péchés ; et vous me donnez un Dieu qui eſt la ſainteté même. Changez-moi, s'il vous plaît, en vous, et ainſi je ſerai ſainte, parce que

vous êtes saint, et le péché n'aura point d'entrée en moi.

Lorsqu'on communie.

JE ne suis pas digne, ô Seigneur, que vous entriez en moi; mais dites seulement une parole, et mon ame sera guérie.

Que le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ conserve mon ame pour la vie éternelle.

Quel bonheur pour moi, ô mon Dieu, de vous avoir reçu, et de vous posséder, vous qui avez en vous tous les trésors de la science et de la sagesse de Dieu, et en qui réside la plénitude de la divinité. C'est votre sacré Corps que je viens de recevoir; vous ne me l'avez donné qu'afin de me remplir de graces, et de m'engager à vivre d'une manière digne de vous. Que je n'aille point, je vous prie, contre vos intentions, m'abandonner comme les bêtes aux plaisirs des sens; mais que tout mon esprit soit occupé de vous, et que tout mon plaisir soit de remplir mon cœur de votre saint amour.

Acte de Remercîment.

JE vous remercie, ô mon Sauveur, de m'avoir donné aujourd'hui votre Corps à manger; c'est un Pain céleste qui donne des forces pour résister aux tentations, et pour ne pas tomber dans le péché. C'est une viande qui sustente de la Divinité

même, et qui donne du goût pour votre sainte loi, et la fait préférer à toutes choses. C'est un remède capable de guérir toutes les maladies de nos ames. Faites, ô Seigneur, que ce pain sacré répare en moi les forces que le péché y a détruites ; faites que cette viande entretienne la vie de mon ame, en me conservant votre sainte grace et le désir de vous servir, et qu'elle me soit si salutaire, qu'elle ne laisse point en moi de péché, ni aucune affection pour ce qui vous déplait.

Acte pour la Communion spirituelle, lorsqu'on ne communie pas réellement.

JE ne suis pas digne, ô mon Seigneur, que vous entriez en moi ; mais dites seulement une parole, et mon ame sera guérie.

O mon Sauveur Jésus, puisque je ne suis pas en état de recevoir votre sacré corps toutes les fois que j'assiste à la sainte messe, donnez-moi l'effet de ce Sacrement, faites-moi la grace de participer à votre esprit ; remplissez-m'en, s'il vous plait, afin que je n'agisse que par lui et que je ne me conduise que par ses mouvemens. Je renonce à mon propre esprit et à mes propres lumières ; je veux ne les suivre en rien, et me soumettre entièrement aux vôtres.

Union de cœur à ceux qui communient.

JE m'unis, ô mon Dieu, à vos serviteurs et à vos servantes qui communient aujourd'hui, et qui menent une vie assez pure pour communier très-souvent, et même tous les jours. Nous sommes les membres d'un même corps, et c'est vous qui nous animez tous, et nous faites vivre de votre vie; rendez-moi, je vous prie, participante à leurs graces, à leurs vertus et à leurs fréquentes Communions; et faites que, comme ils vous honorent continuellement par leur vie sainte, je vous honore aussi toujours en les imitant, parce qu'ils vous possèdent, et qu'ils sont remplis de votre esprit.

℣. *Dominus vobiscum.*

SEigneur, que votre Esprit soit toujours avec nous.

Postcommunion.

MOn Dieu, puisque j'ai eu le bonheur aujourd'hui d'assister et de participer au Sacrifice de votre Fils, donnez-moi pour fruit d'un si saint Mystère, la grace de continuer à vous sacrifier pendant ce jour toutes les affections de mon cœur, soit en me privant de quelque plaisir, soit en souffrant quelque peine pour l'amour de vous; afin qu'ayant tâché de vous offrir un Sacrifice perpétuel durant cette vie, je puisse vous en offrir un éternel en l'autre. C'est la grace que je vous demande par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et

gne avec vous en unité avec le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

A Dominus vobiscum.

SEigneur, que votre Esprit soit toujours avec nous.

A Placeat tibi Sancta Trinitas.

AGréez, ô mon Dieu, le Sacrifice que le Prêtre vient de vous offrir, & celui que je vous ai offert de moi-même; faites de l'un et l'autre me soient utiles: agréez aussi l'hommage que je vous rends, et que je veux continuer de vous rendre toute ma vie.

Ensuite on se disposera, par un sentiment d'une profonde humilité, à recevoir la bénédiction du Prêtre.

A l'Evangile de St. Jean.

VErbe divin qui êtes en Dieu, et Dieu même de toute éternité; c'est par vous que toutes choses ont été faites, et c'est vous qui leur avez donné l'être et la vie. Que vous avez eu de bonté de venir en ce monde pour éclairer nous les hommes qui étoient dans l'ignorance et dans le péché! La plûpart cependant ont été si misérables et si aveugles, que de ne pas vouloir recevoir la lumière, et de demeurer dans les ténèbres; ils n'ont pas même compris, ni voulu écouter les vérités saintes que vous leur avez annoncées, et quoique vous ayez toujours été parmi eux, ils

ne vous ont pas connu. Heureux ceux qui n'ayant pas écouté la chair ni le sang, ni les discours des hommes, mais la voix de Dieu, vous ont bien reçu, et ont cru en vous; car ils sont devenus les enfans de Dieu. Ne permettez pas, ô Verbe incarné, que je suive l'exemple de ces Juifs incrédules et endurcis, qui n'ont pas voulu vous reconnoître. Eclairez-moi de votre lumière, rendez-moi docile à votre parole, et faites que je confesse de cœur et de bouche avec ceux qui ont cru en vous, que vous êtes le Verbe qui s'est fait chair, et qui a demeuré parmi nous, pour nous donner la grace, et nous instruire de la vérité.

Après la sainte Messe.

MOn Sauveur Jésus-Christ, je vous remercie de la grace que vous m'avez faite aujourd'hui d'assister à la sainte Messe, et de toutes celles que j'ai reçues de vous. Je vous demande pardon des fautes que j'y ai commises; et je vous prie de m'accorder, par la vertu de ce saint Sacrifice, tous les secours qui me sont nécessaires pour ne vous point offenser pendant ce jour, et pour vous servir avec fidélité le reste de ma vie.

AUTRE EXERCICE

PLUS ABREGE'

POUR ENTENDRE LA SAINTE MESSE.

AU COMMENCEMENT.

JE me préſente devant vos Autels, ô mon Dieu; je viens vous offrir Jéſus-Chriſt votre Fils, moi-même et toute votre Egliſe avec lui, afin de vous adorer, de vous remercier, de vous demander le pardon de mes péchés, et d'obtenir par lui toutes les graces qui me ſont néceſſaires: je ne ſuis pas digne d'aſſiſter à la célébration de ces auguſtes Myſtères; je vous confeſſe mes péchés, et j'implore votre miſéricorde.

Au Confiteor.

MOn Dieu, je ſuis fâchée de tout mon cœur de vous avoir offenſé, je déteſte tous mes péchés, pour l'expiation deſquels votre Fils ſe ſacrifie ſur les Autels. Ah! mon Dieu; je vous proteſte de faire tous mes efforts pour ne les plus commettre; et je prie tous les Eſprits bienheureux qui aſſiſtent inviſiblement à ce ſaint Sacrifice, d'être mes interceſſeurs auprès de vous, afin que je tienne ma réſolution.

JEsus † soit en mon esprit; Jésus † soit en ma bouche; Jésus † soit en mon cœur, afin qu'éternellement je fasse sa sainte volonté qui nous est signifiée par le saint Evangile.

Je crois, ô mon Sauveur, et voudrois mourir pour le soutien de la foi de votre saint Evangile; je veux qu'il soit la règle de toutes mes actions.

A l'Offertoire.

RECevez, adorable Trinité, le Sacrifice que l'on vous présente. Agréez, mon divin Jésus, que je m'unisse à vous pour me sacrifier avec vous à toutes les volontés de votre Père céleste. Souvenez-vous, mon Dieu, de votre Père céleste. Souvenez-vous, mon Dieu, de votre premier Sacrifice; et puisqu'il a été offert pour laver mes péchés, je vous présente encore celui-ci pour les effacer.

A la Préface.

ANges du Ciel, venez adorer Jésus sur nos Autels. Séraphins embrâsés, donnez-moi de vos flammes pour me disposer à aimer et adorer Jésus-Christ, dans ce Sacrifice.

A l'Elévation de l'Hostie.

MON Seigneur Jésus-Christ, j'adore vos grandeurs cachées sous cette sainte Hostie. Précieuse chair de Jésus, soyez-moi salutaire. Ame sainte de Jésus-

Christ, convertissez mon ame pécheresse. Adorable Divinité, qui êtes présente sous les apparences de cette Hostie, ayez pitié de moi, et me faites miséricorde.

A l'Elévation du Calice.

JE vous adore, précieux Sang de Jésus mon Sauveur, et je crois que vous êtes en ce Calice sacré. Ah! précieuse liqueur, lavez mon ame pécheresse. Divin Jésus, appliquez-moi les mérites de votre Sang. Père Eternel, regardez le Sang de votre fils, et me faites miséricorde.

Au Pa[illegible]

AH! que je reconnois bien, ô mon Dieu, que vous êtes mon Père, puisque vous me nourissez de la chair de votre Fils Jésus; ô mon Dieu, je vous demande la part que vous m'avez promise à son héritage, et la grace d'accomplir éternellement votre sainte volonté; je vous demande cette même grace pour tous mes parens et amis.

*A l'*AGNUS DEI.

AGneau très-innocent, adorable victime, effacez tous mes péchés, convertissez mon ame et la rendez très-pure. Père Eternel, regardez votre cher Fils, cet Agneau sans tache, et par ses mérites, faites-moi miséricorde.

A la Communion du Prêtre, elles diront trois fois, Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic ver-

bo & ſanabitur anima mea. *Se reconnoiſſant indignes de recevoir notre Seigneur ſacramentellement, elles pourront communier ſpirituellement, diſant :*

Je vous déſire très-ardemment, ô mon très-doux Jéſus : mon cœur ſoupire après vous. Pain céleſte, je ſouhaite de vous recevoir avec l'humilité et la révérence qui eſt due à votre divine Majeſté ; mais me reconnoiſſant indigne de m'approcher de votre divin Sacrement, je vous ſupplie très-humblement qu'il vous plaiſe au moins entrer ſpirituellement en mon ame. Venez donc, ô bon Jéſus ; venez, ô viande divine ; venez, ô douceur de mon ame, venez m'enrichir de vos graces ; donnez-vous à moi, Seigneur, et faites par votre miſéricorde, que je ſois auſſi toute à vous.

A la Bénédiction du Prêtre.

QUe Dieu le Père nous béniſſe, que Jéſus-Chriſt nous protège, que le Saint Eſprit nous éclaire tous les jours de notre vie. Que la bénédiction du Père, du Fils et du Saint-Eſprit ſoit ſur nous, et y demeure à jamais.

Mon Dieu, je reçois cette bénédiction comme un gage de celle que vous donnerez à vos Elus au jour du Jugement ; faites-moi la grace d'être de ce nombre ſacré.

Après la Messe.

JE vous remercie, ô mon Dieu, de la grace que vous m'avez faite d'avoir assisté au saint Sacrifice de la Messe ; je vous demande pardon des indévotions et irrévérences que j'y ai commises : je vous supplie que le mérite de votre Sang, qui a été offert pour la rémission de mes péchés, me rende participante des fruits et mérites de cette adorable Mystère. Ainsi soit-il.

Ensuite elles feront le signe de la Croix, et s'étant levées, elles feront une profonde révérence au Saint Sacrement, disant :

A celui qui est assis sur le Trône, et à l'Agneau qui nous a sauvés, soit honneur et gloire.

Elles prendront de l'eau-bénite en sortant, comme elles ont fait en entrant, en faisant une des aspirations marquées ci devant.

En retournant de l'Eglise, elles observeront le silence et le même ordre qu'en y allant ; et pour entretenir en elles l'esprit de prière, elles feront les aspirations suivantes :

Que rendrai-je au Seigneur, pour tous les biens qu'il m'a faits ?

Je me souviendrai des bontés du Seigneur, et je louerai le Seigneur notre Dieu pour tous les bienfaits que nous avons reçus de sa bonté.

Car c'est ainsi, ô mon Dieu, que la pensée de l'homme confessera votre gloire, et que le souvenir continuel qui lui restera de

vos bienfaits, vous louera comme dans un jour de fête.

Je n'oublierai jamais la charité infinie de Jesus-Christ ; mon cher Rédempteur, qui nous a aimés et nous a lavés de nos péchés dans son Sang.

Ne permettez pas, ô mon Dieu, que je sois du nombre de ceux qui se contentant de vous adresser leurs prières, et de vous dire : Seigneur, Seigneur, se rendent indignes d'entrer dans votre Royaume ; mais faites-moi la grace d'accomplir votre sainte volonté, en imitant votre cher Fils, qui a dit : Je suis descendu du ciel en terre, non pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé.

Ainsi soit-il.

En prenant leur déjeûné, celle qui est de semaine dira à haute voix :

Seigneur bénissez-nous, † et ces dons que nous allons recevoir de votre libéralité ; faites nous la grace de n'en user que pour votre gloire et selon votre sainte volonté. Par Jesus Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Avant les exercices de la classe, le matin et après diné, elles diront le Veni sancte, *l'*Ave Maria, *et l'invocation des Saints, et ensuite*

JE vous offre, ô mon Dieu, ces œuvres et actions que je vais faire pour votre honneur et gloire, pour votre amour, pour accomplir votre sainte volonté, et

en union des saintes œuvres et actions que notre Seigneur Jesus Christ a faites étant en ce monde. Je vous supplie très humblement de me donner votre sainte bénédiction, et les lumières de votre Saint-Esprit, afin que l'application que je vais donner à ces exercises me soit utile pour mon salut, et pour le service et l'édification de mon prochain. Ainsi soit-il.

Offre du travail.

MON Sauveur Jesus-Christ, je vous offre cet ouvrage que je vais faire, en esprit d'humilité, de pénitence et d'amour, et en honneur et union de vos travaux et fatigues en ce monde; donnez-moi, s'il vous plait, votre sainte bénédiction, et faites-moi la grace de travailler sans relache à la grande affaire de mon salut, qui est la seule nécessaire, et pour laquelle vous m'avez créée et rachetée.

Ainsi soit-il.

A toutes les heures du jour, elles élèveront leur cœur à Dieu, et diront :

A cette heure, et à toute heure, le bon Jesus soit dans mon cœur. Benie soit l'heure et le moment auquel mon Sauveur s'est incarné, mort et ressuscité pour sauver les hommes, *Ave Maria, &c.*

Mon Dieu, je vous demande très-humblement pardon de tous les péchés que j'ai commis contre votre bonté infinie pendant

l'heure passée : Je vous offre tout ce que je ferai, dirai et penserai pendant celle-ci, faites moi la grace de ne vous y point offenser, et de vous y aimer et servir selon que vous le désirez en moi.

Ainsi soit-il.

A dix heures et demie, elles iront à l'Oratoire pour dire les Litanies du Saint Enfant Jesus ; celle qui est de semaine, commencera par cette Prière.

O Doux Jesus, je désire vous servir et louer en union, et dans le même esprit avec lequel vous avez loué votre Père céleste : assistez-moi de votre sainte grace, sans laquelle, je ne suis rien, je n'ai rien et ne puis rien.

LITANIES
EN L'HONNEUR DE L'ENFANCE de notre Seigneur JESUS-CHRIST.

SEigneur, ayez pitié de nous.	*Kyrie, eleïson.*
Jesus-Christ, ayez pitié de nous.	*Christe, eleïson.*
Seigneur, ayez pitié de nous.	*Kyrie, eleïson.*
Jesus Enfant, écoutez nous	*Jesu Infans, audi nos.*
Jesus Enfant exaucez-nos prières.	*Jesu Infans, exaudi nos.*
Dieu le Pere, qui êtes dans le Ciel, ayez pitié de nous,	*Pater de Cœlis Deus, miserere nobis.*
Dieu le Fils, qui êtes le Redempteur du monde, ayez pitié de nous.	*Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.*
Saint Esprit qui êtes Dieu ayez pitié de nous.	*Spiritus sancte Deus, miserere nobis.*

Sancta Trinitas unus Deus,	Sainte Trinité qui n'êtes qu'un seul Dieu
Infans Filî Dei vivi,	Enfant, qui êtes le Fils du Dieu vivant,
Infans Fili Mariæ Virginis,	Enfant, qui êtes le Fils de la Vierge Marie,
Infans ante Luciferum genite.	Enfant qui avez été engendré avant que l'étoile du matin fut paru,
Infans verbum caro factum,	Enfant qui êtes le Verbe qui s'est fait chair,
Infans sapientia Patris,	Enfant qui êtes la sagesse de votre Pere,
Infans integritas Matris,	Enfant qui avez consacré la pureté de votre Mere,
Infans Patris unigeniti,	Enfant qui êtes le Fils unique de votre Pere,
Infans Matris primogeniti.	Enfant qui êtes le premier né de votre Mere,
Infans imago Patris,	Enfant qui êtes l'image de votre Père.
Infans origo Matris,	Enfant qui êtes l'origine de votre Mère,
Infans Patris splendor,	Enfant qui êtes la splendeur de votre Père.
Infans Matris honor,	Enfant qui êtes la gloire de votre Mère,
Infans æqualis Patris,	Enfant qui êtes égal à votre Père,
Infans subdite Matri,	Enfant qui avez été sujet à votre Mère,
Infans Deus noster,	Enfant qui êtes notre Dieu.
Infans frater noster,	Enfant qui êtes notre frère.
Infans victor in gloriâ,	Enfant qui marchez dans la voie étant glorieux.
Infans comprehensor in viâ,	Enfant qui possedez la gloire étant voyageur,
Infans vagiens in cunis,	Enfant qui pleurez dans le berceau.
Infans fulgurans in cœlis,	Enfant qui tonnez dans le Ciel,
Infans Tyrannis formidabilis,	Enfant qui êtes redouté des Tyrans,
Infans Magis desiderabilis,	Enfant qui êtes désiré des Mages,

Miserere nobis. Ayez pitié de nous.

Enfant qui renversez les Idoles.	*Infans Idolorum eversor,*
Enfant qui êtes rempli de zèle pour la gloire de Dieu votre Père.	*Infans gloriæ Patris zelator,*
Enfant qui êtes puissant dans la foiblesse,	*Infans fortis in debilitate,*
Enfant qui êtes grand dans la petitesse,	*Infans magnus in exilitate,*
Enfant qui êtes le trésor de la grace.	*Infans thesaurus gratiæ,*
Enfant qui êtes la source du pur amour,	*Infans fons amoris,*
Enfant qui avez rétabli la gloire du Ciel.	*Infans instorator cælestium,*
Enfant qui avez réparé les maux de la terre,	*Infans reparator terrestrium,*
Enfant qui êtes le chef des Anges,	*Infans Caput Angelorum,*
Enfant qui êtes la tige des Patriarches,	*Infans radix Patriarcharum,*
Enfant qui êtes la parole des Prophètes,	*Infans sermo Prophetarum,*
Enfant qui avez été le désir des Gentils,	*Infans desiderium Gentium,*
Enfant qui avez été la joie des Pasteurs,	*Infans gaudium Pastorum,*
Enfant qui avez été la lumière des Mages,	*Infans lumen Magorum,*
Enfant qui avez été le salut des enfans,	*Infans salus infantium,*
Enfant qui avez été l'attente des justes,	*Infans expectatio Justorum,*
Enfant qui avez été le Maître des Docteurs,	*Infans doctor sapientium,*
Enfant qui avez été les prémices de tous les Saints.	*Infans primitiæ Sanctorum omnium,*
Soyez nous favorable,	*Propitius esto,*
Pardonnez nous, Enfant Jesus.	*Parce nobis, Infans Jesu.*
Soyez-nous favorable, écoutez-nous, Enfant Jesus.	*Propitius esto, parce nobis, Infans Jesu.*
Du joug de la servitude des enfans d'Adam, délivrez-nous Enfant Jesus.	*A jugo servitutis filiorum Adæ, Libera nos, Infans Jesu,*
De la captivité du diable.	*A captivitate diaboli,*

Ayez pitié de nous. Miserere nobis. Exaudi nos.

A nequitiâ sæculi,	De la malice du siècle,
A concupiscentiâ carnis,	De la concupiscence de la chair,
A superbiâ vitæ,	De l'orgueil de la vie,
Ab inordinato sciendi cupiditate,	De la passion désordonnée de sçavoir,
A cæcitate mentis,	De l'aveuglement d'esprit,
A malâ voluntate,	De la mauvaise volonté
A peccatis nostris,	De nos offenses,
Per purissimam Conceptionem tuam,	Par votre pure conception.
Per humillimam Nativitatem tuam,	Par votre Nativité humble et pauvre,
Per lacrymas tuas,	Par vos larmes,
Per durissimam Circumcisionem tuam, libera,	Par votre douloureuse Circoncision,
Per glorioſissimam manifestationem tuam, libera.	Par votre manifestation très-glorieuse,
Per devotissimam præsentationem tuam, libera.	Par votre très-dévote présentation,
Per innocentissimam conversationem tuam, libera.	Par votre conversation très-innocente, délivrez nous.
Per paupertatem tuam, libera nos, Infans JESU.	Par votre pauvreté délivrez-nous, Enfant JESUS.
Per peregrinationes & labores tuos, libera.	Par vos voyages et travaux délivrez-nous, Enfant JESUS.
Per passiones tuas, libera.	Par vos souffrances, délivrez-nous.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Infans JESU.	Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez nous, Enfant JESUS.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Infans JESU.	Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, écoutez-nous, Enfant JESUS.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Infans JESU.	Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Enfant JESUS.
JESU *Infans, audi nos.*	JESUS enfant, écoutez-nous.
JESU *Infans, exaudi nos.*	JESUS enfant, exaucez-nous.

Libera nos, Infans Jesu. — *Miserere nobis.* — Délivrez-nous, Enfant JESUS.

Prions.

SEigneur Jesus, qui ayant été conçu du S. Esprit, avez voulu naître de la Sainte Vierge, être circoncis, manifesté aux gentils et présenté au Temple, être porté en Egypte, être levé, et y passer une partie de votre enfance, de là retourner à Nazareth, et paroître dans Jérusalem comme un prodige de sagesse parmi les Docteurs; et qui avez eu la bonté de renouveller le monde par votre divine Enfance durant l'espace de douze années; faites-nous la grace de révérer les mystères de cette très-sainte Enfance avec tant de piété, que nous devenions humbles de cœur et d'esprit, et conformes à vous en toutes choses, divin Enfant, qui vivez et regnez avec Dieu, votre Père dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit il.

Oremus.

Domine Jesu, qui conceptus de Spiritu sancto, ex Virgine natus, circumcisi, Gentibus manifestari, in Templo præsentari, in Ægyptum tolli, illic educari, & adolescere, & inde reverti Nazareth, & inter Doctores sapientiæ videri voluisti; quique divinâ tuâ infantiâ per duodecim annos mundum renovare dignatus es; da, quæsumus, ut singula tua infantiæ mysteria sanctâ pietate veneranter, spiritu parvuli in omnibus tibi infanti conformes fieri mereamur: Qui vivis & regnas cum Deo Patre, in unitate Spiritûs Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum, Amen.

ORAISON AU S. ENFANT JESUS,

Par le Cardinal de Bérulle.

JE vous regarde, je vous révère, je vous adore en votre sainte Enfance, ô Jesus mon Sauveur; je m'applique à vous en cet état auquel je m'offre, je me voue, je me dédie, pour vous rendre un hommage particulier, pour en tirer grace, direction, protection, influence et opération singulière, et afin qu'il me soit comme un

état qui serve de fondement à l'état de mon ame ; tirant vie, dépendance, subsistance et fonction de la conduite de cette Enfance divine, comme de l'état de mon état et vie de ma vie.

A la sainte Vierge.

JE vous salue, ô Vierge sainte, Reine des Anges et des hommes, et me réjouis de cet heureux moment de l'Incarnation auquel vous avez été faite Mère de Dieu ; prenez-moi, s'il vous plait, sous votre sainte protection, maintenant et à l'heure de ma mort. Ainsi soit il.

Salve, Virgo sancta Ursula, cum sodalibus tuis, sponsa Jesu Christi, orate pro nobis, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

PRIERES POUR LA CONFESSION.

LA première chose qu'il faut faire pour une bonne Confession, est de demander à Dieu la grace de se bien connoître soi-même, sa pauvreté et sa fragilité à tomber dans le péché, pour s'humilier plus profondément, et pour comprendre la gravité et le poids de ses péchés.

Pour s'y bien préparer, il faut se retirer à part en l'Eglise, ou en un Oratoire, et là se

recueillir en la présence de Dieu, et faire un Acte d'Adoration.

SOuveraine et adorable Majesté, que je crois être ici présente, me regardant et m'écoutant, je vous adore, je vous honore et vous révère; je vous tiens et reconnois pour mon Dieu, mon Créateur et mon souverain Rédempteur, pour celui seul qui est, qui seul étant la vie véritable, subsiste de toute éternité, en témoignage de quoi je vous rends l'Adoration due à vous seul, et abaissant mon ame, je fléchis les genoux en terre, en toute humilité, devant le trône de votre divine Majesté.

Ensuite se représenter que cette Confession est la derniere de la vie, et se disposer comme une personne qui seroit au lit de la mort; demander à Dieu la grace de bien faire son Examen, la lumiere pour connoître tous ses péchés, et pour faire une bonne Confession.

Offre de l'Examen et de la Confession.

JE vous offre, ô mon Dieu, ce que je vais faire pour me disposer à recevoir le Sacrement de la Pénitence, le plus dignement qu'il me sera possible. L'exacte recherche et examen de tous mes péchés, la contrition que je tâcherai d'en concevoir pour votre pur amour, le propos véritable et ferme de n'y retomber jamais, l'humble et sincère confession que j'en ferai à votre Ministre, l'acceptation volon-

taire et l'accompliſſement de la pénitence qui me ſera impoſée ; recevez, s'il vous plaît, tout cela, ô mon Dieu, pour votre gloire, pour votre amour, pour faire amende honorable et réparation d'honneur à votre grandeur et à votre Majeſté que j'ai offenſée, à votre divine Sageſſe, par l'aveu que je vais faire de mes ignorances ; à votre toute-puiſſance, par l'expoſition de mes foibleſſes ; à votre Sainteté, par la déclaration de mes péchés, pour ſatisfaire à votre divine Juſtice, et prévenir la rigueur des châtimens que j'ai mérités ; pour humilier mon orgueil qui s'éleve ſans ceſſe contre vous ; pour obtenir de votre grande bonté la faveur ineſtimable de rentrer en grace avec vous, mon Dieu, et toutes les autres graces qui me ſont néceſſaires pour vous être plus fidèle à l'avenir, et ne vous plus offenſer.

Pour rendre cette action plus ſainte et plus agréable à votre divine Majeſté, je m'unis encore de tout mon cœur à toutes les ſaintes intentions que votre cher Fils, mon Sauveur, a eues en inſtituant ce Sacrement, et à toutes les divines diſpoſitions de ſon ame ſainte au Jardin des Oliviers, lorſque cet Agneau ſans tache, s'étant chargé des péchés de tous les hommes, et des miens en particulier, a pris la place des pécheurs, et s'eſt, en qualité de pénitent public, anéanti devant vous, vous a

confessé tous nos crimes, les a détestés avec une contrition infinie, en a été affligé et triste jusqu'à la mort, et jusqu'à en suer du sang, pour satisfaire à votre divine Justice; et nous en faire un bain dans lequel nous sommes parfaitement purifiés; espérant que ce divin Sauveur suppléera par sa perfection et bonté infinie, à tout ce qui me manque.

Prière pour demander à Dieu la grace de connoître et détester ses péchés.

O Dieu, ayez pitié de moi, qui suis une grande pécheresse. Vos yeux, toujours ouverts sur moi, voyent tout ce qu'il y a d'imparfait et de criminel en moi, et mes péchés ne vous sont pas cachés; faites les moi connoître; car qui est-ce qui connoit de lui-même ses péchés? Faites m'en connoître le nombre, l'énormité, et tout ce qui m'est nécessaire d'en connoître, pour que je les confesse avec sincérité, et que je les déteste avec force; en m'en donnant la connoissance, donnez m'en, mon Dieu, la détestation et la haine: formez en moi le regret de les avoir commis, et la résolution de ne les plus commettre. Donnez-moi l'esprit de pénitence, et ayant brisé la dureté de mon cœur, faites en sortir des larmes de componction: Vous, Seigneur, qui ayant fait frapper le rocher dans le désert, l'avez changé en une source d'eau vive,

Et afin que les larmes de contrition que je répandrai devant vous, deviennent un bain salutaire, qui rende la vie et la santé à mon ame, mêlez-les aux larmes et au sang que Jésus-Christ votre Fils et mon divin Rédempteur a répandus pour moi, exaucez-les en allumant dans mon cœur le feu de votre amour. Je désire de vous aimer beaucoup, ô mon Dieu, afin que vous me remettiez beaucoup de péchés.

Après cette Prière il faut faire l'examen de sa conscience, de tout le mal que l'on peut avoir commis depuis sa dernière Confession, en pensées, paroles, actions et omissions.

L'examen fait, il faut employer quelque tems à s'entretenir avec Dieu, dans des sentimens de contrition et de pénitence.

La contrition est une douleur d'avoir commis le péché, qui a offensé Dieu, qui mérite d'être aimé d'un amour souverain.

Elle comprend trois Actes. Le premier est une douleur d'avoir offensé Dieu, qui a en horreur le péché, lui qui est une bonté infinie, qui mérite d'être aimé, obéi et honoré par dessus toutes choses.

Le deuxième est un ferme propos fondé sur l'amour de Dieu, de ne jamais plus l'offenser : ce propos général doit contenir en soi la volonté de se corriger de ses péchés, se garder des occasions d'y retomber, et se servir des remèdes capables de produire cet effet.

Le troisième est une demande jointe à l'espé-

rance d'obtenir le pardon de ſes péchés, et la grace de s'amender ; cette eſpérance doit être fondée en la bonté et miſéricorde de Dieu, et aux mérites de la Mort et Paſſion de Jéſus-Chriſt ſon Fils.

La contrition eſt un don de Dieu ; c'eſt un effet de ce premier coup-d'œil favorable qu'il donne au pécheur, lorſqu'il le regarde avec les mêmes yeux qu'il regarda S. Pierre après ſon péché ; c'eſt une grace par laquelle il éclaire, il échauffe et il fortifie le pécheur pour l'aider à ſortir de ſon péché. C'eſt Dieu ſeul qui donne cette grace, et qui peut toucher efficacement le cœur d'un vif et ſincère regret ; il la lui faut donc demander avec de continuels ſoupirs, ainſi que faiſoit S. Auguſtin, faiſant avec lui cette Prière.

Mon Seigneur et mon Dieu, donnez, s'il vous plait, une vraie pénitence à mon cœur, une vraie contrition à mon eſprit, et une ſource de larmes à mes yeux.

EXAMEN GENERAL

POUR SE BIEN CONFESSER,

PROPRE AUX JEUNES PERSONNES.

SUR LE PREMIER COMMANDEMENT.

Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement.

DE LA FOI.

SI on a négligé d'apprendre les choses nécessaires au salut.

Si on a douté volontairement de quelqu'une des vérités de la Réligion catholique.

Si on a lu quelques livres défendus.

Sur l'Espérance.

SI on a eu des sentimens de défiance de la bonté de Dieu.

Si on a désespéré de son salut.

Si au contraire on s'est servi, pour pécher plus librement, de la pensée que Dieu nous pardonneroit toujours, peut-être même sans faire pénitence.

Si on n'a pas eu soin de prier Dieu, soir et matin.

Si on n'a pas prié Dieu avec respect et attention.

Sur l'Amour de Dieu.

SI l'on n'a pas aimé Dieu aussitôt qu'on a connu qu'on le devoit faire,

Si dans les afflictions et par chagrin on a murmuré contre Dieu et contre sa Providence.

Si on a consenti de préférer quelque plaisir ou quelque avantage, dans le monde, à l'amour souverain que l'on doit à Dieu.

Sur la Religion.

Si on s'est moqué, ou si on a fait des railleries des choses saintes ou des personnes consacrées à Dieu.

Si on a tourné la dévotion et les personnes pieuses en ridicule.

Si on a disputé ou parlé mal-à-propos des choses de la Religion.

Si l'on a cherché dans son esprit des raisons pour ne pas croire comme les autres quelqu'une des vérités que la Foi nous enseigne.

Si l'on a combattu, contredit, critiqué ou méprisé ce qui paroit de moindre dans la Religion ; comme quelques cérémonies, l'Eau benite, les Reliques, les Images, les dévotions envers la sainte Vierge et les Saints, les Processions, &c.

Si on a employé avec peu de respect les paroles de l'Ecriture sainte.

Si on a usé de quelques paroles ou de quelques choses superstitieuses pour se guérir ou pour guérir les autres.

Si on s'est fait dire la bonne aventure.

Si on a ajouté foi aux songes.

Si par une vaine curiosité on a voulu

prédire l'avenir; et, si pour sçavoir ce que l'on deviendroit, on s'est servi de moyens superstitieux.

Si l'on a même employé pour cela des choses saintes.

Si l'on a fait des vœux que l'on n'ait pas accomplis.

Sur la Pénitence et la Communion.

Si on a eu trop d'opposition à s'approcher des Sacremens, et si l'on a trop différé de le faire.

Si l'on s'en est approché sans préparation, c'est-à-dire, si avant de se présenter à la Confession, on n'a pas eu soin d'examiner la conscience.

Si l'on n'a pas eu une douleur suffisante de ses péchés.

Si l'on n'a pas formé un ferme propos de n'y plus retourner, et si l'on n'a pas résolu de s'en corriger.

Si par honte ou par crainte on a retenu ou caché, ou déguisé quelqu'un de ses péchés dans la Confession.

Si pour avoir plus de liberté de retomber, on a cherché les Confesseurs les plus doux et les plus faciles, ou bien si à ce dessein on en a changé.

Si on a contesté avec son Confesseur.

Si on n'a pas voulu recevoir la pénitence que le Confesseur a enjointe, lorsqu'elle étoit convenable, et qu'on la pouvoit faire.

Si on néglige d'accomplir la pénitence

imposée, ou si on a différé trop longtems.

Si outre la pénitence, on a manqué de faire ce que le Confesseur avoit enjoint, comme de restituer le bien du prochain, de réparer son honneur, de se reconcilier avec lui, de quitter la compagnie des personnes qui ont peu de religion, et les occasions prochaines du péché.

Si on s'est entretenu mal à propos de ce que le Confesseur avoit dit, et de la pénitence qu'il avoit donnée.

Si on en a fait quelque raillerie.

Si on a fait quelque Communion, doutant avec raison que l'on fût en état de grace.

Si l'on s'est approché de cet adorable Sacrement sans aucune dévotion, par respect humain, par hypocrisie, &c.

Si aussitôt que l'on a eu communié, on est sorti de l'Eglise sans recueillement, et sans faire presqu'aucune action de grace.

SUR LE SECOND COMMANDEMENT.

Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.

SI on a proféré quelques paroles de jurement.

Si on a assuré par jurement ou ferment, une chose fausse ou douteuse.

Si on a été cause que d'autres l'ayent fait.

Si on a juré ou obligé les autres à jurer

pour des choſes de rien, et lorſqu'on devoit les croire ſur leur parole.

SUR LE TROISIEME COMMANDEMENT.

Les Dimanches tu garderas, en ſervant Dieu dévotement.

SI les jours de Dimanches et Fêtes on a manqué d'aſſiſter à la Meſſe toute entière.

Si on s'y eſt laiſſé volontairement diſtraire; ſans penſer à Dieu.

Si l'on y a cauſé.

Si l'on y a ri, badiné, ou fait rire et badiner les autres.

Si l'on y a ſouvent tourné la tête.

Si l'on y eſt allé principalement pour voir et pour être vue.

Si l'on n'a pas entendu les lectures, les catéchiſmes et les inſtructions avec reſpect, et avec deſſein d'en profiter.

Si l'on a fait travailler quelqu'un, ou travaillé ſoi-même ces jours-là.

SUR LE QUATRIEME COMMANDEMENT.

Père et Mère honoreras, afin que tu vives longuement.

SI on a déſobéi à ſes parens.

Si on leur a manqué de reſpect.

Si on s'eſt moqué, et ſi on a critiqué leurs manières.

Si on a murmuré contre eux.

Si on leur a [illegible] paroles injurieuſes.

Si on leur a fait des reproches.

Si l'on a rougi d'eux quand ils étoient pauvres.

Si on ne les a pas aſſiſtés, ſelon ſon pouvoir, dans leurs beſoins.

Si dans la colère, ou pour avoir plus de liberté, on leur a ſouhaité quelque mal.

Si on a eu du mépris pour leurs perſonnes, ou pour leur vieilleſſe.

Si on les a fait mettre en colère.

Si on leur a dérobé quelque choſe.

Si l'on s'eſt entretenu de leurs défauts.

Si l'on n'a pas honoré et reſpecté, comme on devoit, les perſonnes qui ont eu ſoin de notre éducation.

Si on ne leur a pas obéi.

Si on en a mal parlé.

Si on en a fait des railleries.

Si on a fait des geſtes et des grimaces pour s'en moquer.

Si on n'a pas été docile à leurs remontrances et à leurs avis.

Si on leur a réſiſté avec opiniâtreté.

Si on les a fâchés.

Si par mépris on a recommencé à faire un moment après ce qu'ils avoient défendu.

Si on s'eſt révolté ou mutiné contre eux.

Si on a fait révolter et mutiner les autres, en leur inspirant de faire des ligues et des cabales.

Si on s'est moqué de leurs avertissemens.

Si on a décrié leur conduite.

Si on a de l'aversion pour leurs personnes.

Si on a découvert leurs défauts, et si on les a exagérés.

Si on a ôté aux autres la confiance qu'ils avoient en eux.

Si on n'a pas aimé ses frères, ses sœurs et ses compagnes.

Si on a rapporté leurs fautes, et si on en a inventé pour les faire maltraiter.

Si on les a ridiculisés.

Si on leur a donné mauvais exemple.

Si on s'est moqué d'eux à cause de leurs infirmités et de leurs défauts.

Si on leur a dit des paroles dures et offensantes.

Si on a refusé, sans raison, de leur rendre les petits services qu'ils souhaitoient.

Si on a tâché de leur faire perdre l'amitié de leurs parens, ou d'autres personnes, afin de s'établir en leur place.

Si on a traité trop rudement les domestiques.

Si on les a battus ou fait battre.

Si on les a voulu chasser injustement.

Si on leur a imposé des fautes qu'ils n'eussent pas commises.

SUR LE CINQUIEME COMMANDEMENT.

Homicide point ne seras, de fait ni volontairement.

SI on a eu de la haine pour quelqu'un.

Si on lui a désiré du mal, et si on s'est réjoui de celui qui lui est arrivé.

Si on a souhaité de se venger, et si on en a cherché les occasions.

Si on a refusé de se réconcilier et de pardonner.

Si après avoir pardonné, on n'a pas voulu voir les gens, ni leur parler, ni les saluer comme auparavant.

Si on s'est désiré la mort, si on l'a désirée à d'autres, ou si on a fait quelque chose pour ôter la vie à quelqu'un.

Si on a battu ou maltraité quelqu'un, ou si on l'a fait battre ou maltraiter.

Si on a eu du mépris dans son cœur pour le prochain.

Si par de mauvais rapports on a mis de la division entre les personnes.

Si on a animé quelqu'un à la vengeance.

Si on a porté les autres à commettre quelque péché.

Si on a loué et approuvé ceux qui en avoient commis quelqu'un, comme de s'être vengé, d'avoir dit des injures, &c.

Si on n'a pas empêché, lorsqu'on le pouvoit, ceux qui en commettoient.

Si on a communiqué et inspiré aux au-

tres ſes ennuis, ſes peines, ſes chagrins et ſes dégoûts.

Si on a trouvé à redire aux Reglemens qui étoient faits.

Si on n'a pas voulu s'y ſoumettre, et ſi on en a détourné les autres.

SUR LES VI. ET IX. COMMANDEMENS.

L'œuvre de chair ne déſireras qu'en mariage ſeulement.

Luxurieux point ne ſeras de corps ni de conſentement.

SI on s'eſt arrêté volontairement à des penſées deſhonnêtes; et ſi on y a pris plaiſir.

Si on a déſiré de voir ou de faire des choſes deſhonnêtes.

Si on a proféré des paroles deſhonnêtes, ou à double ſens, et en préſence de qui.

Si on a pris plaiſir à en entendre, et ſi on a marqué qu'on les comprenoit.

Si on a eu des entretiens dangéreux.

Si on a entendu raconter avec plaiſir des intrigues et des hiſtoires de galanterie.

Si on a chanté des chanſons peu honnêtes.

Si on les a appriſes à d'autres.

Si on a pris plaiſir à les entendre chanter.

Si on a porté les autres à nous les apprendre.

Si on en a compoſé quelqu'une.

Si on a lu de mauvais livres, comme

des Comédies, des Romans, des histoires de galanterie, &c.

Si on les a lus ou prêtés à d'autres, si on leur en a fait remarquer quelques endroits.

Si on a sollicité les autres à nous les prêter.

Si on a encore entre les mains quelqu'un de ces mauvais livres.

Si on a regardé quelque objet deshonnêtes, comme des tableaux, des statues, ou des actions deshonnêtes.

Si on les a fait voir à d'autres.

Si on a tracé sur la muraille ou sur le papier, des figures ou des mots deshonnêtes.

Si on a pris sur soi-même ou sur autrui des libertés deshonnêtes, et si on a souffert que les autres en ayent pris.

Si on a joué à des jeux qui ne fussent pas honnêtes.

Si on a écrit ou reçu quelquefois des lettres trop tendres, et qui ne fussent pas assez honnêtes.

Si on en a écrit en secret, et si on a cherché le moyen de les faire porter, lorsque cela étoit défendu.

Si on s'est habillée immodestement, et si en se levant ou dans quelqu'autre occasion, on a pas eu soin de se tenir aussi couverte qu'on le devoit.

Si on s'est parée avec excès, et dans le

dessein de plaire, et d'inspirer des sentimens dangereux.

Si on a affecté dans ses yeux, dans ses regards, dans ses démarches, dans ses postures, et dans tout son extérieur, des airs et des manières contraires à la modestie.

Si l'on s'est mêlé dans des compagnies ou des affaires dangereuses, comme les bals, les danses, les mascarades, &c.

Si l'on sentoit ici sa conscience chargée de quelque péché sur cet article, il faudroit s'en accuser soi-même, sans rien omettre, même de ses doutes.

SUR LES VII. ET X. COMMANDEMENS.

Les biens d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient.

Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injustement.

SI on a désiré d'avoir injustement le bien d'autrui.

Si on a pris et dérobé quelque chose, comme des livres et des images, &c.

Si on a causé quelque dommage, quoiqu'on n'en ait pas profité.

Si on a conseillé à quelqu'un de dérober ou de faire tort au bien d'autrui.

Si on a participé aux larcins des autres, et si on a servi à les cacher.

Si on a retenu ce que l'on avoit trouvé, surtout lorsqu'on connoissoit la personne

à qui il appartenoit, ou qu'on pouvoit la connoître.

Si l'on a manqué de rendre ce qui nous avoit été prêté.

Si l'on a donné quelque chose de la maison de ses parens, sans qu'ils en aient rien sçu.

SUR LE HUITIEME COMMANDEMENT.

Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.

SI on a fait des mensonges, et si on s'est accoutumé à mentir.

Si on les a soutenus avec opiniâtreté et quelquefois avec serment.

Si on a porté les autres à mentir.

Si on s'est servi des fausses excuses, et si l'on n'a jamais voulu avouer qu'on eût tort.

Si on a mal parlé du prochain, ou en disant de lui le mal qui n'étoit pas, ce qui est calomnie, ou en disant le mal qui étoit secret, qui est médisance.

Si on s'est entretenue des défauts d'autrui qui étoient connus, sans nécessité ou utilité.

Si on a écouté les médisans avec complaisance, et si on leur a fait des questions pour les obliger à parler.

Si on a ajouté foi aux médisances, et si on les a répandues ensuite.

Si on a fait de la honte ou de la confu-

sion au prochain, en lui reprochant publiquement ses défauts, ou en lui imposant quelque faute qu'il n'eût pas faite.

Si on a diminué le bien qui se disoit des autres.

Si on a mal interprêté les bonnes actions d'autrui, ou si on lui a attribué de mauvaises intentions.

Si on s'est vantée de quelque défaut, comme d'être fière, vindicative, &c.

Si on s'est glorifié d'avoir commis quelque péché.

Si on a révélé quelque secret, et s'il en est arrivé du mal.

Si on a décacheté, ou lu des lettres, et ce qui s'en est ensuivi.

SUR LES COMMANDEMENS DE L'ÉGLISE.

1. FEtes et Dimanches Messe ouiras: en servant Dieu dévotement.
2. Tous tes péchés confesseras à tout le moins une fois l'an.
3. Et ton Créateur recevras au moins à Pâques humblement.
4. Les Fêtes tu sanctifieras qui te sont de Commandement.
5. Quatre Tems, Vigiles jeûneras, et le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni Samedi mêmement.

La plûpart des péchés que les jeunes personnes peuvent commettre contre les comman-

demens de l'Eglise, sont renfermés dans ce qui a déjà été expliqué: on peut seulement y ajouter ceux-ci.

SI depuis que l'on a l'usage de la raison, on a manqué de se confesser tous les ans.

Si on a passé la Fête de Pâque sans communier.

Si on a manqué de jeûner aux jours commandés, y étant obligée.

Si on a mangé de la viande aux jours défendus, ou si on a été cause que d'autres en ayent mangé.

Si on est entrée ou si on a fait entrer quelqu'un dans des Monastères contre la défense.

SUR LES SEPT PECHES CAPITAUX.

ORGUEIL.

SI on s'est estimée beaucoup soi-même, et si on a recherché avec soin et avec empressement l'estime et l'applaudissement des créatures.

Si on a agi par respect humain, et dans le désir de plaire au monde.

Si on a été trop sensible au mépris, et si on n'a pas craint de faire des mensonges, ou de prendre d'autres moyens pour l'éviter.

Si on a été remplie d'un esprit de vanité, désirant de paroître, ayant de la complaisance en soi-même, ou en ses actions,

et si on a mépriſé ce qu'étoient et ce que faiſoient les autres.

Si on s'eſt vantée, et si l'on s'eſt plu à parler avantageuſement de ſoi-même, de ſes talens, de ſa naiſſance, de ſes parens, &c.

Si on s'eſt attribué toutes choſes, comme ſi on ne les avoit pas reçues de Dieu.

Si on a tiré vanité de ſes qualités naturelles, de ſa beauté, de ſa voix, de ſon ajuſtement, &c. et si on a pris de là occaſion de mépriſer les autres, et de ſe préférer à eux.

Si on s'eſt prévalue et énorgueillie de la conſidération particulière que quelques perſonnes avoient pour nous, pour en devenir plus fière.

Si on a agi avec hauteur et avec fierté, et si on s'eſt fait même un honneur d'en uſer ainſi.

Si on a eſtimé exceſſivement l'élévation, la grandeur et les premières places.

Si on a porté envie aux perſonnes qui poſſedoient ces avantages, et si on a déſiré d'être à leur place.

Si par orgueil ou par flatterie, on a loué les perſonnes de qualité ou d'autorité, en approuvant et admirant tout ce qu'elles faiſoient, quoiqu'on les condamnât peut-être dans ſon cœur.

Si on a eu l'ambition de s'aggrandir toujours, et si on a jamais été contente de ce que l'on étoit.

Si on eſt tombée dans le chagrin, en ſe voyant privée des moyens de contenter ſon ambition.

Si on a ſervi Dieu par hypocriſie.

Si on a été fort exacte à ſon devoir, lorſqu'on étoit vue, et fort négligente lorſque perſonne ne nous voyoit.

Si on a préféré ſans raiſon ſon jugement à celui d'autrui; et ſi par attache à ſon propre ſens, on n'a pas voulu recevoir de conſeil de perſonne.

Si on s'eſt crue capable de ſe conduire ſoi-même ſur les choſes de la conſcience.

Si par crainte d'être raillée ou mépriſée, on a négligé de faire quelque action chrétienne, et ſi on a eu honte de ſa piété.

AVARICE.

Si on a trop déſiré et trop eſtimé les richeſſes.

Si on a eu trop d'attache aux petites choſes qu'on poſſédoit.

Si on a traité les pauvres avec dureté et avec mépris.

ENVIE.

Si on a eu de l'envie contre le prochain.

Si on a été fâchée qui lui arrivât quelque bien.

Si on a été pleine de chagrin et de dépit qu'il fût préféré à nous.

Si on a déſiré de le décrier, et de le détruire et de le ſupplanter, et ſi on a pris les moyens pour cela.

Si on n'a pu souffrir les avantages qui lui sont survenus sans chagrin.

Si on s'est réjoui de ses disgraces.

GOURMANDISE.

Si on a mangé ou bu avec excès.

Si on a mangé des choses qu'on sçavoit bien qui feroient tort à la santé.

Si on a mangé avec sensualité, hors des repas et sans besoin.

Si par friandise on a recherché avec inquiétude les viandes les plus délicates.

Si on s'est plainte, et si on a murmuré publiquement de quelque chose qu'on ne trouvoit pas à son goût.

COLERE.

Si on s'est laissé aller à l'impatience ou à la colère, et si cela a paru.

Si on a dit des injures, ou des paroles dures et choquantes.

PARESSE.

Si on a été négligente dans les choses du salut.

Si on ne s'est acquittée des devoirs de la piété qu'avec tiédeur et lâcheté, les diminuant et les retranchant, autant qu'il étoit possible.

Si on les a abandonnées quelquefois tout-à-fait et si on a vécu long-tems sans prier Dieu et sans penser à lui.

Si on a eu une extrême répugnance à s'approcher des Sacremens, et si on ne l'a pas surmontée.

Si on a différé de jour en jour de se convertir et de changer de vie.

Si on a eu de l'éloignement et de l'aversion pour la vertu, à cause qu'il se falloit faire quelque violence pour la pratiquer.

Si on a été inconstante dans ses bonnes résolutions, et si l'on n'a rien exécuté de ce que l'on avoit promis à Dieu.

Si on a quitté la pratique du bien par mauvaise humeur, et pour la moindre difficulté.

Si on s'est laissée aller excessivement à la tristesse, jusqu'à avoir une humeur difficile et insupportable.

Si on a eu une délicatesse à ne pouvoir rien souffrir, aspirant toujours au repos, fuyant le travail de son état, étant toujours des dernières à tout, et aimant mieux laisser toutes choses à l'abandon, et vivre sans ordre que de se donner aucune peine.

Si on a aimé à vivre dans l'oisiveté, et si on a perdu beaucoup de tems.

Si on en a employé beaucoup à s'entretenir dans des pensées vaines et inutiles.

Si on a employé trop de tems au sommeil.

Les péchés où l'on pourroit tomber par luxure, sont renfermés dans ce qui a déjà été expliqué sur les sixième et neuvième Commandemens.

Prières après l'Examen.

VOUS m'avez fait connoître mes péchés, ô mon Dieu, et je vous rends

graces de ce j'ai découvert à la lumière de votre sainte loi, beaucoup de taches qui sont dans mon ame. La gloire, la justice et la miséricorde vous appartiennent, et je ne mérite que la honte, la confusion et le châtiment, parce que j'ai péché, que je vous ai offensé, et que j'ai désobéi à vos commandemens. Mais de quoi me servira d'avoir connu mon iniquité, si je ne m'en relève pas? et comment m'en releverai-je sans un nouveau secours de votre grace; donnez-le moi, ô mon Dieu! et achevez en moi ce que vous avez commencé. Avec votre secours je me leverai; et pénétrée d'un vif sentiment de ma misère et de votre bonté, je retournerai à vous. Je me souviendrai que vous êtes mon Père, et vous regardant dans la personne de votre Ministre, je me jetterai à ses pieds, et je vous dirai; Mon Père, j'ai péché contre le Ciel, contre vous et en votre présence; je ne suis plus digne d'être appellée votre fille, traitez-moi comme un de vos serviteurs: pardonnez-moi ces péchés dont je connois que je suis coupable; pardonnez-moi ceux que je ne connois pas; pardonnez-les moi à cause de votre miséricorde, et en vue des mérites de Jésus-Christ votre Fils.

Acte de Contrition, qui renferme les conditions qu'elle doit avoir pour être parfaite.

I. Contrition intérieure.

MON Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offensé, ma bouche le proteste, mais mon cœur le ressent et en est vivement affligé. C'est tout de bon et du fond de ma volonté que je renonce, que je hais le péché; et que je résous fortement, avec votre secours, de ne lui plus donner d'entrée dans mon cœur qui se donne tout à vous, et qui ne se partagera plus entre vous et les créatures.

II. Surnaturelle.

Car c'est vous, mon Dieu, qui êtes le vrai Dieu, qui seul méritez d'être glorifié, aimé et servi, je reconnois que vous m'avez créée et rachetée pour cette fin; et en même tems j'avoue avec confusion que je m'en suis infiniment éloignée pendant tous les jours de ma vie: c'est ce qui m'attriste présentement, et me cause une douleur extrême. O mon Dieu, si je suis touchée de l'énormité et de la multitude de mes péchés, ce n'est point par aucune crainte de la peine, qui m'est due, ni par aucune considération humaine; mais le seul motif qui cause mon regret, est votre suprême bonté, votre mérite infini, les biens dont je vous suis redevable, enfin votre amour même, mon Dieu. Ces considérations me font concevoir une haine irréconciliable

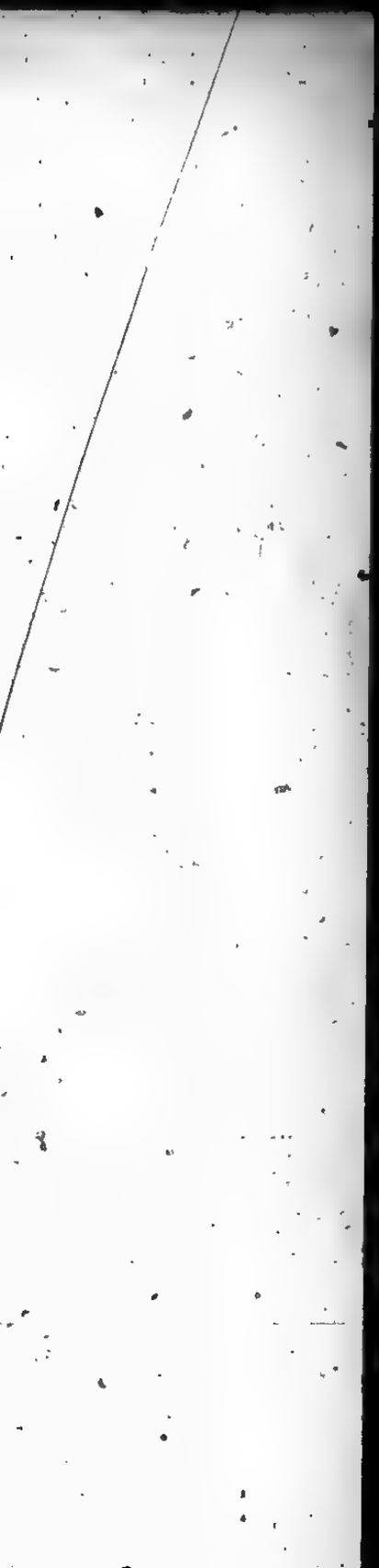
contre le péché, et je veux faire avec lui un divorce qui dure autant que ma vie.

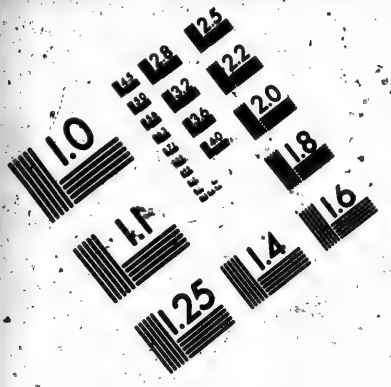
III. Souveraine.

Vous protestant, mon Dieu, que je déteste de tout mon cœur et souverainement tous les péchés que j'ai eu le malheur de commettre contre votre divine Majesté, et que je les ai en horreur et en aversion, plus que tous les maux et les afflictions qui me pourroient jamais arriver, et même plus que la mort, croyant très-fermement, ô mon Dieu, qu'il n'y a point de mal qui soit plus à craindre et à redouter au monde que le péché, et que mon plus grand malheur est de vous avoir offensé et perdu, vous qui êtes mon unique et souverain bien, que je dois et veux aimer plus que toutes les créatures, et plus que ma propre vie.

IV. Universelle.

Et j'étends, ô grand Dieu, cette haine de mes péchés, et le regret sincère que j'en ai, à tous ceux que j'ai commis en toute ma vie contre vos saints Commandemens, contre ceux de la sainte Eglise; contre les vœux de mon Baptême; et les obligations que j'y ai contractées et généralement en toutes les autres manières que je vous ai offensé, mais spécialement à tous ceux que j'ai faits depuis ma dernière Confession, dont je vais présentement m'accuser. Je les déteste tous, encore une





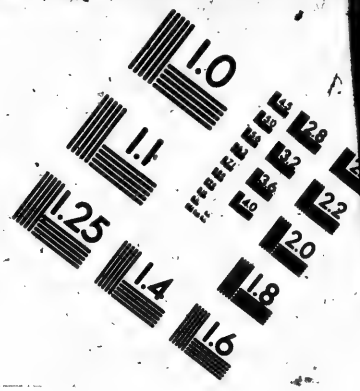
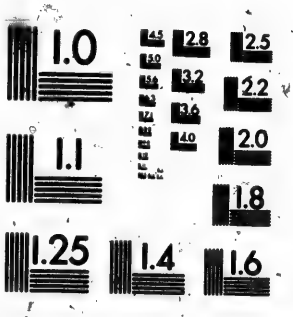
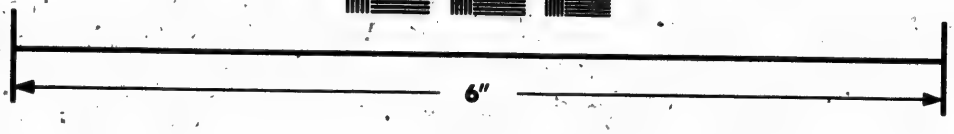
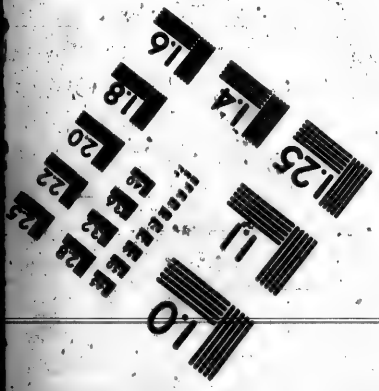


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)







Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

fois, ô mon Dieu, et je voudrois de tout mon cœur être morte mille fois plutôt que de les avoir commis. Je fais une ferme résolution pour l'avenir, de veiller si bien sur moi-même, avec le secours de votre sainte grace, que je ne retomberai plus volontairement dans aucun péché, et que j'en éviterai jusqu'aux moindres occasions.

O mon Dieu, si ces sentimens et ces dispositions n'étoient pas dans mon cœur tels qu'ils y doivent être pour mériter la grace d'être reconciliée avec vous; daignez, par votre infinie bonté, les y former vous-même, et recevez en supplément de la parfaite contrition qui me manque, celle que Jésus-Christ mon Sauveur a eue toute sa vie, particulièrement au Jardin des Olives et sur la Croix. Ainsi soit-il.

Le saint Concile de Trente enseigne qu'il y a six dispositions nécessaires à celui qui veut recevoir la grace de la justification. Il faut qu'il ait de la foi, qu'il craigne la justice de Dieu, qu'il espère d'obtenir sa miséricorde par notre Seigneur Jésus-Christ, qu'il commence à l'aimer, qu'il déteste le péché, et qu'il ait une volonté sincère de changer de vie, et de garder inviolablement les Commandemens de Dieu.

Ce sont ces dispositions, et les sentimens qui y ont rapport, qu'on trouvera renfermés dans les Prières qui suivent:

Acte de Foi.

EN m'approchant de vous, ô mon Dieu, je crois d'une ferme foi que vous êtes, et que vous récompensez ceux qui vous cherchent : je crois que comme vous ne privez pas de vos biens ceux qui marchent dans l'innocence, vous ne rejettez point aussi le cœur contrit et humilié d'un pécheur qui revient à vous, et que vous lui faites miséricorde. Tout ce que vous avez révélé est véritable ; tout ce que avez promis est assuré. Vous nous avez révélé que votre grace justifie l'impie, et que le pécheur qui s'étant perdu lui-même en se jettant volontairement dans le péché, ne peut en sortir, ni se convertir de lui-même, est converti et sanctifié par votre grace, et par la Rédemption de Jesus-Christ votre Fils ; je le crois, Seigneur, et je vous demande avec larmes de rendre encore plus vive et plus parfaite cette foi que vous m'avez donnée. Vous avez promis de faire grace au pécheur qui vous la demanderoit ; et nous assurant que vous ne demandez pas la mort, mais la conversion et la vie du pécheur, vous vous êtes engagé à effacer et à oublier les péchés dès qu'il retournera sincèrement à vous. J'ajoute foi à vos promesses, et je vous conjure de n'y faire avoir part dans ce moment que je viens à vous, et que j'implore votre miséricorde.

Sentimens de crainte de Dieu.

JE sens bien que je suis indigne d'obtenir la miséricorde que je vous demande, ô mon Dieu, et je tremble en vous la demandant. Vous êtes juste, et votre justice ne vous permet pas de laisser les péchés impunis. Juste Juge, Dieu terrible et tout-puissant, Dieu des vengeances, vous n'avez point pardonné à vos Anges. Vous menacez les hommes pécheurs du même feu éternel, qui a été préparé aux démons, et que vous avez allumé dans votre fureur. Je frémis, lorsque je pense à la rigueur de votre jugement, à l'effroyable arrêt que vous prononcerez contre vos ennemis, et à l'horreur éternelle de ce feu qui doit dévorer les impies. Excitez de plus en plus cette crainte dans mon cœur, et rendez-la moi salutaire en me l'inspirant par votre Esprit; qu'elle produise en moi, lorsque je m'accuserai moi-même au Tribunal de la Pénitence, la sincérité et le regret qui seront inutiles au pécheur, lorsque vous le convaincrez de ses péchés au tribunal de votre justice; et que m'ayant disposée à recevoir votre grace, elle me retienne et me détourne de tout ce qui me pourroit déplaire à celui qui ayant donné la mort au corps peut perdre l'ame et le corps dans l'enfer.

Sentimens de confiance en Dieu.

MON Seigneur et mon Dieu, j'espère encore en vous, et la confiance que

j'ai en votre bonté me soutient dans l'extrême frayeur où me jette la vue de votre justice. Vous êtes bon autant que vous êtes juste, et vous vous plaisez à faire grace aux hommes pendant le tems de cette vie, qui est aussi le tems de votre miséricorde. Ce n'est pas par la confiance que j'ai en mes bonnes œuvres, ni en tout ce que je puis faire, que je vous adresse mes prières en me prosternant devant vous; mais c'est dans la vue de la multitude de vos miséricordes. J'espère que vous aurez pitié de moi selon votre grande miséricorde, et qu'à cause de votre nom, vous me pardonnerez mes péchés qui sont en grand nombre. J'espère que n'ayant point épargné votre propre Fils; mais que l'ayant donné pour me racheter de mes péchés, vous me les pardonnerez à cause de lui. Il est notre Avocat, il est l'hostie de propitiation pour nos péchés: il m'a aimée, et il s'est livré lui-même à la mort pour l'amour de moi. J'attends de votre miséricorde, avec une ferme confiance, le pardon qu'il vous demande pour moi, et la grace qu'il m'a méritée par l'effusion de son Sang.

Acte d'amour de Dieu.

SOurce de toute justice, Dieu saint, auteur de la sainteté, et qui êtes la sainteté même, je desire d'être remplie de votre amour. Mon péché a été de ne vous point

aimer assez: je me suis détournée, je me suis éloignée de vous en péchant: je puis sortir du péché qu'en me retournant vers vous, qu'en m'approchant de vous par votre amour. J'aime votre sainteté et votre justice, qui me découvrent la laideur et l'injustice de mon péché. J'aime votre miséricorde, et j'en attends le pardon. Je vous aime, ô mon Dieu, qui m'avez rachetée par Jésus-Christ votre Fils; qui m'avez conservé la vie dans le tems même que je m'en servois pour vous offenser; qui ne vous êtes point lassé de mes retardemens et de mes ingratitudes; qui m'avez appellé tant de fois; qui m'avez prévenue par votre grace, qui me donnez présentement la volonté de retourner à vous; qui êtes prêt de me remettre au nombre de vos enfans, et qui me pardonnant mes péchés, voulez me donner la couronne de justice, et être vous même ma récompense et mon bonheur pendant l'éternité.

Détestation du péché.

JE vous aime, ô mon Dieu, et je hais et déteste les péchés par lesquels je vous ai déplu. Je reconnois, et je sens combien ce me doit être une chose triste et amère de vous avoir abandonné. J'ai fait deux grands maux: je vous ai abandonné, vous qui êtes la source de l'eau vive et du bonheur véritable, et j'ai choisi par préférence un plaisir trompeur, une eau bourbeuse qui m'a donné la mort.

Je m'accuse et je me condamne moi-même devant vous; j'ai honte de vous avoir offensé : je gémis de tant de péchés; je vous en demande pardon par Jésus-Christ votre Fils; je vous prie de suppléer à ce qui manque à ma pénitence par l'ardeur de la contrition, par laquelle il a détesté et haït les péchés de tous les hommes. Recevez et agréez la protestation que je vous fais, ô Dieu, qui voyez mon cœur, qui êtes le témoin et l'auteur de mes gémissemens et de mes larmes.

Résolution de bien vivre.

JE renonce encore une fois à Satan, à ses pompes et à ses œuvres. Je renonce à tout péché. Je désire, ô mon Dieu, recevoir votre grace dans le Sacrement que vous avez établi pour remettre nos péchés. J'ai dessein de commencer une vie nouvelle, et d'obéir à tous vos commandemens pendant le reste de mes jours. Je ne refuse pas de satisfaire ni de souffrir pour mes péchés; je porterai votre colère, parce que j'ai péché contre vous; je veux faire de dignes fruits de pénitence; et vous offrant ce que Jésus-Christ votre Fils a souffert pour l'expiation de nos péchés, j'accepte toutes les peines par lesquelles il vous plaira me faire entrer en participation de ses souffrances, et m'appliquer les mérites de sa mort.

Lorsqu'on sera prêt de se confesser, on pourra faire cette Prière.

SOyez dans ma bouche et dans mon cœur, Seigneur, afin que je fasse une confession sincère et entière de tous mes péchés. Soyez aussi dans le cœur et dans la bouche de votre Ministre, à qui je vais m'adresser, afin que rempli de votre Esprit, qui est un esprit de lumière, de sagesse et de charité, il connoisse mon état, il m'apprenne ce que je dois faire pour en sortir; il m'applique le Sang de Jésus-Christ votre Fils, pour laver mes péchés, pour guérir mes plaies et pour me rendre insurmontable aux attaques de l'ennemi de mon salut.

Etant préparée et arrivée aux pieds du Confesseur, il faut s'imaginer être en la montagne du Calvaire, sous les pieds de Jésus-Christ crucifié, duquel le Sang précieux distile de toutes parts; car quoique ce ne soit pas le propre Sang de Jésus-Christ, c'est néanmoins le mérite du Sang répandu qui arrose abondamment les pénitens; et à mesure que nous ouvrons notre cœur pour en faire sortir les péchés par la Confession, à mesure que le précieux mérite de la passion y entre pour le remplir de bénédictions.

Etant aux pieds du Confesseur, il faut exciter sa foi, croyant que Dieu est là lui-même comme Juge, qui entend l'accusation, et sçait ce qui est dans le cœur, et est porté lui-même à donner

le pardon. Cette pieuse pensée doit produire dans les cœurs un grand respect et révérence devant le Confesseur, qui nous tiennent humiliées de corps et d'esprit, pour écouter les avertissemens et avis qu'il donne de la part de Dieu, qui dit à ses Vicaires : Qui vous écoute, m'écoute ; et qui vous mépriſe, me mépriſe.

En recevant l'absolution, il faut y avoir attention et tacher de produire un acte fervent de contrition, s'imaginant que l'on reçoit l'application du précieux Sang de Jesus-Christ, qui purifie l'ame de tous ses péchés.

Après qu'on est sorti du confessional, il faut demeurer recueillie pendant quelque tems, afin d'exciter de nouveau la haine et la détestation des péchés qu'on a confessés ; il faut prendre une nouvelle résolution, et les précautions nécessaires pour les éviter ; il est aussi d'une grande importence de réfléchir sur les avertissemens que le confesseur vient de donner, de tacher de les graver dans sa mémoire, et de songer aux moyens de les mettre au plutôt en pratique.

On pourra ensuite faire les actions de graces et les Prières suivantes.

Actions de Graces.

MON ame, bénisſez le Seigneur, qui vous pardonne tous vos péchés ; qui guérit toutes vos infirmités, qui rachete votre vie de la mort, qui vous environne de sa miſéricorde et de ses graces. O mon Dieu, vous êtes miſéricordieux en plein de

douceur, vous êtes patient et plein de miséricorde. Vous ne m'avez pas traitée selon ce que méritoient mes péchés ; vous ne m'avez pas punie selon la grandeur de mes iniquités. Comme un père qui a une compassion pleine de tendresse pour ses enfans, vous avez eu pitié de moi, vous avez éloigné de moi mes iniquités : vous avez délivré mon ame, et vous l'avez empêchée de périr; et vous avez jetté derrière vous toutes mes iniquités. Je vous ai confessé mon injustice, et j'espère que vous me pardonnerez, et que vous me ferez miséricorde ; soyez-en béni à jamais, et agréez les très-humbles actions de graces que je vous rends par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui par vous m'a rendue victorieuse des ennemis de mon salut, et du désir ardent que j'ai de vous louer et de chanter éternellement vos miséricordes.

O Jésus, qui m'avez aimée, et qui avez lavé mes péchés dans votre Sang, c'est par vous que j'ai accès auprès de Dieu votre Père, et que j'obtiendrai la rémission de mes péchés : je me jette présentement à vos pieds pour vous remercier, comme le lépreux, de ce que vous m'avez purifié et guéri de la lèpre de mon péché ; je vous adore, à l'exemple de Thomas, comme mon Seigneur et mon Dieu ; je proteste devant vous avec Pierre pénitent et affligé

de ſon péché, que je vous aime ; et j'oſe vous prendre à témoins, vous qui connoiſſez ſeul le fond de mon cœur, de la ſincérité de ma pénitence, de ma reconnoiſſance et de mon amour.

Nouvel Acte de Contrition.

PLus j'ai reçu de graces de vous, ô mon Dieu, plus je reconnois la grandeur de mes péchés, plus je ſens de regret de les avoir commis. Je ne ſuis point ſans crainte pour les péchés que vous m'avez pardonnés ; je les ai toujours devant les yeux ; et en vous conjurant de me laver et de me purifier de plus en plus de mes iniquités, je ſens renouveller la déteſtation et la haine que vous m'en avez fait concevoir : excitez-la de plus en plus en moi. Le pardon que vous venez de m'accorder, a augmenté dans mon cœur l'amour que je vous ai promis, et le regret d'avoir offenſé un Dieu ſi bon, un Maître ſi doux, un Père ſi aimable. Je vous en demande encore pardon par Jéſus-Chriſt votre Fils, et je vous ſupplie de ne point rejetter le Sacrifice que je veux vous offrir tous les jours de ma vie, d'un eſprit humilié et d'un cœur contrit.

Prière pour demander la grace de bien exécuter les réſolutions qu'on vient de prendre.

J'En ai déjà pris la réſolution ; je commence dès ce moment, Dieu très-haut, dont la droite a opéré ce changement en

moi, faites-moi exécuter le bon propos que vous m'avez inspiré. Qui me séparera, qui me détachera de vous, qui éteindra en moi l'amour que je viens de vous promettre ? Je serai à vous, ô mon Dieu, je n'oublierai point cette sainte loi ; je m'attacherai à apprendre vos commandemens ; je les méditerai, et je les garderai de tout mon cœur. Je haïrai le péché, et le fuirai comme on fuit le serpent ; j'en éviterai toutes les occasions et les dangers, et je m'abstiendrai de l'apparence même du mal : je vivrai pour vous ; et pressée par les sentimens d'une vive reconnoissance, et par les mouvemens de votre amour, je détesterai, je fuirai tout ce qui vous déplaît, je chercherai, j'embrasserai ce qui sera conforme à votre volonté, et ce qui me pourra rendre agréable à vous.

O mon Dieu ; aidez-moi, soutenez-moi dans ces pieuses résolutions ; conduisez mes pas dans la voie de vos commandemens, et ne permettez pas qu'aucune iniquité, qu'aucun péché domine en moi : je me suis égarée lorsque j'ai voulu me conduire moi-même : je m'égarerai encore, et je me perdrai si vous m'abandonnez. Je ne puis rien sans vous : je mets toute ma confiance en vous. Faites par votre grace que je ne retourne pas à mes anciens péchés, de peur que ce second état ne soit plus funeste que le premier. Empêchez

que je ne reçoive votre grace en vain ; et achevez votre ouvrage, donnez-moi tous les jours de ma vie cette triſteſſe, qui eſt ſelon vous, et qui opérant une pénitence ſtable, conduit au ſalut éternelle.

Prière à Dieu le Père.

O Mon Dieu, me trouvant dépourvue de bonnes œuvres, et comme je ne puis par moi-même ſatisfaire à votre divine juſtice, je vous offre de tout mon cœur le prix de ma Rédemption, et le payement que Jéſus-Chriſt mon Sauveur vous a fait pour moi ſur la Croix.

Voyez, ô Père de miſéricorde, les larmes d'eau et de ſang qu'il a tant de fois verſées pour mes péchés ; et pardonnez-moi la dureté de mon cœur.

Pardonnez-moi toutes mes déſobéiſſances à vos ſaints Commandemens, et à ceux de notre Mère la ſainte Egliſe, par ſon humble ſoumiſſion à votre ſainte volonté juſqu'à la mort, et à la mort de la Croix.

Pardonnez-moi mon orgueil et mes vanités, par l'humilité de votre Fils bien aimé.

Pardonnez-moi mon avarice et mes attaches aux créatures, par ſon extrême pauvreté et ſon parfait dénuement.

Pardonnez-moi toutes mes impuretés intérieures et extérieures, par ſa chair virginale meurtrie et déchirée de la rigueur des tourmens qu'il a ſoufferts.

Jus-Christ fait encore d'avantage, puisqu'il se donne lui même. O amour incompréhensible et infini de Dieu! O excès de charité sans bornes! Ce qui ne tomberoit jamais dans l'esprit d'un Roi de la terre, qui au reste n'est qu'un homme et un vaisseau d'argile, se pratique tous les jours. Le Dieu de l'univers le fait pour nous dans l'adorable Sacrement de l'Eucharistie, il nous y donne la viande la plus précieuse, et son Corps, son Ame, sa Divinité.

Après les Actes d'amour, suivent les désirs ardens de communier, et l'espérance des biens qu'on recevra en communiant.

qu'il étoit sur la terre.

Pardonnez-moi toutes mes paroles négligées et inutiles, par les saintes paroles qu'il a dites en conversant avec les hommes et sur la Croix.

Pardonnez-moi toutes les actions mauvaises et imparfaites que j'ai faites, par la sainteté des siennes, et la pureté de ses divines intentions.

Pardonnez-moi le mauvais usage que j'ai fait de mes membres, de mes sens intérieurs et extérieurs, par ses membres clou-

toutes vos complaisances, et qui s'est incarné, et qui a souffert la mort de la Croix pour notre salut ; je me prosterne humblement aux pieds de votre adorable Majesté, pour vous rendre, avec tous les Saints qui sont dans le Ciel et tous les Justes qui sont sur la terre, de très humbles actions de grace de ce bienfait inestimable de votre cher Fils, que vous nous avez donné dans le mystère de l'Incarnation : et comme je me prépare à le recevoir dans le saint Sacrement de l'Eucharistie, qui est l'extension de l'Incarnation, je vous conjure par le mérite de Jésus-Christ même

toute la dévotion et l'humilité possible, à la fin de laquelle on pourra dire le Psaume Laudate Dominum, omnes gentes, *&c. d. Prime de l'Office de la Vierge, en remerciant et louant Dieu de la grace que l'on vient de recevoir dans le Sacrement de Pénitence.*

CONDUITE *dont on peut se servir pour se préparer à la sainte Communion, les trois jours qui la précédent.*

UN des plus importans exercices de la vie spirituelle, est de se bien prépa-

nion et l'imitation de l'obéissance, et de toutes les vertus de notre Seigneur Jésus-Christ.

Sainte Vierge, qui seule étant pleine de grace, et bénie entre toutes les femmes, avez été choisie pour le très-haut Mystère de l'Incarnation du Verbe Eternel, étant préparée par le Saint Esprit à ce Mystère, avez mérité de concevoir dans vos chastes entrailles le Seigneur du Ciel et de la terre, de porter neuf mois dans votre sein et de donner naissance au Sauveur du monde; faites moi part, s'il vous plait, de la foi, de la dévotion, de l'amour,

AU PREMIER JOUR.

Hymne.

Venez en nous, Esprit Saint, qui nous avez créés; visitez l'esprit de ceux qui vous appartiennent; remplissez de la grace céleste les cœurs dont vous êtes le Créateur.

Remplissez par comme à vous qui êtes appellé le Consolateur, le don du Dieu très-haut, la fontaine de vie, le feu sacré, la charité & l'onction spirituelle.

Vous êtes l'auteur des sept dons qui nous sanctifient; vous êtes le doigt de la main de Dieu; vous êtes le don que le

Veni, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratiâ.
Quæ tu creasti pectora.

Qui paraclitus diceris.
Donum Dei Altissimi,
Fons vivus, ignis, caritas,
Et spiritalis unctio.
Tu septiformis munere,
Dextræ Dei tu digitus,
Tu rite promissum Patris,

O Banquet sacré, où Jésus-Christ est reçu, où la mémoire de sa Mort et Passion est renouvellée, où l'ame est remplie de graces, et où le gage précieux de la gloire que nous attendons nous est donné. O Jésus, dont la charité n'a point de bornes, qui étant sur le point de sortir du monde pour retourner vers votre Père, nous avez laissé un monument perpétuel de votre amour et de votre bonté infinie, et qui nous avez donné dans ce Sacrement un abrégé de vos merveilles, et de vos mystères, en nous commandant de le célebrer pour nous souvenir toujours de vous; et qui, avant que de l'instituer, voulûtes

Amen. des siècles. Ainsi-soit-il.

On doit s'appliquer à bien concevoir trois choses :

Qui est celui qui daigne venir en nous.
La fin pour laquelle il y vient.
Et ce qu'il nous apporte.

Ensuite former des affections, et se préparer autant qu'il nous est possible. Comme quand quelqu'un vient vous visiter, la premiere chose qu'il faut sçavoir, c'est qui il est; si c'est un Prince, si c'est le Roi; car selon cela vous vous disposez;

proche de vous avec confiance, puisque vous êtes venu en ce monde pour sauver ce qui étoit perdu, et que votre Evangile m'apprend que vous conversiez et mangez avec les pécheurs; que vous appellez à votre Table sacrée les pauvres, les malades et les affligés, parce que vous êtes une source inépuisable de richesses, de miséricordes et de graces. O bon Jésus, qui avez dit: Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, vous n'aurez point la vie en vous. Donnez-moi la grace de me préparer saintement à la réception de votre sacré Corps et Sang précieux, afin que ce

1. Produire l'union de Dieu infiniment aimant, avec les hommes infiniment aimés; aussi l'amour est une vertu qui unit celui qui aime avec celui qui est aimé.

2. Par cette union, appliquer efficacement et abondamment à celui qui le reçoit, les mérites de sa Vie et de sa Mort, et l'enrichir de ses trésors, sanctifier son corps et son ame, et les offrir comme un sacrifice à Dieu son Père, ainsi que son Corps et son Ame l'ont été; le faire vivre d'une vie divine, par proportion comme le sien et lui imprimer un germe effectif de l'im-

péchés ; que je devienne vraiment charitable, en me rempliſſant de celui qui eſt la charité même : afin que j'aie le bonheur d'être toute changée et transformée en vous, par la vertu et la puiſſance de la grace de ce divin Sacrement.

O glorieux ſaint Jean Baptiſte, Précurſeur de notre Seigneur Jéſus-Chriſt, qui avez préparé ſes voies en ſa première entrée en ce monde ; je vous conjure de les préparer ſpirituellement en moi, et d'orner mon ame de pureté, d'humilité, de douceur et de toutes les vertus qui peuvent me rendre agréable à la divine Majeſté, afin

peut cauſer l'union de Dieu avec un homme qui, (comme dit l'Apôtre) devient par elle un même eſprit avec Dieu ; et par proportion, comme l'humanité de notre Seigneur devint par l'union qu'elle eut avec la Perſonne du Verbe.

Enſuite de ces conſidérations, il faut produire les Actes ſuivans.

1. *Acte de Foi.*

Oui, je le crois, que je recevrai ce Corps glorieux, ce Corps Lumineux, cet abrégé de toutes les merveilles de Dieu, ce Corps ſouverainement beau et parfaitement ai-

cœur, et je vous conjure très-humblement de descendre en mon ame, pour y opérer par proportion les mêmes dispositions, puisque je dois recevoir le même Dieu fait Homme, afin qu'ayant le cœur pur, je lui puisse donner en moi une nouvelle naissance et une nouvelle vie par la vertu de ce mystère, et qu'ensuite je fasse voir par des saintes œuvres qu'il est véritablement vivant en moi. Accordez-moi la grace que je reçoive non seulement le Sacrement, mais aussi l'effet et la vertu du Sacrement, puisque la chair ne sert de rien, et que c'est l'esprit seul qui vivifie. Vous me commandez, Seigneur, d'ouvrir

Corps, son Ame et sa Divinité ! Venez, ô mon divin Sauveur, venez donc ; ne tardez pas d'avantage ; effacez toutes mes fautes, et purifiez moi de plus en plus.

8. *Acte d'Amour.*

O bonté prodigieuse, ô abaissement incompréhensible d'un Dieu devenu viande pour moi dans l'Eucharistie ! je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force et mon appui, mon refuge et mon libérateur ; vous serez désormais l'unique objet de mon amour et de toutes mes affections ;

de Dieu la grace de faire une bonne Communion; enforte que mon bien-aimé Jésus se plaise de demeurer en moi. Saints Disciples de notre Seigneur, qui participiez tous les jours à ce divin Pain avec les premiers Fidèles, et qui n'aviez tous ensemble qu'un cœur et qu'une ame, priez pour moi, afin que participant avec les autres Fidèles à un même Pain et à un même Calice, je ne m'approche jamais de ce Sacrement de paix et d'amour, qu'avec un esprit de concorde, d'union et de charité. Obtenez nous de n'avoir tous qu'un même langage et que les mêmes sentimens, afin

celle des Apôtres et des premiers Disciples; pour obtenir la rémission de nos péchés, acquérir quelque vertu, la victoire de quelque vice, &c.

Mais si j'ai de la foi, de l'espérance, de l'amour et du désir, je ne dois pas avoir moins de *respect et d'humilité*, persuadé de ce qu'il est; qu'il est le Dieu Tout-puissant, le Créateur et le Consolateur du ciel et de la terre, le Roi des Rois, et le Seigneur des Seigneurs, devant l'infinie grandeur et majesté duquel les Anges, les Chérubins et les Séraphins tremblent et

chent au péché : ôtez de moi, l'amour du ſiècle, et tout ce qui peut vous déplaire et me rendre indigne de vous recevoir. Ne permettez pas que je paroiſſe devant vous les mains vuides : faites-moi pratiquer de bonnes œuvres, que je puiſſe vous préſenter lorſque je m'approcherai de vous. Faites moi vivre avec tempérance, avec juſtice et avec piété, dans l'attente de ce moment heureux auquel j'eſpère vous recevoir. Faites que je veille ſur moi-même, et que je prie ſans ceſſe, afin que je ſois telle que je dois être pour paroître devant vous.

pour ainſi dire, et ſans délai, à la voix d'un homme pécheur et mortel.

II. Consideration.

Il ſe met dans l'Hoſtie ſous les apparences du pain, d'une manière qui ravit d'admiration et d'étonnement tous les Eſprits bienheureux. Il y met ſa grandeur et ſa majeſté infinie : il y met ſa Divinité, ſa bonté, ſa beauté, ſa ſageſſe, ſa puiſſance, et toutes ſes perfections.

Il s'y met comme le Fils du Père éternel, et le Verbe uni à la nature humaine par l'union la plus noble et la plus pré-

Avant la Messe à laquelle on doit communier.

Il est à propos de faire trois choses avant d'en venir aux actes de foi, d'humilité et autres dont on va voir le modèle.

I. Rappeller dans la mémoire la dernière Communion qu'on a faite, en remercier Dieu, s'humilier des défauts qu'on y a remarqué, voir quel profit on en a retiré, et de quelle manière on a vécu depuis ce temps là ; tâcher de concevoir une nouvelle ardeur ; et d'apporter encore plus de dévotion à cette novelle Communion.

II. Rendre graces à Dieu du pardon

seulement dans toute l'Hostie, mais en chaque partie de l'Hostie, se mettant et se multipliant comme autant de fois dans chaque Hostie, qu'il y a de moindres parties dans chacune desquelles il est tout entier, comme il est dans l'Hostie avant qu'on la divise, nous témoignant par là l'excès de son amour, et le désir qu'il a de se communiquer à nous.

III. Consideration.

Combien de miracles sont à la fois Dieu opère dans ce Mystère adorable ! Il

paix de la ſainte Egliſe, dont la ſainte Euchariſtie eſt le ſymbole, le gage et le lien.

5. Pour ſe fortifier dans la vie de la grace, pour acquérir l'augmentation de la charité et des autres vertus, et recevoir le gage de la réſurrection et de la vie éternelle.

A ces vues générales, et qu'il eſt à propos de ſe préſenter toutes les fois qu'on communie, il eſt très utile de joindre à chaque Communion quelque vue particulière, comme d'entrer dans l'eſprit du myſtère qu'on célèbre, d'obtenir la grace d'imiter le Saint dont on fait la Fête, de

niquer à nous, et l'amour qu'il nous porte.

Sentimens d'admiration et de reconnoiſſance pour un ſi grand bienfait.

Si la foi ne nous l'enſeignoit pas; pourrions-nous le croire? Y eut-il jamais rien de ſemblable? Jéſus Chriſt, pour nous donner des marques de ſon amour, ſe donne lui-même, nous donne ſa chair à manger et ſon ſang à boire. O le miracle! O charité incompréhenſible et ſans exemple! Les mères donnent de leur lait

Saint Sacrement comme notre Père.

O Mon aimable Père, je ne saurois penser aux miséricordes que vous avez voulu faire aux hommes, sans me sentir entièrement pénétrée de votre amour. O Jésus, Père du siècle futur, je vous adore en cette qualité dans ce divin Sacrement, où je désire de tout mon cœur avoir le bonheur de vous recevoir aujourd'hui. C'est vous, Seigneur, qui m'avez fait naître dans le sein de l'Eglise votre Epouse, que vous m'avez donnée pour Mère ; vous êtes donc mon espérance dès que j'ai commencé à être nourrie de votre parole, et vous vous êtes rendu vous même ma nour-

Acte de volonté.

Il est bien juste, ô mon Dieu, puisque vous avez fait tant de choses si grandes et si merveilleuses pour venir à moi, que je m'efforce d'en faire pareillement de grandes pour m'attacher à vous et pour vous recevoir. Dès aujourd'hui je pratiquerai particulièrement et parfaitement l'obéissance, l'humilité et la mortification ; je m'efforcerai de détruire et de faire mourir en moi les mouvemens de la nature corrompue, et d'apporter toutes les dispositions que demande un si auguste Sacrement.

citez tous à espérer! O mon Père, donnez moi votre Esprit; cet esprit d'adoption qui nous doit faire recourir à vous avec une grande confiance, comme à notre Père; que j'aie un cœur docile et obéissant, afin que ne vivant et n'agissant que par votre Esprit, je mérite d'être du de vos plus fidèles enfans. Faites, mon Dieu, que j'aie toujours pour vous une crainte chaste et pleine d'amour, qui me fasse continuellement soupirer, en attendant l'effet de l'adoption divine que vous nous avez méritée.

O mon ame, jettez vous entre les bras de votre Père et ne craignez point, il vous

Seigneur, avec ce qu'il fait pour venir à elles, et avec ce qu'il leur apporte.

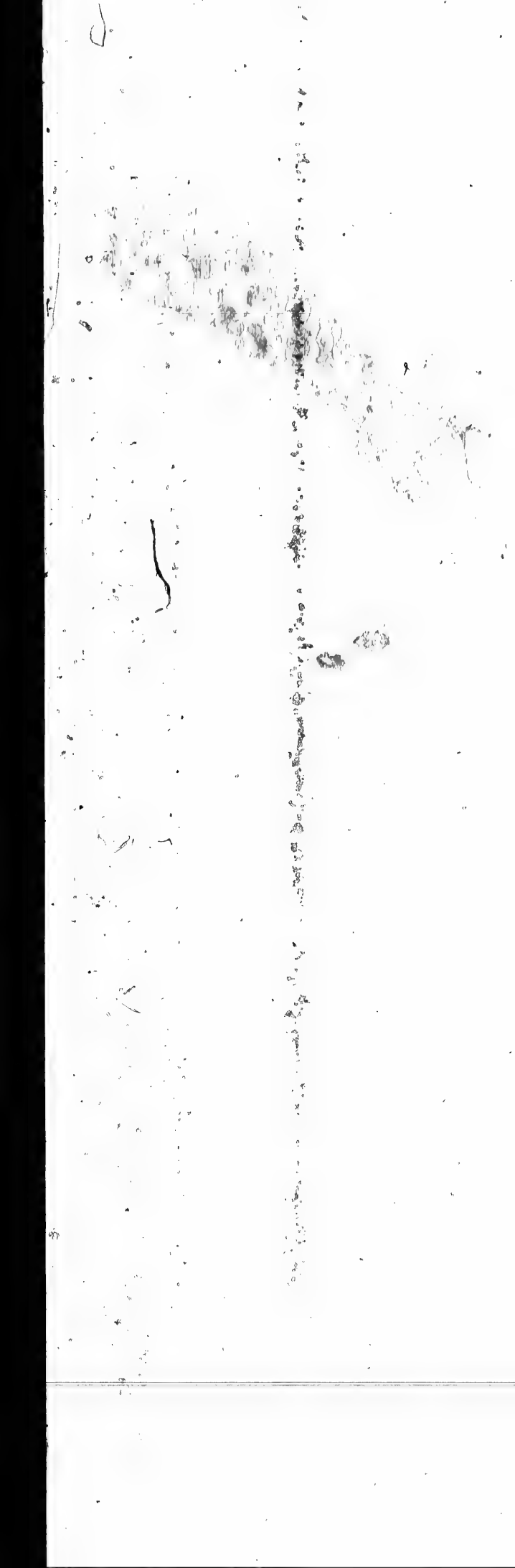
Acte d'Humilité.

1. Je suis, ô mon Seigneur, infiniment indigne de m'approcher de [illegible] recevoir votre infinie Majesté, à cause de mon néant, de mes très grands et innombrables péchés, du peu de services que je vous ai rendus, du peu d'amour que je vous porte, du défaut d'une parfaite pureté, et en général du peu de disposition que j'ai pour vous recevoir; c'est pour-

de ces sujets que le Père éternel vous a donnés ; car je sais que nul d'entre eux ne périra. Regnez dans mon cœur, ô Roi, qui ne regnez que par votre amour ; ô Roi Tout puissant, regnez dans nos ames et y détruisez tout le règne du monde.

Mais quels doivent être ceux dont vous voulez bien être le Roi ? Combien doivent ils être parés de vertus ; retenus dans leurs paroles, humbles dans leurs actions, doux dans leurs conversations, purs dans leurs pensées, charitables les uns envers les autres. Ornez moi même de ces vertus, ô Roi infiniment riche et infiniment libéral.

en moi, et qui demande des dispositions souveraines, qu'étant en moi comme vous êtes en toutes les créatures ; il vous plaise de vous recevoir vous-même en moi et pour moi, et par la pureté, la sainteté, l'amour et la perfection infinie que vous avez en-moi, vous y recevoir ainsi aussi dignement que vous le méritez : de suppléer de cette façon à la froideur de mon amour, à mon indignité, et à toutes mes indispositions ; et pour cela je dis pour la troisième fois de tout mon cœur : *Domine non sum dignus, &c.*



Puis s'exciter à une grande Contrition de ses péchés, étant bien juste d'être affligé de ses fautes, d'en avoir du regret, même des plus petites commises contre un Dieu si grand, si bon, si doux, si aimable, si libéral et si miséricordieux.

S'exciter à un tendre, sincère et parfait amour, considérant, que quelque vile et indigne que je sois, cela ne l'empêche pas de venir à moi, et d'y venir avec une douceur singulière, et un incomparable amour. Si un grand Prince environné de Seigneurs et de toute sa Cour, se souvenoit de quelque pauvre mendiant couché à terre dans un hôpital, n'ayant pas de quoi manger, et que, touché de compassion, il lui envoyât de ce qu'on lui sert, nous regarderions cela comme un excès de bonté. Jésus-Christ fait encore d'avantage, puisqu'il se donne lui-même. O amour incompréhensible et infini de Dieu! O excès de charité sans bornes! Ce qui ne tomberoit jamais dans l'esprit d'un Roi de la terre, qui au reste n'est qu'un homme et un vaisseau d'argile, se pratique tous les jours. Le Dieu de l'univers le fait pour nous dans l'adorable Sacrement de l'Eucharistie, il nous y donne la viande la plus précieuse, et son Corps, son Ame, sa Divinité.

Après les Actes d'amour, suivent les désirs ardens de communier, et l'espérance des biens qu'on recevra en communiant.

Lire le Chapitre XII du quatrieme Livre de l'Imitation.

PRIERES
POUR LES JOURS
Qui précédent la Sainte Communion.

POUR LE PREMIER JOUR.

Saintes Aſpirations au Pere Eternel.

O Pere Tout-puiſſant et infiniment miſéricordieux, qui par un excès d'amour et de charité, nous avez donné votre cher fils unique et bien-aimé, l'objet de toutes vos complaiſances, et qui s'eſt incarné, et qui a ſouffert la mort de la Croix pour notre ſalut; je me proſterne humblement aux pieds de votre adorable Majeſté, pour vous rendre, avec tous les Saints qui ſont dans le Ciel et tous les Juſtes qui ſont ſur la terre, de très humbles actions de grace de ce bienfait ineſtimable de votre cher Fils, que vous nous avez donné dans le myſtère de l'Incarnation; et comme je me prépare à le recevoir dans le ſaint Sacrement de l'Euchariſtie, qui eſt l'extenſion de l'Incarnation, je vous conjure par le mérite de Jéſus-Chriſt même

que je dois recevoir, et par l'amour que vous lui portez, de me purifier de tous mes péchés, et de préparer mon ame à la réception d'un si grand Hôte: Créez pour cela en moi, ô mon Dieu, un cœur pur, un cœur nouveau, un cœur fidèle, un cœur tout embrâsé d'amour, et tout pénétré de reconnoissance; afin que mon ame étant occupée de votre charité si excessive et infinie, et que le divin Mystère de l'Eucharistie, en lui renouvellant vivement et fortement l'image et le souvenir, soit pour moi un moyen de vous remercier d'une maniere digne de votre grandeur, et me presse de reconnoître votre amour, en vous sacrifiant tout ce que je suis, et me donnant à vous sans réserve, pour vous servir toute ma vie dans l'union et l'imitation de l'obéissance, et de toutes les vertus de notre Seigneur Jésus-Christ.

SAinte Vierge, qui seule étant pleine de grace, et bénie entre toutes les femmes, avez été choisie pour le très-haut Mystère de l'Incarnation du Verbe Eternel, étant préparée par le Saint Esprit à ce Mystère, avez mérité de concevoir dans vos chastes entrailles le Seigneur du Ciel et de la terre, de porter neuf mois dans votre sein et de donner naissance au Sauveur du monde; faites moi part, s'il vous plait, de la foi, de la dévotion, de l'amour,

de l'humilité, de la pureté, et de toutes les saintes dispositions avec lesquelles vous l'avez conçu en ce moment adorable et avec lesquelles vous vous êtes communiquée à lui tant de fois ; afin que nonobstant mon indignité, je puisse recevoir dans ce Sacrement ce même Seigneur qui est votre Fils avec une ame aussi pure que le demande cette singulière faveur.

Ainsi soit-il.

Puis il faut dire le Psaume Miserere mei, Deus, *Et pour saluer la sainte Vierge, l'Antienne* Salve, Regina, *à la fin de l'Office de la Vierge, avec le Verset et l'*Oremus.

POUR LE SECOND JOUR.

Saintes aspirations au Fils de Dieu fait homme.

O Banquet sacré, où Jésus-Christ est reçu, où la mémoire de sa Mort et Passion est renouvellée, où l'ame est remplie de graces, et où le gage précieux de la gloire que nous attendons nous est donné. O Jésus, dont la charité n'a point de bornes, qui étant sur le point de sortir du monde pour retourner vers votre Père, nous avez laissé un monument perpétuel de votre amour et de votre bonté infinie, et qui nous avez donné dans ce Sacrement un abrégé de vos merveilles et de vos mystères, en nous commandant de le célebrer pour nous souvenir toujours de vous ; et qui, avant que de l'instituer, voulûtes

laver les pieds de vos Disciples, en signe de l'exacte pureté que vous demandez de ceux qui approchent de ce mystère ineffable; je me présente devant votre Majesté adorable, pour vous remercier de cet excès de votre immense charité, par laquelle vous avez voulu être avec nous jusqu'à la fin des siècles, faire vos délices de converser avec les enfans des hommes, et de les inviter tous à vous recevoir. Je reconnois, ô mon Sauveur, que je suis infiniment indigne, non seulement de vous loger dans mon cœur, mais même de paroître en votre présence, et de proférer votre saint Nom, étant une très-vile créature, un véritable néant, une très-grande pécheresse, et le vrai portrait de tous les vices. Mais c'est cette indignité qui fait que je m'approche de vous avec confiance, puisque vous êtes venu en ce monde pour sauver ce qui étoit perdu, et que votre Evangile m'apprend que vous conversez et mangez avec les pécheurs; que vous appellez à votre Table sacrée les pauvres, les malades et les affligés, parce que vous êtes une source inépuisable de richesses, de miséricordes et de graces. O bon Jésus, qui avez dit: Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, vous n'aurez point la vie en vous. Donnez-moi la grace de me préparer saintement à la réception de votre sacré Corps et Sang précieux, afin que ce

Sacrement de vie ne ſoit pas pour ma condamnation, et ne me conduiſe pas à la mort éternelle. Lavez-moi toujours de plus en plus de toutes les taches de mes péchés, et purifiez-moi de mes moindres offenſes, en ne lavant pas ſeulement mes pieds, mais auſſi mes mains et ma tête, c'eſt-à-dire, en rendant mes penſées, mes affections et mes œuvres auſſi pures que je les dois avoir pour participer dignement à votre divine Table: Faites qu'en communiant à votre Corps, je communie auſſi à votre Eſprit et à vos diſpoſitions toutes divines; que je devienne vraiment humble en recevant un Dieu humble et anéanti pour mon amour; que je ſois vraiment pénitente et mortifiée, en mangeant une chair crucifiée et immolée pour mes péchés; que je devienne vraiment charitable, en me rempliſſant de celui qui eſt la charité même: afin que j'aie le bonheur d'être toute changée et transformée en vous, par la vertu et la puiſſance de la grace de ce divin Sacrement.

O glorieux ſaint Jean Baptiſte, Précurſeur de notre Seigneur Jéſus-Chriſt, qui avez préparé ſes voies en ſa première entrée en ce monde; je vous conjure de les préparer ſpirituellement en moi, et d'orner mon ame de pureté, d'humilité, de douceur et de toutes les vertus qui peuvent me rendre agréable à la divine Majeſté, afin

que je puisse communier dignement.

Ainsi soit-il.

Puis dire le Cantique Benedictus, *l'Hymne* Pange lingua.

POUR LE TROISIEME JOUR.

Saintes aspirations au Père Eternel.

ESprit Saint, qui avez opéré le mystère de l'Incarnation de notre Seigneur J. C. par votre vertu admirable et divine, dans les chastes entrailles de la sainte Vierge, en la rendant féconde, et la sanctifiant pour la rendre Mère du Fils de Dieu, et qui préparâtes, par l'abondance de vos graces, son corps et son ame pour être le digne séjour et le temple sacré du Verbe incarné; je vous invoque de tout mon cœur, et je vous conjure très-humblement de descendre en mon ame, pour y opérer par proportion les mêmes dispositions, puisque je dois recevoir le même Dieu fait Homme, afin qu'ayant le cœur pur, je lui puisse donner en moi une nouvelle naissance et une nouvelle vie par la vertu de ce mystère, et qu'ensuite je fasse voir par des saintes œuvres qu'il est véritablement vivant en moi. Accordez-moi la grace que je reçoive non seulement le Sacrement, mais aussi l'effet et la vertu du Sacrement, puisque la chair ne sert de rien, et que c'est l'esprit seul qui vivifie. Vous me commandez, Seigneur, d'ouvrir

la bouche, et vous me permettez de la remplir; donnez-moi ce que vous me commandez, et commandez-moi ce que vous voudrez. Je vous offre mon cœur, rendez-le, s'il vous plaît, selon le cœur adorable de mon Sauveur; étendez-le par de très-humbles et de très-ardens désirs, parez-le de vertus et de mérites, et remplissez toute sa capacité de vos dons précieux et de votre saint amour.

Bienheureuse sainte Marthe, hôtesse de Jésus Christ, et vous, Marie Magdeleine, qui étiez au pied de sa Croix, je m'adresse à vous avec confiance, vous suppliant l'une et l'autre par la joie avec laquelle vous avez tant de fois reçu, logé et traité ce divin Sauveur dans votre maison de Béthanie, de m'aider de vos prières, pour obtenir de Dieu la grace de faire une bonne Communion; enforte que mon bien-aimé Jésus se plaise de demeurer en moi. Saints Disciples de notre Seigneur, qui participiez tous les jours à ce divin Pain avec les premiers Fidèles, et qui n'aviez tous ensemble qu'un cœur et qu'une ame, priez pour moi, afin que participant avec les autres Fidèles à un même Pain et à un même Calice, je ne m'approche jamais de ce Sacrement de paix et d'amour, qu'avec un esprit de concorde, d'unité et de charité: Obtenez nous de n'avoir tous qu'un même langage et que les mêmes sentimens, afin

que d'une même bouche et d'un même cœur, nous honorions Dieu et notre Seigneur Jésus Christ qui est notre paix. Ainsi-soit-il.

PRIERES QU'IL EST A PROPOS DE faire quelques jours avant la Communion.

O Jésus, mon Seigneur et mon Dieu, j'ai dessein de m'approcher de votre sainte Table, et de vous recevoir par la Communion. L'ouvrage que j'entreprends est grand. Ce n'est pas à un homme mortel, c'est [illegible] qui je [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] cette demeure ; Donnez-moi la sainteté dont vous voulez que votre maison soit ornée. Purifiez mon ame, rompez les liens qui m'attachent au péché : ôtez de moi, l'amour du siècle : et tout ce qui peut vous déplaire et me rendre indigne de vous recevoir. Ne permettez pas que je paroisse devant vous les mains vuides : faites-moi pratiquer de bonnes œuvres, que je puisse vous présenter lorsque je m'approcherai de vous. Faites moi vivre avec tempérance, avec justice et avec piété, dans l'attente de ce moment heureux auquel j'espère vous recevoir. Faites que je veille sur moi-même, et que je prie sans cesse, afin que je sois telle que je dois être pour paroître devant vous.

Courtes Prières ou Elévation à Dieu, qu'il sera bon de faire le jour que l'on doit communier.

SEigneur, *si c'est vous, commandez moi d'aller à vous.* Si c'est vous qui m'inspirez le dessein que j'ai de communier, donnez moi les dispositions nécessaires, pour le bien faire.

C'est vous que je désire, ô mon Dieu! Mon ame a une soif ardente de posséder son Dieu, le Dieu fort et auteur de la vie.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison : dites une parole, et mon ame sera guérie.

Venez, Seigneur Jesus.

Avant la Messe à laquelle on doit communier.

Il est à propos de faire trois choses avant d'en venir aux actes de foi, d'humilité et autres dont on va voir le modèle.

I. Rappeller dans la mémoire la dernière Communion qu'on a faite, en remercier Dieu, s'humilier des défauts qu'on y a remarqué, voir quel profit on en a retiré, et de quelle manière on a vécu depuis ce temps là; tâcher de concevoir une nouvelle ardeur, et d'apporter encore plus de dévotion à cette novelle Communion.

II. Rendre graces à Dieu du pardon

qu'il vient d'accorder dans le Sacrement de Pénitence, renouveller avec plus de ferveur la contrition qu'on y a conçue, les résolutions qu'on y a prises, les promesses qu'on y a faites.

III. Se proposer les fins pour lesquelles on doit communier. Ces fins sont : 1. Pour glorifier Dieu, et pour lui rendre grâces par Jésus Christ son Fils. 2. Pour s'unir à Jésus-Christ, et recevoir l'accomplissement des promesses qu'il a faites à celui qui mangera sa chair et qui boira son sang. 3. Pour annoncer la mort de Jésus-Christ, c'est-à-dire, donner un témoignage de la foi vive et de l'ardente reconnoissance qu'on a pour le mystère de notre Rédemption que Jésus-Christ a opéré par sa passion et par sa mort. 4. Pour l'union et la paix de la sainte Eglise, dont la sainte Eucharistie est le symbole, le gage et le lien. 5. Pour se fortifier dans la vie de la grace, pour acquérir l'augmentation de la charité et des autres vertus, et recevoir le gage de la résurrection et de la vie éternelle.

A ces vues générales, et qu'il est à propos de se présenter toutes les fois qu'on communie, il est très utile de joindre à chaque Communion quelque vue particulière, comme d'entrer dans l'esprit du mystère qu'on célèbre, d'obtenir la grace d'imiter le Saint, dont on fait la Fête, de

ſe corriger de quelque défaut, d'avancer dans quelque vertu, de ſe réſigner aux ordres de Dieu dans quelque accident, de demander la connoiſſance de ſa volonté, de le remercier de quelque grace, de lui demander la converſion de quelque pécheur, ou quelqu'autre grace pour ſoi ou pour les autres. Cette pratique de ſe propoſer à chaque Communion quelque but particulier, pourra ſervir à empêcher qu'on ne communie au haſard et comme par routine.

L'on pourra auſſi, toutes les fois que l'on communiera, ſe propoſer de recevoir notre Seigneur ſous un titre particulier, comme pourroient être les ſuivans.

Elévation à Jéſus-Chriſt, *conſidéré dans le ſaint Sacrement comme notre Père.*

O Mon aimable Père, je ne ſaurois penſer aux miſéricordes que vous avez voulu faire aux hommes, ſans me ſentir entiérement pénétrée de votre amour. O Jéſus, Père du ſiécle futur, je vous adore en cette qualité dans ce divin Sacrement, où je déſire de tout mon cœur avoir le bonheur de vous recevoir aujourd'hui. C'eſt vous, Seigneur, qui m'avez fait naître dans le ſein de l'Egliſe votre Epouſe, que vous m'avez donnée pour Mère ; vous êtes donc mon eſpérance dès que j'ai commencé à être nourrie de votre parole, et vous vous êtes rendu vous même ma nour-

riture ici, où je trouve toute ma défense et ma sûreté ; mais quelle grace et quelle miséricorde pour moi, mon Dieu, que d'être appellée et d'être en effet l'un de vos enfans ! ô divin Sauveur, qui vous étant rendu notre Pere, nous avez aimés jusqu'à vous livrer pour nous à la mort ; faites, Seigneur, que ce nom si plein de tendresse me donne un amour tendre et filial envers vous, et me fasse espérer fortement d'obtenir tout ce que je demanderai à votre bonté.

Seigneur puisque vous êtes mon Pere, faites que je vous rende tout l'honneur que je vous dois comme votre fille. O nom plein de tendresse, qui êtes un si grand sujet de joie aux hommes, et qui les excitez tous à espérer ! O mon Pere, donnez moi votre Esprit ; cet esprit d'adoption qui nous doit faire recourir à vous avec une grande confiance, comme à notre Pere ; que j'aie un cœur docile et obéissant, afin que ne vivant et n'agissant que par votre Esprit, je mérite d'être du de vos plus fidèles enfans. Faites, mon Dieu, que j'aie toujours pour vous une crainte chaste et pleine d'amour, qui me fasse continuellement soupirer, en attendant l'effet de l'adoption divine que vous nous avez méritée.

O mon ame, jettez vous entre les bras de votre Pere, et ne craignez point, il vous

soutiendra, il vous guérira : ô mon Pere, qui êtes la bonté même, je soupire vers vous du plus profond de mon ame, et je ne trouve sur la terre que les vanités du monde; c'est vous seul, ô mon Dieu, que je cherche, et j'ai un grand désir de vous posséder en mon ame.

Élévation à Jésus-Christ, *considéré dans le saint Sacrement comme notre Roi.*

JE vous adore, ô mon Sauveur Jésus Christ, en ce saint Sacrement, comme Roi Tout puissant dans le Ciel et sur la terre, exerçant un pouvoir souverain sur toutes les créatures. Je me réjouis de ce que votre Pere vous a mis toutes choses entre les mains. O Roi infiniment adorable! faites moi la grace d'être un de ces sujets que le Pere éternel vous a donnés; car je sais que nul d'entr'eux ne périra. Regnez dans mon cœur, ô Roi, qui ne regnez que par votre amour; ô Roi Tout puissant, regnez dans nos ames et y détruisez tout le règne du monde.

Mais quels doivent être ceux dont vous voulez bien être le Roi? Combien doivent ils être parés de vertus; retenus dans leurs paroles, humbles dans leurs actions, doux dans leurs conversations, purs dans leurs pensées, charitables les uns envers les autres. Ornez mon ame de ces vertus, ô Roi infiniment riche et infiniment libéral.

O Roi des Anges et des hommes, règnez dans nos ames véritablement : Que toutes nos puissances vous soient soumises : Que notre volonté se termine inviolablement à garder vos saintes loix, quand il nous devroit couter la vie : Que nos affections soient si conformes à vos volontés, qu'elles ne vous résistent jamais.

Je vous adore, ô mon Roi, sous les foibles apparences qui vous cachent à nos yeux. J'adore l'amour par lequel vous nous ôtez ainsi la vue de votre Majesté ; l'éclat en est si redoutable, que nous ne pourrions le soutenir : mais puisque vous demeurez couvert d'un voile qui cache votre lumière et votre grandeur, afin que tous vos enfans vous puissent aborder, je ne craindrai donc point, ô mon Dieu, de m'approcher de vous. O bonté de mon Roi, que vous êtes admirable, que vous êtes douce, que vous êtes constante en ce trône d'amour, que les hommes devroient aimer par dessus toutes choses ! O amour ; ô amour, que n'ai-je un cœur tout plein de flammes, pour vous aimer autant que vous êtes aimable !

O Jésus, vous êtes mon Roi, ma lumière, ma sauve-garde ; qu'ai-je donc à craindre sous votre protection.

O Roi des siècles, qui me faites un festin véritablement royal en votre Eucharistie, je vous demande par ces excès de

charité que vous avez pour moi, de me faire voir quelle est la Royauté à laquelle vous m'appellez, quelle est son éclat, quelle est sa grandeur, et quelle est sa durée. Etouffez en moi tous ces désirs bas de grandeurs de la terre, qui sont si indignes du cœur d'une chrétienne: Remplissez-moi d'une ambition divine, et que le Royaume du Ciel soit l'objet de mes désirs? Fortifiez ma foiblesse, remplissez mon cœur de votre amour; et faites que je rompe toutes les chaines par lesquelles il est attaché à la terre. O saint Autel, vous êtes le sacré trône qui seul me paroit grand & glorieux: c'est à vos pieds que je veux rendre continuellement mes hommages.

Elévation à JESUS-CHRIST, *considéré dans le saint Sacrement en qualité d'*EPOUX.

JE vous adore, ô mon Dieu, dans ce saint Sacrement, en qualité d'Epoux des ames fidèles, ô Roi de gloire, splendeur du Père, abime de richesses, Océan de perfection et de beauté! Est-il possible, mon Dieu, que vous vouliez faire une si prodigieuse et si admirable faveur à une ame ingrate et infidèle, qui vous a oublié tant de fois, et qu'après tant d'infidélités, vous ne laissez pas de me recevoir dans votre maison, à votre table, et m'accorder la qualité de votre épouse. O que vos miséricordes dans cet auguste Sacrement sont bien plus élevées que les Cieux! qu'elles

sont infiniment au-dessus de vos œuvres, que leur nombre est innombrable : qu'à jamais je les chante, ô mon Dieu ; qu'à jamais je les raconte, qu'à jamais je m'en souvienne, et que je les reconnoisse par une fidélité inviolable.

Non-seulement, mon Dieu, je vous garderai mon cœur, mais encore mes sens. Je n'estimerai que vos divines perfections, je ne me plairai plus qu'à penser à vous, qu'à parler de vous, et à faire quelque chose pour vous. Je tâcherai de porter tous les hommes à vous bénir, à vous aimer et à faire votre volonté. Accordez-moi cette grace, mon Dieu, mon espérance, mon Père, ma lumière, mon salut et mon tout, quoique je sois si misérable, et que dans cette alliance toute divine que vous voulez avoir avec mon ame, je n'aie rien à vous présenter pour tous les biens dont vous me voulez enrichir ; mais je me console en considérant que c'est ma pauvreté et ma misère même qui vous invite à me faire cette grace. O divin Epoux, que mes péchés ont attaché à la colonne, cloué sur la Croix, et donné la mort ! que désormais mon cœur soit tout à vous, que je ne trouve plus de beauté dans les choses de la terre. Vous serez désormais, mon Dieu, l'unique objet de mon ame ; et puisque vous vous donnez entièrement à moi, je veux être entièrement

et uniquement à vous ; ne souffrez pas que rien m'en sépare jamais.

Elévation à JESUS-CHRIST, *considéré dans le saint Sacrement comme notre* PASTEUR.

PUisque vous nous avez déjà fait tant de graces, ô mon Sauveur, puisque vous voulez être notre Roi et notre Epoux devons-nous nous étonner que vous vous rendiez encore notre Pasteur ; à qui pourrions-nous demander les choses dont nous avons besoin, sinon à celui qui s'est chargé d'y pourvoir en nous rendant ses enfans ? Je vous adore donc, ô mon Dieu, en cet auguste Sacrement, dans cet aimable qualité de Pasteur de mon ame. Que c'est avec raison, mon Dieu, que vous prenez la qualité de bon Pasteur, puisque vous êtes le seul qui ait exposé sa vie pour ses brebis ; vous vous êtes fatigué, vous avez souffert la faim et la soif, la chaleur et le froid, vous avez veillé des nuits entières, vous avez exposé votre vie pour terrasser le lion de l'enfer et le contraindre de rendre la proie qu'il étoit prêt de dévorer. Entre les brebis que vous conduisez, s'en est-il jamais trouvé de stériles ? O Seigneur, si vous n'étiez notre Pasteur, que serions-nous dans cette misérable vie environnée d'ennemis, sans pouvoir espérer aucune assistance que de vous ? faites nous donc la grace de recourir à vous dans tous les périls, dont vous seul

nous pouvez garantir. Faites-nous la grace de ne nous jamais éloigner de votre présence: faites-nous connoître, mon Dieu, l'excellence de cette divine nourriture que vous nous donnez dans l'Eucharistie: faites, mon Sauveur, que je considère toujours cet amour en communiant, que j'en sois toute occupée et toute pénétrée, et que je le reconnoisse et l'imite par un amour qui me transforme en vous. Donnez moi la pureté, l'humilité, la ferveur et la charité qui sont nécessaires pour communier de cette sorte. Parlez donc à mon cœur, ô divin Pasteur, enseignez moi à être douce, humble et patiente, à votre exemple. Que cette leçon est belle, quelle est sainte, quelle est raisonnable, ô bon Pasteur! qu'il y a de plaisir à vous suivre; que le pâturage où vous me conduisez est grand, qu'il est aimable, et qu'il est salutaire!

Elévation à JESUS-CHRIST, *considéré dans le saint Sacrement comme notre* MÉDECIN.

JE vous adore, ô mon Dieu, en ce très-saint Sacrement, comme notre Médecin tout-puissant, et viens me présenter à vous en qualité de malade; je ne suis que foiblesse et que langueur; je ne suis que corruption, tant par le vice de mon origine, que par mes propres passions, et par mes mauvaises habitudes: il n'y a rien en moi de sain; mais quelques grands que soient mes maux, et quelques incura-

bles qu'ils soient, vous pouvez les guérir par votre grace: vous n'êtes venu que pour les malades comme je suis; vous cherchez ces malades vous les prévenez, et vous voulez bien opérer leur guérison; et c'est par votre charité toute gratuite que vous daignez les guérir: vous ne leur demandez autre chose, sinon qu'ils reconnoissent leurs maladies, qu'ils désirent d'en être guéris, et qu'ils se plaisent à confesser que c'est vous seul qui les en pouvez délivrer. Je me présente donc à vous Seigneur; et je me contente de vous dire, en vous montrant toutes les plaies et toutes les maladies de mon ame: Seigneur, ayez pitié de moi, guérissez mon ame; parce que j'ai péché. De quelque côté que je me regarde, je ne trouve que des maux extrêmes et déplorables en moi: l'ignorance est dans mon entendement, la corruption est dans ma volonté, la foiblesse est dans mon libre arbitre, l'infidélité est dans mes sens, la révolte est dans mes membres; j'ai un dégoût de toutes les choses célestes, et une faim insatiable des choses temporelles. En cet état, ô Jésus, je ne puis avoir recours qu'à vous comme au Médecin du Ciel qui seul m'en peut délivrer; je crie du profond de mon cœur, Seigneur, vous me pouvez guérir si vous voulez? Jésus, Fils de David, ayez pitié de moi; délivrez-moi entièrement de tous

mes maux, et donnez-moi une entière santé qui soit toute pour votre gloire.

Élévation à JESUS-CHRIST, *considéré dans le saint Sacrement comme notre* JUGE.

JUsqu'ici, mon Sauveur, je n'ai trouvé en vous que des qualités pleines de tendresse et d'amour; mais aujourd'hui je tremble au pied de votre Autel, envisageant cette redoutable qualité de Juge, que vous y exercez d'une manière qui est d'autant plus épouvantable, qu'elle est

[redacted]

pensée, je perdrois toute espérance; mais je me jette entre les bras de votre miséricorde; je sais que vous ne voulez point la mort du pécheur, mais que vous vouliez qu'il se convertisse et qu'il vive. Convertissez-moi donc, afin que je vive; faites que je me juge moi-même sans me flatter, afin d'obtenir de vous un jugement de miséricorde et de grace; qu'avant de m'approcher de votre Autel, je vous considère comme un Juge très-éclairé, très juste et très-puissant; que cette considération me donne toujours une crainte filiale et respectueuse, et m'empêche de tomber dans la négligence et dans la tiédeur, puisque rien ne vous déplaît d'avantage; que je ne me pardonne aucune infidélité ni aucune négligence; mais que je châtie sur-moi les plus petites fautes, avec le zèle que me

doit donner la grandeur et la pureté de la viande dont je dois être nourrie. Et quand votre bonté m'aura donné la lumière pour connoître mes fautes, donnez-m'en les remords et la douleur que j'en dois avoir, donnez-moi le courage de les expier par les rigueurs d'une salutaire pénitence ; afin qu'étant purifiée, je me puisse nourrir de vous comme mon remède et comme ma vie, et que je ne mange pas mon jugement.

MEDITATION.

Pour exciter dans l'ame la crainte et l'amour du très-saint Sacrement.

QUI êtes vous, mon Seigneur, et qui suis-je, pour oser approcher de vous? Qu'est-ce que l'homme de lui même, sinon un vase de corruption, un enfant du démon, un héritier de l'enfer, un instrument de péché, un ennemi de Dieu, une créature inutile pour le bien et malheureusement puissante pour le mal? Qu'est ce que l'homme, sinon un animal aveugle dans ses desseins, vain dans ses actions, mauvais dans sa foi, inconstant dans ses entreprises, vil et bas en toutes choses, seulement grand dans la fausse estime qu'il a de soi-même? Une si misérable créature osera-elle donc se présenter devant un Dieu d'une aussi haute majesté pour se joindre à lui?

Les étoiles du Ciel perdent leur éclat en votre préſence, mon Seigneur : les colonnes du Ciel tremblent devant vous, les plus relevés des Séraphins ſe couvrent de leurs ailes devant votre grandeur, et le regardent comme un néant. Comment donc une auſſi miſérable créature que je ſuis, entreprendra-t-elle de vous recevoir dans elle même.

Saint Jean Baptiſte ſanctifié dès le ventre de ſa mère, n'oſe toucher votre tête, et proteſte qu'il n'eſt pas digne de délier vos ſouliers. Le prince des Apôtres s'écrie, et dit : *Seigneur retirez-vous de moi qui ſuis un homme pécheur* : et j'aurai la hardieſſe de m'approcher de vous étant rempli de péchés.

Si dans le tems de votre ancienne loi, il falloit être pur et ſanctifié pour manger des pains expoſés ſur la table de votre Temple, et qui n'étoit que l'ombre de ce myſtère, comment n'appréhenderai-je pas de manger le pain des Anges, étant ſi dépoüé de ſainteté ?

Vous avez commandé, mon Dieu, que l'on mangeât l'Agneau Paſchal avec du pain ſans levain, et avec des laitues amères, et que ceux qui le mangeroient euſſent des ſouliers à leurs pieds, et que leurs reins fuſſent ceints. Oſerai-je bien manger le vrai Agneau Paſchal, dont l'autre n'étoit que la figure, ſans avoir rien de

cette préparation ? Suis-je un Pain azime sans aucun levain de malice ? Ai-je en moi les sentimens d'une véritable contrition, marquée par les laitues amères ? Où est la chasteté des reins et netteté des pieds, qui sont les bons désirs ? Je crains, et j'ai sujet de craindre à l'approche de cette sainte Table, me voyant si éloigné de toutes ces dispositions.

Un malheureux en fut chassé pour n'y avoir pas été trouvé revêtu de la robe des noces, c'est-à-dire, de la charité. On commanda qu'il fut jetté pieds et mains liés dans les ténèbres extérieures ; et je ne puis attendre que le même châtiment, si je m'y présente au même état.

Divins yeux de mon Maître, à qui tous les replis de nos âmes paroissent à découvert ; que deviendrai-je, si j'ose paroître sans la robe nuptiale à votre festin ?

Ce fut une chose si criminelle à un Prêtre, d'avoir touché inconsidérément à l'Arche du Testament qui étoit prête à tomber, qu'il en fut puni sur le champ d'une mort subite ; et je ne craindrois pas la même peine, si je recevois indignement celui qui étoit figuré par cette Arche ?

Les Bethsamites ne firent que regarder trop curieusement la même Arche, lorsqu'elle passoit sur leur terre ; et l'Ecriture nous apprend que pour l'expiation de cette témérité, Dieu fit mourir cin-

quante mille hommes de ce peuple. Dieu miséricordieux et terrible tout ensemble, que votre Sacrement est au-dessus de cette Arche, et que c'est bien autre chose de recevoir votre sacré Corps? Que dois-je faire pour loger en moi un Dieu qui est la grandeur et la justice même?

Que si j'ai tant de sujet de craindre, considérant seulement votre majesté, que ne dois-je pas appréhender, si je jette les yeux sur mes péchés? Beauté infinie, il a été un temps, et plaise à votre miséricorde, qu'il ne dure pas encore, que je vivois dans l'oubli de votre loi, et que mon cœur étoit occupé de tout autre objet que de vous; et que j'avois plus d'estime pour la poussière des créatures, que pour les trésors de votre grace, et pour l'espérance de votre gloire: mes désirs étoient la règle de mes actions, j'obéissois aveuglement à mes convoitises, et ne suivant que mon caprice, il sembloit que je ne vous eusse jamais connu. J'ai été cet insensé qui a dit en son cœur, il n'y a point de Dieu; parce que j'ai vécu longtems de même que si j'eusse cru qu'il n'y en avoit point. Je n'ai jamais rien fait pour votre amour, je n'ai jamais appréhendé votre justice, je ne me suis jamais retiré du mal par la crainte de vos loix, je ne vous ai jamais rendu les graces que je devois pour vos bienfaits; et sachant que vous étiez partout, je ne

me suis jamais retenue de pécher en votre présence. J'ai accordé à mes yeux tout ce qu'ils ont désiré, et je n'ai jamais donné le moindre obstacle à mon cœur pour le détourner d'aucun plaisir. Ma vie n'a été qu'une opposition et une guerre continuelle contre vous, et qu'un renouvellement de tous les martyres que vous avez soufferts pour moi. Oserai-je donc, mon Sauveur et mon Juge, vous recevoir en cet état? je suis dans la confusion en me voyant de cette sorte: j'ai honte étant telle que je suis, d'aller au devant de l'Epoux céleste qui daigne m'inviter à ses noces divines et me recevoir de nouveau.

Seconde Partie de cette Méditation.

JE connois mon extrême indignité, ô mon Dieu, et je connois aussi votre grande miséricorde; c'est ce qui me donne la hardiesse de m'approcher de vous telle que je suis; car plus je suis indigne, plus vous êtes glorifié de ne pas rejetter une si pauvre et si indigne créature. Seigneur, vous ne chassez pas les pécheurs loin de vous, au contraire, vous les appellez et les attirez à vous. C'est vous qui avez dit: *Venez à moi, vous tous qui êtes chargés et affligés, et je vous soulagerai.* Vous avez dit: *Le Médecin n'est pas nécessaire à ceux qui sont en santé, mais à ceux qui sont malades; je ne suis pas venu chercher les justes, mais les pécheurs.* Et c'est de vous que l'on disoit au

bliquement, que vous fréquentiez les pécheurs, et que vous mangiez avec eux. Vous êtes encore le même que vous étiez alors, et je vois que vous appellez encore aujourd'hui du haut du Ciel ceux que vous aviez alors la bonté d'appeller sur la terre.

Touché de la miséricorde avec laquelle je sçais que vous nous appellez, je viens à vous accablée de péchés, afin qu'il vous plaise de m'en délivrer; je viens avec toutes mes misères et toutes mes tentations, afin d'être soulagée; je viens comme un malade au Médecin pour être guerie, et comme une pécheresse à la fontaine de justice pour être justifiée. J'apprends que vous recevez les pécheurs, que vous mangez avec eux, et que vos plus doux délices sont de converser avec eux. Si cette bonté pour les pécheurs est si grande, étant comme je suis une grande pécheresse, vous avez en moi de quoi la signaler.

Je ne doute point, Seigneur, que les larmes de cette pécheresse publique ne vous ayent été plus agréables que le superbe sellis Pharisien, puisque vous ne méprisâtes pas sa douleur, et que vous ne la rejettâtes plus comme une personne souillée de péchés, mais au contraire que vous agréâtes sa pénitence, que vous lui pardonnâtes ses offenses, que vous la défendîtes contre ses accusateurs, et que pour un peu d'eau qu'elle versa sur vos pieds, vous

Seigneur, voici une occasion de vous acquérir plus de gloire; c'est une pécheresse qui porte à vos pieds beaucoup plus d'iniquités, et moins de pleurs. Vous ne montrâtes pas alors la première ni la dernière de vos miséricordes; vous en aviez déjà fait beaucoup d'autres semblables, et vous en ferez encore beaucoup qui ne seront pas moins signalées: que celle que j'espère de vous soit de ce nombre. Pardonnez à cette malheureuse qui vous a offensé plus indignement, et qui pourtant n'a pas tant de regret de ses offenses: je n'ai pas assez de larmes pour laver vos pieds: mais le sang que vous avez versé est capable de laver tous les péchés du monde.

N'entrez pas en indignation contre moi, de ce qu'étant telle que vous me voyez, j'ose m'approcher de vous. Je sais que tous les malades accouroient à vous pour vous toucher, parcequ'il sortoit de vous une vertu qui les guérissoit tous. Je suis atteinte d'une dangereuse maladie, que puis-je donc faire autre chose, sinon de m'adresser à vous, comme au plus puissant de tous les Médecins, pour recouvrer la santé? Pour être glorieux dans le Ciel, vous n'êtes pas moins miséricordieux sur la terre. En vous, Seigneur, est la santé, la vie et le remède de toutes nos misères. A qui donc aurions nous recours dans nos besoins, sinon à vous, Seigneur mon Dieu?

Je reconnois véritablement que ce divin Sacrement n'eſt pas ſeulement la viande des forts, mais qu'il eſt auſſi la médecine des infirmes ; qu'il n'eſt pas ſeulement le ſoutien des vivans, mais auſſi la réſurrection des morts : que non ſeulement il remplit les juſtes d'amour et de joie mais qu'il purifie et guérit les pecheurs. Que chacun s'en approche ſelon ſes divers beſoins, et que chacun y prenne ce qui lui eſt propre, et ce que ſon Seigneur lui voudra donner. Que les juſtes viennent pour être repus à cette Table, et que la voix de confeſſion et de louange s'entende pour eux en ce ſacré feſtin. Pour moi qui ſuis une pécheresſe et une malade, je m'y préſenterai, pour recevoir le Calice du ſalut.

Il n'y a point de route dans la vie chrétienne par où je puiſſe marcher, hors ce ſacré myſtère ; et je ne vois point le moindre prétexte pour me défendre que d'en ſouhaiter la participation. Si je ſuis malade, c'eſt lui qui me guérira ; ſi je ſuis en ſanté, c'eſt lui qui me conſervera ; ſi je vis, c'eſt lui qui me fortifiera ; ſi je ſuis morte c'eſt lui qui me rendra la vie. Pour être aveugle, je ne perdrai pas courage, parce que le Seigneur éclaire les aveugles ; je ne fuirai point ſa préſence comme fit Adam quand il reconnut ſa nudité, parce qu'il a le pouvoir de couvrir la tienne ; je ne me cacherai point de lui, quoique je

sois impure et couverte de péchés, parce qu'il est la source inépuisable de miséricorde. Je ne crois pas en cela vous faire injure, ô mon Dieu, au contraire, plus je suis misérable, plus je crois vous fournir une occasion remarquable pour faire admirer votre miséricorde en l'exerçant envers moi. Les taies qui couvroient les yeux de l'aveugle-né, ne servirent que pour faire paroître en lui avec plus d'éclat la gloire de Dieu ; et la bassesse où je suis réduite fera remarquer plus clairement la bonté de celui qui étant si relevé ne dédaigne pas les choses les plus mépriſables ; car mes mérites n'obtiennent pas un si grand privilège, mais il m'est accordé en considération de ceux de Jésus-Christ mon Seigneur, pour l'amour de qui le Père Eternel m'adopte et me traite comme un de ses enfans.

Puisque vous êtes donc mon Père et mon Sauveur, j'ôse recourir à vous, et vous demander cette grace ; que comme David faisoit asseoir à sa table un homme tout contrefait, parce qu'il étoit fils de son cher ami Jonathas, honorant de la sorte en la personne du fils les mérites du père ; qu'il vous plaise ainsi, ô Père Eternel, souffrir à votre table une pécheresse toute défigurée, non en sa considération, mais par les mérites de Jésus-Christ que vous avez tant aimé, qui est notre second Adam,

notre véritable Père, qui vit et règne avec vous dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

ORAISON pour offrir au PERE *Eternel toutes les souffrances de son Fils.*

O Souverain Seigneur de toutes choses, Créateur du Ciel et de la Terre ; quoique je sois la plus misérable pécheresse du monde, je ne laisse pas de vous offrir avec votre Eglise, le plus digne et le plus riche de tous les Sacrifices, qui est votre Fils unique, pour tous les péchés que j'ai commis, & pour tous les bienfaits dont je vous suis redevable. Jettez vos yeux, ô mon Dieu, sur la dignité de celui qui souffre, et souvenez-vous pour qui il souffre. N'est-ce pas le Seigneur que vous avez livré à la mort pour son esclave ? N'est-ce pas l'auteur de la vie, qui comme une brebis qu'on va immoler, a voulu souffrir une mort si cruelle ? Considerez ces excès d'amour et de bonté : voyez votre Fils étendu sur le bois, voyez ses mains qui versent un déluge de sang ; et pardonnez en sa considération les maux que les miennes ont osé commettre. Voyez son cœur percé d'une lance, et renouvellez-moi par le mérite du sang qui en est sorti. Regardez ses pieds, qui n'ont jamais marché dans la voie des pécheurs, percés de clous, et conduisez les miens dans la voie de vos commandemens.

Rois des Rois, je vous conjure par ce Saint des Saints, par ce divin Rédempteur que je sois unie d'esprit avec lui, puisqu'il n'a pas eu d'horreur de s'unir avec moi par la chair. Ne considérez-vous pas sa tête penchée, sa face languissante et flétrie par l'approche de la mort ? C'est-là le Corps de votre cher Enfant ; ayez pitié de l'esclave qu'il a voulu racheter ; voyez sa poitrine exposée à nud, son côté couvert de sang, ses entrailles desséchées de douleur, le feu de ses yeux éteint, son teint livide, ses bras cruellement étendus, ses genoux [illegible], ses membres déchirés ; et souvenez-vous des misères de votre indigne servante. Voyez les tourmens de mon Rédempteur, et pardonnez les péchés de celle qu'il a rachetée.

C'est notre fidèle Avocat devant vous, Père tout-puissant ; c'est ce souverain Pontife qui n'a pas besoin d'être sanctifié par un sang étranger, puisqu'il a été si glorieusement arrosé par le sien : c'est le sacrifice agréable et parfait, offert en odeur de suavité : c'est l'Agneau sans tache qui est demeuré muet entre les mains de ceux qui lui ôtoient la raison, et qui étant blessé de coups de fouets, las de crachats et chargé d'opprobres, n'a pas ouvert la bouche pour s'en plaindre.

C'est lui enfin qui n'ayant commis aucun péché, a enduré pour les nôtres, et

a guéri nos plaies par les siennes. Qu'avez-vous donc fait, mon Sauveur, pour être condamné si injustement ? Qu'avez-vous commis, Agneau très-innocent, pour être traité avec tant de rigueur ? Quelles fautes ont attiré sur vous un arrêt si sanglant ?

Je reconnois, Seigneur, que mes péchés ont fait vos douleurs ; j'ai été le sujet de votre mort, et la véritable cause de votre condamnation. Divine Providence, que vos ordres sont merveilleux ! le méchant péché, et le bon est puni ; le coupable commet des crimes, et l'innocent est châtié ; le Maître porte la peine que le serviteur a méritée. Fils de Dieu, jusqu'où votre humilité s'est-elle abaissée, jusqu'où s'est étendu votre amour ? A quel point la compassion que vous avez eue de nous, a-t-elle été portée ? Je me suis abandonnée au crime, vous en souffrez la punition ; je suis couverte de péchés, vous êtes accablé de tourments ; je me suis élevée, et vous avez été humilié ; j'ai été désobéissante, et vous avez été obéissant jusqu'à la mort, et vous avez enduré le supplice qui étoit dû à ma révolte.

De votre côté, ô Roi de gloire, je ne vois que bonté, et je ne vois de mien qu'ingratitude ; du vôtre, que sainteté, et du mien, que malice ; mais j'espère, ô Père Eternel, que vous aurez pitié de moi,

puisque je vous ai présenté la plus précieuse de toutes les offrandes ; je vous ai présenté votre cher Fils, j'ai fais intervenir entre vous et moi ce fidèle Avocat. Jettez les yeux sur ce bon Pasteur ; regardez favorablement, pour l'amour de lui la brebis égarée qu'il porte sur ses épaules ; faites que cette humble prière mérite que je l'obtienne de vous, pour être ma force et mon secours, puisque par votre pure grace vous me l'avez donné pour être mon Rédempteur et mon Sauveur.

Acte de Foi & d'Adoration.

JE crois, *Seigneur Jésus, suppléez ce qui manque à ma foi* : je crois que vous êtes réellement présent dans cet auguste Sacrement. Je crois qu'en le recevant, je ne recevrai pas du pain ; mais que je recevrai votre Corps sacré, votre Sang, votre Ame et votre Divinité : que je vous recevrai tout entier caché sous ces apparences extérieures que mes yeux voient. Pleine de cette foi, j'adore ce que je vais recevoir et en l'adorant, je sçais que j'adore mon Créateur, mon Rédempteur, mon souverain bien, mon Seigneur et mon Dieu. Je crois que vous êtes dans ce Sacrement, pour donner la vie éternelle à ceux qui vous reçoivent et c'est ce qui me donne un désir ardent d'en approcher. Je crois que ceux qui en approchent indignement mangent et boivent leur jugement, et

c'est ce qui me fait trembler lorsque j'en approche ; mais, Seigneur, augmentez ma foi, afin que faisant le discernement que je dois faire de votre Corps, j'aie part à votre grace, et je sois remplie de votre Esprit.

Acte d'Humilité et Contrition.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison. Prosternée devant vous, je me reconnois indigne d'en approcher, et je n'en approche qu'avec crainte et avec frayeur. Homme misérable, pauvre et vile créature, moi qui ne fais que poussière et que cendre, je ne suis pas digne d'être nourrie du pain des Anges, de recevoir mon Créateur et mon Dieu ; j'en suis indigne, à cause du nombre et de la grandeur de mes péchés ; je crois que vous me les avez pardonnés. Je ne suis pas néanmoins exempte de crainte ; et dans le regret que j'ai de les avoir commis, je me reconnois indigne d'être admise à votre Table avec vos enfans ; j'avoue que je ne mérite pas d'être traitée comme votre esclave. Hélas ! Seigneur, je voudrois suppléer à mon indignité par l'ardeur de ma dévotion. Je sens bien cependant que je suis très-éloignée d'avoir la ferveur, le zèle et les autres dispositions que je devrois apporter. *Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison.* Or,

Acte de désir et d'amour de Dieu.

O Mon Seigneur et mon Dieu, que je désire avec empressement d'être uni à vous par la sainte Communion ! *Mon cœur et ma chair même tombent en défaillance dans l'ardeur que j'ai de vous recevoir.* Est-il donc croyable que vous veuilliez bien vous donner à moi ? Non content de vous être fait homme, d'avoir beaucoup travaillé, beaucoup souffert, et d'être mort pour l'amour de moi, vous me nourrissez de votre chair sacrée, et vous vous faites en quelque sorte un même Corps et un même Sang avec moi. Pouviez-vous me donner une plus grande marque de votre amour ? Pouviez-vous me commander plus vivement, plus fortement de vous aimer ? Oui, je vous aimerai, et je vous aime de tout mon cœur, de tout mon esprit, de toute mon âme et de toutes mes forces. Il me semble que du haut de votre Autel et du milieu de votre Sacrement, vous me demandez comme à saint Pierre, si je vous aime, et si j'ai plus d'amour pour vous que les autres qui vous ne permettez pas de m'approcher si souvent de vous. Oui, Seigneur, vous connoissez toutes choses, vous voyez le fond de mon cœur, vous savez que je vous aime. Et je vais tout à l'heure à votre sainte Table, comme vous allâtes au lieu où vous devoient commencer votre Passion ; afin que

le monde connoisse que j'aime mon Dieu et mon Pere, et que je fais ce qu'il m'a commandé.

MANIERE
D'ENTENDRE LA MESSE
LES JOURS DE LA COMMUNION.

Au commencement de la Messe, il faut diriger son intention en cette maniere, ou autre semblable.

ORAISON.

MOn Dieu, je vous offre le Saint Sacrifice de la Messe, et la Communion que je vais faire pour obéir au précepte de notre Mere la sainte Eglise, pour vous rendre le souverain culte d'Adoration qui n'est dû qu'à vous ; vous consacrer toutes mes pensées, paroles et actions de ma vie, en reconnoissance de ce que vous êtes mon premier principe, mon souverain bien et dernière fin, pour vous prier d'établir votre regne en moi ; m'appliquer les mérites infinis de votre Mort et Pas-

sion, de me pardonner mes péchés ; de m'accorder toutes les graces nécessaires pour changer de vie, et me donner un jour la vie éternelle, que vous avez promise à ceux qui mangeront dignement votre sacré Corps dans cet auguste Sacrement. Je vous y veux recevoir, mon Sauveur, pour toutes les intentions que vous avez eues en l'instituant unissant, ma Communion à celle de votre sainte Mère, des Apôtres et de tous les Saints ; souhaitant de participer à leurs dispositions pour vous honorer autant qu'une créature en est capable. C'est aussi, mon adorable Rédempteur, pour vous témoigner dans le ciel et sur la terre que je veux mourir comme une fille vraiment chrétienne. Je vous supplie de répandre vos graces sur l'Eglise, sur tous les fidèles ; augmentez en eux la foi, convertissez les pécheurs, conservez les justes en grace, délivrez les ames du Purgatoire N. N. assistez mes parens N. N. amis et ennemis, vivans et trépassés.

Au Confiteor, il faut faire des Actes de Contrition de tous ses péchés, en cette manière, ou autre semblable.

Acte de Contrition.

MON très miséricordieux Seigneur, prosterné aux pieds de votre divine Majesté, avec le plus grand sentiment de regret et de douleur qu'il m'est possible,

je vous demande très-humblement pardon de tous les péchés que j'ai commis, spécialement de ceux que j'ai faits depuis ma dernière Confession : je les déteste tous en général, et chacun en particulier, parce qu'ils offensent votre bonté, et qu'ils vous ont attaché à la Croix.

De-là le Confiteor jusqu'à l'Evangile, on produira des Actes d'humilité fondés sur la considération de la grandeur, puissance et sagesse de celui qu'on doit recevoir, et de notre bassesse, indignité, et peu de préparation.

Acte d'Humilité.

JE ne m'arrête pas, mon Sauveur, à m'offrir à votre oblation, mes péchés me rendent indigne d'approcher de votre Autel, ni de votre Table sainte ; et j'ai un grand sujet de craindre que je n'y sois trouvé sans cette robe nuptiale de l'innocence et de la charité, que je puis avoir perdue tant de fois par mes péchés, lorsque je ne suis pas assuré d'avoir recouvrée par la pénitence : c'est pourquoi je prends les sentiments de S. Pierre, lorsque par un excès d'humilité vous vouliez laver les pieds : Quoi, Seigneur, Fils de Dieu, vous tout-puissant, la sainteté même, vous vous abaissez non-seulement à mes pieds, mais jusqu'à vouloir bien entrer dans mon âme. Votre Eglise sainte entre dans des transports d'admiration, et elle ne considère qu'avec étonnement, que vous n'a-

vez pas en d'horreur d'entrer dans le sein d'une Vierge immaculée. Saint Jean Baptiste avoue qu'il n'est pas digne de délier le cordon de vos souliers ; un tel Saint, une telle ame, si pure, si innocente et si ardente en votre amour. Quels sentimens dois-je donc avoir en m'approchant de vous ? Quand j'aurois toute la sainteté des Anges et des hommes, qu'est-ce que cela, comparé à vos grandeurs et à votre pureté infinie ? Non seulement je n'ai pas cette sainteté, mais au contraire, je suis remplie de tant de péchés, de tant d'imperfections, de tant de misères, que toutes les puissances de mon ame s'écrient dans un anéantissement profond ; Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis une grande pécheresse.

A l'Evangile, il faut faire des Actes de Foi en cette manière.

Acte de Foi.

JE crois fermement, mon Seigneur, que vous êtes le vrai Dieu et vrai homme, et qui n'avez avec le Père et le S. Esprit qu'une même nature, une même majesté et une même puissance ; je crois donc, dis-je, que vous êtes véritablement et réellement présent dans ce Sacrement, puisque étant la vérité même, vous avez dit : *Ceci est mon Corps.* Oui je crois tout ce qu'a dit le Fils de mon Dieu : rien n'est plus vrai

que cette parole, qui eſt ſortie de la bouche de la vérité.

O bonheur inconcevable ! je m'en vais recevoir dans mon ame mon Sauveur et mon Dieu, qui s'eſt fait homme, qui a bien voulu naître dans une Crêche, être circoncis, mener une vie ſi pauvre et ſi pénible, et enfin mourir ſur la Croix pour mon ſalut ; qui eſt reſſuscité glorieux, et eſt monté aux Cieux, d'où il viendra un jour pour juger les vivans et les morts. Je m'en vais recevoir ce Corps adorable, qui par ſon attouchement a guéri tant de malades, ce Sang précieux répandu pour moi, cette Ame ſainte, ſource de graces, de vertu et de mérite ; enfin, je vais recevoir mon Seigneur & mon Dieu, je le crois, & je m'en tiens plus aſſurée que ſi je le voyois de mes propres yeux, parce que mes yeux me peuvent tromper, & que votre parole, ô mon Dieu, eſt infaillible. O que je me réjouis de ce que ce myſtère eſt imperceptible à mes ſens, incompréhenſible à ma raiſon ; afin d'honorer d'avantage votre Majeſté par la ſoumiſſion de mon entendement à votre parole, captivant mes ſens ſous l'obéiſſance de la Foi.

A l'Oblation jusqu'à la Préface, il faut offrir le Saint Sacrifice et sa Communion en cette manière.

RECEVEZ, ô mon Dieu, ce Sacrifice ineffable que vous offre toute votre Eglise; recevez la Communion que je vais faire en odeur de sainteté; recevez, ô Dieu Eternel, l'oblation d'un Dieu Eternel comme vous, qui [illegible] vous rendre l'adoration que vous [illegible], a voulu se faire homme, et par [illegible] moyen se mettre en état de victime et de mort: recevez en lui et par lui tout ce que nous vous devons.

O mon Dieu, c'est pour vous adorer comme notre Dieu, vous reconnoître comme notre Souverain, vous louer comme trois fois Saint, et vous aimer comme l'incompréhensible bonté, que nous vous offrons cette adorable Hostie, votre Fils unique. Ah que j'ai de joie, de pouvoir vous offrir un Dieu qui se sacrifie pour votre gloire, et qui vous honore autant que vous le méritez!

C'est encore, ô mon Dieu, pour vous rendre de très-humbles actions de grace, pour tous les bienfaits que j'ai reçus de votre infinie bonté, de ma création, conservation, rédemption et vocation au Christianisme, et de tant de graces que j'ai reçues de votre libéralité, nonobstant mon indignité et mes infidélités. Je vous offre ô mon Dieu, avec l'Eglise, votre Fils Jé-

fus-Christ, pour remercîment de nous l'avoir donné, un tel don ne pouvant être payé que par une telle offrande.

O mon Dieu, votre cher Fils n'est pas seulement une victime Eucharistique, c'est encore une Hostie d'expiation pour tous les crimes du monde; acceptez-la donc en satisfaction de tous mes péchés, et de ceux de tous les hommes qui vivent sur la terre et des ames fidèles qui souffrent dans le Purgatoire.

Je vous l'offre enfin, ô mon Dieu, pour obtenir de votre bonté tout ce qui m'est nécessaire; et comme vous m'avez déjà donné votre Fils, et en lui toutes sortes de biens, je vous offre ce même Fils pour vous supplier instamment de m'en conserver la possession, et me faire la grace que je ne sois jamais séparée de lui; ce que je vous demande aussi, ô mon Dieu, pour mes parens, amis et ennemis particulièrement pour N. & N.

On peut spécifier et demander ici ses plus grands besoins.

O Jésus mon Sauveur, je vous offre cette Communion en honneur et union à toutes les très-saintes et divines intentions pour lesquelles vous avez institué ce Sacrement adorable. Je souhaite de tout mon cœur d'entrer dans vos desseins, et de tirer tout le fruit que vous prétendez, et particulièrement pour me donner

à vous si absolument, que vous viviez et regniez seul en moi, pour m'unir indissolublement avec vous ; afin que vous demeuriez en moi, et moi en vous, et que rien ne soit capable d'affoiblir en moi la force de votre amour, et de rompre les liens de votre éternelle charité. Ainsi soit-il.

A la Préface, Prière.

NE permettez pas, Seigneur, que je mente au St. Esprit, lorsque le Prêtre me disant d'élever mon cœur, je lui réponds, que je le tiens élevé vers vous : dégagez-le de la terre, et remplissez-le de votre amour, dans l'union qui se fait en ce moment de l'Eglise, du ciel et de la terre, pour opérer et vous offrir ensemble ce sacrifice terrible. Faites que je me joigne de cœur aux Anges et à tous les Esprits bienheureux pour adorer votre sainteté infinie par la sainteté de l'Hostie qui va vous être sacrifiée, en vous disant avec eux : Saint, Saint, Saint, le Seigneur, le Dieu des armées, qu'il soit béni et glorifié dans le tems et dans l'éternité.

Depuis le Sanctus jusqu'à l'élévation, il faut s'exercer dans des Actes de Confiance et d'Amour.

Acte de Confiance.

LES choses saintes sont pour les Saints il est vrai, ô mon Sauveur ; mais vos mystères sanctifient ceux qui y participent. Ils mettent dans les ames les dis-

positions qu'ils demandent, et rendent dignes de les recevoir ceux dont ils veulent être reçus dignement. Vous êtes par votre sainteté très-éloigné des pécheurs, mais votre amour vous en fait approcher, afin de les attirer à vous, et de les rendre saints. J'espère donc, ô mon Seigneur, que vous ne me rebuterez pas : et j'ai une telle confiance en votre charité incomparable, que j'espère en vous et de vous toutes sortes de biens et de graces. Cette femme malade avoit tant de confiance en vous, qu'elle se croyoit assurée de sa guérison, si elle pouvoit toucher seulement la frange de votre robe : que dois-je donc espérer vous recevant en mon cœur, vous qui êtes le souverain bien par essence, la source de la grace, le pain de vie descendu du ciel, le remède de l'immortalité, l'antidote céleste contre le péché, l'abondance divine, enfin le don qui surpasse toute plénitude ?

Acte d'Amour.

O Sacrement de piété ! ô lien de charité ! ô gage signalé de l'amour divin ! ô excès de bonté ! comment pourrai-je reconnoître un tel amour ? Je vous aime, ô mon Dieu, parce que vous m'avez créé, je vous aime, parce que vous m'avez racheté ; je vous aime, parce que vous m'avez sanctifié ; je vous aime, parce que vous êtes infiniment digne d'être aimé ; je vous

aime de tout mon cœur, de toute mon ame, et de toutes mes forces. O feu qui brûlez toujours, et qui ne vous éteignez jamais, je vous aime, mais ce n'est pas assez, faites que je vous aime encore d'avantage; brûlez mes reins et mon cœur, afin qu'ils soient consumés du feu de votre amour.

A l'Elevation.

C'Est ici véritablement mon Dieu, et je n'en reconnois point d'autre. Je vous adore, ô mon Sauveur, dans cet excès d'amour, qui vous a fait descendre du Ciel pour vous revêtir de notre humanité : qui vous a fait mourir sur la Croix, et répandre votre Sang pour mon salut, et qui vous fait descendre de nouveau sur cet Autel pour vous donner encore à moi. Je vous adore, ô Majesté sainte et souveraine, quoique voilée sous ces espèces. O Dieu caché, ma foi vous découvre sous ces ténèbres sacrées qui vous environnent; mon ame s'anéantit profondément devant vous, et se réjouit de dépendre de vous comme votre créature et votre esclave.

Depuis l'Elévation jusqu'à la Communion. Aspiration d'une Ame qui désire ardemment la sainte Communion.

GRand Dieu, que j'adore voilé sous ces foibles espèces, est-il bien possible que vous vous soyez reduit à cette vile

demeure pour venir chez moi, et demeurer corporellement avec moi ?

Les Cieux pour vous loger sont trop indignes, et vous vous réduisez pour être toujours avec moi, sous les simples apparences du pain et du vin.

O bonté incomprehensible ! pourrois-je bien croire cette merveille, si vous-même ne m'en assuriez ? Mais encore, oserois-je bien penser que vous daignassiez venir dans ma bouche, reposer sur ma langue, et habiter en moi ; si vous ne m'en aviez averti ; vous le voulez donc, et pour m'y convier, vous me promettez mille biens.

O Dieu de majesté, mais Dieu d'amour, que ne suis-je tout entendement pour concevoir cette miséricorde, tout cœur pour la bien ressentir, et toute langue pour la publier ?

Etes-vous donc le Dieu qui m'avez créé pour être l'objet de votre charité infinie, et le sujet de vos ineffables bontés ?

Les Anges ne se lassent jamais de vous voir, ils désirent cette vue pendant même qu'ils en jouissent ; et moi puis-je ne point souhaiter de vous recevoir ?

Puisque c'est votre bon plaisir, ô mon aimable Jésus, puisque mes besoins m'obligent de le désirer, et votre bonté me permet de l'espérer, je vous offre ma langue, ma bouche et ma poitrine.

Venez, venez, ô mon divin Soleil, je

fois plongée dans les ténèbres horribles d'ignorance et de péchés. Venez écarter ces obscurités, et faites briller à mon entendement les divines lumières de votre connoissance.

Venez, ô mon aimable Sauveur: après vous être livré tout entier pour me retirer des enfers, je fais tombée misérablement sous la servitude du péché. Venez encore cette fois rompre mes liens, briser mes fers, et me rendre la liberté.

Venez, ô charitable médecin de mon ame, après m'avoir fait un bain de votre Sang, m'avoir rendue dans le Baptême et plus saine et plus sainte que je ne méritois, je me suis par ma faute engagée à mille dangereuses maladies, qui portent le dégoût à mon cœur, la foiblesse à mon courage et la mort à mes sens.

Venez donc me guérir, ô mon divin Médecin, j'en ai plus grand besoin que ce paralytique à qui vous demandiez s'il vouloit être guéri. Oui, mon Dieu, oui, je le souhaite pour de bon; et vous qui connoissez la tiédeur de ce désir, augmentez-le vivement en moi par votre infinie miséricorde.

Venez, ô le plus fidèle, ô le plus tendre, ô le plus doux et le plus aimable de tous les amis! Venez à mon secours: celle que vous aimez est dans des infirmités et des langueurs dangereuses et mortelles: vous

le sçavez, vous qui lisez dans le fond de mon cœur. Si jusqu'ici j'ai été insensible à mon malheur, et assez imprudent pour risquer de me perdre, maintenant par votre grace, je me tens, je me plains, je crie et j'implore votre secours; je vous conjure par la fidélité inviolable de votre parole de me venir soulager.

Prévenez et ne permettez jamais que je vous donne sujet de me quitter.

Vous, la vie de mon cœur, ô l'ame de mon ame, le seul soutien de mon ame, ô pain des Anges, incarné pour mon amour, exposé pour ma rançon, et réduit sous cette Hostie pour ma nourriture! Venez me rassasier abondamment, venez me soutenir fortement, venez me faire croître hautement, venez me faire vivre de vous, en vous & par vous, mais efficacement. Ah! mon unique bien, si un corps privé de son ame le pouvoit recouvrer, comment l'appelleroit-il? comment la chercheroit-il? Ai-je si peu de sentiment de vous et de moi, que je ne sçache pas ce que je suis sans vous?

Venez donc, ô mon Dieu et mon tout, venez animer encore une fois mon ame languissante; vous êtes tout l'ornement de sa beauté, le principe de ses mouvements, la source de sa vie.

Au Pater, le dire avec le Prêtre, en faisant une particulière attention sur cette demande: donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien,

priant instamment le Père Eternel de nous donner ce pain vivant descendu du Ciel, pour donner la vie au monde.

En disant le Confiteor, *faire un Acte de Contrition des distractions qu'on a eues, et des négligences qu'on a apportées à se préparer, suppliant notre Seigneur, que s'il y a quelque tache en notre ame, il l'efface par son infinie miséricorde. Ensuite il faut dire avec le Prêtre:* Domine, non sum dignus, *s'humiliant profondément en l'abîme de son néant.*

Le tems qui reste jusqu'à la Communion pourra être employé à dire ce qui suit.

Souhaits des dispositions.

O Que je souhaiterois avoir les dispositions avec lesquelles votre sainte Mère vous reçut dans ses sacrés flancs au jour de votre incarnation, et m'approcher de vous avec la révérence que cette sainte Vierge et tous les Saints ont rapportée à cet auguste Sacrement.

Prière à la Sainte Vierge.

O Sainte Mère de Dieu, c'est à vous que je m'adresse, afin qu'il vous plaise me communiquer quelque part des grandes et sublimes dispositions que vous apportâtes autrefois vôtre cher Fils en ce saint Sacrement.

Prière à l'Ange Gardien.

O Mon saint Ange Gardien, ayez compassion de mon impuissance à faire dignement cette sainte action, et m'assistez,

s'il vous plait, de votre favorable secours.

Allant à la sainte Communion il faut exciter de nouveau sa foi en la réelle présence de notre Seigneur J. C. en ce saint Sacrement produisant ensuite un Acte d'amour le plus ardent qu'il nous sera possible.

Acte d'Amour.

O Feu de charité, que ne puis-je m'approcher de vous avec le même amour que vous venez à moi! Je vous aime, mon Dieu, mais ce n'est pas assez: faites donc que je vous aime d'avantage. Ouvrez-moi les bras de votre bonté, Seigneur, et recevez avec miséricorde celle qui va vous recevoir avec confiance et amour.

Il faut au moins employer un quart d'heure après la Communion, tant en actions de graces d'un si grand bienfait, que pour jouir de la douce présence de notre Seigneur, faisant grand état de tout le précieux intervalle de tems qu'il demeure chez nous, puisqu'en chacun il nous peut faire de grandes faveurs, si nous les sçavons ménager comme il faut. A cet effet, il faut produire diverses affections et Actes de vertus, particulièrement de Foi, d'Adoration, d'Amour, d'Humilité, de Remercîment, d'Offrande et de Demande de ses besoins et de ceux du prochain.

Acte de Foi.

VOus êtes ici dans moi, mon Dieu, je le crois, je souhaiterois pleurer de mon

être et de ma vie, que de cette vérité. Quand ce mystère seroit encore mille fois plus incompréhensible qu'il n'est, je n'en formerois pas le moindre doute, appuyé sur votre parole. O que ces ténèbres me sont agréables, où j'ai sujet d'humilier mon entendement sous votre vérité!

Adoration humble.

Est-il possible que Dieu habite dans mon cœur! que celui que les cieux ne peuvent comprendre, soit en moi, ô Dieu de majesté souveraine! vous donnez-vous ainsi à manger à un ver de terre? Vous, Monarque de tout le monde, abaissez-vous ainsi votre grandeur dans cet abîme de misères? & qui suis-je, que vous ayez daigné seulement vous souvenir de moi? O communication ineffable! ô excès de bonté!

Adoration.

MOn aimable Sauveur, reconnoissant votre divine excellence, je m'abaisse aux sacrés pieds de votre majesté, & vous adore comme l'unique Fils de Dieu, le premier principe, mon souverain bien, et ma dernière fin. O que je m'estime heureux de dépendre ainsi entièrement de vous! Je vous adore de tout le fond de mon cœur, et de toutes les affections de mon ame; que ne puis-je vous adorer de la manière que le fait votre sainte Mère, & que la

sont les Anges, et tous les bienheureux citoyens [illegible] ?

[illegible] de Remerciement.

QUE rendrai-je au Seigneur pour tous les biens que j'ai reçus de lui ? Il m'a aimée, il s'est livré à la mort pour l'amour de moi, il vient se donner à moi, et en se donnant lui-même, il me remplit de grâces, et il me prépare à la vie éternelle. *O mon ame, bénissez le Seigneur : que tout ce qui est en moi bénisse son nom qui est saint. O mon ame, bénissez le Seigneur, & n'oubliez jamais les graces dont il vous comble.* Vierge sainte, que j'ai, *le fruit de votre ventre est béni.* Bénissez-le, et remerciez-le pour moi, Esprits célestes, Saints et Saintes qui le voyez, et jouissez de lui. Je vous bénis, ô mon Dieu, et je vous remercie de tout mon cœur. Je connois par la foi la grandeur du présent que vous venez de me faire. J'avoue que je n'en étois pas digne, que je ne le tiens que de votre miséricorde et de votre grace. J'en fais pénétrée de reconnoissance et de joie. Je veux faire en sorte que toute ma vie soit une action de graces continuelle ; et je veux remercier [illegible] par une ardente charité, par le [illegible] par le soin de ne rien dire, de ne rien faire qui ne vous soit agréable.

Résolutions que l'on peut prendre après la Communion.

O Jésus, quand Zachée eut le bonheur de vous recevoir dans sa maison, il vous témoigna sa reconnoissance par la résolution qu'il prit devant vous de donner aux pauvres la moitié de ses biens, et de réparer les torts qu'on pouvoit avoir souffert de sa part, en rendant quatre fois autant. C'est aussi de cette manière que je veux présentement vous remercier. Je prends devant vous la résolution de réparer mes péchés passés, en pratiquant les vertus qui y sont contraires, et de faire tout le bien que vous demandez de moi. Je renouvelle pour cela les promesses de mon Baptême et celles que je vous ai faites en recevant le pardon de mes péchés dans le Sacrement de Pénitence. Je n'oublierai point que j'ai été admis à votre Table sainte et que j'ai été nourri de votre sacré Corps. Je m'en souviendrai pour me désarmer de ce qui pourroit m'en rendre indigne. J'ai goûté dans ce Sacrement combien vous êtes doux, ô Seigneur: je me ferai une joie de venir y goûter souvent cette même douceur. Je regarderai comme un malheur et comme une peine d'en être éloigné, et je me préparerai, par d'ardens désirs, par de fréquentes prières, et par une vie sainte, à vous recevoir encore bientôt. Je vivrai ce ne sera plus moi qui vivrai; ce sera

vous, ô mon doux Jésus, qui vivrez en moi.

Acte d'Offrande.

OUI, mon Dieu, votre charité me presse. Si vous avez bien voulu vous donner à moi, il est juste que je me donne et que je me consacre à vous. Il est juste que me nourrissant, et vivant de vous, je ne vive plus pour moi même, mais pour vous qui êtes mort, et qui êtes ressuscité pour moi. Je vous en conjure donc par votre miséricorde, agréez l'offrande que je vous fais de moi même. Je vous offre mon corps, présentement que vous le consacrez par votre sainte présence, faites qu'il soit une hostie pure, sainte, vivante, et qui vous soit agréable. Je vous offre mon cœur, pour détester et haïr le péché, pour vous aimer et pour vous entendre; ma mémoire, pour me souvenir de vous et de votre miséricorde, mes yeux, pour lire votre sainte parole; mes oreilles, pour l'écouter; ma langue et ma bouche, pour chanter vos louanges, et pour recevoir encore votre chair sacrée; mes pieds, pour me conduire dans le chemin de vos Commandemens; toute ma personne enfin, pour servir d'instrument à la pureté et à la justice. Je me soumets de tout mon cœur à votre sainte volonté. J'accepte tout ce qu'il vous plaira de m'envoyer. Je ne vous demande ni la vie, ni la mort, ni la maladie, ni la santé, ni la pauvreté,

ni les richesses, *Que votre volonté soit faite, ô mon Dieu, et non la mienne.*

Elle de Demande.

VOus êtes en moi, Seigneur, ne m'abandonnez point. Que ne dois-je pas espérer de votre bonté, après vous être donné vous même à moi? Augmentez-en moi la foi, l'espérance et la charité. Faites-moi aimer ce que vous commandez, et désirer ce que vous promettez. Donnez-moi ce que vous me commandez, et commandez-moi ce que vous voudrez. Demeurez en moi par votre grace, et faites que je demeure en vous par votre amour, par l'obéissance à vos Commandemens, et par une entière fidélité à suivre la voie où vous avez marché le premier. Gardez-moi, préservez-moi du péché, et donnez-moi tout ce qui m'est nécessaire pour le corps et pour l'ame, et pour cette vie et pour la vie éternelle.

Ce que je vous demande pour moi, je vous le demande aussi, ô mon Dieu, pour tous les fidèles, et en particulier pour mes parens, pour mes amis, pour mes ennemis, si j'en ai quelques uns. Donnez à chacun les graces qui leur sont nécessaires; faites-leur connoître et accomplir votre volonté. Vous êtes avec votre Eglise, et vous y serez comme vous l'avez promis, jusqu'à la consommation des siècles. Veillez sur elle, conduisez-la et maintenez-la dans l'union

et dans la paix. Donnez-lui des Prêtres et des Pasteurs qui soient selon votre cœur : conservez ceux que vous lui avez donnés, et rendez-les de dignes Ministres de la nouvelle alliance, en les remplissant de votre Esprit. Faites que les justes persévèrent et croissent dans votre amour et dans votre grace. Convertissez les pécheurs, éclairez les infidèles, consolez les affligés. Donnez aux fidèles qui sont morts, la lumière et le repos éternel. O mon Dieu, j'ose vous demander toutes ces choses, et vous prier pour toutes sortes de personnes en ce moment où vous êtes tout à moi.

Entretien avec notre Seigneur Jésus-Christ après la Communion.

JE ne puis penser au bonheur que j'ai eu de vous recevoir, ô mon adorable Sauveur, que je ne sente en même temps que vous êtes mon Dieu, ma force et ma vie ; et je mourrai dès que je serai séparée de vous, parce que je serai séparée de la vie. Opérez donc dans mon corps. Remplissez, Seigneur, toutes les facultés de mon ame, bannissez pour jamais de ma mémoire le souvenir dangereux de tout ce qui pourroit souiller la pureté de mon cœur, pour la rendre digne d'être votre sanctuaire, et l'image de votre infinie pureté, gravez-y profondément, et en caractère ineffaçable le souvenir de mes faiseres

et de vos miséricordes, de mes péchés qui sont innombrables, et de vos bontés qui sont infinies; que je n'oublie jamais les graces singulières que vous m'avez faites par cet adorable Sacrement; gravez-y le souvenir de vos douleurs, de votre passion, et de votre mort dont la Communion est le précieux mémorial; faites-y, selon l'Oracle prononcé par votre Prophète, une mémoire éternelle et ineffaçable des merveilles que vous avez opérées en ma faveur, en donnant à mon ame craintive un aliment si saint, si délicieux, et si capable de me donner la vie. Formez vous-même mon esprit, ô mon Sauveur, ou plutôt que le mien ne pense que par le vôtre, puisqu'il est à présent en moi aussi bien que votre Corps adorable. Soyez vous-même un Esprit de vie et de vérité dans le mien, de peur qu'il ne tombe dans l'erreur et dans le mensonge, qui sont les sources de mort auxquelles il est sujet depuis qu'il est devenu criminelle; guérissez-le de ses ténèbres par vos lumières, de ses révoltes par l'autorité de votre sainte Loi, de ses entêtemens, de ses faux préjugés, et de ses curiosités inutiles, par une foi soumise et une entière docilité à vous écouter; soyez la règle de ses connoissances, et la fin de tous ses projets; instruisez mon ignorance des seules vérités qui peuvent concourir à mon bonheur

éternel, Faites-moi connoître et détester mes erreurs, éclaircissez mes doutes, soumettez mon orgueil, portez dans mon esprit aveugle le flambeau des vérités éternelles dont vous êtes la source et le principe; fortifiez-lui de saintes pensées, éloignez-en celles qui peuvent le corrompre, et donnez-lui la facilité, à s'occuper de vous. Soyez ainsi la vie de mon ame, ô mon Dieu, désirez vous même en ma volonté, de manière qu'elle soit absolument renfermée dans la vôtre, et apprenez-moi à ne désirer que ce que vous désirez vous-même pour votre gloire, pour ma satisfaction et pour mon salut; et puisque votre divin cœur est à présent en moi, et qu'il a bien voulu choisir sa demeure auprès du mien, communiquez-lui votre amour qui est sa véritable vie; donnez lui un sentiment intime de votre divine présence; qu'il sente efficacement que vous êtes auprès de lui, afin qu'il se laisse embrâser de vos divines ardeurs, et qu'il ne sente plus de flammes que celles que vous lui ferez sentir; aimez-vous même en lui, ne souffrez pas qu'il aime hors de vous que pour l'amour de vous; détruisez en lui tout ce qui déplait à vos yeux; abattez en lui toutes les idoles qu'il a aimées au préjudice de ses devoirs; faites-en, Seigneur, un cœur nouveau, sur le modèle de ce sacré cœur que vous avez

dans le Sacrement, que ce ſoit auſſi le fruit de ma Communion, afin que j'obſerve vos Commandemens, que je ne déſire que vous, que vous demeuriez en moi ſi que je demeure éternellement en vous. Ainſi ſoit-il.

Oraiſon après avoir communié pour gagner les Indulgences au tems du Jubilé, ou en viſitant les Egliſes, aux quelles l'Egliſe en a accordé.

SEigneur, qui avez établi des Sacremens dans votre Egliſe, comme des fontaines ſacrées par leſquelles votre Sang adorable eſt communiqué aux Fidèles, et qui m'avez réconciliée par celui de la pénitence, et nourrie de votre chair ſacrée; faites par votre grace, que je conſerve en moi tous les ſentimens de piété et de religion que vous m'avez inſpirés, que je renonce à mes déſirs déréglés; que je mortifie mes paſſions, et que je vive dans la pratique de la juſtice. Lavez-moi de plus en plus, Seigneur, et purifiez en moi les reſtes du péché, et donnez-moi la force et le courage de faire pénitence, afin de ſatisfaire à votre divine Majeſté que j'ai offenſée. J'ai péché, je connois mon iniquité et mon péché m'eſt toujours préſent; c'eſt contre vous que j'ai péché, c'eſt devant vous que j'ai commis le mal. Détournez vos yeux de deſſus mes péchés, et effacez toutes mes iniquités. Délivrez-moi de la damnation éternelle, et d'une partie des peines tem-

peuvent que mes péchés méritent. J'accepte avec une parfaite soumission à votre sainte volonté toutes les peines, maladie, infirmités que votre justice exercera contre moi qui vous ai offensé. Que les Pasteurs de votre Eglise, Seigneur, soient selon votre cœur et selon votre esprit; que tous vous craignent, et qu'ils défendent la gloire de votre nom. Que la paix règne dans tous les Royaumes Chrétiens; que l'union soit parmi tous les Princes; que tous soutiennent vos intérêts. Faites cesser, Seigneur, l'erreur, le schisme et l'hérésie. Conservez votre grace en nous et faites que nous puissions vivre et abonder en toutes sortes de bonnes œuvres. Conservez le Roi et toute la Famille Royale. Enfin la prière que j'ose vous faire, c'est la délivrance et le soulagement des ames du Purgatoire. Ainsi-soit-il.

Dites ensuite cinq Pater *et cinq* Ave, Maria.

On peut ajouter à ces Prières le Cantique de la sainte Vierge, Magnificat; *celui de Zacharie,* Benedictus; *et sur-tout celui de Siméon,* Nunc dimittis.

Courte Prière ou Elévation à Dieu, qu'il est à propos de faire le jour de la Communion, et quelques jours après.

Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui. Il se plait parmi les lys, et il aime la pureté.

bien voulu prendre pour m'aimer plus sensiblement et avec plus de tendresse; apprenez-lui enfin à n'aimer que par vous, que pour vous, et comme vous vous aimez vous même.

Comme la vie divine dont vous vivez dans l'auguste Sacrement de l'Eucharistie, est une vie toute-puissante, et qu'elle peut tout animer, ne vous contentez pas, ô Dieu vivant de porter cette vie si sainte et si précieuse dans mon ame, mais communiquez-la aussi à mon corps, afin que tout se sente de votre divine présence; car il est mort sans vous, ou sa vie n'est qu'une mort affreuse, parcequ'il n'a du penchant que pour les œuvres de mort, si vous ne l'aimez, si vous ne le purifiez et ne soutenez sa foiblesse par le précieux aliment de votre Corps et de votre Sang. Faites, ô mon Dieu, qu'il ne vive que pour vous, qu'il soit parfaitement soumis à mon esprit et mon esprit au vôtre; que par l'union qu'il contracte avec le vôtre il acquière une pureté parfaite, et une insensibilité pour tous les plaisirs des sens: consacrez-en tous les organes, de peur qu'ils ne reçoivent la corruption, et que l'ayant reçue, ils ne la portent dans mon cœur. Vous êtes aussi bien dans mon corps que dans mon ame par ce divin Sacrement; soutenez, sanctifiez, vivifiez l'un et l'autre, puisque vous êtes ma vie.

Vivez donc, ô mon ame ; mais vivez de la vie de Dieu, puiſque vous êtes nourrie de la chair, du ſang, de l'eſprit, de la ſubſtance et de la vie de Dieu même. N'y apportez point d'obſtacle par votre froideur et par votre nonchalance. Que l'eſprit du monde n'entre donc jamais en vous. Vous poſſédez l'eſprit de Dieu, qui eſt un eſprit de vie et vivifiant : que l'amour profane n'entre jamais dans un cœur où celui de Jéſus-Chriſt a fait ſon ſéjour ; que le plaiſir des ſens ne ſouille jamais une chair purifiée tant de fois, et conſacrée par la chair très pure de l'Epoux des Vierges. Ah ! j'eſpère que je vivrai de la vie de Dieu, et que le démon qui veut me donner la mort, tremblera dorénavant de m'approcher, quand il ſçaura que je porte dans mon corps et dans mon ame le redoutable et juſte Juge qui l'a condamné à la mort éternelle, et qui eſt l'auteur de la vie. Je m'offre donc à vous, Seigneur, ou plutôt je vous offre vous-même à vous-même : car ce n'eſt plus moi qui vis, c'eſt Jéſus-Chriſt qui vit en moi. Fortifiez la vie nouvelle que vous m'avez donnée : c'eſt par votre grace que je la conſerverai, et que je continuerai d'être un membre vivant de votre Corps myſtique ; accordez-là, mon Dieu, cette grace à mes très-humbles prières ; c'eſt le prix de votre ſang que je viens de boire

de mon Seigneur vienne à moi? Que dois-je donc faire, moi qui ne suis qu'un ver de terre, de voir que ma bouche a reçu, et que mon cœur a logé le même Dieu qui vint visiter sainte Elisabeth? Avec combien plus de sujet puis-je m'écrier: D'où me vient cette extraordinaire faveur, que non-seulement la Mère de mon Dieu, mais que mon Dieu même ait voulu venir à moi, qui ai été si longtems la demeure de Satan? à moi qui l'ai offensé tant de fois, à moi qui me suis toujours opposée à ses desseins, et qui pour l'avoir si souvent rejetté, me suis rendue tout à-fait indigne de le recevoir? D'où me vient donc cette grace, que le Seigneur des Seigneurs soit venu à moi?

Vous avez voulu, ô mon Roi, naître dans la pauvreté, vous avez voulu être livré entre les mains des pécheurs, et descendre jusqu'aux enfers: il paroit bien, mon Dieu, que vous n'êtes point changé, et que vous conservez pour les pécheurs le même amour, puisque vous faites encore tous les jours ce que vous avez fait une fois en leur faveur.

Si vous aviez eu la bonté de vous approcher de moi en quelqu'autre manière, vous m'auriez toujours fait une grande miséricorde, mais Seigneur, que vous n'ayez pas seulement voulu me visiter, mais que vous ayez daigné entrer en moi, et vous y af-

rêter, pour me transformer en vous, et me faire une même chose avec vous, c'est ce qui surpasse nos esprits. David s'étonnoit de ce que vous vous souveniez des hommes, et de ce que vous y attachiez votre cœur; c'est bien un autre sujet d'étonnement, que Dieu non seulement se souvienne de l'homme, mais qu'il se fasse homme pour lui, qu'il demeure avec lui, qu'il meure pour lui, qu'il se nourrisse de la propre substance, et qu'il se fasse une même chose avec lui. Que les Anges vous bénissent donc, mon Seigneur, pour une grace si relevée, et pour une si incomparable bonté. Que je vous aime donc, Seigneur; que je vous désire pardessus toute chose. Soyez ma viande et mon breuvage, ô douceur merveilleuse, ô amour dont la douceur est inestimable! que mon ame se repaisse de vous; ô viande plus délicieuse que tout ce qu'il y a d'agréable sur la terre; nourriture des forts, faites-moi croître en vous: augmentez ce que votre présence met en moi, afin que je puisse être digne de jouir heureusement de vous. Enfans d'Adam, hommes aveugles, que faites-vous? Que prétendez-vous dans le monde? Si votre cœur cherche un objet de son attachement, vous le plus noble et le plus doux qu'on puisse souhaiter. Si vous demandez des plaisirs, où en trouverez-vous de plus grands

J'ai trouvé Jésus-Christ, l'objet de mon amour ; je le conserverai précieusement, il ne m'échappera pas.

Qui me pourra séparer de l'amour de Jésus-Christ.

D'où me vient ce bonheur ; que mon Seigneur soit venu à moi ? mon cœur en tressaille de joie.

Seigneur, que voulez-vous que je fasse ?

Prières qu'on peut faire quelques jours après celui de la Communion.

JE n'ai point oublié la grace que j'ai reçue de vous, ô mon Dieu, et je viens encore vous en remercier. Que vous êtes bon, Seigneur, et que vous faites éclater sur moi votre bonté d'une manière merveilleuse ! seroit-il possible que je ne vous aimasse pas de tout mon cœur ? Ne permettez pas que rien me sépare jamais de vous. Continuez et achevez votre ouvrage, en me sanctifiant tous les jours de plus en plus. Mettez une garde à ma bouche, où vous êtes entré ; et qu'aucun mensonge, ni aucune parole profane n'en sorte jamais. Que mon corps et mon cœur, dont vous avez bien voulu faire votre demeure, soient purs et ornés de sainteté. Rendez-moi digne de vous recevoir encore bientôt, et faites-moi veiller de telle sorte sur moi-même, et sur toute ma conduite, que je ne perde point la

grace que vous m'avez faite, et que je fois en état d'en recevoir l'augmentation dans une nouvelle Communion. Nourrissez moi souvent de ce pain sacré, nourrissez-m'en pendant la vie, afin que j'y trouve la force dont j'ai besoin, pour achever le chemin qui me reste à faire : nourrissez-m'en à la fin de ma vie, afin que mourant dans votre grace, j'obtienne la vie éternelle.

****

MEDITATION.

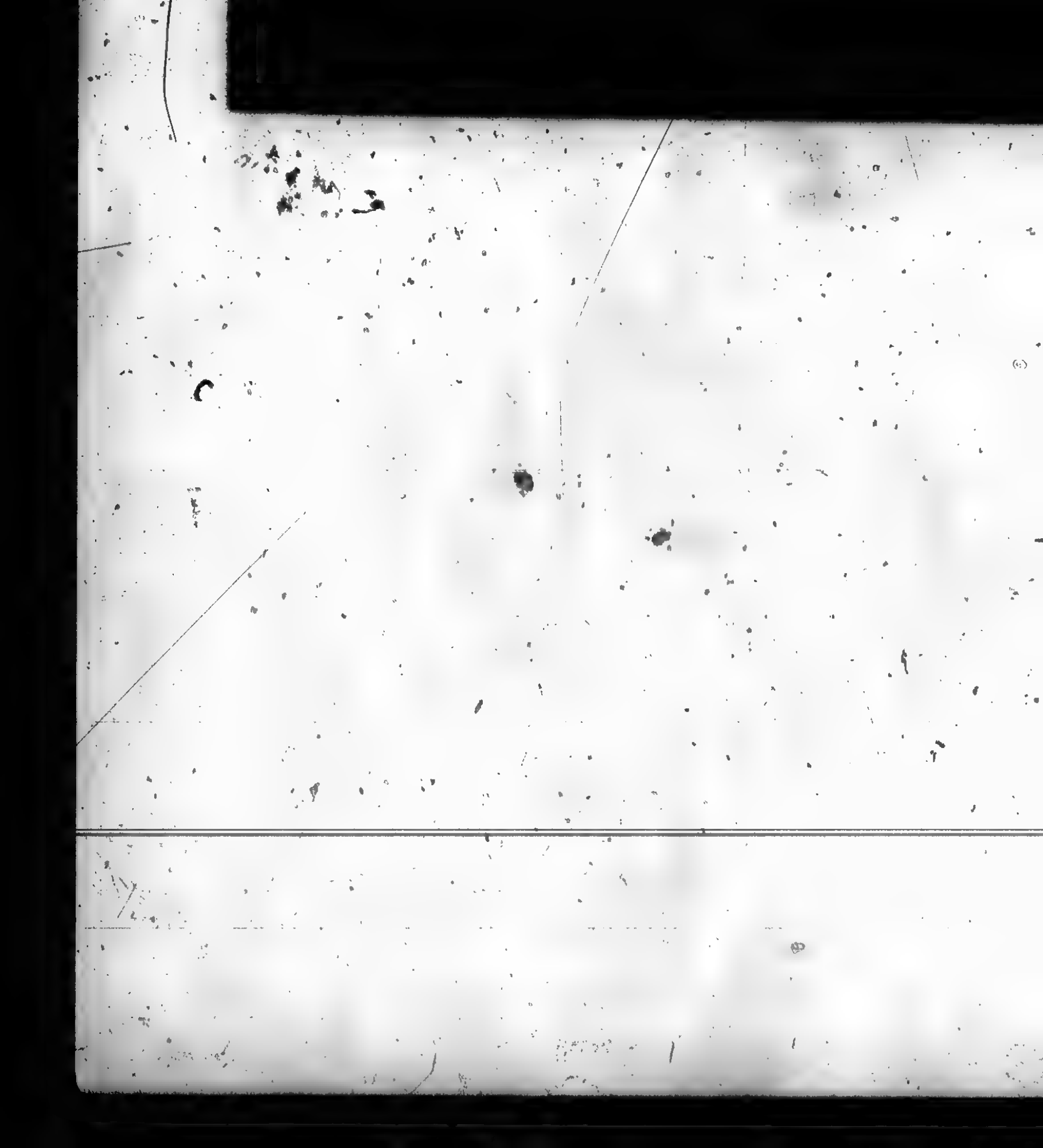
Qu'on peut faire le jour de la Communion, pour s'exciter par la considération de la grandeur de ce mystère, à l'amour et à la reconnaissance que l'on doit à Dieu, pour un si incomparable bienfait.

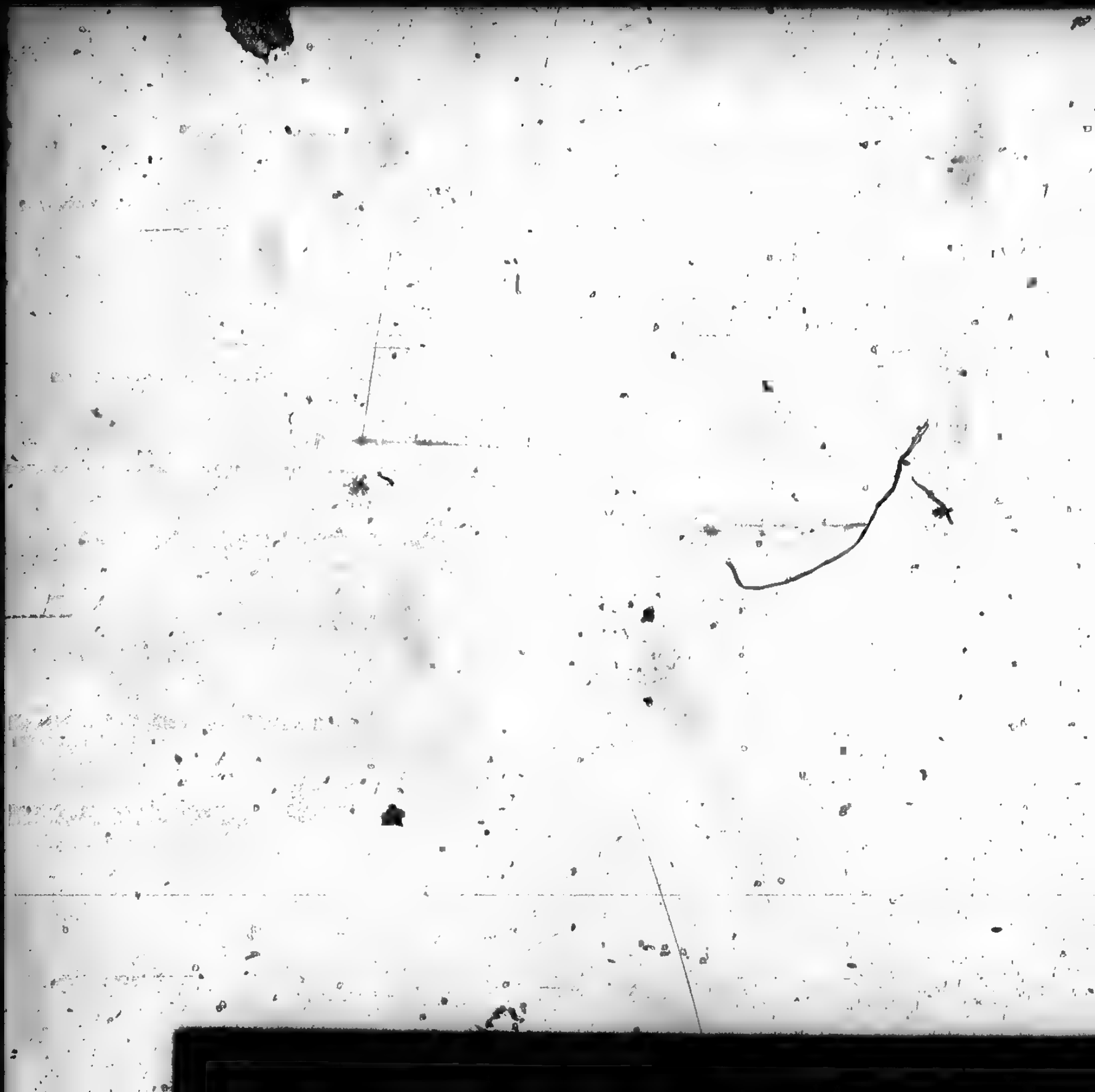
SI toutes les créatures qui sont au Ciel et en la terre se changeoient en langues, et qu'elles s'unissent toutes à moi, pour vous rendre graces du bienfait que j'ai reçu de vous, elles ne pourroient, ô mon Dieu, s'en acquitter comme vous le méritez. O mon Sauveur, quelles louanges vous donnerai-je, pour avoir voulu dans cet heureux jour me visiter, me consoler et m'honorer de votre présence ? Quand la Mère de votre Précurseur, remplie du St. Esprit, vit entrer chez elle la Vierge, qui vous portoit dans ses entrailles, étant étonnée d'une si haute merveille, elle s'écria : *D'où me vient ce bonheur, que la Mère*

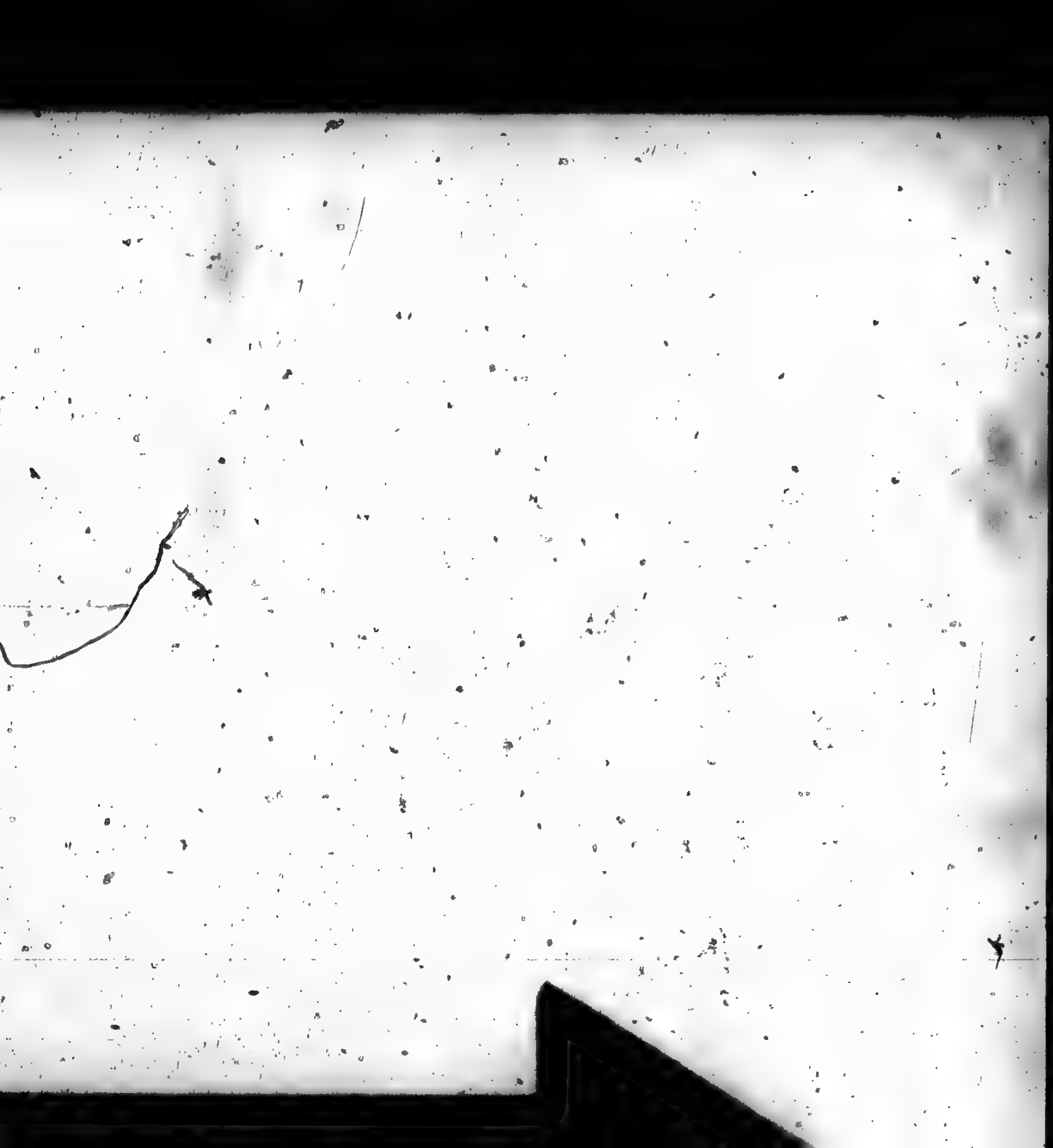
et de plus purs que ceux-ci ? Si vous voulez des biens, voici les trésors du Ciel, le prix du monde, et un [illegible] richesses : enfin, si vous aspirez [illegible], vous trouverez ici tout [illegible] de Dieu qui vient pour vous h[illegible]

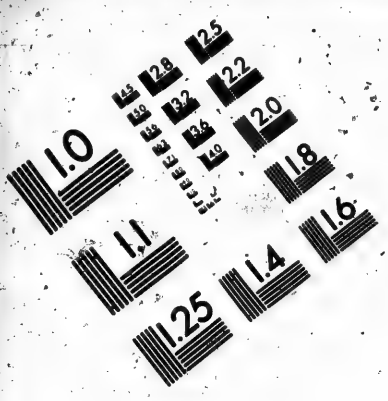
Seconde partie de cette M[illegible]

PUisque vous m'avez déja fait la grace de me recevoir dans votre compagnie, de me donner la place à votre Table, de me faire part de vos careſſes, et de m'avoir liée à vous par des liens d'amour ſi forts et ſi étroits, je renonce dès à-préſent ô mon Sauveur, à tout ce qui y eſt contraire pour l'amour de vous ; qu'il n'y ait plus de monde pour moi, plus de vanités du ſiècle. Eloignez-vous de moi, biens trompeurs que j'ai tant aimés ; voici l'unique et le ſouverain bien. Il n'eſt pas raiſonnable, qu'ayant goûté le pain des Anges, je retourne à la nourriture de bêtes : il n'eſt pas juſte qu'ayant reçu Dieu dans ma maiſon, j'y laiſſe entrer rien de vain et d'inutile. Si une femme de baſſe condition avoit épouſé un Roi, elle quitteroit bientôt cet état de pauvreté qui l'environnoit, pour paroître en celui de Reine. Mon ame doit prendre les mêmes ſentimens ; car, après avoir été élevée à la dignité où cet auguſte Sacrement l'a établie, pourroit-elle ſe rabaiſſer dans l'état infâme où ſes vieilles habitudes l'avoient réduite ?









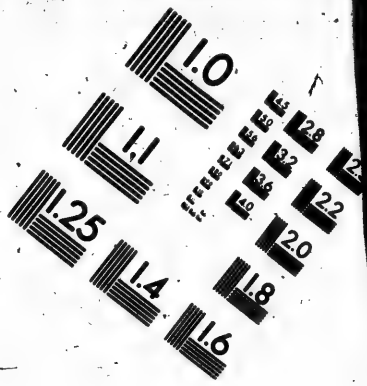
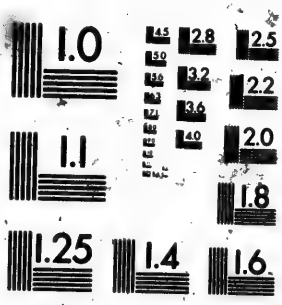
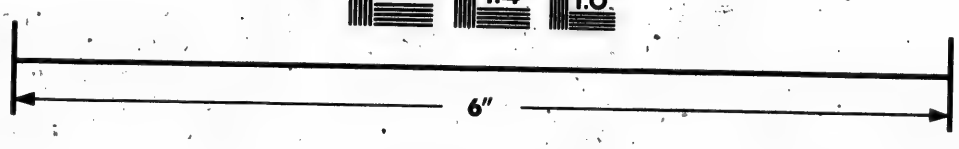
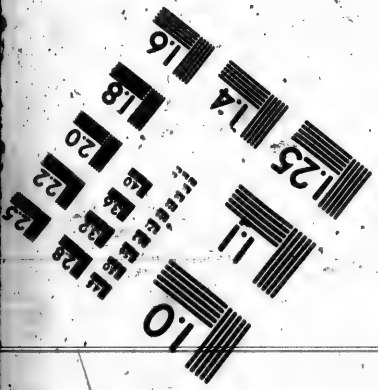
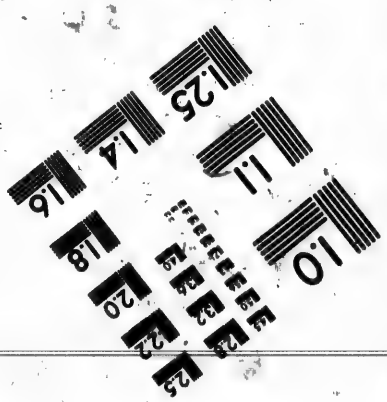


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



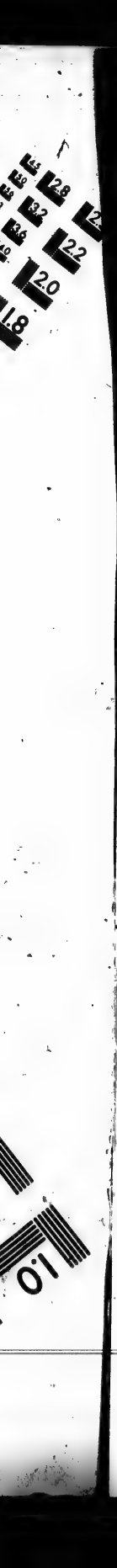






Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



Puisqu'il vous a plû mon Sauveur, m'honorer de votre visite, donnez-moi la grace de correspondre en quelque façon à cette faveur. Vous n'en avez jamais fait d'extraordinaire à personne, sans lui accorder de puissans secours pour la conserver : et si par votre adorable présence j'ai reçu de vous un honneur qui surpasse tous les autres, que votre souveraine puissance me sanctifie, afin de pouvoir satisfaire à mes obligations. Par-tout où vous êtes entré, vous avez fait voir votre miséricordieuse conduite : Vous êtes entré dans la chaste sein de votre Mere ; et comme par-là vous l'avez élevée à une très-haute gloire, vous lui avez aussi donné en même tems une très haute grace pour la soutenir. Etant encore renfermé dans ce sanctuaire, vous entrâtes dans la maison de sainte Elisabeth ; et là, par votre présence, vous sanctifiâtes son enfant, vous lui donnâtes une joie céleste, et vous remplîtes la Mère de votre esprit. Vous êtes entré dans le monde pour converser avec les hommes ; et comme par votre venue sur la terre, vous les avez élevés à un merveilleux dégré d'honneur ; ainsi par une grace merveilleuse vous avez réparé leurs défauts, et les avez sanctifiés lorsqu'ils étoient impies. Et enfin vous êtes descendu dans les enfers, pour en retirer les ames des Justes, et vous avez rendu bienheureux ceux qui

languissoient dans l'attente de votre visite.

Ce n'est pas vous seulement, Seigneur, qui avez fait ces merveilles : l'Arche du Testament, qui n'étoit que l'ombre de ce Mystère, entra dans la maison d'Obededom, et tout d'un coup vous versâtes sur elles toutes vos bénédictions, et sur tout ce qui appartenoit à ce bon Israélite. Puis donc qu'il vous a plu, par une plus grande miséricorde, d'entrer dans une demeure aussi pauvre que celle de mon ame, puisqu'il vous a plu d'y demeurer, commencez à bénir la maison de votre servante, et donnez-moi de quoi pouvoir répondre à cette grace. Sanctifiez et parez le lieu de votre habitation, rendez le digne de vous. Vous avez voulu que je fusse comme ces heureux tombeaux où votre sacré Corps fut enfermé ; donnez-moi les qualités qu'on y a remarquées : il étoit de pierre, donnez-moi la fermeté : il y avoit un Suaire qui représente l'humilité, accordez-la moi, puisque elle m'est si nécessaire : on y trouvoit de la Myrrhe, qui est le symbole de la mortification ; faites que je meure à tous mes désirs déréglés et ma propre volonté, pour ne vivre que pour vous. En établissant votre demeure en moi, vous avez voulu que je fusse comme une Arche du Testament. Accordez-moi cette faveur, que comme elle ne contenoit autre chose

que les Tables de la Loi, mon cœur ne renferme plus d'autres pensées ni d'autres désirs, que de se conformer entièrement à votre Loi. Vous me faites connoître par les effets de ce grand Sacrement, que vous êtes mon Pere, puisque vous m'y traitez comme votre enfant: donnez-moi donc votre grâce, afin que je puisse correspondre dignement à ce bienfait, en vous aimant, non-seulement d'un amour fort et solide, mais aussi d'un amour plein de tendresse. Que toutes mes puissances se fondent et s'abîment en votre amour, et que le seul souvenir de votre nom, si doux et si aimable, fasse toute la joie de mon cœur; que toute mon espérance et ma confiance soient en vous, et que dans tous les travaux et toutes les peines de cette vie, j'aie recours à vous, comme un bon fils qui se jette entre les bras de son pere où il trouve son plus assuré refuge. Mais sur-tout vous m'avez voulu découvrir en ce divin mystère, que vous aviez pour mon ame tout l'amour qu'un époux peut avoir pour son épouse. Donnez-moi donc vous le même cœur. Que mon affection réponde à la vôtre: Que mon amour, comme le vôtre, soit fidèle, chaste et inébranlable; et qu'il soit si fort et si puissant, que jamais rien ne me sépare de vous.

O très-chaste époux de nos ames, ouvrez vos bras divins, et liez mon ame à

vous par des nœuds si forts, qu'en la vie et la mort je demeure inséparablement attachée à vous. C'est pour former une union aussi étroite que celle-là, que vous avez institué ce S. Sacrement. Vous sçavez que la créature est beaucoup mieux en vous qu'en elle-même ; qu'elle tient de vous toute sa force et toute sa puissance ; que d'elle même elle n'est que misère et que foiblesse ; qu'elle se perd sans vous : semblable à une goutte d'eau, qui, étant laissée seule à l'air, se sèche en un moment ; mais qui étant jettée dans la mer et unie à son principe, se conserve toujours. Tirez-moi donc de moi-même, mon Seigneur, et recevez-moi en vous ; parce qu'en vous je trouve la vie, et en moi je trouve la mort ; je deviens forte, si je suis en vous ; et si je suis à moi-même, je m'écoule, et je me perds ; j'acquiers étant en vous, un état stable, qui ne s'altère jamais, et de moi-même je ne suis que vanité et que corruption : Ne vous retirez donc pas de moi, ô bon Jésus : Ne vous retirez pas, Seigneur, et demeurez avec moi, parce que le jour s'en va, et la nuit s'approche : et puisque j'ai été assez heureuse pour vous loger aujourd'hui dans ma maison, où je puis traiter avec vous seul ce qui regarde mon ame, je ne perdrai pas cette favorable occasion ; je ne permettrai pas que vous échappiez de mes bras, jus-

qu'à ce que vous m'ayez donné votre bénédiction. Changez mon ancien nom, & m'en donnez un nouveau, c'eſt-à-dire, un nouvel être, et une nouvelle ſorte de vie. Rendez à mon ame l'innocence et la beauté que vous lui avies données au Baptême; faites que l'amour du monde s'affoibliſſe tous les jours en moi, et que le vôtre demeure entier, et ſe fortifie tant que je vivrai; afin qu'ayant éteint et fait mourir en moi tous les amours, et tous les déſirs de ce monde, je vous aime ſeul. O mon Sauveur, je ne déſire que vous; je ne penſe qu'à vous; que je demeure avec vous ſeul; que je ne vive que pour vous; que toutes mes penſées et mes ſoins ne regardent que vous; que je n'aie recours qu'à vous dans tous mes travaux, et je n'attende et ne reçoive de ſecours que de vous, qui vivez et régnez dans tous les ſiècles des ſiècles. Ainſi ſoit-il.

CONDUITE

Pour bien viſiter le Saint Sacrement.

QUand nous allons viſiter notre Seigneur au Saint Sacrement de l'Autel, nous pouvons nous comporter de la même ſorte qu'un grand Seigneur, quand il va à la Cour viſiter ſon Prince. Il y va tantôt pour le voir et pour connoître ſa grandeur et ſes perfections; comme ceux

qui n'ont jamais vu le Roi, vont à la Cour afin de le voir, de le considérer, et remarquer s'il est tel qu'ils ont ouï-dire ; tantôt pour lui faire hommage comme à son souverain, et pour l'assurer de son service : d'autres fois pour le remercier des graces et des biens qu'il a reçus de lui : quelquefois pour lui faire quelque demande. Nous pouvons visiter notre Seigneur de toutes ces façons.

Et premièrement, pour avoir l'honneur de le voir : ce qui pourra se faire par diverses manières d'Oraisons et d'Actes, très excellents, comme d'admiration, d'estime, de louange, de bénédiction, de glorification, d'amour, de joie : sur quoi il faudra considérer, tantôt l'amour infini que notre Seigneur nous témoigne dans cet adorable Sacrement ; tantôt l'extrême désir qu'il a d'être avec nous quelquefois sa douceur et sa bonté ; d'autre fois le soin merveilleux qu'il a de nous, et sa providence plus que paternelle : puis sa libéralité, sa puissance, sa sagesse et ses autres perfections, qu'il découvre avec un éclat admirable en ce divin Mystère. Il faudra remarquer les exemples héroïques d'humilité, d'obéissance, de patience, et des autres vertus qu'il nous y donne, formant diverses affections de la volonté, selon la nature de ses perfections, et tirant de ses

exemples des conclusions efficaces pour le réglement de notre vie.

Secondement, pour faire hommage à l'infinie Majesté de l'Homme Dieu, comme à notre souverain Seigneur, à notre Prince à notre vrai Dieu, et à notre Créateur, à notre Conservateur, et à notre Tout, le croyant, le connoissant, et le regardant comme tel. Et de là peuvent naître deux très excellentes manières d'Oraisons : la première, par voie d'adoration intérieure et extérieure ; la seconde, par voie d'offrande, selon laquelle il faudra lui offrir son corps, son ame, sa nature, ses puissances, ses opérations, ses pensées, ses paroles, ses œuvres, son honneur, ses biens, son tems, son éternité, et tout, comme tout est à lui, et tout vient de lui.

Troisièmement, pour le remercier de ses grâces et de ses bienfaits, tant corporels que spirituels ; et ici se fait le très-important exercice de remercimens et d'actions de grâces, de ce qu'il se met pour nous dans cet auguste Sacrement, de toutes les merveilles qu'il y opère, et de tous les biens qu'il nous y fait.

Quatrièmement, pour lui découvrir tous nos besoins, les lui représenter humblement, et les lui demandant ; car il est dans cet état pour nous les donner. Hé, mon Dieu ! si nous sçavions nous servir de ce moyen, et nous adresser à Jésus-Christ

dans cet auguste Sacrement, quand nous avons besoin de quelque chose, nous ne serions pas si malheureux et dépourvus de tant de choses.

Super contritione filiæ populi mei contritus sum et contristatus, stupor obtinuit me, se plaignoit Jérémie. *Numquid resina:* ou selon le Chaldéen, *Balsamum non est in Galaad? aut medicus non est tibi. Quare igitur non est obducta cicatrix filiæ populi mei?* Cela s'entend du S. Sacrement de l'Autel; et Galaad, montagne d'Arabie, qui veut dire *Acervus testimonii*, amas de témoignages, qui portoit toutes sortes de parfums et d'aromates, signifie très proprement (selon qu'ont remarqué le vénérable Bede et St. Thomas) le fils de Dieu notre Seigneur, parcequ'il a été montré et confirmé par les témoignages et par les preuves des Patriarches, des Prophètes, des Anges, des hommes et de toutes les créatures, et qu'il contient en soi et en cet auguste Mystère, les remèdes infaillibles de tous nos maux. Etant donc ainsi nous pouvons dire en l'amertume de notre cœur avec ce prophète: Je m'étonne extrêmement des blessures et des maladies de la fille de mon peuple, et je suis épouvanté de voir comme elle peut être remplie de tant de misères. Eh quoi! n'y a-t-il point de remède en la montagne mystérieuse de Galaad? N'y a-t-il

point de Médecin en l'Eglise ? Certainement il y en a un, à la puissance et la science duquel il n'y a point de maladie incurable. Pourquoi donc est-elle aussi malade, et ses plaies coulent-elles toujours ? C'est parcequ'elle ne va point à lui pour lui demander du secours.

Cinquièmement nous pouvons visiter Jésus-Christ, au Sacrement adorable de nos Autels pour être avec lui ; goûter sa divine présence en repos et en union d'esprit, nous arrêtant et nous reposant en lui comme notre centre.

Sixièmement, il faut y aller comme Nicodème alla à lui, pour être éclairci de ses doutes ; comme la Magdeleine, pour avoir le pardon de ses péchés ; comme la Cananéenne, pour mériter la délivrance de sa fille possédée du démon ; comme le Centenier, pour obtenir la guérison de son serviteur malade ; comme le Lépreux, pour être guéri de sa lêpre ; comme le sourd et le muet, pour entendre et parler ; comme le Prince de la Synagogue, pour le prier de rendre la vie à sa fille unique, qui la venoit de perdre.

Septièmement, il faut y aller comme les pauvre va chercher le riche, comme un homme affamé cherche un festin magnifique, comme celui qui est altéré cherche les eaux d'une fontaine, comme le disciple va à son maître, comme l'enfant à

son aimable père, comme l'épouse à son époux, comme l'ami à son parfait ami, l'affligé à celui qui peut le consoler, et comme celui qui a froid, au feu.

Huitièmement, pour imiter, autant qu'il est en nous, les bienheureux, en nous tenant devant le Fils de Dieu dans l'Eucharistie, comme ils sont devant lui dans le Ciel; ainsi que disoit sainte Thérèse apparoissant un jour, comme on le rapporte, après sa mort, avec une très grande beauté, et très éclatante lumière à une certaine personne, à qui elle adressa ce discours: *Nous qui sommes ici dans le Ciel, & vous qui êtes sur la terre, nous devons être unis en amour et en pureté; nous, en voyant l'Essence divine, et vous, en adorant le très saint Sacrement, avec lequel vous devez faire ce que nous faisons avec l'Essence divine.*

PRIERES
POUR L'ADORATION DU S. SACREMENT,
Durant l'Octave, et tous les vingt-cinquièmes du mois.

I. Acte de Foi.

QUand je vous contemple, ô Jésus, dans cet ineffable Sacrement, je ne puis m'empêcher de m'écrier avec un de vos Prophètes : Vraiment le Dieu, le Sauveur d'Israël, est un Dieu caché ; car en effet, si dans ce divin Mystère votre amour vous cache aux yeux de notre chair, notre foi ne laisse pas de vous reconnoître comme le seul Dieu véritable, le Fils unique de Dieu par votre naissance éternelle, le Fils unique de Marie par votre naissance temporelle, Dieu et homme tout ensemble : c'est en cette double qualité que je vous adore du fond de mon cœur, et que m'anéantissant en votre présence, je désire vous rendre tout l'hommage et tout l'honneur dont je suis capable. Oui, mon Sau-

veur, je l'avoue, vous êtes vraiment un Dieu caché, car votre divinité y eſt cachée ſous le voile de votre humanité ſainte: votre humanité eſt cachée ſous les eſpèces viles et abjectes d'un peu de pain; mais vous n'êtes ainſi caché, que pour vous rendre préſent à votre Egliſe, que pour habiter au milieu de vos enfans, que pour leur donner la plus grande et la plus ſenſible de toutes les conſolations qu'ils puiſſent recevoir en la terre, et les combler de vos bénédictions. Que vous en ſoyez à jamais loué: que notre voix ne ſoit employée qu'à publier une ſi grande miſéricorde: que notre eſprit ſoit ſans ceſſe occupé, et que nos cœurs brûlent d'amour pour vous dans le ſouvenir de ce que vous daignez faire pour de miſérables pécheurs comme nous.

II. *Pour ſe pénétrer des ſentimens que doit inſpirer la préſence de* Jéſus-Chriſt.

Que vos Tabernacles ſont aimables! qu'il eſt à déſirer d'être dans votre ſainte Maiſon! qu'il eſt doux de ſe préſenter devant vos Autels, ô Seigneur, Dieu tout-puiſſant, mon Roi et mon Dieu! Eſt-il croyable qu'un Dieu veuille habiter avec les hommes? Vos Prophètes parloient ainſi d'un Sanctuaire, qui ne contenoit que la figure de ce que nous poſſédons ſur nos Autels. Ils venoient à vos Tabernacles, pleins de reſpect et de confiance.

Votre lumière et votre vérité les y conduisoient. Ils y répandoient leur cœur devant vous. Ils vous y parloient avec une sainte familiarité; ils vous y représentoient leurs afflictions et leurs besoins ils vous y offroient leurs prières et leurs vœux, et vous les écoutiez; vous les exauciez, vous leur donniez la consolation et la joie dans la maison consacrée à vous prier. Je suis devant le Sanctuaire véritable, devant le Tabernacle vivant, qui n'a point été dressé par la main des hommes, mais que Dieu lui-même a formé devant vous, ô Jésus, qui remplissez toutes les figures de l'ancien sanctuaire; je gémis d'y paroître avec si peu de foi. Seigneur, aidez-moi à sortir de mon incrédulité. Donnez-moi cette sainte frayeur, sans laquelle il ne faut pas paroître devant vous: cette frayeur que l'humilité inspire, et qui est accompagnée de charité, de paix et de joie. Que j'admire avec Jean votre Précurseur, l'humilité et la bonté qui vous portent à venir à moi, et que je me reconnoisse comme lui indigne de délier le cordon de vos souliers. Que je vous adore par de pieuses larmes et par une vive foi, avec ce père qui vous demandoit la guérison de son fils. Que je demeure à vos pieds comme la femme Cananéenne, dans le sentiment de mon indignité et de ma bassesse, jusqu'à ce que vous ayez dé-

livré mon ame du démon qui la tourmente. Que me joignant à ces Anges et aux saints Vieillards qui environnent le Trône où vous paroissez comme l'Agneau immolé, je me prosterne devant vous, et que je chante avec eux le Cantique nouveau de bénédiction et de louange ; parce que vous avez été immolé pour nous, et que nous ayant rachetés et séparés de toutes les nations et de tous les peuples, vous nous avez fait votre peuple et votre Royaume. Bénédiction, honneur, gloire et puissance à celui qui est assis sur le Trône, et à l'Agneau, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

III. *Pour s'unir au Sacrifice de Jésus-Christ.*

Prosterné comme Marie devant vous, je crois, ô Jésus, que vous êtes la résurrection et la vie, que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde. Dans l'auguste mystère de nos Autels, vous n'êtes pas seulement le Dieu tout-puissant à qui nous devons l'adoration et l'hommage, vous y êtes encore le véritable adorateur de la souveraine Majesté de Dieu votre Père : vous y êtes vous-même l'Hostie de propitiation, et le sacrifice de louanges que vous lui offrez continuellement pour nous ; et qu'il nous est permis de lui offrir. J'ose donc vous offrir à Dieu votre Père ; et dans l'union à votre Sacrifice, je m'offre à lui avec vous

ô divin Jésus, pour l'adorer comme l'auteur de mon être et le souverain arbitre de ma vie, pour le remercier des graces et des biens qu'il m'a faits et qu'il a faits à toute votre Eglise; pour lui demander avec un cœur humilié et contrit le pardon de tous mes péchés, et le don d'une véritable pénitence, pour obtenir la grace d'une vie sainte et tranquille, et d'une mort heureuse. O Dieu notre protecteur, jettez les yeux sur Jésus-Christ votre Fils. Pardonnez-nous, exaucez-nous, à cause de lui; et nous ayant donné par lui accès auprès de vous, agréez les très-humbles actions de graces que nous vous faisons par lui, de nous l'avoir donné dans le mystère de la Croix, et dans celui de nos Autels, pour être notre sagesse, notre sainteté et notre rédemption.

IV. *Pour communier Spirituellement.*

Vous êtes vraiment le Dieu caché, le Dieu qui avez sauvé Israël, ô Jésus que j'adore dans l'auguste Sacrement de nos Autels. Je m'en approche profondément, non pour vous y recevoir par la participation réelle à votre Sacrement, auquel vous m'avez admis tant de fois, mais pour m'y nourrir de vous dans une Communion spirituelle par la foi et par la charité. O véritable Pain du Ciel, Pain de Dieu; qui êtes descendu du Ciel, et qui avez donné la vie au monde: Jésus, qui

êtes le pain de vie, faites-moi venir à vous en vous aimant, afin que je ne sois plus affamée des faux biens du monde: Faites-moi croire en vous par une vive foi, afin que je ne sois plus altérée par la cupidité ni par les désirs de la vie. Agneau de Dieu, dont est saintement rassasié et nourri celui qui vous imite, donnez moi la grace de vous imiter. Apprenez-moi du haut de votre Croix, que vous êtes doux et humble de cœur: que vous n'êtes pas venu pour faire votre volonté, mais la volonté de votre Père qui vous a envoyé; et que je dois pour marcher sur vos pas, souffrir avec patience et avec douceur, et m'humilier en me rendant obéissante jusqu'à la mort. Faites que j'apprenne du Mystère où vous êtes réellement présent, à aimer le silence et la vie cachée, à vivre dans un esprit de sacrifice, à chercher et à procurer en toutes choses la gloire de Dieu votre Père, à donner tout et à me donner moi-même, après avoir tout donné pour mes frères; à ne plus vivre pour moi-même, mais à vivre pour vous, et à vous faire vivre en moi. Enfin, puisque vous me donnez dans ce Sacrement la promesse et le gage de la résurrection glorieuse et de la vie éternelle ôtez de mon cœur l'amour du siècle, détachez-moi de cette vie, et formez en moi un saint désir de la dissolution de mon corps, afin que je sois avec

vous, et que je contemple à jamais votre visage aimable, que les Anges ne peuvent se lasser de regarder sans cesse.

V. *Admiration et reconnoissance envers* Jésus-Christ *dans le Saint Sacrement.*

Pain céleste et divin, qui repaissez éternellement les Anges dans le Ciel, et qui dans la plénitude des tems avez voulu vous faire homme, pour mettre l'homme en état de se nourrir du pain des Anges; lorsque je pense à cette adorable invention de votre amour, par laquelle, non content de ce que vous avez fait pour nous, vous couvrez encore tous les jours votre Corps et votre Sang de ces espèces sensibles, pour en faire comme un lait spirituel, propre et convenable à notre enfance, je me sens toute transportée d'admiration et de joie; et je demeure interdite ne sçachant que faire et à quoi me résoudre; votre incompréhensible bonté m'attire à vous, mais ma propre misère m'en éloigne. Il est vrai et je suis assurée que si je pouvois seulement toucher le bord de ce sacré vêtement qui vous couvre, je serois infailliblement guérie, en trouvant en vous le remède souverain des maladies les plus incurables de mon ame; mais je sçais aussi qu'il n'y a que la foi qui vous touche, sans laquelle on ne fait, en s'approchant de vous, que vous presser et vous accabler. Donnez-moi cette foi vive et animée d'une ardente

charité ; faites-moi la grace de ne recevoir jamais votre sainte chair qu'en l'adorant comme la source de toute notre justification, et qu'en participant à cette vertu vivifiante de votre esprit, dont elle est remplie et toute pénétrée ; et pour me rendre digne de cette grace, accordez-moi celle de travailler solidement et incessament, par la mortification de mes vices et de mes passions, pour avoir, non la nourriture qui périt, mais cette nourriture divine qui demeure pour la vie éternelle ; et que vous ne donnez qu'à ceux qui vous aiment véritablement, et qui vous servent. Ainsi soit-il.

VI. *Prière à* Jésus-Christ, *considéré au saint Sacrement comme Docteur et Exemplaire.*

Je vous regarde, ô mon Sauveur, dans cet ineffable Mystère, comme un Docteur céleste qui enseigne d'une manière admirable toutes les vérités dont vous voulez instruire votre Eglise. C'est là où votre Père nous commande de vous écouter avec une humble docilité, et de ne plus écouter que vous. C'est là où vous vous proposez comme le modèle parfait et achevé d'une vie vraiment Chrétienne. Vous y êtes invisibles aux yeux du vieil homme ; et votre présence sur nos Autels n'empêche pas que vous ne soyez retiré dans le sein de Dieu, pour nous apprendre à mener

une vie cachée, à fuir le commerce du monde, et à aimer la retraite et la solitude. Vous y êtes dans un état d'adoration et d'application continuelle à votre Père, ne parlant aux hommes que par votre silence et pour leur dire que leur conversation doit être dans le Ciel, puisque là où est leur tréfor là doit être leur cœur. Vous y êtes dans un abaissement et dans un anéantissement plus profond, que vous n'étiez autrefois dans la Crêche et sur la Croix: et cette prodigieuse humilité est une voix qui crie plus puissamment que toutes les paroles; que pour vous être agréable, il faut aimer, comme vous, sa propre abjection, et désirer d'être inconnu et méprisé sur la terre. En un mot, mon Seigneur, tout ce que vous faites paroître de charité, de soumission, de douceur et de patience dans cet auguste Sacrement, nous prêche admirablement l'imitation de ces saintes vertus, et nous oblige indispensablement à mettre toute notre piété à exprimer fidèlement en nous-mêmes ce que nous reconnoissons et adorons en vous. Ainsi soit-il.

VII, *Amende honorable à* Jésus-Christ, *au saint Sacrement.*

Agneau de Dieu, qui avez porté sur vous les péchés de tout le monde, qui avez été mis à mort pour nous, et qui nous donnez votre chair en nourriture,

et votre Sang en breuvage, vous êtes digne de recevoir la puiſſance, la divinité, la ſageſſe, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction. Combien ſont criminels ces hommes méchans, qui, parce que vous êtes bon, tirent de ce Myſtère où vous faites éclater votre charité et votre miſéricorde, une occaſion de blaſphémer et de vous outrager ? Quel châtiment ne meritent pas ceux qui abuſent de la victime de propitiation, et quelle autre hoſtie ſera offerte pour nous, ſi nous péchons volontairement contre la ſeule hoſtie qui ſoit capable d'effacer le péché ? J'avoue et je confeſſe devant vous toutes mes iniquités, et celles de tout le peuple. Honte et confuſion ſur nous : miſéricorde, gloire et honneur à vous ſeul, ô mon Dieu ! honte et confuſion ſur nous ; car nous vous avons offenſé, et nous nous reconnoiſſons coupables : les blaſphèmes des hérétiques et des impies, les ſacrilèges et les abominations de tant de Chrétiens profanes et ſans religion, nos Communions indignes, nos Communions inutiles, notre peu d'ardeur de vous recevoir dans cet auguſte Myſtère, notre peu de reſpect lorſque nous vous adorons, notre peu de foi lorſque vous vous offrez pour nous et devant nous, nos immodeſties, notre tiédeur, notre peu de dévotion dans le lieu ſaint où vous voulez bien repoſer ; tous ces

péchés s'élévent contre nous, mon Dieu, et nous font craindre de triſtes effets de votre juſte colère. Proſternée devant vous, je rougis de mes propres péchés, je gémis des péchés de mes frères, je reconnois que nous ſommes les malheureux reſtes de cette famille criminelle, qui a toute mérité la mort en ſon premier père. Ne me condamnez point, ô divin Jéſus, qui avez voulu être condamné à la mort pour l'amour de moi. Ne me ſoyez point un ſujet de frayeur, ô bon Jéſus, qui êtes toute mon eſpérance, je m'accuſe moi-même; donnez-moi la grace de faire pénitence dans la pouſſière et dans la cendre. Donnez-moi le zèle de votre maiſon; que ce zèle me brûle, et faſſe retomber ſur moi les outrages de ceux qui vous blaſphèment. Pardonnez-leur, Seigneur, parcequ'ils ne ſçavent ce qu'ils font. Pardonnez moi, attachez-moi à vous; ne permettez pas que je me retire de vous, en ſuivant le grand nombre de ceux qui trouvent votre parole trop dure; et faites que je ſois du petit nombre de ceux que rien ne ſépare de vous, parce que vous avez les paroles de la vie éternelle.

VIII. *Adoration à* Jéſus-Chriſt, *et réparation des injures qu'il reçoit dans le très-Saint Sacrement de l'Autel.*

JE vous adore, mon Seigneur Jéſus-Chriſt, Fils unique du Dieu vivant,

qui nous cachez les ſplendeurs de votre Divinité ſous les voiles de ce Sacrement, et vous reconnois digne de l'adoration des Anges et des hommes ; je vous offre, en réparation des impiétés commiſes contre vous, les anéantiſſemens profonds et l'obéiſſance de tous ces bienheureux Eſprits, avec leſquels je dis de tout mon cœur : LOUE' ET ADORE' SOIT A JAMAIS LE TRES SAINT SACREMENT DE L'AUTEL.

On répète ceci à chaque Article.

2. Je vous adore, Verbe fait chair, habitant parmi nous en ce divin Sacrement, et vous reconnois comme le centre de nos cœurs, et le ſeul digne objet de notre amour. Je vous offre, en réparation de l'extrême froideur et indifférence des hommes à vous viſiter et honorer, le zèle ardent des ſaints Archanges, avec leſquels je dis de tout mon cœur, &c.

3. Je vous adore, divin Jéſus, Sauveur de tous les hommes, et vous reconnois notre bon et puiſſant Réparateur ; je vous offre, en réparation des blaſphêmes qu'on a fait contre vous, les louanges que vous donnent continuellement les Principautés, avec leſquelles, &c.

4. Je vous adore, mon charitable Rédempteur, et reconnois que mon ame eſt le prix de votre précieux Sang et de votre vie : je vous offre, en réparation de tous les crimes, par leſquels nous avons rendu

inutile pour nous un si grand bienfait, les soumissions et les pieuses affections des Dominations avec lesquelles, &c.

5. Je vous adore, Jésus, mon souverain Seigneur, et reconnois que votre nom est admirable dans toute la terre, et que nous dépendons absolument de vous ; je vous offre, en réparation des irrévérences commises contre vous, le tremblement respectueux des Puissances, avec lesquelles, &c.

6. Je vous adore, incomparable Pasteur de mon ame, qui avez donné votre vie pour vos brebis, et qui les nourrissez de votre propre chair ; je vous offre, en réparation de toutes les mauvaises Communions, par lesquelles nous avons profané ce Sacrement d'amour, la constante fidélité des Trônes, avec lesquels, &c.

7. Je vous adore, divin Jésus, vrai Roi de mon cœur, et vous reconnois seul Roi de tous les siècles : je vous offre, en réparation des indignes trahisons de nos cœurs, les continuels et amoureux services des Vertus avec lesquelles, &c.

8. Je vous adore, mon très-bon Père, et vous reconnois le principe et la fin de mon être, qui par ce divin Sacrement conservez et etretenez la vie spirituelle de mon ame : je vous offre, en réparation du peu de respect et du peu d'empressement que les mauvais Chrétiens ont de ce Pain

divin de vos enfans, les hautes et affectueuses connoissances des Chérubins, avec lesquels, &c.

9. Je vous adore, mon Seigneur Jésus, qui par un excès de votre bonté incompréhensible, êtes pour nous en cet auguste Sacrement l'ami le plus fidèle et le plus sincère, et qui faites vos délices de converser avec les enfans des hommes : je vous offre, en réparation du peu de retour que nous rendons à un si grand amour, l'ardeur des embrâsés Seraphins, avec lesquels, &c.

10. Je vous adore, ô divin Emmanuel, Dieu avec nous, et vous rends mille actions de graces de la promesse que vous nous avez faite d'y demeurer jusqu'à la fin des siècles ; je vous offre, en réparation des indévotions commises devant vous, les sublimes contemplations et raviſſemens de la très-sainte Vierge votre digne Mère, avec laquelle, &c.

11. Je vous adore, ô Jésus, le désiré de toutes les nations, le tout désirable et notre unique et souverain bien : je vous reconnois seul capable de remplir la capacité de nos cœurs : je vous offre, en réparation de toutes les avarices et larcins commis dans vos Temples, les profanes désirs de tous les Patriarches, avec lesquels, &c.

12. Je vous adore, Victime sainte et sanctifiée, seule digne de Dieu, et reconnois

que vous êtes la vérité des figures des Prophéties de l'ancienne Loi : je vous offre, en réparation de toutes les défiances et de tous les désespoirs conçus devant vous, la ferme espérance de tous les saints Prophètes, avec lesquels, &c.

13. Je vous adore, divin Jésus, comme l'auteur et le consommateur de notre foi, et vous reconnois la vie essentielle qui ne peut ni tromper, ni être trompée : je vous offre, en réparation de tous les doutes qu'on a eus de votre présence réelle en cet adorable Sacrement, la vive foi de tous les saints Apôtres et Évangélistes, avec lesquels, &c.

14. Je vous adore, mon divin et très-doux Maître, qui êtes descendu du Ciel pour nous enseigner la voie de Dieu dans la vérité : je confesse que vous avez les paroles de la vie éternelle, et que vous êtes la voie, la vérité et la vie : je vous offre, en réparation du mépris et de l'abus de votre sainte parole annoncée dans vos Temples, l'assidue attention de tous vos saints et fidèles Disciples, avec lesquels, &c.

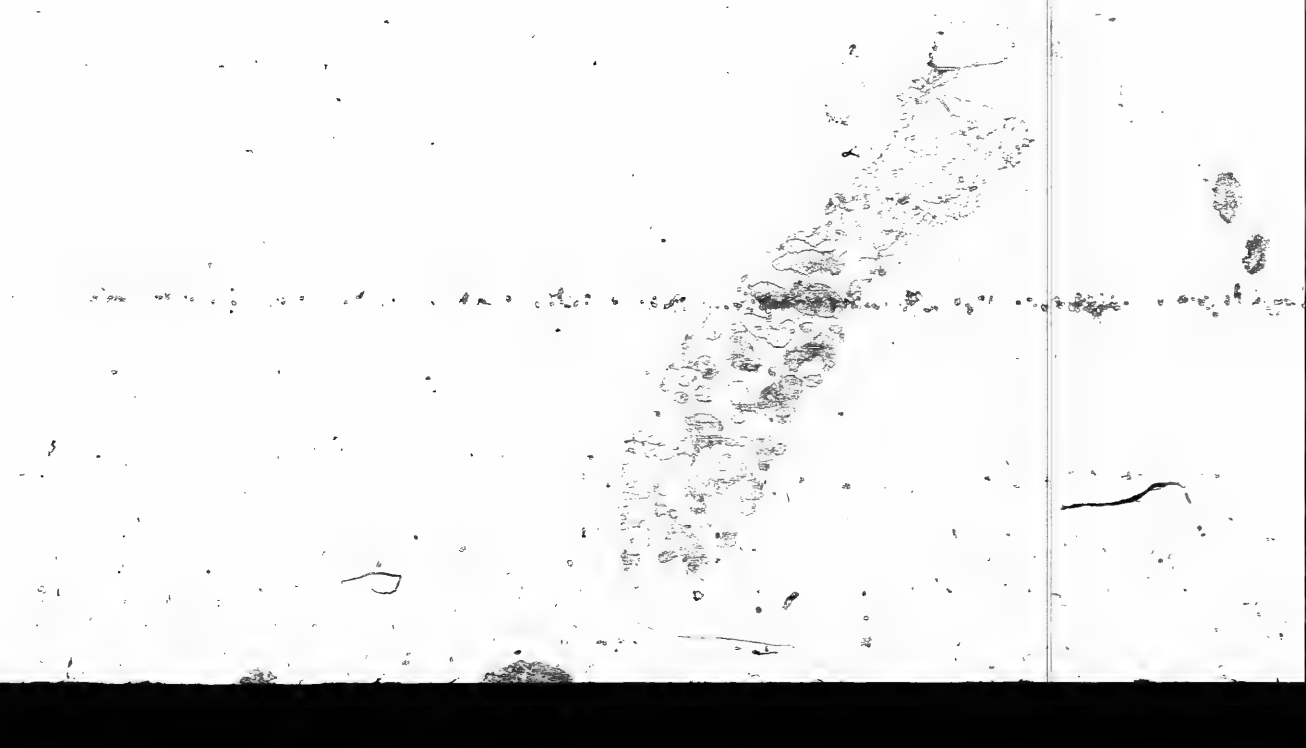
15. Je vous adore divin et innocent Agneau, chargé de tous les péchés des hommes, et immolé dès le commencement du monde : je vous rends grâces de la charité avec laquelle vous avez répandu tout votre sang pour les effacer : je vous offre,

en réparation de tous les péchés contre la pureté commis en votre présence, l'innocence et le sang de tous les saints Innocens, avec lesquels, &c.

16. Je vous adore, ô Jésus, le chef de tous les Martyrs, le témoin fidèle, qui avez exposé votre vie pour la confession de votre Divinité : je vous reconnois pour le vrai Fils de Dieu, réellement présent en cet auguste Mystère, et je voudrois mourir pour cette vérité : je vous offre, en réparation des meurtres commis devant vous, la mort précieuse et constante de tous vos saints Martyrs, avec lesquels, &c.

17. Je vous adore, incomparable Sacrificateur et Sacrifice, et vous reconnois plus digne de respect que tous les Sacrificateurs qui vous ont précédé : je vous offre, en réparation des actions indécentes faites durant la sainte Messe, la profonde révérence et religion de tous les saints Pontifes, avec lesquels, &c.

18. Je vous adore, Verbe éternel, parole toute puissante, par qui tout a été fait, je vous reconnois en ce divin Sacrement comme le Verbe incarné réduit au silence, et ne parlant qu'aux cœurs de vos fidèles : je vous offre, en réparation de tous les entretiens inutiles, et de toutes les mauvaises paroles proférées en votre présence, les saintes paroles qu'on dites pour vous tous,



les Saints Docteurs de l'Eglise, avec lesquels, &c.

19. Je vous adore, notre libéral et magnifique bienfaiteur, et vous reconnois en cet adorable Sacrement la source de toutes les graces et bénédictions qui coulent dans nos ames ; je vous offre, en réparation de l'abus que nous avons fait par tant de Communions inutiles et sans fruit, le zèle et la ferveur de tous vos saints Confesseurs à faire profiter les talens que vous leur aviez confiés, à la gloire de votre divine Majesté, avec lesquels, &c.

20. Je vous adore, ô Jésus, comme le Saint des Saints, et l'exemple de toutes vertus ; je reconnois que sans vous et sans votre esprit il n'y a rien de bon, ni de saint dans l'homme ; je vous offre, en réparations du déshonneur que nous vous faisons en cet auguste Sacrement, par une vie si peu conforme aux vertus que vous y pratiquez, toutes les héroïques vertus de tous les saints Moines et Religieux, avec lesquels, &c.

21. Je vous adore, divine Sagesse incarnée, qui êtes venu sur la terre pour converser avec les hommes ; je reconnois que les délices dont on jouit en votre divine présence sont ineffables : je vous offre, en réparation des distractions qu'on a eues, et des lâchetés commises devant vous, la retraite, le silence, les prieres, et la conti-

nuelle pénfée qu'ont eue de vous tous les Saints Solitaires et Anachorètes, avec lesquels, &c.

21. Je vous adore, mon Seigneur Jésus-Christ, le plus beau de tous les enfans des hommes, le digne et le très-saint Epoux de nos ames, que vous avez rachetées par votre Sang; je reconnois que nous sommes uniquement redevables à votre miséricorde et à votre anéantissement de cette haute dignité, où votre grace toute pure nous a élevées: je vous offre, en réparation de l'injuste et infurieux partage que nous avons fait de nos cœurs par nos attaches aux créatures, l'ardente charité et la pureté inviolable de toutes les saintes Vierges, avec lesquelles, &c.

22. Je vous adore, charitable et puissant Médecin de nos ames, et reconnois que vous êtes dans cet adorable Sacrement le remède et l'antidote qui nous guérit et nous préserve du péché: je vous offre, en réparation de toutes les mauvaises pensées, de tous les mauvais désirs, et de tous les excès commis en votre divine présence, toutes les saintes pratiques de piété, et toutes les œuvres de miséricorde qu'ont exercées toutes les saintes Veuves et Femmes mariées, avec lesquelles, &c.

23. Je vous adore enfin, adorable Sauveur, comme le chef de toute votre Eglise triomphante et militante: je reconnois

que vous êtes notre vie, notre lumière, notre force : qu'il n'y a en nous aucun bien qui ne dérive de vous, et que tout notre bonheur consiste à vous être indissolublement unies. Je confesse que vous êtes à la droite de votre Père, comme notre unique Médiateur et notre Avocat, qui intercédez sans cesse pour nous obtenir la grace d'être un jour vos cohéritiers dans son Royaume éternel : je vous offre, en réparation de tous les péchés par lesquels nous nous sommes rendues si indignes d'être jointes à un si saint chef, toutes les louanges, les bénédictions, les adorations en esprit et en vérité de tous vos Elus dans toute l'étendue de votre Eglise militante, avec toute la gloire qui vous est et sera rendue éternellement dans l'Eglise triomphante, m'unissant très-humblement avec eux tous, pour dire de tout mon cœur : LOUÉ SOIT À JAMAIS LE TRÈS-SAINT SACREMENT DE L'AUTEL.

L'Agneau qui a été mis à mort est digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

IX. *Prière de saint Thomas pour demander à Dieu la conduite de son esprit et de sa grace dans toutes ses actions.*

SEIGNEUR tout-puissant et tout miséricordieux, faites-moi la grace de désirer

avec ardeur les choſes qui vous ſont agréables, de les rechercher avec prudence, de les diſcerner avec lumière et de les accomplir avec une exacte fidélité pour la gloire de votre ſaint Nom. Seigneur mon Dieu, réglez toute ma vie et toutes mes actions. Vous me commandez d'accomplir ce que vous marquez dans votre Evangile. Donnez-moi le pouvoir de faire ce que vous déſirez que je faſſe, et que j'accompliſſe effectivement ſelon ce que je dois, et qu'il eſt avantageux pour le ſalut de mon ame. Que la voie par la quelle je marche avec vous ſoit ſûre, droite et parfaite, et que je me conduiſe de telle ſorte dans les biens et dans les maux, que je ne m'élève point dans les uns, ni ne me laiſſe point abattre dans les autres. Que je vous rende graces dans la proſpérité; que je vous ſerve avec patience dans l'adverſité. Que je ne me réjouiſſe ou ne m'afflige de rien, ſinon de ce qui peut m'approcher ou m'éloigner de vous. Que je ne déſire de plaire, et ne craigne de déplaire qu'à vous ſeul.

Donnez-moi la grace de ne rien entreprendre que par un mouvement de charité, de conſiderer comme un néant et comme œuvres mortes toutes celles qui ne regardent point votre ſervice; et de n'agir point par coutume, mais de vous rapporter toutes mes actions avec un zéle toujours nouveau. Que l'amour de votre

grandeur et de votre éternité me faſſe tenir pour vile et pour abjecte toutes les choſes paſſagères et périſſables : qu'il me rende chères et précieuſes toutes les choſes qui viennent de vous, et vous, mon Dieu, plus que toutes choſes. Que tout m'ennuie et me dégoûte ſans vous ; que tout me ſoit inſupportable et odieux hors de vous. Que je trouve un plaiſir extrême dans tous les travaux que l'on entreprend pour vous, et que je ne trouve que du travail et de la peine dans le repos même que l'on ne prend point en vous.

Donnez-moi la grace, mon Dieu, d'élever mon cœur vers vous par de fréquentes et de ferventes aſpirations, et de reconnoître mes défauts avec une douleur accompagnée d'une ſincère réſolution de m'en corriger.

Faites que je ſois humble ſans être diſſimulée ; que je ſois gai ſans être trop libre ; que je ſois triſte ſans être abattue ; que je ſois grave ſans être lente ; que je ſois prompte ſans être légère ; que je ſois véritable ſans être imprudente ; que je vous craigne ſans me porter au deſeſpoir ; que j'eſpère en vous ſans entrer dans une confiance préſomptueuſe ; que je ſois chaſte ; que je reprenne mon prochain ſans m'abandonner à la colère ; que je l'aime ſans nier de déguiſement ; que je l'édifie par mes paroles et par mon exemple ſans en tirer va-

nité ; que je ſois obéiſſante ſans me ſervir d'excuſe et de replique ; et que je ſois patiente ſans me laiſſer aller au murmure. Donnez-moi, mon très-doux Jéſus, un cœur ſi attentif et ſi vigilant, que nulle vaine et curieuſe penſée ne le puiſſe détourner de vous ; un cœur ſi ferme et ſi immobile, que nulle affection terreſtre ne le puiſſe amollir, et le détacher de vous ; un cœur ſi généreux et ſi invincible, que nulle perſécution ne lui puiſſe ôter la confiance qu'il a en vous : un cœur ſi dégagé de tout, que nul plaiſir ſenſuel, quelque violent qu'il ſoit, ne le puiſſe faire ſortir du chemin qui mène à vous. Accordez-moi, mon Dieu une lumière par laquelle je vous connoiſſe, une vigilance par laquelle je vous cherche, une ſageſſe par laquelle je vous trouve, une conduite par laquelle je vous plaiſe, une perſévérance par laquelle je vous poſſède parfaitement. Faites que je participe à vos ſouffrances et à vos douleurs par les travaux de la pénitence, que j'uſe de vos bienfaits en cette vie par l'aſſiſtance de votre grace, et que je jouiſſe de votre félicité dans le Ciel par la communication de votre gloire. Ainſi ſoit-il.

X. *Prière pour demander à Dieu les beſoins de l'Egliſe, et pour toutes les perſonnes pour qui on eſt obligé de prier.*

VOus ouvrez à tous, ô mon Dieu, les entrailles de votre miſéricorde. Vous

ne voulez la mort de personne : vous voulez que tous soient sauvés, comme c'est pour tous que vous êtes mort, et que vous avez institué ce Sacrement. Sauvez, mon Dieu, votre Servante, qui met en vous son espérance. Bénissez ceux que vous avez choisis pour votre héritage. Secourez ceux que vous avez rachetés de votre Sang précieux ; soutenez-les par la force de votre grace, que vous verserez dans eux du haut du Ciel. Ayez pitié de N. N. appliquez-leur la vertu de votre Sang précieux. Donnez-leur votre grace dans ce monde, et votre gloire dans l'autre. Qu'ils règlent si saintement leur vie présente, qu'ils méritent de vous une vie plus heureuse. Ayez pitié de tous ceux qui souffrent, de tous ceux qui sont dans la maladie et les afflictions. Consolez les tous, vous qui êtes le Consolateur des affligés, le Père des orphelins, le Juge des veuves, le Protecteur de tous vos fidèles. Tous tiennent les yeux attentifs sur vous, jusqu'à ce que vous ayez pitié d'eux. Pardonnez à mes ennemis ; qu'ils vous aiment, mon Dieu, et qu'à cause de vous ils aiment aussi leur prochain. Je vous offre aussi les ames du Purgatoire N. et N. et celles pour qui je suis plus particulièrement obligée de prier. Donnez leur, mon Dieu, le rafraichissement qu'elles attendent de vous.

Mon Dieu, je vous offre mes prières avec un cœur contrit et humilié ; qu'elles s'élèvent devant vous comme un encens qui vous soit agréable.

Jettez les yeux sur votre Eglise sainte, mon Sauveur ; regardez favorablement votre Epouse, et faites qu'elle paroisse devant vous sans ride et sans tache. Brisez les bras de ceux qui l'attaquent, domptez l'orgueil de ceux qui la persécutent, exterminez toutes hérésies qui lui déclarent la guerre. Répandez la lumière dans l'esprit des peuples qui sont aveugles. Faites connoître cette vérité à ceux qui sont dans l'erreur : ramenez dans la bergerie les brebis qui sont égarées ; ne laissez pas périr tant d'ames qui ont été créées à votre image, et qui ont été rachetées par votre Sang. Donnez de bons Pasteurs à vos peuples. Envoyez d'excellens ouvriers dans votre vigne, des hommes irréprochables qui veillent sur le troupeau que vous leur avez confié, et qui, à l'exemple du souverain Pasteur, ne craignent point de donner leur vie pour leurs brebis.

Donnez à tout notre Clergé, et à tous ceux que vous avez appellés à l'état Religieux, une sainteté qui réponde à leur vocation : qu'ils ayent du zèle pour votre gloire et pour le salut du prochain ; qu'ils soient de sages Ministres et de fidèles dispensateurs de vos mystères.

Regardez favorablement le Roi, vous qui êtes le Roi des Rois. Ayez pitié de tous les Princes Chrétiens : donnez-leur la paix et la concorde, le zèle et l'amour de la justice, un soin paternel de leurs sujets, et une grande fermeté pour soutenir la pure foi de l'Eglise.

Enfin, mon Dieu, ayez pitié de tous : que tous s'acquittent saintement de la vocation où vous les avez appellés. Donnez la persévérance aux Justes, la ferveur à ceux qui s'avancent, mais particulièrement la pénitence aux pécheurs. Convertissez-les, mon Dieu. Vous avez voulu mourir pour ressusciter les morts. Attirez-les donc à vous par les liens de la charité, car ils ne pourront venir, si votre charité ne les attire.

MANIERE
POUR BIEN RECITER
LE ROSAIRE.

UNe des pratiques de piété les plus autorisées envers la sainte Vierge, est la récitation du Rosaire. On en attribue l'institution à saint Dominique. Cette dévotion ne peut qu'avoir un solide fonde-

ment, en ce que le Rosaire est composé des deux plus excellentes prières de la Religion, l'Oraison Dominicale et la Salutation Angélique. On en forme quinze dixaines, qui commencent toutes par le *Pater*. On y joint la Méditation des quinze principaux Mystères du salut, distribués en trois Ordres: les Mystères qu'on nomme Joyeux les Mystères Douloureux et les Mystères Glorieux.

On peut réciter le Rosaire, ou tout de suite ou en le partageant en une ou plusieurs dixaines, comme on le juge à propos, dans le cours de la semaine.

PREMIER ORDRE DES MYSTERES.

I. MYSTERE JOYEUX.

L'Annonciation.

SUr la première dixaine, considérez qu'un Ange envoyé de Dieu vient annoncer à la Sainte Vierge le choix que Dieu a fait d'elle pour être la Mère du Verbe Eternel; que Marie reçoit cette ambassade avec une profonde humilité; et que le Fils de Dieu s'incarne en elle par l'opération invisible du Saint-Esprit.

Prière.

JE vous reconnois, ô Vierge sainte, pour véritable Mère de Dieu; je vous salue comme remplie de graces et de vertus; je répète avec joie cet éloge que l'Ange vous

a donné le premier ; et que toute l'Eglise continue de vous donner après lui. Comme vous êtes devenue la Mère de tous les Fidèles, montrez que vous êtes véritablement la mienne, et faites moi ressentir votre tendresse maternelle. Ainsi soit-il.

II. MYSTERE JOYEUX.

La Visitation.

A La seconde dizaine, représentez vous que la sainte Vierge va avec diligence dans les montagnes de la Judée visiter sa cousine Elisabeth, qu'à son arrivée toute la maison est remplie de grace et de joie, et que Saint Jean Baptiste est sanctifié avant que de naître.

Prière.

O Très-Sainte Vierge, qui dans le Mystère de la Visitation, avez particulièrement fait éclater l'humilité et la charité qui étoient en vous ; obtenez-moi de Dieu que mon ame soit souvent visitée de votre cher Fils, et qu'elle éprouve quelque chose des impressions sanctifiantes que sa présence fit autrefois dans son bienheureux Précurseur. Ainsi soit-il.

III. MYSTERE JOYEUX.

La naissance de Jésus-Christ.

SUr la troisième dizaine, entrez en esprit dans l'étable de Bethléem : voyez le Fils de Dieu naissant dans la pauvreté, la souffrance et l'humiliation, pour vous

apprendre à combattre en vous l'amour des richesses, des plaisirs et de la gloire mondaine.

Prière.

O Très-pure Mère de Dieu, je me réjouis de ce que vous avez donné au monde celui qui en devoit être le Sauveur. Priez-le qu'il daigne prendre une nouvelle naissance dans mon cœur, et qu'il me fasse la grace d'imiter les vertus de sa sainte enfance, la simplicité, l'innocence, la docilité et le mépris de tous les vains objets du monde. Ainsi soit-il.

VI. MYSTERE JOYEUX.

L'Adoration des Mages.

A La quatrième divine, prosternez-vous spirituellement avec les Mages pour adorer Jésus-Christ entre les bras de sa sainte Mère ; et au lieu de l'or, de la myrrhe et de l'encens, offrez lui votre esprit, votre cœur et votre corps.

Prière.

O Vierge très-sainte, qui fûtes comblée de consolation lorsque vous vîtes en la personne des mages, les Grands et les Puissans de la terre reconnoître par leurs adorations la souveraineté de votre cher Fils et se présenter à son berceau, comme les prémices de la vocation des Gentils ; ne dédaignez pas de m'offrir à lui, afin qu'il me reçoive plus favorablement par vos mains, et qu'il m'apprenne à affirer ma

vocation par les bonnes œuvres, et à suivre si fidèlement l'étoile de sa grace, que je parvienne enfin jusqu'à le trouver dans le Ciel. Ainsi soit-il.

V. MYSTERE JOYEUX.

Le recouvrement de l'Enfant Jésus dans le Temple.

SUr la cinquième dixaine, participez à la joie qu'eut la sainte Vierge de retrouver son Fils dans le Temple de Jérusalem, après l'avoir cherché avec douleur durant trois jours. Cherchez-le comme elle, dès que vous avez eu le malheur de vous éloigner de lui par quelque faute.

Priere.

O Vierge affligée par l'absence du meilleur Fils qui fut au monde, et consolée ensuite au delà de tout ce qu'on peut penser, par le bonheur que vous eûtes de le retrouver, obtenez-moi la grace de ne le perdre jamais par mes péchés, de sentir vivement son absence, si mes infidélités l'obligent à s'éloigner, et de ne goûter aucun repos ni aucun plaisir hors de lui. Ainsi soit-il.

II. ORDRE DES MYSTERES.

I. MYSTERE DOULOUREUX,

L'Agonie de notre Seigneur au Jardin.

A La sixième dixaine, voyez notre Seigneur dans le Jardin des Oliviers,

prosterné le visage contre terre, couvert d'une sueur de sang : acceptant le Calice qui lui est offert, priez, gémissez, et soumettez-vous comme lui.

Prière.

O Mère d'un Dieu fait homme pour sauver les hommes par la Croix ; vous qui avez participé à la passion de ce cher Fils, plus que tous les Martyrs ensemble ; obtenez-moi de sa bonté infinie une contrition forte et amère de tous mes péchés, une ferveur persévérante dans mes prières et une soumission absolue de ma volonté à la sienne. Ainsi soit-il.

II. MYSTERE DOULOUREUX.

La Flagellation.

SUr la septieme dixaine, regardez notre Seigneur attaché à une colonne et cruellement flagellé. Ayez horreur de tous les mauvais plaisirs qu'il expie par ce tourment.

Prière.

MEre de douleurs, qui avez fourni les plus pures gouttes de votre sang pour former l'humanité adorable de votre cher Fils ; je vous conjure par l'amour qui l'a porté à répandre son Sang précieux, et à mourir pour nous, de m'obtenir la grace de fuir toute ma vie les plaisirs criminels, et les délicatesses que mon Sauveur a voulu expier par sa sanglante flagellation. Ainsi soit-il.

III. MYSTERE DOULOUREUX.

Le Couronnement d'épines.

A La huitième dixaine, représentez-vous que les soldats impies font de Jésus-Christ un Roi de théâtre; ils lui donnent un lambeau de pourpre pour vêtement, un roseau pour sceptre, et des épines pour couronne. Quand aurez-vous assez de vertu pour aimer un peu l'humiliation et le mépris?

Prière.

O Cœur sacré de Marie, percé de toutes les épines qui ont pénétré la tête de votre cher Fils; demandez-lui pour moi la haine de l'orgueil, de la vaine gloire, de l'entêtement, et de la folle estime des grandeurs humaines; obtenez-moi assez de foi et de générosité pour préférer dans mon cœur la couronne d'épines de mon Sauveur à toutes les couronnes d'or et de pierreries des plus grands Monarques du monde. Ainsi soit-il.

IV. MYSTERE DOULOUREUX.

Le Portement de la Croix.

A La quatrième dixaine, considérez notre Seigneur chargé d'une pesante Croix, et montant ainsi la montagne du Calvaire; aidez-lui, autant qu'il a été en vous, comme Simon le Cyrénéen, à porter sa Croix, en portant courageusement la vôtre.

Prière.

SAinte et généreuse Mère, qui avez accompagné votre cher Fils jusques sur la montagne du Calvaire, et qui avez senti dans votre cœur le poids énorme de la Croix dont ce Fils adorable étoit chargé ; demandez pour moi que je le suive par le chemin que son sang précieux nous a tracé, et que je porte de bon cœur en ce monde toutes les Croix qu'il plaira à sa providence, à sa miséricorde ou à sa justice, de m'envoyer. Ainsi soit-il.

V. MYSTERE DOULOUREUX.

Jésus-Christ attaché à la Croix.

A La dixième dixaine, arrêtez vos yeux sur le Fils de Dieu attaché à la Croix, et expirant dans l'opprobre et la douleur. Il meurt pour vous, la reconnoissance veut qu'au moins vous viviez pour lui.

Prière.

O Vierge, ô Mère, ô Victime de souffrances et de compassion, qui demeurâtes comme immobile aux pieds de la Croix de votre cher Fils mourant dans l'opprobre et dans les tourmens, et qui éprouvâtes alors la vérité de ce qu'avoit dit le bienheureux Siméon, que le glaive de douleur perceroit votre ame ; obtenez-moi de ne respirer que pour lui, ou d'expirer avec lui.

III. ORDRE DES MYSTERES,

I. MYSTERE GLORIEUX.

La Résurrection de notre Seigneur.

A La onzième dixaine, le Fils de Dieu sort du Tombeau tout rayonnant de gloire; les méchans en sont effrayés, les ames saintes en sont comblées de joie. Demandez-lui la grace d'une résurrection spirituelle, puisque dans sa Personne il vous en a donné le parfait modèle.

Prière.

NOus ne doutons pas, ô Vierge sainte, que vous n'ayez reçu avant tout autre, la nouvelle de la Résurrection de votre adorable Fils et que votre ame n'en ait été comblée de joie; faites, par votre intercession, que j'aie le bonheur de participer à l'état de sa nouvelle vie; que je sorte tellement du tombeau de mes péchés et de mes mauvaises habitudes, que je n'y retourne plus, et que je mène par la grace une vie toute nouvelle.

Ainsi soit-il.

II. MYSTERE GLORIEUX.

L'Ascension.

A La douzième dixaine, quarante jours après la Résurrection, le Fils de Dieu monte au Ciel en présence de ses Disciples; suivez-le par des désirs et par des actes de vertu fervens et sincères; si vous voulez un jour le suivre en effet.

Prière

O Vierge sainte, qui avez suivi par votre amour et par vos désirs votre cher Fils dans le Ciel plus parfaitement que tous ceux qui l'avoient accompagné sur la terre : attirez-moi par votre faveur et par votre intercession après vous et après lui, afin que je me détache de plus en plus des biens périssables, et que je coure à l'odeur de ses parfums, et en avançant à grands pas dans le chemin des vertus qu'il a pratiquées, et dont vous m'avez donné de si grands exemples. Ainsi soit-il.

III. MYSTÈRE GLORIEUX.

La Pentecôte.

A La treizième dixaine, lorsque le Sauveur du monde fut retourné dans le Ciel, il envoya, selon sa promesse, le S. Esprit sur son Eglise : ce divin Esprit descendit sous la forme de langues de feu. Priez-le de vous éclairer de sa lumière, de vous embrâser de son amour et de vous faire parler et agir conformément à la loi de grace qu'il a gravée dans les cœurs.

Prière.

JE vous salue, ô Vierge pleine de grace, et comblée d'une nouvelle plénitude au jour où le S. Esprit descendit pour vous enrichir encore plus abondamment de ses dons. Soyez touchée de la pauvreté de mon ame, et obtenez-pour moi quelque étincelle de ce feu sacré qui vint remplir

tout le Cénacle, afin que mon esprit soit éclairé de la lumière de l'Evangile, que mon cœur soit embrâsé de l'ardeur du saint amour, et que toute mon ame soit fortifiée par la puissance de la grace du S. Esprit. Ainsi soit-il.

IV. MYSTERE GLORIEUX.

L'Assomption de la Sainte Vierge.

A La quatorzième dizaine, quand les tems marqués par la Sagesse éternelle sont accomplis, la sainte Vierge quitte la terre, et va recouvrer son cher Fils dans le Ciel. Réjouissez-vous de son bonheur et de sa gloire, et priez la de vous attirer après elle.

Prière

O Vous, qui êtes appellée par excellence la Mere du plus pur et du plus saint amour; c'est dans votre mort et dans votre Assomption triomphante que cet amour a été en vous au plus haut point de sa perfection. Obtenez-moi, je vous prie, la grace d'une vie pure, d'une mort sainte, et d'une heureuse participation à votre bonheur. Ainsi soit-il.

V. MYSTERE GLORIEUX.

Le Couronnement de la Sainte Vierge.

A La dernière dizaine, dans ce Mystère, le Fils le plus excellent qui fut jamais, reçoit dans le Ciel la plus sainte de toutes les Mères, il la place et la couronne d'une maniere digne de lui et d'elle. Si

vous voulez plaire au Fils, aimez tendrement la Mère : si vous voulez plaire à la Mère, obéissez fidèlement au Fils.

Prière.

REine des Anges et des hommes, vous que le ciel et la terre reconnoissent en cette qualité, sous l'autorité toute-puissante de votre Fils, recevez avec bonté les hommages que je viens de vous offrir par le Rosaire que j'ai récité en votre honneur ; regardez-moi comme votre enfant, et faites-moi ressentir en tout tems les effets de votre singulière protection, jusqu'à ce que j'aie le bonheur de vous voir sur le trône de votre gloire. Ainsi soit il.

CONDUITE

Pour renouveller les Promesses du Baptême, et pour se ressouvenir des cérémonies qui s'y sont faites.

O Homme créé de Dieu pour remplir dans le Ciel un des siéges dont les Anges ont été chassés pour punition de leur orgueil, réveillez-vous de ce dangereux assoupissement qui vous tient endormi pour les choses de votre salut ; afin que vous puissiez à votre mort présenter à Dieu la robe d'innocence dont il vous a revêtu au Sacrement de Baptême, pure et sans tâche, et lui rendre entier le dépôt de la Foi Chrétienne qu'il vous a confié.

Tâchez pour ce sujet de célébrer avec une

dévotion extraordinaire en certains tems de l'année, mais particulièrement au jour de votre Baptême, au premier jour de l'an, aux Fêtes de Pâques et de la Pentecôte et de la Dédicace que l'Eglise a consacrée spécialement à ce Mystère, la solemnité de votre Baptême et la mémoire du bienfait inestimable que Dieu vous a fait, et qu'il a refusé à tant d'autres : Entrant donc dans de grands sentimens de regret pour les péchés que vous avez commis dites lui :

O Dieu, mon Créateur et mon Seigneur, qui par une bonté infinie et un amour très-particulier, m'avez considérée et choisie entre tant de personnes abandonnées, pour laver mon ame, dans les eaux du Baptême, du péché originel, pour me revêtir de votre grace, et me faire votre enfant et membre de votre Eglise : hélas ! en quel état ai-je mis cette grace par mes péchés ? Comment l'ai je souillée ? Et combien indignement ai-je vécu, foulant aux pieds cette qualité très-éminente d'enfant de Dieu ? J'en ai un extrême déplaisir, et je vous en demande pardon avec toute l'humilité que je puis : accordez le moi, ô Dieu de miséricorde, et renouvellez-moi, s'il vous plaît, dans les graces de mon Baptême.

Il faudra après réciter avec attention et dévotion le Credo, avec l'Oraison suivante, priant notre Seigneur qu'il vous donne la

force de renoncer absolument au démon, et de vous conserver jusqu'à la mort dans les sentimens et dans l'exercice d'une foi vive et parfaite.

O Dieu, qui m'avez créée, et qui dans ma création avez imprimé votre image sur le front de mon ame, qui l'avez rachetée avec le Sang précieux de votre Fils, et l'avez régénérée par le Baptême, à l'espérance de la vie éternelle : faites moi la grace que je renonce entièrement à Satan, à ses pompes et à toutes ses œuvres, et que par les mérites de Jésus-Christ, qui est la voie, la vérité et la vie, et par l'onction du Saint-Esprit, je croie en vous comme en mon Dieu, mon premier principe, mon souverain Seigneur et ma dernière fin, d'une foi ferme sans doute, simple sans examiner, et efficace pour opérer, et que je persévère toujours en cette foi jusqu'à la fin de ma vie.

Pour assurance de votre Foi, dites encore :

Trinité sainte et adorable, Pere, Fils et S. Esprit que votre toute-puissance fortifie ma foi, que votre divine sagesse l'éclaire, et que votre bonté infinie la rende excellente et parfaite, afin qu'à l'heure de ma mort je puisse vous la remettre entre les mains pure et sans tache, comme vous me l'avez donnée, et de plus ornée et éclatante de toutes sortes de vertus.

Au lieu de l'exorcisme, vous prierez notre

Seigneur, que par la vertu de son saint Nom il vous donne la lumière pour connoître, et la force pour surmonter tous les artifices trompeurs et les tentations du Démon, et vous lui direz :

Jésus-Christ mon Seigneur, qui m'avez lavée dans votre Sang, et qui par votre mort m'avez donné la vie, rompez tous les pièges que mon ennemi a tendus pour me perdre, et par la vertu de votre divine présence, rendez toutes ses embûches et ses attaques inutiles. O mon Sauveur que votre ardente charité me fasse sortir victorieuse de tous les combats que votre ennemi et le mien me livrera pour me retirer de votre amour ; que votre profonde humilité m'ouvre les yeux pour découvrir et éviter ses ruses, et pour confondre son orgueil, ainsi que vous l'avez confondu en vous humiliant jusqu'au néant ; que votre vérité me serve de guide pour me conduire à vous et me faire marcher dans vos voies avec un cœur droit et pur ; et que votre miséricorde me prévienne de ses graces, qu'elle m'accompagne et me fortifie pour accomplir votre volonté avec fidélité en toutes choses, faire mon salut, en pratiquant les maximes de votre Evangile, et entreprendre de grandes choses pour votre gloire, en exerçant les actions héroïques des vertus chrétiennes, et qu'elle me suive, me préservant par-tout des dangers de mon salut.

Après, vous vous souviendrez que la vie du Chrétien est un combat : pour vous y disposer, vous prendrez vos armes, vous ferez le signe de la Croix sur votre front et sur votre cœur, disant ces paroles :

Au nom du Pere et du Fils et du S. Esprit. Doux Jésus, mon Sauveur, qui m'avez tant aimé que d'avoir voulu être crucifié pour moi, imprimez le signe de votre sainte Croix sur mon front et sur mon cœur, pour me rendre participante de ses mérites, et me mettre à couvert de mes ennemis. Versez dans mon cœur une foi vive pour croire et exécuter vos Commandemens, et tout ce que vous désirez de moi, pour me rendre digne par mes actions et par une vie pure d'être le temple de Dieu et la demeure du S. Esprit. Ainsi soit-il.

Connoissant votre foiblesse et la force de vos ennemis, priez notre Seigneur et notre souverain Pontife, qu'il étende sa main sur votre tête pour vous protéger et vous défendre, et dites lui :

Très-aimable Jésus, Prêtre, Pasteur et Evêque de nos ames, couvrez moi des ailes de votre protection, et que votre main droite me serve de sauve garde. Ayez la bonté d'éclairer mon entendement de votre lumière, afin que je marche à grands pas dans le chemin de mon salut, que mon cœur insensible à toutes les affections déréglées des créatures, et que j'avance de jour

en jour en vertu jusqu'à ce que j'aie le bonheur de vous voir dans votre gloire.

Ainsi soit-il.

Demandez à notre Seigneur qu'il vous guide lui même dans ses voies.

Ange du grand conseil, soyez vous-même mon Ange tutélaire et le guide de mon pélérinage, afin que je ne me détourne point d'un pas du droit sentier de votre loi. Faites que mon Ange Gardien seconde les desseins que vous avez pour mon bien et pour ma perfection, et me conduise dans vos voies pour me faire arriver sûrement à vous, pour être mon bonheur éternel.

Présentez ensuite ce salut à votre bon Ange.

Je vous salue, Ange glorieux, Gardien de mon ame et de mon corps, je vous supplie par les mérités de Jésus-Christ, et pour l'amour de celui qui vous a créé, et qui m'a mise sous votre garde, de veiller à ma conduite, afin que par votre sage et véritable assistance, je passe sans danger tous les périls de cette misérable vie, jusqu'à ce que j'aie le bonheur de voir Dieu pendant toute l'éternité.

De plus, vous prierez notre Seigneur qu'il mette dans votre bouche le sel de la sagesse, afin que les mystères de la Foi et toutes les choses de votre salut, que vous ne goûtez pas assez, vous deviennent douces et agréables, et vous direz:

Que je reçoive de vous, Sagesse incarnée, le sel de la sagesse et l'esprit d'intelli-

gence, afin que je connoisse l'importance de mon salut, et que je goûte la douceur de votre loi, et les délices de votre service, et que je m'applique efficacement à accomplir en tout votre sainte volonté.

Ainsi soit-il.

Afin que toutes les parties de votre corps, qui ont été employées aux usages profanes des péchés soient purifiées et consacrées aux culte de Dieu, vous marquerez vos cinq sens du signe de la Croix, et vous direz à notre Seigneur :

O Jésus, mon cher Sauveur et mon Pasteur fidèle, faites que votre pauvre brebis entende et suive votre voix ; ouvrez-moi, s'il vous plaît, les oreilles du cœur afin que j'écoute tout ce que vous me suggérez intérieurement pour vous glorifier et pour me conduire à ma perfection : répandez en mon ame votre connoissance et votre amour.

Prenant en main le Crucifix, dites :

Mettez, ô Jésus, mettez en ma main droite le signe de votre Croix, afin qu'avec ce signe et avec ces puissantes armes je surmonte tous les ennemis de votre gloire et de mon salut. Ainsi soit il.

Ensuite vous prierez la Sainte Vierge de vous faire l'Office de Marraine.

O Vierge sainte, reine du ciel et de la terre et Mère de miséricorde, je vous salue avec tous les respects que je puis, et vous supplie que vous me faisiez la faveur en ce

renouvellement de la vie de la grace que j'ai reçue au Sacrement de Baptême, de vouloir être ma Maraine et ma Mère, prenant soin de moi, et vous intéressant à mon salut: Je vous prie de m'obtenir la grace de vous être une vraie fille dans une parfaite imitation de vos vertus, que mon esprit et mon corps imitent votre pureté, et faites que mon nom soit parmi celui des Elus. Ainsi soit-il.

Au lieu du nom qu'on a coutume d'imposer à l'enfant, vous direz:

Très-doux Jésus, écrivez, s'il vous plait, mon nom dans le livre de vie; dites à mon ame: Je suis ton salut, et tu m'appartiens entièrement; tu ne porteras plus le nom d'abandonnée mais celui-ci: Tu es ma bien aimée, afin que je ne cherche qu'à vous plaire, et à remplir tous les devoirs de mon état.

Pour l'eau du Baptême où on plonge l'enfant, dites cette Oraison:

Jésus, fontaine de vie, faites moi la grace que je boive de vos eaux; afin que vous ayant goûté, je n'aie jamais soif d'aucune autre chose que de vous: Plongez-moi dans les eaux immenses de votre miséricorde: baptisez-moi dans votre Sang et lavez avec l'eau de votre sacré côté toutes les taches dont j'ai souillé l'innocence de mon Baptême, pour commencer une vie toute nouvelle dans une parfaite pureté d'esprit et de corps. Ainsi soit-il.

Au lieu du Chrême dont on oint l'enfant, vous direz :

Père saint et éternel, qui m'avez engendrée de nouveau par les mérites de votre Fils dans les eaux du Baptême, auxquelles vous avez donné la force, que versées sur ma tête, elles portassent leur vertu jusqu'à mon ame pour la netoyer de ses ordures, et qui m'avez donné l'onction du St. Esprit : rendez-moi par votre bonté tous ces effets de salut, me pardonnant tous mes péchés, et me donnant la grace de votre St. Esprit, afin que je mène une vie vraiment chrétienne et spirituelle.

Dans le même dessein, vous ferez le signe de la Croix sur votre poitrine, disant :

Faites, ô Jésus, mon très-aimable Seigneur, que pour l'amour de vous, je porte sur mes épaules le doux joug et la charge légère de vos commandemens, et que j'aie sans cesse sur ma poitrine et sur mon cœur, comme un bouquet de myrte, votre foi que j'ai reçue au Baptême, et que je la fasse paroître, en qualité de Chrétienne, dans toutes mes actions.

En la place de la robe blanche que portoient ceux qui étoient baptisés, vous direz :

Eclatant soleil de Justice, mon divin Sauveur, revêtez-moi de vous et de vos vertus, et faites que je conserve jusqu'à la mort, en la blancheur et en sa pureté, la robe de mon innocence baptismale, pour

me présenter avec cet ornement devant votre Tribunal, et le porter à jamais dans le Paradis. Ainsi soit il.

Au lieu du cierge que l'on offre pour le nouveau Chrétien, vous ferez cette Prière.

O Lumière de mon ame, vérité incarnée, je vous supplie de dissiper les ténèbres de mon esprit, et de l'éclairer de vos lumières pour me détromper de la trop grande estime que j'ai faite jusqu'aujourd'hui des choses de la terre, et pour marcher toujours dans la vérité et dans les voies de la perfection.

Vous recevrez après, selon la coutume, le Corps de notre Seigneur au St. Sacrement de l'Eucharistie, y apportant une préparation extraordinaire, désirant d'être unie intimément à lui, et de ne plus vivre qu'en lui et pour lui.

La conclusion sera par cette Prière à notre Seigneur JÉSUS-CHRIST.

Très-doux Jésus, mon Seigneur, je me présente devant votre adorable Majesté, et vous supplie de conserver mon innocence baptismale, et remplir les obligations que j'ai contractées dans ce Sacrement; afin que par votre fidèle et puissante protection, je vous les rende à l'heure de ma mort dans leur intégrité. Je vous conjure de joindre et d'unir mon cœur, à votre cœur, d'imprimer en lui vos sentimens, et de le remplir de votre amour; afin que je vous aime ardemment, je vous serve parfaitement sans vous offenser, et qu'après

cette vie je vous possède, vous qui êtes le terme de tous mes désirs, je vous voie, je vous loue et je sois éternellement avec vous. Ainsi soit-il.

L'ESPRIT DE L'EGLISE.

Dans le cours de l'année Chrétienne.

NOus ne pouvons avoir un meilleur guide dans la piété que le S. Esprit ; c'est le seul qui puisse bien nous y guider ; et nous ne sommes jamais plus assurés de le suivre que quand nous prenons les sentimens qu'il inspire à l'Eglise, selon les différens Mystères qu'il lui fait célébrer durant le cours de l'année. Ainsi, pour nous occuper utilement et saintement, nous devons exciter dans notre cœur, avec le secours de la grace, les dispositions et les sentimens qui conviennent à chaque Mystère.

L'année Chrétienne commence par l'*Avent*. Il est important de comprendre dans quel esprit de préparation on doit être pour recevoir le salut qui nous vient par notre Seigneur Jésus-Christ ; combien doit on désirer celui qui est appellé le Désiré de toutes les nations, le demander, se mettre en état de le recevoir ; avec quel empressement on doit l'attendre, et de combien de vertus on doit se parer pour être moins indigne de lui ?

A Noël, entrer dans une sainte joie de

le recevoir, pratiquer l'humilité, pour imiter celle d'un Dieu qui s'anéantit ; la simplicité et l'enfance du cœur pour lui être conformes, la bonne volonté à laquelle les Anges promettent la paix.

A la Circoncision, qui est le commencement de la douleur que Jésus-Christ a soufferte pour nous, retrancher tout ce qui pourroit lui déplaire.

A l'Adoration des Rois, à laquelle on doit se joindre, considérer avec quelle promptitude ils quittent tout, avec quelle fidélité ils suivent l'étoile, avec quelle courage ils s'exposent aux fatigues, avec quel persévérance ils achèvent leur voyage, avec quel respect ils l'adorent, avec quel cœur ils offrent ce qu'ils ont de meilleur.

A la Purification, qui est la première fête de la sainte Vierge, qui se présente durant le cours de l'année, et à quelque distance de-là, celle de *l'Annonciation*, concevoir de grands sentimens de piété envers la Reine et la Mère de tous les Fidèles, et qui est encore plus spécialement la protectrice des filles et des femmes chrétiennes. Que de reflexions il y a à faire sur son humilité, sur sa pureté, sur son silence, sur son recueillement ! C'est encore une autre année qu'on peut suivre par rapport à elle dans toutes les Fêtes, et qui fournit des exemples de toutes les vertus.

On entre ensuite dans le *Carême*, dans

ce tems de pénitence, observé et respecté par l'Eglise, dans ce tems de mort à soi-même, et sur-tout dans la dernière quinzaine, et encore dans la grande semaine; dans la Semaine Sainte, où l'on ne doit s'entretenir que de la Passion de notre Seigneur Jésus Christ. Considérer attentivement les opprobres et les souffrances qu'il a voulu opposer à l'orgueil et à la volupté. L'esprit mondain se scandalise du détail de ce qu'on fait souffrir à Jésus-Christ; il voudroit y trouver de la petitesse et de la bassesse, et il n'a pas le courage d'en imiter la moindre circonstance.

A Pâques, ressusciter avec Jésus-Christ, devenir en lui une nouvelle créature, lire ce que dit St. Paul là-dessus, et nous l'appliquer, et qu'on voie en nous toutes les marques d'une véritable résurrection.

A l'Ascension, monter au Ciel en esprit, par le mépris et par le détachement de toutes les choses de la terre.

Au tems qui précède la *Pentecôte*, attendre et désirer le S. Esprit, dont l'avénement est la consommation de tous les Mystères; demeurer comme les Apôtres dans la retraite, dans le recueillement, dans la prière et dans l'union avec tous les Fidèles, si nous voulons le recevoir. Lisons en ce tems les Actes des Apôtres, nous verrons que c'est dans cette Fête que les graces se répandent avec abondance; que

Jésus-Christ ne rend ses Apôtres parfaits que lorsqu'il les a quittés, et qu'il regarde en quelque sorte l'attachement naturel qu'ils avoient pour sa personne, comme un obstacle à leur perfection. Où en sommes-nous avec toutes nos attaches pour des objets qui ne sont pas à comparer avec celui-là ?

Pendant l'Octave du *Saint Sacrement*, méditer profondément la dévotion qu'il faut avoir à la sainte Eucharistie et au Saint Sacrifice de la Messe, combien on a offensé Dieu sur ce point par la négligence, par les irrévérences, par les distractions volontaires. Ce seroit bien pis si l'on étoit assez malheureux pour avoir été jusqu'au sacrilège et à la profanation du Corps et du Sang de Jésus-Christ. Que ne doit-on pas penser, sur la manière de recevoir la Sainte Communion et d'entendre la sainte Messe ?

Au mois d'Août arrive la Fête de l'*Assomption de la Sainte Vierge*, qui est la plus grande de ses Fêtes. On doit se remplir de respect pour la dignité et pour les mérites de cette auguste Mère de Dieu, de confiance en sa bonté et en son pouvoir, et d'un désir sincère de l'imiter et de la suivre et renouveller ses dispositions et ses sentimens à la Fête de sa Nativité et à celle de la Conception.

Dans la solemnité de *tous les Saints*, con-

sidérer le nombre innombrable de personnes de tout âge, de tout sexe et de toute condition, que nous devons et que nous pouvons imiter, en quelque état qu'il plaise à Dieu de nous mettre.

Et dans la Commémoration *des Morts*, nous reprocher à nous-mêmes l'oubli où nous mettons les personnes qui nous ont été les plus chères, lorsqu'une fois la mort les a séparées d'avec nous. Condamnons l'insensibilité que nous avons pour les peines qu'elles endurent, et pour l'ardeur du feu qui les brûle; remettons-nous sincèrement à prier pour elles, mais comptons peu pour nous-mêmes sur les prières d'autrui, et faisons tout ce qui dépendra de nous durant la vie présente pour éviter la rigueur de la justice divine.

Les Fêtes particulières *des Saints* sont distribuées ci-devant durant le cours de l'année, et placées pour la plupart au jour de leur mort, que l'Eglise appelle, selon son langage, le jour de leur naissance, parce qu'ils y sont entrés en possession de la véritable vie.

Admirons dans les Apôtres le zèle qui les a portés à prêcher l'Evangile par toute la terre, et affermissons nous dans la foi des vérités qu'ils ont annoncées.

Respectons dans les Martyrs le courage invincible qu'ils ont eu à donner leur sang

pour la foi, et rougissons de notre extrême lâcheté.

Honorons la piété éminente dans les Saints qu'on appelle Confesseurs, parce que leur vie a été comme une confession et une publication éclatante des vérités de la Religion et des exemples de Jésus Christ, et soyons remplis de confusion de ce que notre conduite fait plus de honte que d'honneur à l'Evangile.

Considérons dans les saintes Vierges leur ardent amour pour la pureté, et dans les saintes Veuves leur souverain mépris pour le monde; et craignons tout ce qui peut nous approcher de la licence du siècle, et de la corruption des mœurs.

A la Dédicace de l'Eglise, dédions de nouveau le temple de notre cœur à Dieu, renouvellons notre respect dans les lieux qui lui sont consacrés.

Aux Quatre-temps, rappellons dans notre esprit, que la vie chrétienne nous engage à la pénitence; soyons reconnoissans envers Dieu des biens que nous recevons de lui dans toutes les saisons de l'année, et demandons-lui de dignes ouvriers pour son Eglise, et de saints Ministres pour ses Autels.

DE L'ORAISON MENTALE
OU
DE LA MEDITATION.

LA Méditation eſt une application de notre eſprit et de notre cœur à Dieu. Elle conſiſte en trois parties.

La préparation,
Le corps de l'Oraiſon,
Et la Concluſion.

La Préparation.

1. Après s'être mis à genoux et avoir fait le ſigne de la Croix, on ſe met en la préſence de Dieu, à qui on peut faire un acte de foi ſemblable à celui-ci :

Mon Dieu, je crois très fermement que vous êtes ici, et que vous voyez toutes les diſpoſitions de mon eſprit et de mon cœur, je vous les conſacre préſentement pour conſidérer et ſuivre vos vérités et mes devoirs. On ſe tient dans un grand reſpect et modeſtie.

2. On invoque l'aſſiſtance du S. Eſprit, par ces paroles ou ſemblables.

Veni Sancte Spiritus. ou,

Mon Dieu ; faites moi la grace de bien faire cette action pour votre gloire et pour mon ſalut.

On peut auſſi invoquer la Sainte Vierge,

le St. Ange Gardien, et les autres Saints Protecteurs.

3. On se représente le sujet, par exemple : Si l'on veut méditer sur la mort, on peut s'imaginer qu'on est malade à l'extrémité, et sans espérance d'en échapper : Si c'est sur la Passion de notre Seigneur, on peut penser qu'on est sur le Calvaire, qu'on voit ce qui s'y passe, &c. ainsi des autres sujets.

Le Corps de l'Oraison.

IL comprend les *Considérations*, les *Affections*, et les *Résolutions*.

1. Les CONSIDÉRATIONS sont certaines pensées, [illegible] sur les points de l'Oraison : Par exemple, sur le sujet de la mort. J'arrête mon esprit à penser durant quelque tems, qu'il n'y a rien de plus certain que l'heure et la manière en laquelle je mourrai, et, néanmoins qu'il n'y a rien de plus assuré que je mourrai un jour, et plûtôt que je ne pense, cela s'appelle *Considérations*. On peut les prendre de quelque livre de piété.

2. Les AFFECTIONS sont certains mouvemens que nous sentons ou que nous excitons dans notre cœur, ensuite des Considérations. Ces mouvemens sont, par exemple, la haine du péché, la confusion de nous mêmes, sur notre vie passée, la crainte de l'enfer, le désir du Paradis, l'amour de Dieu et du prochain, &c.

8. Les Résolutions sont les bons propos que nous faisons de nous corriger de nos vices et de nos imperfections : ou de pratiquer quelque acte de vertu.

I. Il est bon de les prendre en général ; par exemple, celle de mieux servir Dieu, de se corriger de ses péchés, &c. Mais il les faut encore prendre en particulier, par exemple : Je me corrigerai de ma promptitude, de ma vanité, de ma paresse, &c. Je prendrai tels moyens, &c.

II. Il faut tâcher de prendre des résolutions qu'on puisse pratiquer la même journée ; je veux me corriger de ma promptitude ; ainsi, dès aujourd'hui, moyennant la grâce de Dieu, quand on me dira telles ou telles paroles, quand on fera telle chose pour laquelle je me mets ordinairement contre une telle personne, je ne parlerai pas avec douceur, et je ne me mettrai point en colère ; ainsi des autres défauts.

III. Il faut se souvenir de tenir ce qu'on a résolu, et particulièrement dans l'occasion et les actes en pratique.

IV. Il ne faut pas se contenter d'avoir pris une résolution dans une méditation ; on doit continuer de la prendre en bien d'autres, lorsqu'il s'agit de combattre une habitude, jusqu'à ce qu'on y ait profité considérablement.

V. Tous les soirs nous devons nous demander compte de notre fidélité à les garder, puis remercier Dieu si nous les avons eues ; et si nous y avons manqué, nous humilier devant lui, en demander pardon, nous imposer quelque pénitence, quand ce ne seroit que de baiser la terre, ou dire le *Pater noster*.

La Conclusion.

I. ON remercie Dieu de ses lumières et bons mouvemens.

II. Il faut lui offrir nos résolutions, et notre disposition présente.

III. Lui demander la grace d'y être fidèle par le mérite de notre Seigneur ; demander l'intercession de la Sainte Vierge, de notre Saint Ange, de notre Patron, et généralement de tous les Saints.

Il ne faut pas s'inquiéter, ni abandonner l'Oraison lorsqu'on n'y trouve pas de goût ou qu'on ne peut s'appliquer, on doit seulement tâcher de reprendre son sujet ; et si l'esprit s'échappe toujours, s'humilier, conserver du moins la pensée de la présence de Dieu, et agréer cet état comme une pénitence de nos péchés ; on n'en sera pas moins agréable à Dieu.

Si l'on avoit trop de peine à suivre cette méthode, on pourroit y suppléer par l'une de celles qui suivent, après s'être mis en la présence de Dieu, et avoir imploré son secours.

I. On lit une Méditation, ou quelqu'autre sujet de piété ; on le relit, on y fait réflexion, on s'arrête à ce qui touche le plus, on élève son esprit et ses yeux au Ciel ou au Crucifix, pour prier Dieu de nous toucher le cœur ; si on est distrait, on reprend son livre, on regarde ce qui nous est propre, on fait ses résolutions, &c.

II. On peut réciter à genoux avec attention quelque prière vocale qu'on entende bien, comme l'Oraison Dominicale, la Salutation Angélique, le Symbole, un Pseaume, les Litanies de Jésus, ou autres : on s'arrête à chaque article, on pense à ce qu'il signifie, on s'excite à quelque acte qui y ait du rapport, soit d'Amour de Dieu, de Contrition, de Foi, &c.

III. On peut aussi faire seulement des Actes de foi, d'adoration, d'aveu de nos fautes, de contrition, de défiance de nous-mêmes, de confiance en Dieu, de désir de lui plaire, d'amour, d'abandon à la Providence, ou de semblables vertus.

Pour s'animer d'avantage on peut prononcer ces Actes. Par exemple : Mon Dieu, je crois en vous, &c. Je vous demande pardon, &c. Mon Dieu, je veux être toute à vous. J'espère, ô bonté infinie, que vous me ferez miséricorde, &c. Quand vous aimerai-je parfaitement, &c. Il faut s'arrêter un peu à chacun, et autant qu'on y trouve d'attrait.

IV. On peut enfin se regarder comme une pauvre créature indigne de paroître devant Dieu, incapable d'une bonne pensée, qui néanmoins espère de sa bonté qu'il ne la rejettera pas. Entrer ainsi dans les dispositions où David paroît devant Dieu dans ses Pseaumes, dans celles de la Cananéenne, de sainte Magdeleine devant notre Seigneur Jésus-Christ, ou dans celles d'un pauvre mendiant, qui est à la porte d'un grand Seigneur, dans l'humilité, la confiance, la patience, &c. nonobstant les difficultés, les rebuts, &c.

On peut finir ces manières d'Oraisons, comme la première, après s'être ainsi entretenu un quart d'heure ou moins encore, si on ne peut d'avantage.

ACTES PREPARATOIRES.

POUR L'ORAISON.

Acte de Foi.

MOn Dieu, je crois fermement que vous remplissez tout par votre immensité, que vous êtes ici présent, me voyant et m'écoutant et que vous habitez dedans mon cœur comme dans un Sanctuaire que vous voulez sanctifier par votre grace; je vous adore, Père, Fils, et S. Esprit, avec tous les Anges qui tremblent de respect devant votre Majesté souveraine.

Acte d'Humilité.

JE me reconnois très-indigne, ô mon Dieu, de paroître en la présence de votre divine sainteté, étant comme je suis toute souillée de péchés, je ne mérite pas l'honneur de vous parler, et encore moins que vous daignez parler à mon ame en cette Oraison.

Acte de contrition.

MAis, mon Dieu, faites éclater votre miséricorde envers votre pauvre créature qui espère en vous et en votre bonté paternelle ; Je vous confesse avec douleur tous les péchés et toutes les ingratitudes dont je suis coupable envers vous ; j'ai un grand regret de les avoir commis, parce que je vous aime et que le péché est une offense contre votre infinie bonté.

Consécration des trois puissances de son ame aux trois Personnes divines.

PEre Eternel, je vous offre et vous consacre ma mémoire, remplissez-en, je vous prie, le souvenir de toutes les choses de la terre, et remplissez-la uniquement du souvenir de votre divine Majesté, et des vérités qu'il vous plaît que je médite.

O Jésus, Verbe du Père, Lumière qui éclairez tout homme venant en ce monde ; je vous offre mon entendement, dissipez en les ténèbres, et éclairez mon ame de la lumière de votre grace.

Esprit Saint, je vous offre ma volonté, redressez-la, et la rendez conforme à la vôtre très-sainte ; pénétrez mon cœur de votre amour, et embrâsez-moi du feu de votre charité. Ainsi soit-il.

Désaveu des distractions.

JE renonce de tout mon cœur, à toutes les pensées et affections qui me pourroient distraire de votre divine présence, ô mon Dieu, et vous conjure, par l'intercession de la bienheureuse Vierge, votre Mère, de mon bon Ange, et de S. N. N. que cette méditation soit à votre gloire et à mon salut. Ainsi soit-il.

Après l'Oraison.

MOn Dieu, je vous remercie de toutes les graces que vous m'avez faites pendant ce saint temps de la méditation ; je vous supplie de me pardonner toutes les fautes que j'y ai commises, de m'accorder la grace d'être fidele à mes résolutions, et de faire mon possible pour ne vous déplaire jamais volontairement.

O Dieu, qui faites tout réussir au bien de ceux qui vous aiment, et qui n'abandonnez jamais ceux que vous avez une fois établis dans la solidité de votre divine charité, répandez dans mon cœur un sentiment d'amour pour vous, qui soit inviolable, afin que le désir que votre inspiration m'a fait concevoir, ne puisse être ébranlés par aucune tentation, et que vo-

tre grace ne soit pas vaine et infructueuse en moi, mais qu'elle y profite selon votre sainte volonté.

O mon Dieu, que ce feu sacré que vous avez allumé dans mon ame pendant que je méditois, brûle incessamment, afin qu'il ne s'éteigne point ; ayez la bonté, Seigneur, de l'embrâser de plus en plus par le souffle ardent de votre divin Esprit, qui n'est qu'amour, afin que mon cœur soit en tout tems consumé dans les flammes de votre charité, comme un très-pur holocauste. Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils. Ainsi soit-il.

Ps. Laudate Dominum, omnes gentes, à *Prime de l'Office de la Vierge.*

****

EXERCICE

Très-utile pour se préparer à la mort.

O Mon Dieu, comme je ne sçais pas l'heure de ma mort, et que je ne puis savoir si j'aurai du tems pour m'y préparer, et assez de force et de connoissance pour appliquer mon esprit à l'affaire de mon salut : je vous supplie très-humblement d'accepter des résolutions que je forme à présent, tant de renvoir cette préparation au défaut de celle que je me pourrois peut-être pas faire à la fin de ma vie,

Acte de Résignation.

MOn cœur est préparé, mon Dieu, mon cœur est préparé ; non ma volonté, mais que la vôtre soit faite ; je m'y abandonne entièrement pour recevoir la mort au tems et en la manière qu'il vous plaira me l'envoyer.

Intentions avec lesquelles on doit accepter la mort.

J'Accepte la mort, ô mon Dieu, pour vous honorer par le sacrifice de ma vie, pour vous marquer, par l'anéantissement de mon être, que je ne suis rien devant vous.

Je l'accepte pour reconnoître, autant que je le puis, les biens infinis que vous m'avez faits pendant ma vie, les graces dont vous m'avez prévenue, les dangers dont vous m'avez délivrée, les péchés que vous m'avez pardonnés : Je l'accepte surtout pour vous remercier de m'avoir attendue avec tant de patience, de m'avoir tant de fois visitée par la communication de votre Corps et de votre Sang à la table de votre sainte Eglise.

Je l'accepte pour satisfaire à votre justice, que j'ai irritée par une infinité de crimes, de perfidies, de rechûtes, et par l'abus que j'ai fait de tous les graces dont vous m'avez comblée.

Je l'accepte pour vous donner des marques de mon obéissance, en me soumettant

à l'arrêt que vous avez prononcé contre moi, et à votre divine volonté qui m'ordonne de mourir.

Enfin, je l'accepte pour participer à votre calice, pour imiter votre exemple, pour vous témoigner mon amour, pour ne vous plus offenser, et pour jouir au plutôt de votre divine présence.

Confession spirituelle.

JE me confesse à vous, divin Jésus, souverain Prêtre, de tous les péchés que j'ai commis en toute ma vie. N. N. tels que nous les connoissons; j'en ai un très-grand regret, en égard à l'amour que vous avez eu pour moi, et je voudrois de tout mon cœur ne vous avoir jamais offensé; pardonnez-moi, je vous en conjure, ô Dieu de miséricorde, et daignez m'absoudre, puisqu'il n'appartient qu'à vous, mon Sauveur, de remettre les péchés, et de sauver les ames.

Acte de Foi, d'Espérance et de Charité.

JE crois fermement, ô mon Dieu, tout ce que la sainte Eglise Catholique, Apostolique et Romaine, croit et enseigne, et je veux vivre et mourir dans cette créance.

J'espère de posséder la vie éternelle par vous, par miséricorde, et par les mérites de mon Sauveur Jésus-Christ.

O mon Dieu, je vous aime, et je veux vous aimer par dessus toutes choses comme

mon souverain bien ; et j'aime mon prochain comme moi-même, en lui pardonnant de tout mon cœur pour l'amour de vous.

Communion spirituelle.

J'Ai un extrême désir, ô mon Seigneur, de recevoir votre sacré Corps ; et pour le faire spirituellement, je m'unis à toutes les Communions qui se feront jusqu'à la fin du monde, spécialement à l'heure de ma mort. Venez dans mon ame, sanctifiez-la, et remplissez toutes ses puissances ; venez en mon cœur, et possédez toutes ses affections, afin que tous les momens de ma vie qui me restent soient entièrement consacrés à votre amour.

Extrême-Onction spirituelle.

AU nom du Père, ✝ et du Fils, et du S. Esprit. Ainsi soit-il!

Que toute la puissance du démon soit éteinte en moi, par l'imposition future des mains du Prêtre, et par l'invocation de tous les saints Anges, des Archanges, des Patriarches, des Prophètes, des Apôtres, des Martyrs, des Confesseurs, des saintes Vierges, et généralement de tous les Saints ensemble. Ainsi soit-il.

J'adore, ô mon cher Sauveur, le saint usage que vous avez fait pendant votre sainte vie de tous vos sens et membres ; je vous supplie par leur mérite de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par

les miens pendant toute ma vie, en m'appliquant l'onction sacrée de votre précieux Sang.

Il faut faire le signe de la Croix avec le Crucifix, ou avec le pouce droit, sur tous ses sens et dire :

Aux Yeux.

Par la sainte onction que j'espère de recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par tant de regards déréglés, et de larmes que toutes les affections déréglées de mon cœur m'ont fait répandre, &c. Pour les effacer, appliquez-moi, je vous supplie, le mérite des amoureux regards que vous jetâtes de la Croix sur ceux qui vous y attachoient, et des larmes que vous avez répandues pour mon salut. Ainsi soit-il.

Aux Oreilles.

Par la sainte onction que j'espère de recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par tant de mauvais discours que j'ai pris plaisir d'écouter. Pour y satisfaire, appliquez-moi le mérite de la patience et de l'humilité avec laquelle vous avez entendu tant de blasphèmes, d'injures et de calomnies qui ont été proférés contre vous. Ainsi soit-il.

Aux Narines.

Par la sainte onction que j'espère de recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner le plaisir avec lequel j'ai recherché tout ce qui pouvoit flatter mes sens, et la délicatesse excessive à ne pouvoir souffrir ce qui pouvoit leur déplaire. Appliquez-moi, pour la satisfaction de ces fautes, le mérite de la mortification avec laquelle vous avez supporté les mauvaises odeurs de l'Etable et autres lieux. Ainsi soit il.

A la Bouche.

Par la sainte onction que je désire de recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner le nombre infini de péchés que j'ai commis par mes paroles et par mes déréglemens dans le boire et dans le manger. Effacez-les, je vous en conjure, en m'appliquant le mérite de vos divines prières, et de vos efficaces prédications et de vos saints jeûnes. Ainsi soit-il.

Aux Mains.

Par la sainte onction que j'espère de recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tant de [illegible] mauvaises et inutiles que j'ai fa[illegible] la trop grande délicatesse que j'ai [illegible] mon corps; et appliquez-moi pour [illegible] satisfaction de

ses péchés, le mérite infini de vos saintes actions et des divins miracles que vous avez opérés pendant que vous étiez sur la terre. Ainsi soit-il.

Au cœur.

Par la sainte onction que j'espère de recevoir un jour, et par votre très pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner toutes les impuretés de mon cœur, et les attaches criminelles qu'il a eues aux créatures préférablement à vous. Je vous offre en satisfaction l'amour éternel que vous avez pour votre Père, le zèle ardent que vous avez pour mon salut. Faites que mon cœur ne soit plus qu'une victime de votre saint amour. Ainsi soit-il.

Aux pieds.

Par la sainte onction que je désire de recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tous les pas que j'ai faits inutilement et pour de mauvaises fins; en m'appliquant, pour la satisfaction de ces fautes, le mérite des sacrés pas que vous avez faits avec tant de fatigue pour le salut de tous les hommes, spécialement en portant le pesant fardeau de votre Croix. Ainsi soit-il.

Pardon encore une fois, ô mon Dieu, de tous ces péchés que j'ai commis par mes sens. Miséricorde, ô mon Dieu, mi-

sséricorde! Je vous la demande très-instamment et de tout mon cœur, par les mérites infinis de Jésus-Christ mon Sauveur, et par son Sang précieux dans lequel j'espère et je désire d'être lavée par le Sacrement qu'il a institué pour la dernière satisfaction de nos sens.

TESTAMENT SPIRITUEL.

MOn adorable et bien-aimé Sauveur, à votre mort vous m'avez fait héritière de tous vos biens et de vous-mêmes je veux à mon tour vous faire don de tout ce qui est en moi, quelque indigne qu'il soit de votre souveraine Majesté: Je me donne donc à vous, je vous offre mon ame et mon corps, ma vie et ma mort, mon esprit et mon cœur; et ma dernière volonté, dont je ne veux jamais changer, est de mourir pour l'amour de vous, comme vous êtes mort pour l'amour de moi.

Ainsi soit-il.

A la Sainte Vierge.

SOuvenez-vous, sainte Vierge, que vous êtes ma Mère, et que je suis votre enfant, que votre Fils sur la Croix m'a donné à vous: Je remets mon ame et mon salut entre vos mains; ne laissez pas perdre un bien qui vous appartient, qui vous a été recommandé par votre Fils, et qui lui a été si cher, que pour le posséder il a donné sa vie, et versé jusqu'à la dernière goutte de son Sang. Ne souffrez pas que

le démon foule aux pieds ce sang précieux et qu'il entraîne dans les enfers un enfant de Jésus et de Marie. Ainsi soit-il.

Invocation des Saints.

O Très-saint et glorieux Patriarche Saint Joseph, qui avez eu la plus précieuse de toutes les morts; obtenez-moi la grace de mourir comme vous entre les bras de Jésus et de Marie, afin que je jouisse avec vous de Dieu dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Grand saint Michel, défendez-moi dans le combat, afin que je ne périsse point au redoutable jugement de Dieu.

Mon saint Ange Gardien, qui avez pris tant de soin de moi pendant ma vie, ne m'abandonnez point en ce dernier passage.

Tous mes saints Patrons, Protecteurs, et tous les Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour mon ame, et me secourez en cette extrémité, afin que je puisse remporter la victoire sur mes ennemis. Ainsi soit-il.

Désaveu des tentations et aspirations.

O Mon Dieu, je renonce à toutes les tentations de l'ennemi, et généralement à tout ce qui pourroit vous déplaire. J'adore, je reçois, et je m'abandonne avec une entière soumission, à vos divins jugemens sur mon ame, comme très-justes et équitables.

Père Eternel, regardez-moi en la per-

[illegible] de votre cher Fils, qui a répandu son Sang pour son salut.

Ayez pitié de moi selon la grandeur de vos miséricordes, et me pardonnez mes péchés pour la gloire de votre nom.

N'entrez point, mon Dieu, en jugement avec votre servante; car aucun des vivans ne pourra se justifier en votre présence.

Mettez, mon divin Jésus, votre Croix, votre Passion entre votre jugement et mon ame.

Mon Dieu, mon sort est entre vos mains; sauvez-moi.

Seigneur, j'ai espéré en vous, je ne serai point confondue éternellement.

EXPIRATION SPIRITUELLE.

Tenant en main son Crucifix, il faut dire:

VOici, ô mon Dieu, mon Créateur et mon Rédempteur, que je viens à vous, parce que vous m'appellez: Recevez-moi dans le sein de votre miséricorde.

En baisant amoureusement les plaies de son Crucifix, prononcer à chaque plaie les saints noms de Jésus et de Marie, puis ayant dit ces deux dernières paroles de notre Seigneur:

In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.

Ô mon Dieu, me retirant avec une humble confiance dans vos amoureuses plaies; je remets mon ame teinte de votre précieux Sang en vos divines mains; re-

covez-la avec le même amour par lequel vous l'avez rachetée.

Puis expirer spirituellement dans la sacrée plaie du cœur de Jésus, la choisir pour son tombeau, et après un peu de recueillement, dire les Prières qui se disent après que l'ame est sortie du corps.

VENEZ promptement, ô Saints de Dieu; accourez, Anges du Seigneur, pour recevoir mon ame, et pour la présenter au Très-haut.

Que Jésus Christ qui m'a appellé me reçoive, et que les Anges me portent dans le sein d'Abraham.

Seigneur, ayez pitié de moi.
Jésus-Christ, ayez pitié de moi.
Seigneur, ayez pitié de moi.
Seigneur, donnez-moi le repos éternel, et faites luire sur moi votre éternelle lumière.

De la porte de l'enfer, Seigneur, délivrez mon ame.

Qu'elle repose en paix. Ainsi soit-il.
Seigneur, écoutez ma prière.
Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Prions.

SEIGNEUR, je vous recommande mon ame, et je vous prie qu'étant passée de ce monde elle ne vive plus qu'en vous; et que toutes les offenses qu'elle a commises par la fragilité humaine, lui soient remises et effacées par l'indulgence de vo-

tre bonté et de votre miséricorde infinie. Par Jésus-Christ, &c.

Après cela se regarder comme morte au monde et à soi-même, et comme ne devant plus vivre qu'en Jésus-Christ et par Jésus-Christ.

Je vis, mais ce n'est pas moi qui vit, c'est Jésus Christ qui vit en moi. Ma vie est cachée avec Jésus-Christ en Dieu.

Enfin, toute pénétré de la crainte des jugemens redoutables de Dieu, lui dire avec un cœur contrit et humilié ce que l'Eglise dira pour vous.

Non intres in judicium, &c.

Seigneur, n'entrez point en jugement avec votre servante; car ma vie n'est que péché.

Pardon, ô mon Dieu, par celui qui est la rémission des péchés. Grace par celui en qui je crois, en qui j'espère, et par qui je demande miséricorde.

Sépulture.

JE vous supplie, ô mon Dieu, lorsque l'on portera mon corps dans le sépulcre, que les Anges portent mon ame dans le Ciel, et que le Paradis la reçoive pendant que la terre recevra ses dépouilles mortelles. Ainsi soit-il.

Résurrection.

FAites-moi la grace, ô mon adorable Sauveur, qu'au jour du Jugement dernier, que mon corps se réveillera au

son de votre trompette Angélique, ce soit pour aller jouir de votre gloire dans le Ciel, où il y a déjà une partie de moi-même, je veux dire votre précieuse chair, en qui nous sommes en quelque sorte ressuscités, et comme montés dans le Ciel : c'est cette chair adorable qui fait toute mon espérance, et qui me donne la confiance ferme que j'ai en vous. Ainsi soit-il.

Lorsque l'on aura le tems et la dévotion en faisant cet Exercice de la préparation à la mort, de dire les Prières de la Recommandation de l'Ame, il faudra les réciter avant l'Expiration spirituelle, qui est à la page 256, puis achever l'Exercice comme il est marqué.

PRIERES

Pour la Recommandation de l'Ame.

Premièrement on dit les Litanies suivantes ; les Oraisons se disent pendant l'Agonie.

SEigneur,	ayez pitié de nous.
Jésus-Christ,	ayez pitié de nous.
Seigneur,	ayez pitié de nous.
Sainte Marie,	priez pour elle.
Saints Anges et Archanges,	priez.
Saint Abel,	priez pour elle.
Chœur des Justes,	priez pour elle.
Saint Abraham,	priez pour elle.
Saint Jean-Baptiste,	priez pour elle.

Saints Patriarches, et saints Prophètes, priez tous pour elle.
Saint Pierre, priez pour elle.
Saint Paul, priez pour elle.
Saint André, priez pour elle.
Saint Jean, priez pour elle.
Saints Apôtres et saints Evangélistes, priez tous pour elle.
Saints Disciples du Seigneur, priez tous pour elle.
Saints Innocens, priez tous pour elle.
Saint Etienne, priez pour elle.
Saint Laurent, priez pour elle.
Saints Martyrs, priez tous pour elle.
Saint Silvestre, priez pour elle.
Saint Grégoire, priez pour elle.
Saint Augustin, priez pour elle.
Saints Pontifes et saints Confesseurs, priez tous pour elle.
Saint Benoit, priez pour elle.
Saint François, priez pour elle.
Saints Moines et saints Hermites, priez tous pour elle.
Sainte Marie Magdeleine, priez pour elle.
Sainte Luce, priez pour elle.
Saintes Vierges et saintes Veuves, priez toutes pour elle.
O vous, Saints et Saintes de Dieu, intercédez tous pour elle.
O Dieu, soyez-lui favorable, pardonnez-lui Seigneur.
Soyez-lui favorable, délivrez-la, Seigneur,

De votre colère, délivrez-la Seigneur,
Du péril de la mort, délivrez-la,
D'une malheureuse mort, délivrez la,
Des peines de l'enfer, délivrez-la,
De tout mal, délivrez-la,
De la puissance du diable, délivrez-la,
Par votre Naissance, délivrez-la,
Par votre Croix et par votre Passion, délivrez-la Seigneur,
Par votre Mort et par votre Sépulture, délivrez-la Seigneur.
Par votre glorieuse Résurrection, délivrez la Seigneur.
Par votre admirable Ascension, délivrez-la Seigneur.
Par la grace du S. Esprit Consolateur, délivrez-la Seigneur.
Au jour du Jugement, délivrez-la.
Ecoutez-nous, Seigneur, quoique nous soyons pécheurs.
Nous vous prions de lui pardonner, exaucez-nous, s'il vous plaît.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Puis, quand le malade est à l'agonie et prêt d'expirer, on dit ce qui suit :

SOrs de ce monde, ame chrétienne, au nom de Dieu le Pere tout puissant ; qui t'a créée, au nom de Jésus Fils du Dieu vivant, qui a souffert pour toi ; au nom du S. Esprit, qui s'est communi-

qué à toi ; au nom des Anges et des Archanges ; au nom des Trônes et des Dominations ; au nom des Principautés et des Puissances ; au nom des Chérubins et des Séraphins ; au nom des saints Apôtres et Evangélistes ; au nom des saints Martyrs et des Confesseurs ; au nom des saints Moines et des Solitaires ; au nom des saintes Vierges et de tous les Saints et Saintes de Dieu. Que ton lieu soit aujourd'hui dans la paix, et que ta demeure soit dans la sainte Sion. Par le même Jésus Christ notre Seigneur. R. Ainsi soit-il.

Prions.

DIeu plein de bonté et de clémence, Dieu, qui par la grandeur de vos miséricordes, effacez les péchés des pénitens, et qui anéantissez les taches de leurs crimes passés, par le pardon que vous leur en accordez ; regardez avec compassion N. votre servante, et exaucez la prière qu'elle vous fait avec une entière ouverture de son cœur, de lui remettre tous ses péchés. Renouvellez en elle, Pere très-doux, tout ce que le commerce de la terre et l'infirmité humaine y ont corrompu, ou ce que le diable par ses tromperies y a séduit ; et réunissez au corps de l'Eglise ce membre qui a été racheté par votre Fils. Ayez pitié, Seigneur, de ses gémissemens et de ses larmes ; et parce qu'elle n'a de confiance qu'en votre miséricorde, recevez

la au Sacrement de votre réconciliation. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

MA très chère Sœur, je vous recommande à Dieu qui est tout-puissant ; je vous laisse à celui dont vous êtes la créature, afin qu'après que vous aurez payé par votre mort le tribut de l'humanité, vous retourniez à votre Auteur, qui vous a formée du limon de la terre. Qu'une troupe d'Anges bienheureux rencontrent donc votre ame à la sortie de votre corps. Que le Senat des Apôtres qui doit juger le monde, vienne au-devant de vous. Qu'une armée triomphante de Martyrs vous accompagne. Qu'une troupe de Confesseurs illustres vous environne. Que le Chœur des Vierges vous reçoive avec des Cantiques de [illegible] Patriarches vous établissent dans le sein d'un heureux repos. Que Jésus vous montre un visage plein de douceur et de joie, et qu'il vous mette au nombre de ceux qui sont toujours à sa suite. Que l'horreur des ténèbres, que l'ardeur des flammes, et que la rigueur des tourments vous soient inconnus. Que Satan, le plus cruel ennemi des hommes, vous cède avec tous ses satellites ; qu'il tremble à votre arrivée, vous voyant accompagnée des Anges, et qu'il fuie dans les chaos effroyables d'une éternelle nuit. Que Dieu se

lève, et que ſes ennemis ſoient diſſipés, et que ceux qui le haïſſent fuient devant ſa face; qu'ils ſe diſſipent comme la fumée, et que les pécheurs périſſent devant la face de Dieu, comme la cire fond à l'approche du feu. Que les Juſtes ſe réjouiſſent en la préſence de Dieu. Que toutes les légions de l'enfer ſoient confondues et rougiſſent de honte, et que les miniſtres de Satan n'oſent vous empêcher le paſſage. Que Jéſus-Chriſt, qui a voulu mourir pour vous, vous délivre de la mort éternelle. Que Jéſus, Fils du Dieu vivant, vous donne entrée dans la poſſeſſion des plaiſirs de ſon Paradis, et que ce véritable Paſteur vous reconnoiſſe pour être du nombre de ſes ouailles. Qu'il vous délivre de tous vos péchés, et qu'il vous mette à ſa droite dans la compagnie de ſes Elus. Qu'il vous faſſe la grace de voir votre Sauveur face à face, et que vous ſoyez toujours en ſa préſence. Que vous découvriez avec vos yeux bienheureux l'éternelle vérité, dont la ſplendeur eſt ſi éclatante, et qu'étant unie dans la compagne des bienheureux, vous jouiſſiez de la douceur de la contemplation divine dans les ſiècles des ſiècles.

R. Ainſi ſoit-il.

Oraiſon.

RECEVEZ, Seigneur, votre ſervante dans le lieu de ſalut qu'elle a eſpéré de votre miſéricorde. R. Ainſi ſoit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, de tous les périls de l'enfer ; délivrez-la des peines et de toutes les tribulations qui la peuvent accabler. R. Ainſi ſoit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Enoch et Elie de la mort commune des hommes. R. Ainſi ſoit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Noé du déluge. R. Ainſi ſoit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Abraham de la terre des Chaldéens. R. Ainſi ſoit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Job de ſes ſouffrances. R. Ainſi ſoit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Isaac des mains de ſon pere Abraham, qui en vouloit faire un ſacrifice.

R. Ainſi ſoit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Loth du feu qui conſuma la ville de Sodome. R. Ainſi ſoit-il.

Délivrez, Seigneur l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Moyſe de la main de Pharaon, Roi d'Egypte. R. Ainſi ſoit-il.

℣. Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Daniel de la fosse aux lions. ℟. Ainsi soit il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré les trois enfans de la fournaise ardente, et de la main d'un Roi injuste. ℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Susanne du crime dont elle étoit faussement accusée. ℟. Ainsi-soit il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré David de la main du Roi Saul, et de la fureur de Goliath. ℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré des prisons vos SS. Apôtres Pierre et Paul. ℟. Ainsi soit-il.

Et comme vous avez délivré votre bienheureuse Vierge et Martyre sainte Thècle, de trois horribles tourmens, ainsi délivrez, s'il vous plaît, l'ame de votre servante, et mettez-la dans la possession de tous les biens de votre Paradis. Ainsi soit-il.

NOus vous recommandons, Seigneur, l'ame de votre servante N. et nous vous prions, Seigneur Jesus, qui avez sauvé le monde, que vous ne refusiez point de mettre dans le sein de vos Patriarches cette ame, pour laquelle votre miséricorde

vous a fait descendre sur la terre. Reconnoissez, Seigneur, votre créature, qui n'a point été créée par des Dieux étrangers, mais par vous seul, Dieu vivant et véritable; parce qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous, il n'y en a point qui fasse les ouvrages que vous faites. Seigneur, réjouissez son ame par votre présence et ne vous souvenez pas de ses anciennes iniquités, et égaremens que la violence des passions ou d'un mauvais désir a excitées en elle. Car encore qu'elle ait péché, elle n'a pas abandonné la Foi du Père, du Fils et du S. Esprit, mais elle l'a conservé et a eu le zèle de Dieu gravé dans son cœur, et a fidèlement adoré Dieu qui a fait toutes choses.

SEigneur, nous vous prions d'oublier ses ignorances et les péchés de sa jeunesse, faites-lui paroître votre grande miséricorde, et souvenez-vous d'elle dans l'éclat de votre gloire. Que les Cieux lui soient ouverts, et que les Anges se réjouissent avec elle; Seigneur, recevez votre servante dans votre Royaume. Que Saint Michel, Archange de Dieu, qui a mérité d'être le Prince de la Milice céleste, la prenne en sa protection. Que les saints Anges de Dieu viennent au devant d'elle, et qu'ils la conduisent dans la céleste Cité de Jérusalem. Qu'elle soit reçue par le bienheureux Apôtre S. Pierre, à qui Dieu a donné

les clefs du Royaume céleste. Qu'elle soit secourue par l'Apôtre S. Paul, qui a été digne d'être un vase d'élection. Que St. Jean, l'Apôtre élu de Dieu à qui les secrets du Ciel ont été révélés, intercède pour elle. Que tous les Apôtres, à qui le Seigneur a donné puissance de lier et de délier, prient pour elle. Que tous les saints Elus de Dieu, qui ont souffert en ce monde pour le nom de Jésus-Christ, intercèdent pour elle, afin qu'étant délivrée des liens de la chair, elle mérite de parvenir à la gloire du Royaume céleste, par la grace de notre Seigneur Jésus Christ, qui vit et règne avec le Père et le S. Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

La malade ayant rendu l'esprit, on dit :

℟. Saints de Dieu, secourez-la ; Anges du Seigneur, venez au-devant d'elle ; recevez son ame ; offrez-la devant le Très-haut.

℣. Que Jésus-Christ qui vous a appellée vous reçoive, et que les Anges vous conduisent dans le sein d'Abraham. Recevez son ame, Seigneur, donnez lui votre repos éternel. Offrez-la devant le Très-haut. Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus-Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père, tout bas.

Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

R. Mais délivrez nous du mal.

V. Seigneur, donnez-lui votre repos éternel.

R. Faites luire sur elle votre éternelle lumière.

V. Seigneur, délivrez son ame.

R. De la porte de l'enfer.

R. Ainsi soit-il.

V. Seigneur écoutez ma prière.

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

V. Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre Esprit.

Prions.

NOUS vous recommandons, Seigneur, l'ame de N. votre servante, afin qu'étant morte au monde elle vive en vous; et que toutes les fautes qu'elle a commises par la fragilité de cette vie malheureuse, lui soient remises et effacées par l'indulgence de votre bonté et de votre miséricorde infinie. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

OBLATIONS

A notre Seigneur Jésus-Christ, de ce qu'il a souffert dans sa Passion, qu'on peut appliquer au soulagement des âmes du Purgatoire, ou pour obtenir le pardon de ses péchés, & les autres grâces dont on a besoin.

DIMANCHE.

Notre Seigneur au Jardin des Oliviers. Sa tristesse. Sa prière. Son agonie. Sa sueur de sang.

1. JE vous offre mon adorable Rédempteur, pour N. toutes les souffrances et humiliations de votre douloureuse Passion, votre mort très cruelle sur la Croix, et tout le sang précieux que vous avez répandu si abondamment pour nous racheter.

2. Je vous offre, mon Sauveur, le désir ardent que vous avez de souffrir, qui vous fit aller au Jardin des Oliviers pour anticiper le tems de votre passion extérieure, par les douleurs d'une passion intérieure, si grande, que tous les efforts de vos ennemis n'eussent jamais pu vous en causer une semblable, parce que la haine qu'ils avoient pour vous ne pouvoit égaler l'amour que vous avez pour nous.

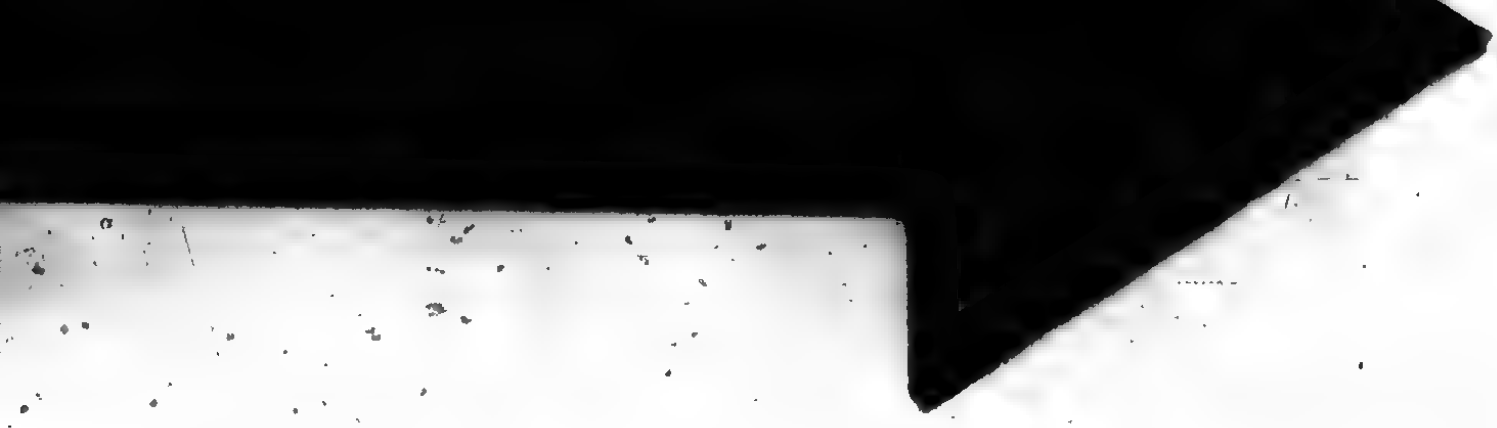
3. Je vous offre, divin Jésus, la profonde tristesse qui remplit votre sacré cœur à la vue de l'énormité et de la multitude inconcevable de tous nos péchés, jointe à

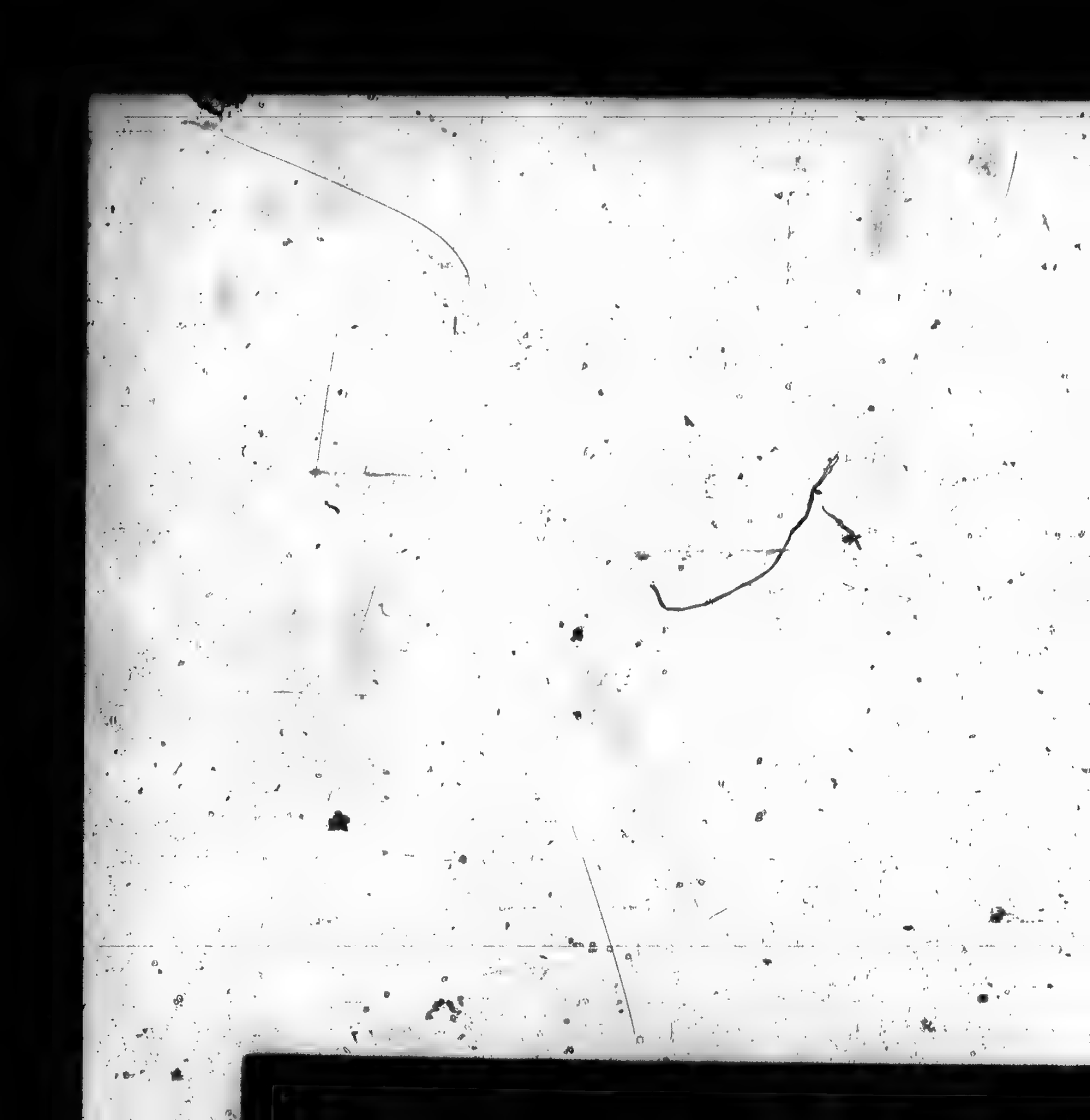
la vive représentation de toutes les ignominies, de tous les tou[illegible] de la mort douloureuse que vo[illegible] tôt souffrir pour les expier [illegible] duisit à une telle extrémité, [illegible] eût infailliblement ôté la vi[illegible] l'eussiez conservée miraculeusemen[illegible] que vous le témoignâtes par ces paroles : *Mon âme est triste jusqu'à la mort.*

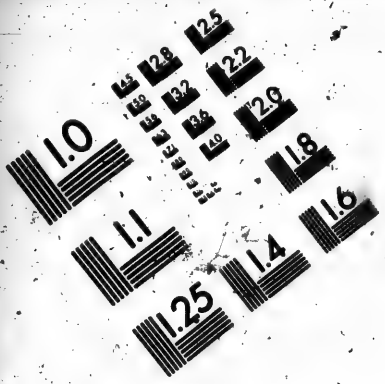
4. Je vous offre, ô Dieu fait homme, l'humble et respectueuse prière que vous adressâtes à Dieu votre Père, le visage prosterné contre terre, lui demandant que, s'il étoit possible, il lui plût de transporter loin de vous le Calice de votre Passion, lui témoignant en même tems que vous étiez disposé à le boire, si tel étoit son bon plaisir.

5. Je vous offre mon Sauveur, la patience admirable avec laquelle vous supportâtes le silence de votre Père, qui se rendoit inéxorable à l'humble prière que vous lui faisiez, étant résolu de vous sacrifier à toute la rigueur de sa justice, parceque par votre bonté infinie, vous vous étiez rendu caution pour nos péchés.

6. Je vous offre, ô Jésus, le plus affligé de tous les hommes, l'amour ardent et bienfaisant, qui, malgré la tristesse mortelle où vous étiez plongé, vous fit oublier vos peines, pour prendre le soin de vos Disciples, les visitant, les exhortant à la







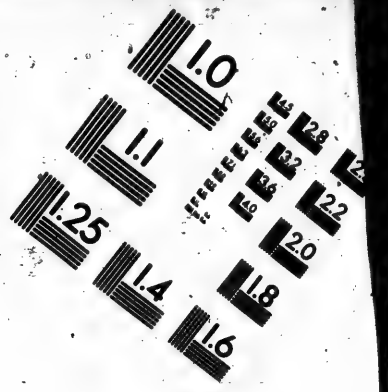
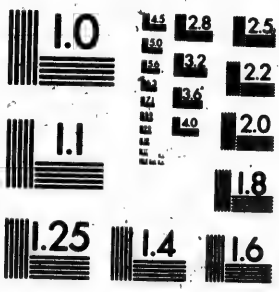
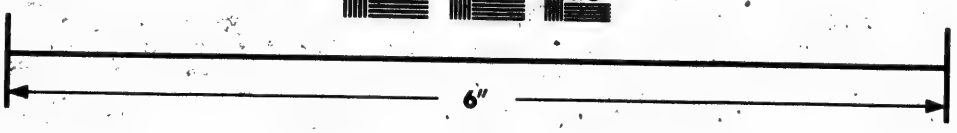


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

vigilance et à la prière, afin qu'ils ne succombassent point à la tentation.

7. Je vous offre, mon charitable Rédempteur, l'amour infini qui vous a porté à vouloir bien éprouver en vous-même nos craintes nos répugnances et nos foiblesses, pour nous revêtir de votre force, et nous apprendre par votre exemple à triompher des sentimens de la nature.

8. Je vous offre, ô mon Seigneur, qui êtes la joie et la force des Anges, l'humilité profonde qui vous fit agréer cette angélique ambassade qui vous fut envoyée de votre Père pour fortifier votre humanité sainte.

9. Je vous offre, ô homme de douleur, ce rude et terrible combat que vous êtes à soutenir, qui vous réduisit dans une mortelle agonie, et vous fit suer le sang par toutes les parties de votre Corps. Je vous offre encore votre invincible persévérance dans la prière, nonobstant cet état si pénible et si douloureux.

10. Je vous offre, mon adorable Sauveur, chaque goutte de ce Sang précieux, qui trempoit non-seulement vos sacrés vêtemens, mais qui couloit encore jusques sur la terre, en vous étant prosterné.

LUNDI.

Notre Seigneur va au devant de ses ennemis. Il est pris et lié. Ses Apôtres l'abandonnent. Il est conduit chez Anne.

1. JE vous offre, ô très-généreux Sauveur, pour N. l'ardeur avec laquelle vous vous levâtes de l'endroit où vous aviez fait votre prière, pour aller plein de courage au devant de vos ennemis, que vous sçaviez qui approchoient dans le dessein de se saisir de vous pour vous faire mourir.

2. Je vous offre, mon Seigneur, qui êtes le plus fidèle de tous les amis, la grande douceur avec laquelle vous voulûtes bien recevoir un baiser de la bouche infâme du traître Judas, et la bonté qui vous fit user de ces paroles de tendresse pour le toucher et l'obliger de rentrer en lui même : *Mon ami, pourquoi êtes-vous venu ici ? Quoi, Judas, vous trahissez le Fils de l'homme par un baiser ?*

3. Je vous offre, mon bon Sauveur, la charité si héroique que vous exerçâtes en remettant à Malchus l'oreille que St. Pierre lui avoit coupée, reprenant ce Disciple zélé de ce qu'il vouloit s'opposer au décrêt immuable de votre mort, auquel vous veniez de souscrire avec tant d'amour.

4. Je vous offre ô bonté incompréhensible, le soin charitable et vraiment pater-

nel que vous prites de vos Apôtres, défendant à vos ennemis de leur faire du mal, ayant voulu être tout seul sacrifié à la justice de votre Père, puisque vous étiez la seule hostie qu'il demandoit, et la seule capable d'appaiser sa colère envers les hommes.

5. Je vous offre, ô sacrée Victime, tout ce que vous souffrites de vos cruels ennemis, lorsque le saisissant de votre personne adorable, ils se jetterent sur elle avec une fureur du démon, la lièrent très étroitement, et vous firent sentir par leurs mauvais traitemens, toute la haine qu'ils avoient depuis si longtemps contre vous.

6. Je vous offre, ô bon Pasteur la douleur sensible que vous causa la fuite de vos Apôtres, qui vous abandonnèrent tous, vous laissant seul entre les mains de vos ennemis.

7. Je vous offre, ô très doux Agneau, les douloureux pas que vous fites depuis le Jardin des Oliviers jusqu'à Jérusalem, où vous fûtes trainé avec la dernière cruauté.

8. Je vous offre, ô mon Sauveur, tout ce que vous endurâtes en repassant le torrent de Cédron; les soldats qui vous conduisoient vous ayant, par leur précipitation étrange, fait tomber dedans, d'où vous sortites tout meurtri et ensanglanté.

9. Je vous offre, ô Roi du ciel et de la terre la confusion extrême que vous reçûtes en entrant dans Jérusalem, étant traîné comme un captif, lié et garotté, environné de lances et d'épées, et au milieu d'une troupe de gens qui vous chargeoient de coups, d'injures et de malédictions.

10. Je vous offre, mon Seigneur, ce que vous souffrites chez Anne, où vos ennemis vous conduisirent d'abord; la patience avec laquelle vous écoutâtes les insultes et les injustes reproches qu'il vous fit; et la posture humble, pénible et respectueuse avec laquelle vous demeurâtes devant lui les mains liées.

MARDI.

Notre Seigneur est conduit chez Caïphe. Il y est interrogé, renié par St. Pierre, et maltraité le reste de la nuit. ✠

1. JE vous offre, mon Sauveur, pour N. l'humilité prodigieuse avec laquelle vous voulûtes bien paroître lié et garotté devant Caïphe, et tout le Conseil qui étoit assemblé chez lui, y être regardé pour un criminel, et y entendre avec une admirable patience les fausses accusations que l'on y fit contre vous.

2. Je vous offre, ô Fils unique de Dieu, le respect et la singulière modestie avec laquelle vous demeurâtes en la présence de ce grand Prêtre, écoutant les interro-

gations pleines d'orgueil et d'ostentation; qu'il vous fit touchant votre doctrine et vos Disciples, et les réponses pleines de sagesse que vous lui fites.

8. Je vous offre, ô Dieu d'une Majesté infinie, l'admirable douceur avec laquelle vous reçutes un cruel et ignominieux soufflet de la main d'un valet, qui eut la témérité de vous traiter de la sorte, comme si vous eussiez perdu le respect dû au Pontife, et la grande tranquillité avec laquelle vous lui demandâtes la raison pourquoi il vous frappoit.

4. Je vous offre, divin Jésus, la joie de votre sacré cœur au milieu des fausses accusations que formoient contre vous l'envie et la haine de vos ennemis; et l'amour qui vous a porté à vouloir bien paroître criminel, pour nous rendre justes et saints en votre présence.

5. Je vous offre, mon Sauveur, le profond respect que vous témoignâtes porter au saint nom de Dieu, lorsqu'étant conjuré de sa part par le Grand-Prêtre de dire si vous étiez le Messie, Fils de Dieu, vous exposâtes aussi tôt la vérité, en disant que vous l'étiez, quoique vous fussiez bien que votre réponse ne serviroit que de prétexte pour vous condamner à la mort.

6. Je vous offre, ô Jésus, qui êtes le Dieu de vérité, l'extrême humiliation que vous souffrîtes, quand vous vîtes op-

primer p
paroles,
nelle, pa
gnes de
7. Je
des enfa
mens que
patience,
des solda
de mort
crachèren
voile, vou
et des sou
rie: *Chris*
8. Je v
la doulen
trois reni
passion t
cûtes de c
der d'un
regard ad
qu'il pleu
9. Je vo
vous souff
tale nuit,
toutes les
cœur, qui
cilier, ave
mériter pa
des peines
jugement
10. Je

primer pour avoir dit la vérité, et que vos paroles, qui sont les paroles de la vie éternelle, passoient pour des blasphêmes dignes de la plus cruelle mort.

7. Je vous offre, ô Jésus, le plus beau des enfans des hommes, les mauvais traitemens que vous souffrites avec une si grande patience, étant abandonné à l'insolence des soldats, qui aussitôt que le jugement de mort fut prononcé contre vous, vous crachèrent au visage, le couvrirent d'un voile, vous donnèrent des coups de poings et des soufflets, en vous disant par moquerie: *Christ, prophétise nous qui t'a frappé.*

8. Je vous offre, mon adorable Sauveur, la douleur sensible que vous causèrent les trois reniemens de Saint Pierre, et la compassion tendre et amoureuse que vous eûtes de ce Disciple, qui vous le fit regarder d'un œil de miséricorde; et par ce regard adorable, lui fites connoître sa faute, qu'il pleura tous le reste de sa vie.

9. Je vous offre, divin Jésus, tout ce que vous souffrites le reste de cette triste et fatale nuit de douleurs et d'humiliations, et toutes les saintes dispositions de votre sacré cœur, qui étoit tout occupé à nous reconcilier avec Dieu votre Père, et à nous mériter par vos souffrances la délivrance des peines éternelles que nous nous sommes si justement méritées.

10. Je vous offre, mon cher Sauveur, la

joie que vous ressentîtes le Vendredi matin, de vous voir enfin arriver au jour que vous aviez si fort désiré, et que vous aviez toute votre vie regardé, par l'excès de votre amour pour les hommes, comme celui qui devoit faire tous les délices de votre sacré cœur.

MERCREDI.

Notre Seigneur est conduit chez Pilate. Il y est faussement accusé. Il comparoît devant Hérode qui le méprise, et le fait revêtir d'une robe blanche. Son retour chez Pilate. Il est mis en parallèle avec Barrabas. Il est cruellement flagellé.

1. JE vous offre, ô Dieu du Ciel, pour N. l'humiliation extrême que vous reçûtes en paroissant devant Pilate, chez qui vous fûtes premièrement conduit, lié et garotté comme un malfaiteur, et où vous fûtes faussement accusé par le Prince des Prêtres, les Scribes et les Pharisiens, de sédition, de rébellion, d'attentât et d'impiété.

2. Je vous offre, ô Verbe de Dieu, le profond silence que vous gardâtes au milieu de toutes ces fausses accusations, quoique vous fussiez pressé de répondre, abandonnant à votre divin Père la justification de votre innocence opprimée par le mensonge, ayant voulu nous apprendre par votre exemple à souffrir sans nous plaindre et en silence, les injures et les calomnies.

3. Je vous offre, ô mon Souverain Seigneur, l'humble soumission avec laquelle vous vous laissâtes mener au Palais d'Hérode, où vos ennemis vous conduisirent avec beaucoup de cruauté et d'ignominie.

4. Je vous offre, ô Sagesse éternelle, la confusion extrême que vous reçûtes devant ce Prince, qui vous mépriſa avec toute ſa Cour et qui joignant au mépris la raillerie la plus outrageante, vous fit ſervir de jouet, et vous donna en ſpectacle à toute ſa cour et à tout le peuple, en vous faiſant revêtir par moquerie d'une robe blanche, et vous envoyant en cet état à Pilate.

5. Je vous offre, mon Sauveur, la grande humiliation que vous endurâtes dans votre retour chez Pilate, revêtu de cette robe d'ignominie qui vous faiſoit paſſer pour inſenſé, étant au milieu d'une populace irrité et inſolente, qui vous fit mille inſultes, vous chargeant d'injures, de reproches et de coups.

6. Je vous offre, ô Fils unique de Dieu, l'humilité prodigieuſe avec laquelle vous ſupportâtes de vous voir mis en parallèle, vous qui êtes le Saint des Saints, avec Barrabas, qui étoit un ſéditieux, un homicide, et un des plus méchants hommes du monde.

7. Je vous offre, ô très-innocens Jéſus, la parfaite ſoumiſſion avec laquelle vous acceptâtes l'arrêt ſanglant de votre flagel-

lation, l'ayant regardé et reçu comme venant de la part de votre Père céleste, et lui ayant dit d'un grand cœur: *Voici que je suis préparé aux châtimens.*

8. Je vous offre, adorable Victime, la cruelle et terrible flagellation que vous supportâtes avec une patience héroïque, laquelle couvrit non seulement votre sacré Corps de plaies, mais fit de plus des impressions si profondes dans votre chair innocente, qu'on la voyoit se détacher par lambeaux, et voler en l'air dans le lieu où se faisoit cette épouvantable exécution.

9. Je vous offre, mon cher Rédempteur, votre Sang précieux, d'une valeur et d'un mérite infini, lequel fut tiré avec une extrême violence de vos veines par les cruels instrumens avec lesquels vous fûtes flagellé, et que vous répandîtes dans ce douloureux mystère, avec une si grande profusion, pour mon amour.

10. Je vous offre, ô la force des foibles, l'extrême foiblesse et la défaillance dans laquelle vous vous trouvâtes après un tourment si effroyable, qui vous fit tomber demi-mort dans le sang qui venoit de sortir abondamment des plaies qui couvroient votre sacré Corps.

****
**
*

JEUDI.

Notre Seigneur est revêtu de pourpre, couronné d'épines. Pilate le montre au peuple, en disant : Ecce homo. *Il est condamné à la mort.*

1. JE vous offre, mon adorable Sauveur, pour N. les pas douloureux que vous fites du lieu de votre flagellation jusqu'au Prétoire de Pilate, lorsque vos ennemis vous y traînèrent avec cruauté, pour ajouter à l'extrême ignominie du cruel supplice que vous veniez d'enduter, les insultes et les outrages les plus sensibles.

2. Je vous offre, mon doux Jésus, tout ce que vous souffrites de douleur et de honte, lorsque vos bourreaux vous attachèrent avec violence votre tunique qui étoit collée sur votre sacrée chair par le sang que les fouets avoient tiré de vos plaies, pour vous revêtir d'un manteau de pourpre, en se moquant de votre dignité royale.

3. Je vous offre, ô Roi du ciel et de la terre, la patience invincible que vous fites paroître lorsque ces cruels vous mirent une couronne d'épines sur la tête, qu'ils enfoncèrent avec violence, qui perça en mille endroits votre chef adorable, et vous fit autant de plaies très-sensibles.

4. Je vous offre, mon cher Sauveur, tout le sang précieux que vous avez versé dans ce douloureux Mystère, et l'excessive charité qui vous a fait prendre pour nous la couronne d'épines, pour nous mériter

celle de la gloire éternelle que nous avions perdu misérablement, en vivant dans les plaisirs.

5. Je vous offre, ô Dieu devant qui les puissances du Ciel tremblent, la patience et la douceur infinie avec laquelle vous souffrites toutes les insultes que vos ennemis vous firent, en vous mettant un roseau à la main droite, vous crachant au visage, fléchissant le genou devant vous par la plus sanglante dérision, vous arrachant le roseau que vous teniez, pour vous en frapper la tête, vous donnant des soufflets, et se jouant de vous comme d'un Roi de farce et de théâtre.

6. Je vous offre ô homme de douleur, l'extrême humiliation que vous reçutes, lorsque Pilate vous montra au Peuple, vêtu d'un manteau d'écarlate ; portant la couronne d'épines sur votre tête, et étant tout couvert de plaies, disant : *Voilà l'homme.*

7. Je vous offre, mon Seigneur, les sentimens de votre sacré cœur, lorsque vous vous vites rejetté de votre propre peuple, que vous aviez toujours tendrement aimé et comblé de bienfaits, lequel, par la plus grande de toutes les ingratitudes, demandoit sans cesse à Pilate qu'il vous condamnât à la mort de la Croix, par ces paroles ; *Crucifiez-le, crucifiez-le.*

8. Je vous offre, mon Sauveur, la gran-

de compassion que vous eûtes pour ces pauvres malheureux, lorsque vous vites Pilate se laver les mains, et se décharger sur eux de votre Sang qui alloit être si injustement répandu, les entendant s'écrier tous d'une commune voix, qu'ils vouloient bien que ce sang retombât sur eux et sur leurs enfans, connoissant, comme vous le faisiez, les malédictions qu'une telle imprécation leur devoit attirer.

9. Je vous offre, mon adorable Redempteur, la constance invincible avec laquelle vous écoutâtes l'arrêt de mort que Pilate prononça si injustement contre vous, et l'humble acceptation que vous en fites par une parfaite soumission aux ordres de votre divin Père, et par l'ardent amour qui vous portoit à vouloir racheter et sauver tous les hommes.

10. Je vous offre, ô sacré victime, la grande charité avec laquelle vous vous abandonnâtes entre les mains de vos bourreaux, lesquels, aussitôt que votre sentence fut prononcée, se saisirent de vous avec violence à la vue de tout le monde, triomphant de joie de vous voir enfin abandonné à leur discretion.

****

**

VENDREDI.

Notre Seigneur porte sa Croix: ce qui lui arrive en faisant la voie douloureuse du Calvaire. Il est crucifié.

1. JE vous offre, mon Sauveur, pour N. les sentimens et les mouvemens de joie de votre sacré cœur, à la vue de la Croix que les Juifs vous présentèrent, que vous désiriez avec tant d'ardeur depuis si longtems, et que vous embrassâtes, avec amour, comme la chere épouse qui vous avoit été promise.

2. Je vous offre, divin Jésus, cet abîme d'humiliation que vous souffrites à la face du ciel et de la terre, lorsqu'on vous chargea du bois de la Croix, qui étoit l'objet de la malédiction et de l'exécration publique, et qu'on vous fit prendre la route du Calvaire, accompagné de deux voleurs, escorté de soldats, de bourreaux, et suivi d'un monde infini.

3. Je vous offre, mon Seigneur, tout ce que vous firent souffrir, durant ce pénible voyage, les bourreaux qui vous conduisoient avec toute sorte de cruauté, vous tirant avec violence et vomissant mille injures contre votre sacré personne.

4. Je vous offre, ô divine Victime, la tranquillité et la douceur que vous conservâtes dans de si grands tourments, et les premieres gouttes de votre Sang, dont vous laissâtes des traces par tout le che-

mio, lequel se mêlant avec la boue, étoit foulé aux pieds par ceux mêmes pour qui vous le répandiez.

5. Je vous offre, ô Dieu, qui soutenez toutes choses par votre puissance, cette foiblesse & cette langueur mortelle que vous souffrites en marchant dans cette voie douloureuse, & l'épuisement général de toutes vos forces, qui vous fit entièrement succomber sous votre Croix, & vous obligea de vous en laisser décharger pour quelque tems, afin de conserver le peu de vie qui vous restoit pour y être attaché, & y mourir pour notre salut.

6. Je vous offre, charitable Sauveur, la tendresse avec laquelle vous parûtes être plus sensible aux peines spirituelles des autres, qu'à ce que vous souffriez vous-même, exhortant les filles de Jérusalem qui pleuroient votre Passion, de pleurer plutôt sur elles-mêmes, dans la vue de la sévérité de la justice de Dieu, & des malheurs qui devoient arriver à leurs enfans.

7. Je vous offre, mon bon Seigneur, l'extrême mortification que vous pratiquâtes étant arrivé au Calvaire, en goûtant d'un breuvage mêlé de fiel & de myrrhe, que vos bourreaux vous présentèrent, mais que vous ne voulûtes point boire, pour mieux sentir vos tourmens dans toute leur force.

8. Je vous offre, ô très-sainte & inno-

cente Victime, les cruelles douleurs que vous ressentiez, lorsqu'on vous dépouilla pour la dernière fois de votre robe, qui avoit été pressée & fortement collée à vos sacrées plaies par le poids de la Croix. Je vous offre encore la parfaite soumission avec laquelle vous vous couchâtes par l'ordre de vos bourreaux sur ce lit, leur donnant d'un très-grand cœur vos pieds & vos mains pour y être attachés.

9. Je vous offre, mon divin Redempteur, toutes les innombrables & excessives souffrances que vous endurâtes, lorsqu'on vous cloua sur ce bois infâme; & le mérite infini du très précieux Sang qui sortoit de chacune de vos sacrées plaies, que vous offrîtes à Dieu votre Pere pour notre entière & parfaite réconciliation.

10. Je vous offre, mon cher Sauveur, l'incompréhensible augmentation de douleurs que vous ressentîtes par tout votre Corps, lorsqu'on éleva votre Croix avec des cordes, & qu'on la laissa rudement tomber dans le trou qui lui étoit préparé; & la patience héroïque avec laquelle vous écoutâtes tranquillement les cris, les huées, les blasphêmes, les reproches & les injures que vos ennemis vomissoient contre votre personne adorable, lorsqu'ils vous virent ainsi élevé.

SAMEDI.

Notre Seigneur élevé en Croix; y est moqué & méprisé. Les sept paroles qu'il y prononça. Sa mort.

1. JE vous offre, ô homme de douleur, pour N. tout ce que vous endurâtes dans toutes les parties de votre corps & les puissances de votre ame, pendant les trois heures que vous demeurâtes vivant & agonisant sur la Croix, & les soupirs, les larmes & les prières dont ces souffrances étoient accompagnées.

2. Je vous offre, ô divin Médiateur, la charité héroïque que vous fites paroître envers vos ennemis, dans cette admirable prière que vous adressâtes à Dieu votre Pere en leur faveur, les excusant même dans l'excès de cette charité, par ces paroles: *Mon Pere, pardonnez-leur, parce qu'ils ne sçavent ce qu'ils font.*

3. Je vous offre, adorable Sauveur, la grande bonté que vous témoignâtes au voleur pénitent qui fut crucifié avec vous, en exauçant si promptement sa prière, & en lui promettant que ce jour là même il auroit le bonheur de se trouver avec vous dans le Paradis, *Amen dico tibi, hodiè mecum eris in Paradiso.*

4. Je vous offre, ô Fils unique de Marie, la compassion que vous eûtes des douleurs que souffroit votre sainte Mere au pied de votre Croix, & la bonté avec laquelle

après lui avoir donné saint Jean pour son fils, en lui adressant ces paroles : *mulier, ecce filius tuus*, vous nous la donnâtes aussi pour Mere en la personne de ce fidèle Disciple, en lui disant : *Ecce mater tua.*

5. Je vous offre, ô Jésus, fontaine d'eau vive, réjaillissante jusqu'à la vie éternelle, la soif ardente que vous ressentites étant attaché à la Croix, que vous exprimâtes par cette parole : *Sitio* ; & la douleur que vous causa la cruauté de vos bourreaux, qui ne vous présenterent pour tout soulagement qu'une éponge pleine de vinaigre.

6. Je vous offre, mon Sauveur, qui êtes la consolation des affligés, le délaissement sensible que vous souffrites sur la Croix, de la part de votre divin Pere, qui vous obligea à vous adresser amoureusement à lui, et à lui dire ces paroles : *Deus meus, ut quid dereliquisti me ?*

7. Je vous offre, ô Jésus, l'auteur et le consommateur du salut de tous les hommes, l'amour incompréhensible avec lequel vous avez entièrement accompli le grand ouvrage de notre Rédemption, n'ayant rien omis à faire et à souffrir de tout ce qui avoit été prédit dans les divines Ecritures que vous devies endurer, et qui vous a donné lieu de dire avec vérité, *Consummatum est.*

8. Je vous offre, ô Jésus, qui êtes notre véritable vie, la recommandation que vous

fites avant que de mourir, de votre sainte ame entre les mains de votre divin Père, en lui disant : *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*, lui recommandant aussi en même tems les nôtres, qui vous appartiennent véritablement, puisque vous les avez rachetées au prix de votre Sang précieux.

9. Je vous offre, mon adorable Sauveur la parfaite soumission avec laquelle baissant la tête vous rendites l'esprit : *Et inclinato capite tradidit spiritum*, et le mérite infini de votre mort très précieuse et très sainte que vous avez voulu souffrir sur l'arbre de la Croix, par l'effort de la plus ardente charité et du plus véhément amour qui ait jamais été, pour nous racheter du péché, nous délivrer de la mort éternelle, nous mériter le recouvrement de la grace, et la possession de la gloire bienheureuse.

10. Je vous offre, ô Dieu d'amour, la sacrée plaie que l'on vous fit au côté après votre mort, avec le fer d'une lance, qui pénétra jusqu'à votre sacré cœur, d'où il sortit un mystérieux mélange de sang et d'eau.

Enfin je vous offre, mon adorable Sauveur, tous les autres tourmens, humiliations et douleurs que vous avez endurés dans tout le cours de votre Passion, qui nous sont inconnus, et qui n'ont pas été écrits par les Evangélistes.

LES SEPT PSEAUMES DE LA PENITENCE.

Ant. Ne reminiscaris.

PSEAUME 6.

DOMINE, ne in furore tuo arguas me: neque in ira tua corripias me.

Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum: sana me Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

Et anima mea turbata est valdè: sed tu Domine, usquequò.

Convertere, Domine, & eripe animam meam: salvum me fac propter misericordiam tuam.

Quoniam non est in morte qui memor sit tui: in inferno autem quis confitebitur tibi?

Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum: lacrymis meis stratum meum rigabo.

Turbatus est à furore oculus meus: inveteravi inter omnes inimicos meos.

Discedite à me omnes qui operamini iniquitatem, quoniam exaudivit Dominus vocem fletûs mei.

Exaudivit Dominus deprecationem meam: Dominus orationem meam suscepit.

Erubescant & conturbentur vehementer omnes inimici mei: convertantur & erubescant valdè velociter.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto: sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

PSEAUME 31.

BEATI quorum remissæ sunt iniquitates: & quorum tecta sunt peccata.

Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum: nec est in spiritu ejus dolus.

Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea: dum clamarem tota die.

Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua: conversus sum in ærumna mea dum configitur spina.

Delictum meum cognitum tibi feci: & injustitiam meam non abscondi.

Dixi, confitebor adversum me injustitiam meam Domino: & tu remisisti impietatem peccati mei.

Pro hac orabit ad te omnis sanctus: in tempore opportuno.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum: ad eum non approximabunt.

Tu es refugium meum à tribulatione quæ circumdedit me: exultatio mea, erue me à circumdantibus me.

Intellectum tibi dabo, et instruam te in viâ hâc quâ gradieris; firmabo super te oculos meos.

Nolite fieri sicut equus & mulus: quibus non est intellectus.

In chamo & freno maxillas eorum constringe: qui non approximant ad te.

Multa flagella peccatoris: sperantem autem in Domino, misericordia circumdabit.

Lætamini in Domino, & exultate justi; & gloriamini omnes recti corde.

Gloria Patri, &c.

PSAUME 37.

DOmine, ne in furore tuo arguas me: neque in iræ tuâ corripias me.

Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi: & confirmasti super me manum tuam.

Non est sanitas in carne meâ à facie iræ tuæ: non est pax ossibus meis à facie peccatorum meorum.

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum: & sicut onus grave gravatæ sunt super me.

Putruerunt & corruptæ sunt cicatrices meæ à facie insipientiæ meæ.

Miser factus sum & curvatus sum usque in finem; totâ die contristatus ingrediebar.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus: & non est sanitas in carne meâ.

Afflictus sum & humiliatus sum nimis: rugiebam à gemitu cordis mei.

Domine, ante te omne desiderium meum: & gemitus meus à te non est absconditus.

Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea: & lumen oculorum meorum, & ipsum non est mecum.

Amici mei & proximi mei: adversùm me appropinquaverunt & steterunt.

Et qui juxta me erant de longè steterunt: et vim faciebant qui quærebant animam meam.

Et qui inquirabant mala mihi, locuti sunt vanitates: & dolos tota die meditabantur.

Ego autem tanquam surdus non audiam: & sicut mutus non aperiens os suum.

Et factus sum sicut homo non audiens: & non habens in ore suo redargutiones.

Quoniam in te, Domine, speravi: tu exaudies me, Domine, Deus meus.

Quia dixi: Nequando supergaudeant mihi inimici mei: & dum commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

Quoniam ego in flagella paratus sum: & dolor meus in conspectu meo semper.

Quoniam iniquitatem meam annuntiabo, & cogitabo pro peccato meo.

Inimici autem mei vivunt, & confirmati sunt super me: & multiplicati sunt qui oderunt inique.

Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi: quoniam sequebar bonitatem.

Ne derelinquas me, Domine Deus meus; ne discesseris à me.

Intende in adjutorium meum: Domine Deus salutis meæ.

Gloria Patri, &c. Amen.

PSAUME 50.

Miserere mei, Deus, secundùm magnam misericordiam tuam.

Et secundùm multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate meâ: & à peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco: & peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, & malum coram te feci: ut justificeris in sermonibus tuis, & vincas cùm judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum: & in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti: incerta & occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo & mundabor: Lavabis me, & super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium & lætitiam: & exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam à peccatis meis: & omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus: & spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me à facie tuâ : & spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

Redde mihi lætitiam salutaris tui: & spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas : & impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ : exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies: & os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique : holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus : cor contritum & humiliatum, Deus non despicies.

Benignè fac, Domine, in bonâ voluntate tuâ Sion : ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes & holocausta : tunc imponent super altare tuum vitulos.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto, sicut erat in principio, & nunc, & semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

PSEAUME 101.

DOMINE, exaudi orationem meam : & clamor meus ad te veniat.

Non avertas faciem tuam à me : in quâcumque die tribulor inclina ad me aurem tuam.

In quâcumque die invocavero te, velociter exaudi me.

Quia defecerunt sicut fumus dies mei : & ossa mea sicut gremium arserunt.

Percussus sum ut fœnum, & aruit cor meum : quia oblitus sum comedere panem meum.

A voce gemitûs mei : adhæsit os meum carni meæ.

Similis factus sum pellicano solitudinis : factus sum sicut nicticorax in domicilio.

Vigilavi : & factus sum sicut passer solitarius in tecto.

Totâ die exprobrabant mihi inimici mei : & qui laudabant me adversùm me jurabant.

Quia cinerem tanquam panem manducabam : & potum meum cum fletu miscebam.

A facie iræ & indignationis tuæ : quia elevans allisisti me.

Dies mei sicut umbra declinaverunt : & ego sicut fœnum arsi.

Tu autem, Domine, in æternum permanes : & memoriale tuum in generationem & generationem.

Tu exurgens miserebris Sion : quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.

Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus: & terræ ejus miserebuntur.

Et timebunt gentes nomen tuum, Domine: & omnes Reges terræ gloriam tuam.

Quia ædificavit Dominus Sion: & videbitur in gloriâ suâ.

Respexit in orationem humilium: & non sprevit precem eorum.

Scribuntur hæc in generatione alterâ: & populus qui creabitur, laudabit Dominum.

Quia prospexit de excelso sancto suo: Dominus de cœlo in terram aspexit.

Ut audiret gemitus compeditorum: ut solveret filios interemptorum.

Ut annuntient in Sion nomen Domini: & laudem ejus in Jerusalem.

In conveniendo populos in unum, & Reges ut serviant Domino.

Respondit ei in viâ virtutis suæ: paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

Ne revoces me in dimidio dierum meorum: in generationem & generationem anni tui.

Initio tu, Domine, terram fundasti: & opera manuum tuarum sunt cœli.

Ipsi peribunt, tu autem permanes: & omnes sicut vestimentum veterascent.

Et sicut operimentum mutabis eos, & mutabuntur: tu autem idem ipse es, & anni tui non deficient.

Filii servorum tuorum habitabunt: & semen eorum in sæculum dirigetur.

Gloria Patri, & Filio & Spiritui sancto, sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

PSEAUME 129.

De profundis clamavi ad te, Domine: Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes: in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine; Domine, quis sustinebit?

Quia apud te propitiatio est: & propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus: speravit anima mea in Domino.

A custodiâ matutinâ usque ad noctem, speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia: & copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto, sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

PSEAUME 142.

DOMINE, exaudi orationem meam, auribus percipe obsecrationem meam in veritate tuâ: exaudi me in tuâ justitiâ.

Et non intres in judicium cum servo tuo: quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Quia persecutus est inimicus animam meam: humiliavit in terrâ vitam meam.

Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi: & anxiatus est super me spiritus meus, in me turbatum est cor meum.

Memor fui dierum antiquorum, meditatus sum in operibus tuis: in factis manuum tuarum meditabar.

Expandi manus meas ad te: anima mea sicut terra sine aquâ tibi.

Velociter exaudi me, Domine: defecit spiritus meus.

Non avertas faciem tuam à me: & similis ero descendentibus in lacum.

Auditum fac mihi mane misericordiam tuam: quia in te speravi.

Notam fac mihi viam in quâ ambulem: quia ad te levavi animam meam.

Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi: doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam: propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tuâ.

Educes de tribulatione animam meam: & in misericordiâ tuâ disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam: quoniam ego servus tuus sum.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto, sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Ne reminiscaris, Domine, delicta nostra, vel parentum nostrorum, neque vindictam sumas de peccatis nostris.

LITANIES
DES SAINTS.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesus-Christ ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesus-Christ, écoutez-nous.
Jesus Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit Saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.

Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.
Sainte Vierge des Vierges, priez pour nous.
Saint Michel, priez.
Saint Gabriel, priez.
Saint Raphael, priez.
Saints Anges et Archanges, priez tous pour nous.
Saints Ordres des Esprits bienheureux, priez tous pour nous.
Saint Jean Baptiste, priez pour nous.
Saints Patriarches et Saints Prophètes, priez tous pour nous.
Saint Pierre, priez.
Saint Paul, priez.
Saint André, priez.
Saint Jacques, priez.
Saint Jean, priez.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Dei genitrix, ora pro nobis.
Sancta Virgo Virginum, ora pro nobis.
Sancte Michael, ora.
Sancte Gabriel, ora.
Sancte Raphael, ora.
Omnes sancti Angeli & Archangeli, orate.
Omnes sancti beatorum Spirituum Ordines, orate.
Sancte Joannes Baptiste, ora pro nobis.
Omnes sancti Patriarchæ & Prophetæ, ora pro.
Sancte Petre ora,
Sancte Paule, ora.
Sancte Andrea, ora.
Sancte Jacobe, ora.
Sancte Joannes, ora.

Sancte Thoma,
Sancte Jacobe,
Sancte Philippe,
Sancte Bartholomæe,
Sancte Matthæe,
Sancte Simon,
Sancte Tadæe,
Sancte Mathia,
Sancte Barnaba,
Sancte Luca,
Sancte Marce,
Omnes sancti Apostoli & Evangelistæ, orate.
Omnes sancti Discipuli Domini, orate.
Omnes sancti innocentes, orate.
Sancte Stephane, ora.
Sancte Laurenti, ora.
Sancte Vincenti, ora.
Sancti Fabiane & Sebastiane, orate.
Sancti Joannes & Paule, orate pro nobis.
Sancti Cosme & Damiane, orate.
Sancti Gervasi & Protasi, orate.
Omnes sancti Martyres, orate pro nobis.
Sancte Sylvester, ora.
Sancte Gregori, ora.
Sancte Ambrosi, ora.
Sancte Augustine, ora.
Sancte Hieronyme, ora.
Sancte Martine, ora.
Sancte Nicolae, ora.
Omnes sancti Pontifices & Confessores, ora
Omnes sancti Doctores, orate pro nobis.
Sancte Antoni, ora.
Sancte Benedicte, ora.
Sancte Bernarde, ora.
Sancte Dominice, ora.

Saint Thomas,
Saint Jacques,
Saint Philippe,
Saint Barthélemi,
Saint Mathieu,
Saint Simon,
Saint Thadée,
Saint Mathias,
Saint Barnabé,
Saint Luc,
Saint Marc,
Saints Apôtres et saints Evangélistes, priez pour nous.
Saints Disciples du Seigneur priez tous pour nous.
Saints Innocens, priez tous pour nous.
Saint Etienne, priez,
Saint Laurent, priez,
Saint Vincent, priez.
Saints Fabien et saint Sébastien, priez pour nous.
Saint Jean et saint Paul, priez pour nous.
Saints Côme et saint Damien, priez pour nous.
Saint Gervais et Protais, priez pour nous.
Saints Martyrs, priez tous pour nous.
Saint Sylvestre, priez.
Saint Grégoire, priez.
Saint Ambroise, priez.
Saint Augustin, priez.
Saint Jerôme, priez.
Saint Martin, priez.
Saint Nicolas, priez.
Saints Pontifes & saints Confesseurs, priez tous pour nous.
Saints Docteurs, priez tous pour nous.
Saint Antoine, priez.
Saint Benoît, priez.
Saint Bernard, priez,
Saint Dominique, priez,

priez pour nobis.

Saint François, priez.
Saints Prêtres et Saints Levites, priez tous pour nous.
Saints Moines et saints Hermites, priez pour nous
sainte Marie Magdeleine, priez pour nous.
sainte Agathe, priez.
sainte Luce, priez.
sainte Agnès, priez.
sainte Cécile, priez.
sainte Catherine, priez.
sainte Barbe, priez.
sainte Anastasie, priez.
Saintes Vierges et saintes Veuves, priez toutes pour nous.
O vous saints et saintes de Dieu, intercédez pour nous.
O Dieu, soyez nous favorable, pardonnez-nous, Seigneur.
Soyez-nous favorable, exaucez-nous, Seigneur.
De tout mal, délivrez-nous.
De tout péché, délivrez-nous, Seigneur.
De votre colère, délivrez nous.
De la mort subite et imprévue, Délivrez-nous, Seigneur,
Des embûches du démon, délivrez nous, Seigneur,
De la colère, de la haine, et de toute mauvaise volonté, délivrez-nous, Seigneur.
De l'esprit de fornication, délivrez-nous, Seigneur,
Des feux de l'enfer et des tempêtes, délivrez-nous.
De la mort éternelle, délivrez,
Par le mystère de votre sainte Incarnation, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre avènement, délivrez nous, Seigneur.
Par votre [illegible] nous, Seigneur.

Sancte Francisce, ora.
Omnes sancti Sacerdotes & Levitæ, orate.
Omnes sancti Monachi & Eremitæ, orate.
sancta Maria Magdalena, ora.
sancta Agatha, ora.
sancta Lucia, ora.
sancta Agnes, ora.
sancta Cæcilia, ora.
sancta Catharina, ora.
sancta Barbara, ora.
sancta Anastasia, ora.
Omnes sanctæ Virgines, & Viduæ, orate.
Omnes sancti & sanctæ Dei, intercedite pro nobis.
Propitius esto, parce nobis, Domine,
Propitius esto, exaudi nos, Domine.
Ab omni malo, libera nos.
Ab omni peccato, libera nos, Domine.
Ab irâ tuâ, libera.
A subitaneâ & improvisâ morte, libera.
Ab insidiis diaboli, libera nos, Domine,
Ab irâ, & odio, & omni malo voluntate, libera nos Domine.
A spiritu fornicationis, libera nos, Domine,
A fulgure & tempestate, libera nos, Domine.
A morte perpetuâ, libera.
Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera nos, Domine.
Per adventum tuum, libera nos, Domine.
Per [illegible] tuum, libera nos, Domine.

Per baptismum & sanctum jejunium tuum, libera nos, Domine.
Per crucem & passionem tuam, libera.
Per mortem & sepulturam tuam, libera.
Per sanctam resurrectionem tuam libera.
Per admirabilem ascensionem tuam, libera.
Per adventum Spiritus sancti paracliti, libera.
In die judicii, libera nos Domine.
Peccatores, te rogamus, audi nos.
Ut nobis parcas, te rogamus, audi nos.

Ut nobis indulgeas, te rogamus, audi nos.
Ut ad veram pœnitentiam nos perducere digneris, te rogamus, audi nos.
Ut Ecclesiam tuam sanctam regere & conservare digneris, te rogamus.
Ut domnum Apostolicum & omnes gradus Ecclesiæ, in sanctâ religione conservare digneris, te rogamus.

Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris, te rogamus.
Ut Regibus & Principibus Christianis, pacem & veram concordiam donare digneris, te rogamus, audi nos.
Ut cuncto populo Christiano pacem & unitatem,

Par votre baptême et votre jeûne, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre croix et par votre passion délivrez.
Par votre mort et par votre sépulture, délivrez.
Par votre sainte résurrection, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre admirable ascension, délivrez-nous, Seigneur.
Par l'avènement du St. Esprit consolateur, délivrez-nous.
Au jour du jugement, délivrez-nous, Seigneur.
Ecoutez-nous Seigneur, quoique nous soyons pécheurs.
Nous vous prions de nous pardonner, exaucez-nous s'il vous plaît.
Nous vous prions de nous faire grace, exaucez.
Nous vous prions de nous conduire à une véritable pénitence, exaucez.
Nous vous prions de gouverner et conserver votre Eglise sainte, exaucez-nous s'il vous plaît.
Nous vous prions de maintenir dans votre sacrée Religion le souverain Pontife et tous les Ordres de la hiérarchie Ecclésiastique, exaucez-nous, s'il vous plaît.
Nous vous prions d'abaisser les ennemis de l'Eglise sainte, exaucez-nous, s'il vous plaît.
Nous vous prions d'établir une paix et une concorde véritable entre les Rois & les Princes Chrétiens, exaucez-nous, s'il vous plaît.
Nous vous prions d'accorder une paix et unité de foi et d'amour

à tous les peuples baptisés en J. C. exaucez-nous, s'il vous plaît.

Nous vous prions de nous fortifier et nous maintenir dans la sainteté de votre service, exaucez-nous, s'il vous plaît.

Nous vous prions d'élever nos esprits vers vous par des désirs spirituels et célestes, exaucez-nous, s'il vous plaît.

Nous vous prions de récompenser tous nos bienfaiteurs en leur donnant les biens éternels exaucez-nous.

Nous vous prions de délivrer nos ames de la damnation éternelle, et celles de nos frères, de nos proches, et de nos bienfaiteurs, exaucez-nous, s'il vous plaît.

Nous vous prions de nous donner et de nous conserver les fruits de la terre, exaucez-nous, s'il vous plaît.

Nous vous prions d'accorder le repos éternel à tous les fidèles qui sont morts, exaucez-nous, s'il vous plaît.

Nous vous prions d'écouter nos vœux, exaucez-nous.

O Fils de Dieu, exaucez-nous, s'il vous plaît.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus Christ, exaucez-nous.

Seigneur ayez pitié de nous.

largiri digneris, te rogamus audi nos.

Ut confirmatos in tuo sancto servitio confortare & conservare digneris, te rogamus.

Ut mentes nostras ad cœlestia desideria erigas, te rogamus.

Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona retribuas, te rogamus, audi nos.

Ut animas fratrum, propinquorum & benefactorum nostrorum ab æternâ damnatione eripias, te rogamus.

Ut fructus terræ dare & conservare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut omnibus fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris, te rogamus.

Ut nos exaudire digneris, te rogamus.

Fili Dei, te rogamus, audi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

Jésus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Pater noster, *tout bas.*

℣. Et ne nos inducas in tentationem.

℟. Sed libera nos à malo.

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

℟. Mais délivrez nous du mal.

DEUS, in adjutorium meum intende: Domine, ad adjuvandum me festina.

O Dieu, venez à mon aide: hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Confundantur & reverentur qui quærunt animam meam.

Que ceux qui cherchent mon ame, deviennent tout honteux et tout confus.

Avertantur retrorsum, & erubescant; qui volunt mihi mala.

Que ceux qui me veulent du mal, se retirent honteusement en arrière.

Avertantur statim erubescentes: qui dicunt mihi, euge, euge.

Que ceux qui disent des paroles de raillerie, se retirent aussitôt couverts de honte.

Exultent & lætentur in te omnes qui quærunt te: & dicant semper: Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Que tous ceux qui vous cherchent se réjouissent, et trouvent leur joie en vous: et que tous ceux qui aiment le salut que vous donnez, disent sans cesse: Que le Seigneur soit glorifié.

Ego vero egenus & pauper sum: Deus, adjuva me.

Pour moi je suis pauvre et dans l'indigence: ô Dieu, secourez moi.

Adjutor meus & liberator meus es tu: Domine, ne moreris.

Vous êtes mon défenseur et mon libérateur: Seigneur, ne tardez pas d'avantage.

Gloria Patri, &c.

Gloire soit au Père, &c.

℣. Salvos fac servos tuos. ℟. Deus meus, sperantes in te.

℣. Mon Dieu, sauvez vos serviteurs. ℟. Qui espèrent en vous.

℣. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis. ℟. A facie inimici.

℣. Seigneur, soyez nous une tour forte et imprenable. ℟. Contre les attaques de l'ennemi.

℣. Nihil proficiat inimicus in nobis. ℟. Et filius iniquitatis non apponat nocere nobis.

℣. Que l'ennemi ne puisse rien contre nous. ℟. Et que le méchant ne nous puisse nuire.

℣. Domine, non secundùm peccata nostra

℣. Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés. ℟. Et ne

nous rendez pas ce que nous avons mérité par nos offenses.

℣. Prions pour notre Pontife N. ℟. Que le Seigneur le conserve, qu'il lui donne une sainte vie, qu'il le rende heureux sur la terre, et qu'il ne l'abandonne point à la violence de ses ennemis.

℣. Prions pour nos bienfaiteurs. ℟. Daignez, Seigneur, pour la gloire de votre nom, donner la vie éternelle à tous ceux qui nous font du bien.

Ainsi soit-il.

Prions pour les fidèles qui sont morts. ℟. Seigneur, donnez-leur votre repos éternel, et faites luire sur eux votre éternelle lumière.

℣. Qu'ils reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Prions pour nos frères qui sont absents. ℟. O mon Dieu, sauvez vos serviteurs qui espèrent en vous.

℣. Seigneur, envoyez-leur votre secours de votre sanctuaire. ℟. Et votre assistance du ciel.

℣. Seigneur, exaucez ma prière. ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Que le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Prions.

O Dieu, qui par un excès de bonté qui vous est propre, êtes toujours prêt de faire grâce et de pardonner, recevez favorablement notre prière, et faites, s'il vous plaît, que les chaînes invisibles du péché qui nous

facinus nobis. ℟. Neque secundùm iniquitates nostras retribues nobis.

℣. Oremus pro Pontifice nostro N. ℟. Dominus conservet eum, & vivificet eum, & beatum faciat eum in terrâ; & non tradat eum in animam inimicorum ejus.

℣. Oremus pro benefactoribus nostris. ℟. Retribuère dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum, vitam æternam. Amen.

℣. Oremus pro fidelibus defunctis. ℟. Requiem æternam dona eis, Domine, & lux perpetua luceat eis.

℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.

℣. Pro fratribus nostris absentibus. ℟. Salvos fac servos tuos, Deus meus sperantes in te.

℣. Mitte eis, Domine, auxilium de sancto. ℟. Et de Sion tuere eos.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

Deus, cui proprium est misereri semper & parcere, suscipe deprecationem nostram, et nos & omnes famulos tuos quos delictorum catena constringit, miseratio tu

pietatis clementer absolvat.

EXaudi, quæsumus, Domine, supplicum preces, et confitentium tibi parce peccatis; ut pariter nobis indulgentiam tribuas benignus & pacem.

INeffabilem nobis, Domine, misericordiam tuam clementer ostende, ut simul nos & à peccatis omnibus exuas, et à pœnis quas pro his meremur, eripias.

DEus, qui culpa offenderis, pœnitentiâ placaris, preces populi tui supplicantis propitius respice, et flagella tuæ iracundiæ quæ pro peccatis nostris meremur, avertе.

OMnipotens sempiterne Deus, miserere famulo tuo Pontifici nostro N. et dirige eum secundum tuam clementiam in viam salutis æternæ, ut te donante tibi placita cupiat, & tota virtute perficiat.

DEus, à quo sancta desiderantur, recta consilia, et justa sunt opera, da servis tuis illam quam mundus dare non potest pacem; ut corda nostra mandatis tuis dedita & hostium sublata formidine, tempora sint tua protectione tranquilla.

EXaucez, Seigneur, les très humbles prières de ceux qui s'adressent à vous, et remettez les péchés de ceux qui vous les confessent, afin que nous recevions en même tems de votre bonté le pardon de nos offenses, et le bonheur d'une véritable paix.

SEigneur, faites paroître sur nous les effets de votre ineffable miséricorde, et nous délivrant de nos péchés, délivrez nous aussi des peines que nous avons méritées en les commettant.

O Dieu que les péchés offensent, et que la pénitence appaise, écoutez favorablement les prières de votre peuple qui est prosterné devant vous et détournez de dessus nos têtes les fléaux de votre colère que nous avons attirés sur nous par le grand nombre de nos offenses.

DIeu tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur notre Pape N. Pénétrez-le, et conduisez-le par votre bonté dans la voie du salut éternel, en lui faisant vouloir, par le don de votre grace, ce qui vous est agréable, et le lui faisant accomplir de toutes ses forces.

O Dieu, qui par votre grace êtes l'unique auteur des saints désirs, des justes desseins et des bonnes œuvres, donnez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos cœurs ne s'appliquant qu'à

l'observation de votre loi, et que n'ayant point d'ennemis à craindre nous jouissions durant nos jours d'une heureuse tranquillité

SEigneur, brulez nos reins et nos cœurs par le feu de votre Esprit St. afin que nous vous servions dans un corps chaste, et que nous vous soyons agréables par la pureté de nos ames.

O Dieu qui êtes le Créateur et le réparateur de tous les fidèles, accordez aux ames de vos serviteurs et servantes la rémission de tous leurs péchés ; qu'elles obtiennent par les très humbles prières de votre Eglise, le pardon qu'elles ont toujours désiré.

SEigneur, nous vous supplions de prévenir toutes nos actions par votre Esprit, et de le conduire ensuite par une assistance continuelle de votre grace afin que toutes nos prières et toutes nos œuvres sortent de vous comme de leur principe, et se rapportent à vous comme à l'unique fin.

DIeu tout-puissant et éternel qui êtes le souverain maître des vivans et des morts, et qui faites miséricorde à tous ceux que vous connoissez devoir être du nombre de vos élus par leur foi et par leurs bonnes œuvres ; nous vous supplions avec une humilité profonde, que ceux pour qui nous vous offrons des prières, soit qu'ils soient encore en ce monde, environnés d'une chair mortelle, ou que dépouillés de leurs corps, ils soient passés dans une autre vie, obtiennent de votre bonté, par l'intercession de tous les Saints, et de la

hostium sublatâ formidine tempora sine tuâ protectione tranquilla.

URe igne sancti Spiritûs renes nostros et cor nostrum, Domine ; ut tibi casto corpore serviamus, & mundo corde placeamus.

FIdelium, Deus omnium conditor & redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum, remissionem cunctorum tribue peccatorum ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur.

ACtiones nostras, quæsumus, Domine, aspirando præveni, et adjuvando prosequere, ut cuncta nostra oratio, et operatio à te semper incipiat & per & cœpta finiatur.

OMnipotens sempiterne Deus, qui vivorum dominaris, simul & mortuorum, omniumque misereris, quos tuos fide & opere futuros esse prænoscis ; te supplices exoramus, ut pro quibus effundere preces decrevimus ; quoque vel præsens sæculum adhuc in carne retinet, vel futurum jam exutos corpore suscepit, intercedentibus omnibus Sanctis tuis, pietatis tuæ clementiâ omnium delic

torum suorum veniam consequantur: Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula.

R. Amen.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Exaudiat nos omnipotens & misericors Dominus.

R. Amen.

V. Et Filielium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

R. Amen.

tous vos Saints, la rémission de leurs péchés; Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui étant Dieu, vit et regne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

V. Que le Seigneur tout-puissant & tout miséricordieux nous exauce. R. Ainsi soit-il.

V. Et que les ames des Fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

R. Ainsi soit-il.

LITANIES
DU S. NOM DE JESUS.

KYrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus miserere nobis.
Jesu Fili Dei vivi.
Jesu splendor Patris.
Jesu candor lucis [illegible]
Jesu Rex gloriæ.
Jesu sol justitiæ.
Jesu Fili Mariæ Virginis.

SEigneur, ayez pitié de nous.
Jesus Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesus écoutez nous.
Jesus exaucez nous.
Pere céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Jesus Fils du Dieu vivant.
Jesus la splendeur du Pere.
Jesus rayon éclatant de la lumiere éternelle.
Jesus Roi de gloire.
Jesus Dieu de Justice.
Jesus Fils de la Vierge Marie.

Jesus admirable,
Jesu Dieu fort,
Jesus Pere du siècle à venir,
Jesus l'Ange du grand conseil,
Jesus très-puissant,
Jesus très-patient,
Jesus très-obéissant,
Jesus doux & humble de cœur,
Jesus qui aimes la chasteté,
Jesus qui nous aimes,
Jesus Dieu de paix,
Jesus l'auteur de la vie,
Jesus modèle de vertu,

Jesus plein de zèle pour le salut des ames,
Jesus notre Dieu,
Jesus notre protecteur & notre refuge,
Jesus pere des pauvres,
Jesus le trésor des fidèles,
Jesus le bon Pasteur,
Jesus vraie lumiere,
Jesus sagesse éternelle,
Jesus bonté infinie,
Jesus qui êtes la voie que nous devons suivre; & qui nous donnez la vie,

Jesus la joie des Anges,

Jesus la Maître des Apôtres,

Jesus le Docteur des Evangélistes,
Jesus la force des Martyrs,
Jesus la lumière des Confesseurs,
Jesus la pureté des Vierges,
Jesus la couronne de tous les Saints,

Soyez-nous favorable, pardonnez-nous nos péchés, Jesus.

Jesu admirabilis,
Jesu Deus fortis,
Jesu Pater futuri sæculi
Jesu magni consilii Angele,
Jesu potentissime,
Jesu patientissime,
Jesu obedientissime,
Jesu mitis et humilis corde,
Jesu amator castitatis,
Jesu amator noster,
Jesu Deus pacis,
Jesu auctor vitæ,
Jesu exemplar virtutum,
Jesu zelator animarum,
Jesu Deus noster,
Jesu refugium nostrum,
Jesu pater pauperum,
Jesu thesaurus fidelium
Jesu bone Pastor,
Jesu lux vera,
Jesu sapientia æterna,
Jesu bonitas infinita,
Jesu via et vita nostra,

Jesu gaudium Angelorum,
Jesu Magister Apostolorum,
Jesu Doctor Evangelistarum,
Jesu fortitudo Martyrum
Jesu lumen Confessorum
Jesu puritas Virginum,
Jesu corona Sanctorum omnium,
Propitius esto, parce nobis, Jesu,

Ayez pitié de nous.

Ecoutez-nous favorablement.

Propitius esto, exaudi nos, Jesu,
Ab omni peccato, libera nos, Jesu,
Ab ira tua,
Ab insidiis Diaboli,
A spiritu fornicationis,
A morte perpetua,
A neglectu inspirationum tuarum,
Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ,
Per nativitatem tuam,
Per infantiam tuam,
Per divinissimam vitam tuam,
Per labores tuos,
Per agoniam et Passionem tuam,
Per Crucem et derelictionem tuam,

Per languores tuos, libera nos, Jesu,

Per mortem et sepulturam tuam, libera nos, Jesu.
Per Resurrectionem tuam, libera nos,
Per Ascensionem tuam,
Per gaudia tua, libera,

Per gloriam tuam, lib.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Jesu, audi nos,
Jesu, exaudi nos.

Soyez-nous favorable, exaucez nous, Jésus
De tout péché, délivrez nous, Jésus,
De votre colère,
Des embûches du Démon,
De l'esprit d'impureté,
De la mort éternelle,
De la résistance à vos divines inspirations,
Par le mystère de votre sainte Incarnation,
Par votre Naissance,
Par votre sainte Enfance,
Par votre vie toute divine,

Par vos travaux,
Par votre agonie dans le Jardin, & par votre Passion,
Par votre Croix & l'abandon que vous avez souffert à la Croix,
Par les langueurs que vous avez souffertes à la Croix, délivrez-nous, Jésus.
Par votre mort & par votre sépulture, délivrez-nous, Jésus

Par votre Résurrection, délivrez nous, Jésus,
Par votre Ascension,
Par les joies dont vous jouissez dans le Ciel, délivrez-nous,
Par votre gloire, délivrez.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez nous, Jésus.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous
Jésus, écoutez nous,
Jésus, exaucez-nous,

Priens.

SEigneur Jesus-Christ, qui avez dit : Demandez, & vous recevrez ; cherchez, & vous trouverez ; frappez & on vous ouvrira : nous vous prions de nous donner à nous qui vous le demandons, les sentimens affectés de votre amour tout divin afin que nous vous aimions de tout notre cœur ; que cet amour paroisse par nos paroles & actions, & que nous ne cessions jamais de vous louer, vous qui êtes Dieu, vivez & régnez avec le Pere et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Oremus.

DOmine Jesu Christe qui dixisti : Petite, & accipietis ; quærite, et invenietis ; pulsate, & aperietur vobis : quæsumus, da nobis petentibus divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore et opere diligamus, et à tua nunquam laude cessemus ; qui cum Patre et Spiritu sancto vivis et regnas, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

LITANIES
DU S. SACREMENT.

SEigneur, ayez pitié de nous.
Jesus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.
Jesus-Christ, écoutez-nous.
Jesus-Christ, exaucez nous.
Pere céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié.
Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Pain vivant qui êtes descendu du Ciel, ayez pitié de nous.
Pain de vie & d'entendement, ayez pitié de nous.
Notre pain qui êtes au dessus de toute substance, ayez.
Pain qui donnez une véritable force à l'homme, ayez.

KYrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Panis vivus de Cœli descendens, mis.
Panis vitæ & intellectus miserere nobis.
Panis noster supersubstantialis, mis.
Panis cor hominis confirmans, mis.

Panis præbens delicias Regibus, mif.
Panis caro Chriſti pro mundi vita, mif.
Panis omne delectamentum in ſe habens, miſerere nobis.
Panis vitam æternam præbens, miſerere nobis.
Angelorum eſca, miſerere nobis.
Manna abſconditum, miſerere nobis.
Memoria mirabilium Dei miſerere nobis.
Frumentum Electorum, miſerere nobis.
Vinum germinans Virgines, miſerere.
Oblatio munda, mif.
Deo digna oblatio, miſerere nobis.
Mortis Dominicæ commemoratio, mif.
Hoſtia pacifica, mif.
Hoſtia pro peccatis, miſerere nobis.
Juge ſacrificium, mif.
Sacrificium quod ſemper offertur, miſerere.
Propitius eſto, parce nobis, Domine.
Propitius eſto, exaudi nos, Domine.
Ab omni malo, libera nos, Domine.
Ab indigna ſuſceptione Corporis et Sanguinis mi, libera nos Domine.
A tepidâ Communione libera nos, Domine.
Ab hujus Sacramenti impiâ profanatione, li-

Pain qui faites goûter des délices aux Rois, ayez.
Pain qui êtes la chair de J. C. pour la vie du monde, ayez.
Pain qui contenez en vous toutes ſortes de joies, ayez.

Pain qui donnez la vie éternelle, ayez pitié de nous.
Céleſte nourriture des Anges, ayez pitié de nous.
Manne cachée, ayez.

Mémoire des merveilles de Dieu, ayez pitié de nous.
Froment des Elus, ayez pitié de nous.
Vin qui produit les Vierges, ayez pitié de nous.
Oblation très-pure, ayez.
Oblation très digne de Dieu, ayez pitié de nous.
Mémoire de la mort du Seigneur, ayez pitié de nous.
Hoſtie pacifique, ayez.
Hoſtie pour les péchés, ayez pitié de nous.
Sacrifice continuel, ayez.
Sacrifice qui eſt toujours offert, ayez pitié de nous.
Soyez-nous favorable, pardonnez-nous, Seigneur.
Soyez-nous favorable, exaucez-nous, Seigneur.
Délivrez-nous, Seigneur, de tout mal.
De l'indigne réception de votre Corps et de votre Sang, délivrez-nous, Seigneur.
De la Communion tiède, délivrez nous, Seigneur.
De la profanation impie de ce Sacrement, délivrez-nous, Seigneur.

De la concupiscence de la chair, délivrez nous Seigneur.
De la concupiscence des yeux, délivrez nous, Seigneur,
De la superbe de la vie, délivrez nous, Seigneur.
Par le désir ardent que vous avez eu de manger cette Pâque avec vos Disciples; délivrez-nous, Seigneur.
Par cette immense charité qui vous a fait instituer ce Sacrement, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre Corps et votre Sang que vous nous avez laissés sur l'Autel, délivrez nous Seigneur
Pauvres pécheurs, nous vous prions, écoutez nous.
Afin que nous nous éprouvions nous-mêmes auparavant que de manger ce pain, nous vous prions, écoutez nous.
Afin que nous ne mangions & ne buvions jamais notre jugement en mangeant indignement votre Corps ou buvant indignement votre Sang, nous vous prions, écoutez nous.
Afin que vous daignez nous appeller à cette Table divine, nous vous prions, écoutez nous.
Afin que mangeant ce pain divin, Jésus Christ, demeure en nous, & habite en lui, nous vous prions, écoutez nous.
Afin que mangeant ce pain nous vivions éternellement, nous vous prions, écoutez-nous.
Afin que mangeant ce pain nous vivions pour Jésus Christ, nous vous prions, écoutez-nous
Agneau de Dieu, qui ôtes les

A concupiscentiâ carnis, libera nos, Domine.
A concupiscentiâ oculorum, libera nos.
A superbiâ vitæ, lib.

Per desiderium illud quo cum Discipulis tuis hoc Pascha manducare desiderasti, libera nos.
Per ardentissimam charitatem qua hoc Sacramentum instituisti, lib.
Per corpus et sanguinem tuum quem in altari nobis reliquisti, libera.

Peccatores, te rogamus, audi nos.
Ut probemus nosmetipsos antequam panem hunc manducemus, te rog.

Ut manducantes panem hunc, nunquam judicium nobis manducemus & bibamus indigne, te rogamus, audi nos.
Ut ad coenam hanc magnam nos vocare digneris, te rogamus, audi nos.
Ut hunc panem manducantes, Christum in nobis manere et nos in ipso, te rogamus, audi nos.
Ut manducantes hunc panem vivamus propter Christum, te rog.
Ut manducantes hunc panem vivamus in æternum, te rogamus, audi.
Agnus Dei, qui tollis

peccata mundi, parce nobis Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

Oremus.

DEus, qui Ecclesiam tuam pretioso corpore et sanguine tuo mirabilitè reficis : infunde in eam spiritum vivificantem, ut cœlestis participationis mysterii, de te vivens in terris, secum vivere meretur in cœlis. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. ℟. Amen.

péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.

Prions.

O Dieu, qui par une merveille incompréhensible nourrissez votre Eglise de votre sacré Corps & de votre précieux Sang : remplissez-la de l'Esprit qui donne la vie, afin que par la participation de ce mystère céleste, vivant de vous sur la terre, elle mérite de vivre avec vous dans le Ciel. Vous qui vivez & régnez dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

LITANIES
DU SAINT-ESPRIT,

KYrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, mis.
Spiritus à Patre Filioque

SEigneur, ayez pitié de nous.
Jésus Christ, ayez pitié.
Seigneur ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui procédez du

Pere & du Fils, ayez pitié de nous.

Esprit du Seigneur qui au commencement du monde, étant porté sur les eaux, les avez rendues fécondes, ayez pitié de nous.

Esprit par l'inspiration duquel les saints hommes de Dieu ont parlé, ayez pitié de nous.

Esprit dont l'onction divine nous apprend toutes choses, ayez pitié de nous.

Esprit saint qui rendez témoignage de Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Esprit de vérité qui nous instruisez de toutes choses, ayez pitié de nous.

Esprit saint qui êtes survenu en Marie, ayez pitié de nous.

Esprit du Seigneur, qui remplissez toute la terre, ayez pitié de nous.

Esprit de Dieu, qui êtes en nous, ayez pitié de nous.

Esprit de sagesse & d'entendement, ayez pitié de nous.

Esprit de conseil & de force, ayez pitié de nous.

Esprit de science & de piété, ayez pitié de nous.

Esprit de crainte du Seigneur, ayez pitié de nous.

Esprit de grace & de miséricorde, ayez pitié de nous.

Esprit de force, de direction & de fidélité, ayez pitié de nous.

Esprit de foi, d'espérance, d'amour & de paix, ayez pitié de nous.

Esprit d'humilité & de chasteté, ayez pitié de nous.

Esprit de bonté & de douceur, ayez pitié de nous.

procedens, miserere nobis.

Spiritus Domini, qui in initio creationis aquis incubasti ad fœcundandas, miserere nobis.

Spiritus quo inspirante locuti sunt Sancti Dei homines, miserere nobis.

Spiritus cujus unctio nos docet omnia, miserere nobis.

Spiritus de Christo testimonium perhibens, miserere nobis.

Spiritus veritatis suggerens nobis omnia, miserere nobis.

Spiritus in Mariam superveniens, mis.

Spiritus Domini replens orbem terrarum, mis.

Spiritus Dei habitans in nobis, mis.

Spiritus sapientiæ & intellectus, mis.

Spiritus consilii & fortitudinis, mis.

Spiritus scientiæ pietatis, mis.

Spiritus timoris Domini, miserere.

Spiritus gratiæ, & misericordiæ, mis.

Spiritus virtutis, dilectionis & sobrietatis, miserere nobis.

Spiritus fidei, spei, caritatis & pacis, mis.

Spiritus humilitatis & castitatis, mis.

Spiritus benignitatis & mansuetudinis, mis.

Spiritum malitiæ nostræ ejice. mis.
Qui fecit ut ecclesia prophetaret Deo. mis.
Qui replesti apostolos nobis gementibus inenarrabili. Deus, mi.
Qui columbæ specie super Christum descendisti. mis.
Sublime ministerium susceptum nobis. mis.
Spiritus per quem dilectio Dei diffunditur in cordibus nostris. mis.
Septiformis charismatis Spiritum Dei. mis.
Spiritus qui legis ignem super discipulos apostolos. misericordiæ nobis.
Spiritus qui replesti orbem. mis.
Spiritus sanctificationis fugatis omnibus malis, misericordiæ nobis.
Suscipe, misericors, preces populi tui, Domine.
Propitiare nobis, clementissime Deus.
Adesto, supplicationibus nostris, Domine.
Adesto precibus, clementissime, Domine.
Respice, quæsumus, Domine, ad hæreditatem tuam.
Ab obsidione malignantium.
Ab omni adversitate.
Ab omni malo.
Ab omni peccato.
Ab omni tribulatione.
Ab omni angustia.
Ab omni infirmitate.
Ab omni periculo.
Ab omni tentatione.
Ab omni insidiarum malitia.
Ab omni ira.
Ab omni odio.
Ab omni mortis perpetuitate.
Ab omni damnatione.
Ab omni vinculo.
Ab omni pœna.
Ab omni dolore.
Ab omni tristitia.
Ab omni inquietudine.
Ab omni perturbatione.
Ab omni desolatione.
Ab omni cæcitate.
Ab omni ignorantia.
Ab omni oblivione.
Ab omni negligentia.
Ab omni duritia cordis.
Ab omni impœnitentia.
Ab omni vana gloria.
Ab omni inani lætitia.
Ab omni impatientia.
Ab omni inobedientia.
Ab omni contumacia.
Ab omni superbia.
Ab omni jactantia.
Ab omni invidia.
Ab omni avaritia.
Ab omni cupiditate.
Ab omni ambitione.
Ab omni detractione.
Ab omni susurratione.
Ab omni falsitate.
Ab omni mendacio.
Ab omni fallacia.
Ab omni simulatione.
Ab omni hypocrisi.
Ab omni adulatione.
Ab omni blasphemia.
Ab omni perjurio.
Ab omni scandalo.
Ab omni immunditia.
Ab omni luxuria.
Ab omni fornicatione.
Ab omni libidine.
Ab omni concupiscentia.
Ab omni inquinamento.
Ab omni turpitudine.
Ab omni fœditate.
Ab omni impudicitia.
Ab omni obscœnitate.
Ab omni ebrietate.
Ab omni crapula.
Ab omni gula.
Ab omni somno.
Ab omni otio.
Ab omni desidia.
Ab omni tepiditate.
Ab omni torpore.
Ab omni mollitie.
Ab omni effeminatione.
Ab omni delectatione.
Ab omni voluptate.
Ab omni vanitate.
Ab omni mundi concupiscentia.
Ab omni carnis concupiscentia.
Ab omni oculorum concupiscentia.
Ab omni superbia vitæ.
Ab omni cupiditate sæculi.
Ab omni amore sæculi.
Ab omni amore pecuniæ.
Ab omni amore præsentium.
Ab omni amore rerum visibilium.
Ab omni amore rerum transitoriarum.
Ab omni amore rerum temporalium.
Ab omni amore rerum terrenarum.
Ab omni amore rerum corporalium.
Ab omni amore rerum carnalium.
Ab omni amore rerum mundialium.
Ab omni amore rerum sæcularium.
Ab omni amore rerum fluxarum.
Ab omni amore rerum caducarum.
Ab omni amore rerum mortalium.
Ab omni amore rerum vanarum.
Ab omni amore rerum inanium.
Ab omni amore rerum fragilium.
Ab omni amore rerum corruptibilium.
Ab omni amore rerum perituræ vitæ.
Ab omni amore rerum perituræ carnis.
Ab omni amore rerum perituræ mundi.
Ab omni amore rerum perituræ sæculi.
Ab omni amore rerum perituræ gloriæ.
Ab omni amore rerum perituræ lætitiæ.
Ab omni amore rerum perituræ voluptatis.
Ab omni amore rerum perituræ vanitatis.
Ab omni amore rerum perituræ concupiscentiæ.
Ab omni amore rerum perituræ cupiditatis.
Ab omni amore rerum perituræ ambitionis.
Ab omni amore rerum perituræ detractionis.
Ab omni amore rerum perituræ susurrationis.
Ab omni amore rerum perituræ falsitatis.
Ab omni amore rerum perituræ mendacii.
Ab omni amore rerum perituræ fallaciæ.
Ab omni amore rerum perituræ simulationis.
Ab omni amore rerum perituræ hypocrisis.
Ab omni amore rerum perituræ adulationis.
Ab omni amore rerum perituræ blasphemiæ.
Ab omni amore rerum perituræ perjurii.
Ab omni amore rerum perituræ scandali.
Ab omni amore rerum perituræ immunditiæ.
Ab omni amore rerum perituræ luxuriæ.
Ab omni amore rerum perituræ fornicationis.
Ab omni amore rerum perituræ libidinis.
Ab omni amore rerum perituræ concupiscentiæ.
Ab omni amore rerum perituræ inquinamenti.
Ab omni amore rerum perituræ turpitudinis.
Ab omni amore rerum perituræ fœditatis.
Ab omni amore rerum perituræ impudicitiæ.
Ab omni amore rerum perituræ obscœnitatis.
Ab omni amore rerum perituræ ebrietatis.
Ab omni amore rerum perituræ crapulæ.
Ab omni amore rerum perituræ gulæ.
Ab omni amore rerum perituræ somni.
Ab omni amore rerum perituræ otii.
Ab omni amore rerum perituræ desidiæ.
Ab omni amore rerum perituræ tepiditatis.
Ab omni amore rerum perituræ torporis.
Ab omni amore rerum perituræ mollitiei.
Ab omni amore rerum perituræ effeminationis.
Ab omni amore rerum perituræ delectationis.
Ab omni amore rerum perituræ voluptatis.
Ab omni amore rerum perituræ vanitatis.
Ab omni amore rerum perituræ concupiscentiæ mundi.
Ab omni amore rerum perituræ concupiscentiæ carnis.
Ab omni amore rerum perituræ concupiscentiæ oculorum.
Ab omni amore rerum perituræ superbiæ vitæ.
Ab omni amore rerum perituræ cupiditatis sæculi.
Ab omni amore rerum perituræ amoris sæculi.
Ab omni amore rerum perituræ amoris pecuniæ.
Ab omni amore rerum perituræ amoris præsentium.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum visibilium.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum transitoriarum.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum temporalium.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum terrenarum.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum corporalium.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum carnalium.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum mundialium.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum sæcularium.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum fluxarum.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum caducarum.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum mortalium.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum vanarum.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum inanium.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum fragilium.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum corruptibilium.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ vitæ.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ carnis.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ mundi.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ sæculi.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ gloriæ.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ lætitiæ.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ voluptatis.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ vanitatis.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ concupiscentiæ.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ cupiditatis.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ ambitionis.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ detractionis.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ susurrationis.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ falsitatis.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ mendacii.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ fallaciæ.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ simulationis.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ hypocrisis.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ adulationis.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ blasphemiæ.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ perjurii.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ scandali.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ immunditiæ.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ luxuriæ.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ fornicationis.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ libidinis.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ concupiscentiæ.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ inquinamenti.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ turpitudinis.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ fœditatis.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ impudicitiæ.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ obscœnitatis.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ ebrietatis.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ crapulæ.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ gulæ.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ somni.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ otii.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ desidiæ.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ tepiditatis.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ torporis.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ mollitiei.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ effeminationis.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ delectationis.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ voluptatis.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ vanitatis.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ concupiscentiæ mundi.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ concupiscentiæ carnis.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ concupiscentiæ oculorum.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ superbiæ vitæ.
Ab omni amore rerum perituræ amoris rerum perituræ cupiditatis sæculi.

De l'esprit de fornication, délivrez nous, Seigneur.
De tout mauvais esprit, délivrez nous, Seigneur.
Par votre éternelle procession du Père & du Fils, délivrez nous, Seigneur.
Par la conception de Jesus-Christ, qui s'est faite par votre operation, délivrez.
Par votre descente sur Jesus-Christ dans le Jourdain, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre descente sur les Disciples, délivrez.
Dans le grand jour du jugement, délivrez nous, Seigneur.
Pauvres pécheurs, nous vous prions, écoutez nous.
Afin que vivant par l'esprit, nous agissions aussi par l'esprit, nous vous en prions.
Afin que nous sachions que nous sommes le temple du S. Esprit, nous ne le profanerons jamais. nous.
Afin que vivant selon l'esprit nous n'accomplissions pas le désir de la chair, nous.
Afin que nous mortifions les œuvres de la chair par l'esprit, nous.
Afin que vous ne nous contristions pas, vous qui êtes le Saint-Esprit de Dieu, nous.
Afin que nous ayons soin de garder l'unité de l'esprit dans le lien de la paix, nous vous en prions.
Afin que nous ne croyons pas facilement à tout esprit, nous vous en prions.
Afin que nous éprouvions les esprits s'ils sont de Dieu, nous vous en prions.

A spiritu fornicationis, libera nos, Domine.
Ab omni spiritu malo, libera nos, Domine.
Per æternum ex Patre & Filio processionem tuam, libera.
Per conceptionem Jesu Christi tu operante factam, libera.
Per descensum tuum super Christum in Jordane, libera.
Per adventum tuum super Discipulos, libera.
In die judicii, libera nos, Domine.
Peccatores, te rogamus, audi nos.
Ut sancti spiritus vivimus in & spiritu ambulemus, rogamus.
Ut membra nos esse templi Spiritus sancti illud non violemus, rogamus.
Ut spiritu mortificemus carnis desiderium non perficiamus, te rogamus.
Ut facta carnis mortificemus, te rogamus, audi nos.
Ut te Spiritum sanctum Dei non contristemus, te rogamus, audi nos.
Ut solliciti simus servare unitatem spiritus in vinculo pacis, te rogamus.
Ut non omni spiritui credamus, te rogamus, audi nos.
Ut probemus spiritus si ex Deo sint, te rogamus, audi nos.

Et Spiritum rectum in nobis innovare digneris, te rogamus.

Ut spiritu principali confirmes nos, te rogamus, audi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Afin que vous renouvelliez en nous l'esprit de droiture, nous vous en prions.

Afin que vous nous fortifiez par votre Esprit souverain, nous vous en prions.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Prions.

ADESTO nobis, quæsumus, Domine, virtus Spiritûs Sancti quæ & corda nostra clementer expurget, & ab omnibus tueatur adversis. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

NOUS vous supplions, Seigneur, de nous assister par la vertu de votre Esprit Saint, afin que purifiés par la miséricorde les replis invisibles de nos cœurs, il nous délivre encore de tous les maux extérieurs et visibles. Par Jésus-Christ notre Seigneur. R. Amen.

LITANIES

DE LA SAINTE VIERGE.

KYrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus Sancte, Deus, miserere nobis.

SEigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié, Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.

Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des Vierges,
Mère de Jésus-Christ,
Mère de l'Auteur de l'Auteur de la grace,
Mère très-pure,
Mère très-chaste,
Mère d'une pureté inviolable,
Mère sans tache,
Mère toute aimable,
Mère toute admirable,
Mère de notre Créateur,
Mère de notre Sauveur,
Vierge très prudente,
Vierge digne de tout honneur, priez pour nous.
Vierge digne de toute louange, priez pour nous.
Vierge très-puissante auprès de Dieu, priez pour nous.
Vierge pleine de bonté et de clémence, priez.
Vierge toujours fidèle à Dieu, priez pour nous.
Vous qui êtes un modèle de sainteté, priez.
Vous qui avez servi de trône à la Sagesse divine, priez pour nous.
Vous qui êtes de [illegible] joie, priez pour nous.
Vous qui êtes un [illegible] de toutes les graces du Saint-Esprit, priez pour nous.
Vous qui êtes le plus beau de ces vases de miséricorde, que Dieu a préparé [illegible], priez pour nous.

Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Dei genitrix,
Sancta Virgo Virginum,
Mater Christi,
Mater divinæ gratiæ,
Mater purissima,
Mater castissima,
Mater inviolata,
Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris,
Virgo prudentissima,
Virgo veneranda, ora pro nobis.
Virgo prædicanda, ora pro nobis.
Virgo potens, ora pro nobis.
Virgo clemens, ora pro nobis.
Virgo fidelis, ora pro nobis.
Speculum justitiæ, ora pro nobis.
Sedes sapientiæ, ora pro nobis.
Causa nostræ lætitiæ, ora pro nobis.
Vas spirituale, ora pro nobis.
Vas honorabile, ora pro nobis.

Vas insigne devotionis, ora pro nobis.	Vous qui êtes un vase précieux où Dieu a versé la plus tendre piété, priez.
Rosa mystica, ora pro nobis.	Vous qui êtes la rose mystérieuse qui avez rempli le monde de l'odeur de votre sainteté, priez pour nous.
Turris Davidica, ora pro nobis.	Vous qui êtes la tour de David, inaccessible à tous les ennemis, priez pour nous.
Turris eburnea, ora pro nobis.	Vous qui êtes la tour d'yvoire, dont la pureté est inviolable, priez pour nous.
Domus aurea, ora pro nobis.	Vous qui êtes le Temple du vrai Salomon, tout brillant de l'or de la charité, priez pour nous.
Fœderis arca, ora pro nobis.	Vous qui êtes l'arche de la nouvelle alliance, priez.
Janua cœli, ora pro nobis.	Vous qui êtes la porte du Ciel, par laquelle le Seigneur est venu à nous, priez pour nous.
Stella matutina, ora pro nobis.	Vous qui êtes l'étoile du matin, & qui avez annoncé la venue du Soleil de la grace, priez.
Salus infirmorum, ora pro nobis.	Vous qui êtes le soutien des foibles, & le salut des malades, priez pour nous.
Refugium peccatorum, ora pro nobis.	Doux refuge des pécheurs & leur avocate auprès de Dieu, priez pour nous.
Consolatrix afflictorum, ora pro nobis.	Vous qui êtes la consolation des affligés, priez.
Auxilium Christianorum, ora pro nobis.	Vous qui êtes la protection des Chrétiens, priez.
Regina Angelorum, ora pro nobis.	Reine des Anges, priez pour nous.
Regina Patriarcharum, ora pro nobis.	Reine des Patriarches, priez pour nous.
Regina Prophetarum, ora pro nobis.	Reine des Prophètes, priez pour nous.
Regina Apostolorum, ora pro nobis.	Reine des Apôtres, priez pour nous.
Regina Martyrum, ora pro nobis.	Reine des Martyrs, priez pour nous.

Reine des Confesseurs, priez pour nous.

Reine des Vierges, priez pour nous.

Reine de tous les Saints, priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu qui ôtez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jesus, écoutez nous.

Jesus exaucez nous.

Ant. Nous avons recours à votre assistance, sainte Mere de Dieu ; ne mépriſez pas les prières que nous vous faiſons dans nos néceſſités ; mais délivrez-nous en tout temps de tous périls, ô Vierge glorieuse & bienheureuse, notre Reine, notre Avocate & notre Médiatrice ; réconciliez nous avec votre Fils, recommandez nous à votre Fils, & préſentez-nous à votre Fils à l'heure de la mort.

℣. Sainte Mere de Dieu, priez pour nous.

℟. Afin que nous ſoyons rendus dignes de recevoir les effets des promeſſes de Jeſus-Chriſt.

Prions.

RÉpandez, s'il vous plaît, Seigneur, votre grace, dans nos ames, afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange l'Incarnation de Jeſus Chriſt votre Fils, nous arrivions par ſa Paſſion & par ſa Croix, à la gloire

Regina Confeſſorum, ora pro nobis.

Regina Virginum, ora pro nobis.

Regina Sanctorum omnium, ora.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miſerere nobis.

Chriſte, audi nos.

Chriſte, exaudi nos.

Ant. Sub tuum præſidium confugimus, ſancta Dei Genitrix; noſtras deprecationes ne deſpicias in neceſſitatibus, ſed a periculis cunctis libera nos ſemper Virgo gloriosa et benedicta, Domina noſtra, Mediatrix noſtra, Advocata noſtra : tuo Filio nos reconcilia, tuo Filio nos commenda, tuo Filio nos in hora mortis repraeſenta.

℣. Ora pro nobis, ſancta Dei Genitrix.

℟. Ut digni efficiamur promiſſionibus Chriſti.

Oremus.

GRatiam tuam, quæſumus, Domine, mentibus noſtris infunde; ut qui Angelo nuntiante, Chriſti Filii tui incarnationem cognovimus, Per Paſſionem ejus

set crucem ad Resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum.
℟. Amen.

de la Résurrection. Par le même Jesus-Christ notre Seigneur.
℟. Ainsi soit-il.

LITANIES DE SAINT-AUGUSTIN.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus; miserere nobis.
Jesu cujus gratia Augustinum liberavit, miserere nobis.
Sancta Maria Advocata peccatorum, ora pro nobis.
Sancte Augustine spectaculum naturæ, ora.
Miraculum Gratiæ, ora.
Prodigium scientiæ, ora pro nobis.
Fili piarum lacrymarum, ora pro nobis.
Pœnitens semper mœrens et dolens [illegible] nobis.
Doctor humilis et sublimis, ora pro nobis.
Doctor divinæ gratiæ, ora pro nobis.

SEigneur, ayez pitié de nous.
Jesus Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesus écoutez nous.
Jesus exaucez nous.
Père céleste qui êtes Dieu ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Jesus dont la grace a converti saint Augustin, ayez pitié de nous.
Sainte Marie Avocate des pécheurs, priez pour nous.
Saint Augustin le plus grand objet de la nature, priez.
Miracle de la grace, priez.
Prodige de science, priez pour nous.
Fils des larmes d'une pieuse mere, priez pour nous.
Pénitent toujours pénétré de douleur, priez pour nous.
Docteur humble & élevé, priez pour nous.
Docteur de la grace divine, priez pour nous.

Docteur du divin amour, priez pour nous.
Amant de la beauté incréée, priez pour nous.
Amant plein d'ardeur & de lumière, priez.
Amant instruisant & touchant, priez pour nous.
Amant blessé de la charité de Jesus Christ, priez.
Pere d'un nombre infini de Saints, priez pour nous.
Pere sanctifiant par ses régles, priez pour nous.
Pere des Confesseurs, priez pour nous.
Lumière des Docteurs, priez.
Langue de Jesus Christ, priez.
Prédicateur insigne de la parole de Dieu, priez.
Marteau de tous les hérétiques, priez pour nous.
Ornement précieux des Prélats, priez pour nous.
Arc brillant à travers des nuages, priez pour nous.
Olivier toujours confiant, priez pour nous.
Encens dont l'odeur se répand dans l'été de la grace, priez.
Rosier dont les fleurs sont le printemps de la piété, priez.
Soleil brillant dans le Temple de Dieu, priez pour nous.
Aigle de la Trinité qui regarde le Soleil, priez pour nous.
Abeille que Dieu a formée de sa main, priez pour nous.
Instituteur de notre Régle, priez pour nous.
Exemple de toutes les vertus, priez pour nous.
Pere en qui nous mettons notre confiance, priez.
Agneau de Dieu, qui effacez les

Doctor divini amoris, ora pro nobis.
Amator increatæ pulchritudinis, ora.
Amator ardens et lucens, ora pro nobis.
Amator docens & accendens, ora.
Amator vulnerate Christi charitate, ora.
Pater innumerabilium Sanctorum, ora.
Pater sanctificans nos regulis, ora.
Gemma Confessorum, ora pro nobis.
Lux Doctorum, ora.
Lingua Christi, ora.
Insignis præco verbi Dei, ora pro nobis.
Malleus omnium hæreticorum, ora.
Summum decus præsulum, ora.
Arcus refulgens inter nubila gloriæ, ora.
Oliva pullulans, ora pro nobis.
Thus redolens in diebus æstatis, ora.
Flos rosarum in diebus vernis, ora.
Sol lucens in Templo Dei, ora.
Aquila Trinitatis Solem inspiciens, ora.
Artificiosa Dei apis, ora pro nobis.
Vitæ nostræ institutor, ora pro nobis.
Exemplar [illegible], ora.
Pater, ad quem confugimus, ora.
Agnus Dei, qui tollis [illegible]

cata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Ant. Beate Christi Confessor Augustine, de cujus nomine nunc fulget Ecclesia Pater quæsumus misericordiæ adjuvari à Domino.

Oremus.

PAter misericordiarum, qui Ecclesiam tuam mirabiliter hæresibus agitatam, per beatum Augustinum liberasti, quæsumus illum qui ejusdem Patris nomine annuam celebrat festivitatem, ejus precibus ab omnibus adversitatibus liberari, et ad æternam gaudia pervenire. Per Dominum.

péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez-nous Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Ant. Bienheureux confesseur de Jesus-Christ, votre nom brille dans les fidèles. Obtenez-nous la grace de la protection de notre Seigneur.

Prions.

PDieu des miséricordes, qui par la Doctrine de saint Augustin avez délivré votre Eglise troublée par plusieurs hérésies, & qui l'avez fait briller d'un nombre infini de Saints, exaucez dans la grace de celui dont les précieux Ossemens sont enfermés, votre glorieuse & inviolable Epouse, par notre Seigneur Jesus-Christ, &c.

LITANIES DE SAINTE URSULE.

KYrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus Sanctificator, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.

SEigneur ayez pitié de nous.
Jesus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur ayez pitié de nous.
Jesus-Christ, exaucez-nous.
Jesus-Christ, exaucez-nous.
Père Créateur du monde, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit Sanctificateur du monde, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie Mere & Vierge, priez pour nous.
Sainte Ange Gardien de sainte Ursule & de ses Compagnes, priez pour nous.
Sainte URSULE, priez pour nous.
Mere Vierge, priez.
Mere des Vierges, priez.
Mere des Martyrs, priez.
Mere des Filles de Dieu, priez.

Mere des Epouses de Jesus-Christ, priez pour nous
Vierge sage, priez.
Vierge forte, priez.
Vierge féconde, priez.
Sunamite toujours chaste, priez.

Fille de Prince, priez.
Debora Chrétienne, priez.
Judith de la nouvelle alliance, priez pour nous.
Lumiere céleste, priez.
Laurier mystique, priez.
Olivier plein de fruit, priez.
Palme destinée pour le triomphe, priez pour nous.
Aigle qui excite ses petits, priez pour nous.
Dépôt de la providence, priez pour nous.
Miracle de la constance, priez pour nous.
Sanctuaire de la pudeur, priez.
Miroir de la pureté, priez pour
Maîtresse de la science divine, priez pour nous.
Amante blessée par la charité, priez pour nous.
Victorieuse dans la mort, priez.
Avec vos Saintes Compagnes, priez toutes pour nous.

Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria Mater Virgo, ora.
Sancti Angeli beatæ Ursulæ et sociarum custodes, orate.
Sancta URSULA, ora pro nobis.
Mater intacta, ora.
Mater Virginum, ora.
Mater Martyrum, ora.
Mater Filiarum Dei, ora pro nobis.
Mater Sponsarum Christi, ora.
Virgo sapiens, ora.
Virgo fortis, ora.
Virgo fœcunda, ora.
Sunamitis semper integra, ora.
Filia Principis, ora.
Debora Christiana, ora.
Nova Judith, ora pro nobis.
Ursa cœlestis, ora.
Laurus mystica, ora.
Oliva fructifera, ora.
Palma triumphalis, ora pro nobis.
Aquila provocans pullos suos, ora.
Depositum providentiæ, ora pro nobis.
Miraculum constantiæ, ora pro nobis.
Sacrarium pudicitiæ, ora.
Speculum puritatis, ora.
Magistra divinæ scientiæ, ora pro nobis.
Vulnerata charitate, ora pro nobis.
Victrix in morte, ora.
Sanctæ ejus Sodales, orate pro nobis.

Troupeau innocent, priez.
Troupeau brillant, priez.
Troupeau immolé pour son Dieu, priez pour nous.
Brebis compagnes de l'Agneau, priez pour nous.
Brebis conservées au milieu des loups, priez pour nous.
Postérité chaste & lumineuse, priez pour nous.
Colonie du Paradis, priez.
Légion invincible, priez.
Armée terrible à l'enfer, priez.

Vierges fortes dans la foi, priez.
Nus prudentes que le serpent, priez pour nous.
Nus simples que la colombe, priez pour nous.
Astre à la douce influence, priez.
Etoiles qui ne s'éteignent point, priez pour nous.
Lampes qui ne s'éteignent jamais, priez pour nous.
Lys célestes, priez.
Roses nées parmi les épines, priez pour nous.
Victimes de chasteté, priez.
Hosties de pureté, priez.
Martyres de la Virginité, priez.

Vierges arrivées au port par le naufrage, priez.
Portées dans leur Patrie par l'exil, priez.
Récompensées de l'immortalité par la mort, priez.
Emules des Anges, priez.

Postérité des Patriarches, priez.

Concitoyennes des Apôtres, priez pour nous.
Parentes des Martyrs, priez pour nous.

Grex innocens, ora.
Grex candide, ora.
Grex pro Deo mactate, ora pro nobis.
Oves Agni comites, orate pro nobis.
Oves inter lupos fecure, orate pro nobis.
Casta & clara generatio, ora.
Colonia Paradisi, ora.
Legio invicta, ora.
Acies inferno terribilis, ora pro nobis.
Fortes in fide, orate pro.
Prudentes sicut serpentes, orate pro nobis.
Simplices sicut columbæ, orate.
Astra innocidua, orate.
Sidera inerrantia, orate pro nobis.
Lampades nunquam extinctæ, orate.
Lilia cœlestia, orate.
Rosæ inter spinas, orate pro nobis.
Victimæ castitatis, orate.
Hostiæ puritatis, orat.
Martyres Virginitatis, orate pro nobis.
Naufragio ad portum expulsæ, orate.
Exilio ad Patriam delatæ, orate.
Nece immortalitatem confecutæ, orate.
Æmulæ Angelorum, orate pro nobis.
Progenies Patriarcharum, orate.
Concives Apostolorum, orate pro nobis.
Germanæ Martyrum, orate pro nobis.

Compagnes des confesseurs, priez.
Epouse des Vierges, priez.
Amie de tous les saints, priez.
Protectrices des ames qui vous honorent, priez.
Compagnes de sainte Ursule dans les combats, priez.
Qui partagez avec elle la récompense, priez.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

℣. Elles chantoient un cantique nouveau devant le trône de Dieu et de l'Agneau.

Socia Confessorum, ora.
Sponsa Virginum, ora.
Amica Sanctorum omnium, ora.
Patrona clientium, ora.
Beatæ Ursulæ in prælio consortes, orate.
Beatæ Ursulæ in præmio sequales, orate.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

℣. Cantabant quasi canticum novum ante sedem Dei et Agni.

℟.

LA DEVOTION DES PREDESTINES,

OU

LES STATIONS DE LA PASSION DE JESUS-CHRIST CRUCIFIÉ,

QUI SE FONT EN JERUSALEM.

PREMIERE STATION.

Le Cénacle où Notre Seigneur institua le St. Sacrement de son Corps et de son Sang.

LA salle du Cénacle où notre Seigneur lava les pieds de ses Apôtres, et institua le très-saint Sacrement de son Corps et de son Sang, pour se disposer à sa passion, étoit grande et toute meublée (Luc 22. 12.) Il faut considérer dans cette salle Jésus-Christ aux pieds du traître Judas sur le point de les lui laver, et lui donnant ensuite son précieux Corps à manger et son précieux Sang à boire, et s'écrier en soi même avec une profonde admiration: O humilité sans pareille! ô charité infinie de l'Homme-Dieu! où me meurai-je désormais pour m'abaisser et m'humilier, si mon Sauveur est aux pieds de l'infâme Judas! et comment pourrai-je refuser mon amour et mon service à mon

ennemi, voyant que le Fils de Dieu ne refuse pas son Corps et son Sang au plus abominable des hommes? On peut ici se représenter ce que ce charitable Sauveur pouvoit dire à Judas. O Judas, mon Disciple et mon Apôtre! que t'ai-je fait pour m'avoir en horreur, et pour me vendre aux Juifs mes ennemis mortels? Tu peux encore te convertir: ce que je fais en lavant tes pieds, est la figure de ce que tu peux pour ton salut, de ce que je suis prêt de faire pour toi, si tu veux que ton ame soit lavée de ses crimes dans les eaux de la pénitence; mais si tu persévères dans ta damnable résolution, tu seras rejeté de Dieu, et condamné à des feux éternels. Tout cela fut inutile, il avoit l'esprit et le cœur possédés d'un démon d'avarice. O maudite, ô détestable avarice! ô passion déréglée de l'argent, que tu fais de ravage dans le Christianisme, que tu damnes de Chrétiens! tu ne pardonnes pas même aujourd'hui à la vie d'un Homme-Dieu; je veux t'avoir en horreur et en abomination tout le reste de ma vie.

On dira un Pater et un Ave pour obtenir la vertu d'humilité, la dévotion au S. Sacrement de l'Autel, et l'horreur du péché d'avarice, puis on fera l'Acte suivant.

Acte de Contrition.

MOn très-cher et très-adorable Sauveur Jésus-Christ crucifié, qui avez tant souffert, et qui êtes mort pour moi d'une mort si cruelle, j'ai regret de tout mon cœur de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment aimable, et que le péché vous déplaît. Pardonnez-moi, mon charitable Sauveur, je vous en conjure par les entrailles de votre infinie miséricorde, et par tous les tourmens de votre douloureuse Passion. Accordez-moi toutes les graces, toutes les faveurs et toutes les indulgences que vous avez coutume de donner libéralement à ceux et à celles qui font à Jérusalem la Station que je viens de faire. Ainsi soit-il.

II. STATION.

La Grotte du Jardin des Oliviers, où notre Seigneur eut une sueur de sang, étant tombé en agonie.

DU Cénacle jusqu'au Jardin des Oliviers, il y a environ quinze cens pas. Le Jardin des Oliviers peut avoir en longueur quelque soixante & dix pas. On y voit encore neuf gros & puissans Oliviers. La Grotte de l'Agonie est éloignée de soixante pas du lieu où notre Seigneur laissa ses trois Apôtres, Pierre, Jacques & Jean. Ce lieu où ces trois Apôtres furent laissés, est à dix pas de l'entrée du Jardin.

au-dedans. On y voit encore quelques traces en figures de leurs corps, imprimées sur trois petites bosses d'une grosse roche rougeâtre. C'est-là que notre Seigneur leur prédisoit que son ame étoit triste jusqu'à la mort. La Grotte de l'Agonie est presque ronde, soutenue de trois gros piliers bruts et sans façon, de la roche même. Elle a une ouverture au milieu de la voûte qui lui donne un peu de jour. Notre Seigneur durant son oraison pouvoit regarder le Ciel par cette ouverture : On y descend par sept ou huit degrés grossièrement taillés. Elle peut avoir environ quatorze ou quinze pieds de diamètre. Cette Grotte ne peut qu'attirer des bénédictions, puisqu'en y entrant on sent son cœur attendri, et l'on répand de bien des larmes de dévotion. C'est là que le Sauveur se représentant les horribles tourmens que la justice de Dieu son Père lui préparoit, pour l'expiation de toutes les offenses commises & à commettre contre sa divine Majesté, conçut volontairement une frayeur si excessive, un ennui & une tristesse si excessive, qu'il tombe en une agonie. C'est là aussi que paroissant aux yeux de son Père Eternel, chargé de toutes les péchés du monde il eut une sueur comme de gouttes de sang qui découloient jusqu'à terre.

C'est-là enfin, que par la plus étonnante de toutes les humiliations, il accepta

pas d'être consolé, fortifié, et encouragé à mourir par un Ange, comme témoigne S. Luc par ces paroles : *Apparuit Angelus de cœlo confortans eum* ; un Ange du Ciel lui apparut l'encourageant. Il faut entrer dans ce saint lieu, et y contempler le Sauveur prosterné la face contre terre, agonisant, et dans une sueur comme des gouttes de sang, et le représenter un Ange consolateur, qui le relève de terre, qui le tient entre ses bras, et qui l'encourage à mourir. Et après cette dévote contemplation, on pourra dire à ce bon Sauveur les paroles suivantes : Ah, mon cher Rédempteur ! il faut que la mort soit bien terrible, puisque vous témoignez en avoir tant de crainte et tant d'appréhension. Ah ! soyez-moi propice au tems de mon agonie, et envoyez-moi votre Ange consolateur, pour m'aider à bien mourir, et à passer de ce monde à votre bienheureuse éternité.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les Agonisans, et on fera l'Acte de contrition, *page 307*.

III. STATION.

L'entrée du Jardin des Oliviers où notre Sauveur fut pris & lié par les Juifs.

IL faut considérer comme notre Seigneur, après s'être relevé de sa douloureuse et sanglante Agonie, vint se présenter à Judas et aux soldats qui le venoient prendre,

avec tant de douceur & de bénignité, qu'il se laissa baiser par son infame et perfide Disciple, l'appella ami, et se laissa lier et garotter comme un voleur. Après cette considération on pourra dire encore du plus profond de son cœur : O doux et charitable Agneau ! vous pouviez bien nous commander l'amour de nos ennemis, et le pardon des injures, puisque vous nous en donnez un si bel exemple, dans l'accueil favorable et civellant que vous faites au plus abominable de tous les hommes, au détestable Judas, qui vient vous insulter et vous ôter la vie par sa trahison. Faites-nous la grace, Seigneur, de ne jamais vous offenser contre ce commandement de la charité ; afin qu'en pardonnant toujours à nos ennemis les injures que nous recevons d'eux, nous méritions aussi que vous nous pardonniez nos péchés.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour ceux dont on a été offensé, ou dont on a reçu quelque tort, et on fera l'Acte de Contrition, *page* 327.

A l'entrée du Jardin des Olives, commence le chemin que notre Seigneur fit depuis qu'il eut été pris et lié par les Juifs, jusqu'à sa dernière condamnation chez Pilate.

IV. STATION.

Le Torrent de Cédron, où on dit que notre Seigneur tomba dans l'eau en passant.

C'Est une tradition de Jérusalem, que notre Seigneur lié & garotté par les Juifs, étant traîné avec violence et tumulte de nuit, au travers de la Vallée de Josaphat à la maison d'Anne, tomba en passant dans le torrent de Cédron, grossi par les pluies de la saison, & qu'il imprima sur le roc du fond, les vestiges qu'on voit encore, ce que David semble avoir prophétisé par ces paroles: *De torrente in viâ bibet, propterea exaltabit caput.* *Il boira du torrent dans le chemin, c'est pourquoi il levera la tête.* Ce qui s'accomplira encore, lorsqu'au Jugement dernier en punition de cette insulte, et de toutes les autres que Jésus-Christ a reçues des Juifs et des pécheurs, il viendra accompagné de ses Anges pour s'en venger, en jugeant les vivans et les morts. Sur quoi on pourra dire à Jésus-Christ, en gémissant de l'avoir offensé: O Sauveur des hommes, tombé dans le torrent de Cédron! ne permettez pas que je tombe dans ce bourbier du péché mortel; et si j'ai eu le malheur d'y tomber, faites-moi la grace de n'en sortir que par une véritable et sincère pénitence.

On dira un *Pater*, trois *Ave* pour les ames qui sont en état de péché mortel, et on fera l'Acte de Contrition, pag. 247.

V. STATION.

La maison d'Anne, où notre Seigneur reçoit un soufflet.

LA maison d'Anne, beau-père de Caïphe, est changée en un Monastère ou Hôpital de Chrétiens Arméniens. On montre dans la cour un gros et ancien olivier, auquel on dit que notre Seigneur fut attaché en attendant qu'il fut présenté à Anne. On dit dans le pays que l'Eglise est bâtie dans l'endroit où étoit la salle où notre Seigneur fut présenté à Anne, et reçut un soufflet d'un infâme valet. Une lampe brûle jour et nuit à l'endroit où on croit que le Sauveur étoit debout quand il fut ainsi outragé. Dites-lui plus du cœur que de bouche : O humilité de mon Rédempteur ! avez-vous pu ainsi, Seigneur, vous soumettre à un Juge comme un criminel ? Mais c'étoit pour m'apprendre que vous vous étiez chargé de toutes nos iniquités, et que vous les portiez au Calvaire pour les expier par votre Sang. Plus ajoutez : O le plus beau de tous les hommes ! comment souffrez-vous qu'une main abominable flétrisse la beauté de votre divin visage par un coup si douloureux et si honteux ? Vous êtes le Fils de Dieu ; un homme de néant vous frappe sans que personne prenne votre défense, et reprenne cet insolent. Mon cher Rédempteur, je veux, à votre exemple, souffrir patiemment les in-

jures, les offenses, et les mauvais traitemens que les hommes me font.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les personnes affligées et on fera l'Acte de Contrition, *page* 327.

VI. STATION.

La maison de Caïphe, où notre Seigneur fut jugé digne de mort, & souffrit mille indignités.

LA maison de Caïphe, souverain Pontife, est aussi changée en Monastère ou Hôpital de Chrétiens Arméniens. On montre dans la Cour l'endroit où S. Pierre se chauffant avec les Soldats, renia J. C. son Maître. L'Eglise est bâtie [illegible] blasphémateur, et jugé digne de mort par tout le conseil des Juifs, pour avoir dit qu'il étoit le Fils de Dieu. On montre dans cette Eglise un petit cachot, qui n'a qu'environ trois pieds en quarré, où l'on tient que notre Seigneur fut enfermé une partie de la nuit, après que les soldats qui l'avoient en garde se furent lassés de lui cracher au visage, de lui donner des soufflets et des coups de poings, de lui arracher des cheveux de la tête, et de lui faire mille autres honteux et douloureux outrages. Après une courte considération des indignités et des tourmens que le Sauveur endura chez Caïphe, vous lui direz avec une affection

cordiale: Ah! mon Dieu & mon Sauveur! c'eſt moi qui mérite par mes infidélités et par mes ingratitudes, qu'on me meurtriſſe le viſage par mille ſoufflets et par mille coups de poings, qu'on m'arrache les cheveux de la tête, et qu'on me condamne à une mort honteuſe comme votre divine Majeſté. Pourquoi vous étant innocent, le Saint des Saints, et infiniment éloigné de tout péché, ſerez-vous traité en ma place comme un criminel? Ah! le bien aimé de mon ame, je ne veux jamais me mettre au lit le ſoir ſans m'être mis à genoux pour vous faire amende honorable et réparation d'honneur, pour tant d'outrages que vous avez ſouffert pour moi. Je veux imiter S. Pierre pénitent, & pleurer tous les jours de ma vie mes péchés, et les péchés des blaſphémateurs et de tous ceux qui vous renient.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les blaſphémateurs et pour tous les impies qui renient Dieu, afin qu'ils ſe corrigent de cet exécrable péché, et on fera l'Acte de Contrition, *page* 927.

VII. STATION.

Le Palais d'Hérode où notre Seigneur fut revêtu d'une robe blanche par mocquerie.

LE Palais d'Hérode a été totalement ruiné, et il n'y reſte plus rien de ſon

ancienne magnificence. La maison bâtie sur ces ruines appartient à un Turc, qui ne laisse point entrer les Chrétiens chez lui. On peut s'imaginer ce que notre Seigneur souffrit chez Hérode, de mépris, de railleries, d'insultes & d'outrages. Ce Prince, après l'avoir d'abord caressé et flatté sur l'espérance de lui voir faire quelque miracle, voyant qu'il ne pouvoit tirer aucune parole le mépriſa, le traita de fou et d'insensé, avec toute sa Cour, le fit revêtir d'une mechante robe blanche, et le renvoya à Pilate ainsi honteusement vêtu, pour marquer le mépris qu'il en faisoit. Sur quoi nous dirons à notre Seigneur, avec un grand sentiment de compassion et de douleur : Ah ! cher Sauveur, qu'il y a encore d'Hérodes au monde, même parmi les Chrétiens, qui se moquent de vous, qui vous méprisent, qui vous insultent jusques dans vos Eglises et aux pieds des vos Autels, par des immodesties et des irrivérences qu'ils auroient honte de commettre dans la maison d'un homme d'honneur. O, si je pouvois, aux dépens de ma vie, arrêter ces insolens sacrilèges, qui tôt ou tard peuvent attirer sur nous les justes vengeances du Ciel ! mais d'où vient, ô charitable Rédempteur ! que vous refusâtes de dire le moindre mot au Roi Hérode ? Ce fut sans doute, parce qu'ayant négligé pendant trois ans d'entendre vos divines Prédica-

tions, il ne méritoit pas d'entendre de votre bouche sacrée aucune parole.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour ceux qui commettent des immodesties dans les Eglises, & qui négligent d'entendre les Sermons, afin que Dieu les convertisse, et on fera l'Acte de Contrition, *page* 327.

VIII. STATION.

La Salle de la flagellation, où notre Seigneur fut déchiré à coups de fouets.

LA Salle de la flagellation a en quarré sept ou huit pas d'étendue. La Colonne à laquelle notre Seigneur fut attaché, étoit au milieu, et soutenoit probablement la voûte, comme au temps de saint Jérome; elle soutenoit le Portique de l'Eglise du Mont de Sion, étant encore toute tachée du Sang de J. C. Entrons, mon ame, avec une sainte horreur dans cette Salle, pour y contempler le plus cruel et le plus tragique spectacle qu'on puisse voir sous le Ciel. Sçais-tu bien qui est celui qu'on dépouille tout nud, et qu'on attache à une funeste colonne? C'est le Fils de Marie; c'est le Fils du Pere Eternel; c'est Jésus ton Rédempteur. Quelle honte et quelle confusion à cet Homme-Dieu, de se voir exposé aux yeux impudiques de ses bourreaux, et aux railleries d'une populace insolente! O Seraphins, descendez promptement pour lui faire un voile de

vos ailes ! O Soleil éclipse toi, et cache ta lumière, pour dérober à la vue de tant d'infâmes cette chair sacrée, qui ne doit être regardée que par tes Anges ! Mais pourquoi, bourreaux, liez vous si étroitement les mains innocentes de cet agneau ? Ne sçavez vous pas que c'est l'amour qu'il a pour le salut des hommes, qui lui fait embrasser la Colonne, et qu'aucun lieu ne seroit capable de l'y tenir attaché sans sa charité. Les bourreaux armés de fouets lui déchargent avec fureur, et à l'envie l'un de l'autre, une infinité de coups, sans rien épargner de ce corps adorable. Arrêtez, malheureux, c'est un innocent que vous traitez de cette cruelle maniere ; c'est le Roi du Ciel et de la terre ; c'est le Fils unique de Dieu. Il est déjà en pièces, et tout déchiré, son sang coule de toutes parts ; le pavé, la colonne et les murailles en sont teintes. Arrêtez, cruels bourreaux. Mais quelle voix terrible est ce que j'entends ! Frappez, bourreaux, redoublez vos coups, n'épargnez pas celui qu'on vous a mis entre les mains. C'est la voix du Pere Eternel, et c'est parce que ce divin Sauveur s'est chargé de tous nos crimes, et qu'il les porte. C'est donc pour les punir et principalement ceux qui blessent la pureté, qu'il est traité de la sorte à immodestes, salez péchés de la chair, c'est vous, qui obligez le chaste et innocent Sauveur à souffrir ce

honteux et douloureux supplice de la flagellation. Je vous déteste, je vous abhorre, et je prie Dieu de vous exterminer du monde.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour demander à Dieu la conversion de tous les impudiques, et on fera l'Acte de Contrition. *page.* 827.

IX. STATION.

Le Prétoire de Pilate, où notre Seigneur fut couronné d'épines.

LES restes du Palais de Pilate servent encore de logement au Gouverneur Turc, que le Grand-Seigneur envoie tous les ans à Jérusalem. L'ancien Prétoire se voit avec douleur servant de cuisine aux infidèles. C'est un Sallon voûté où les Préteurs Romains rendoient la justice. On y montoit autrefois par un escalier de vingt-huit marches de marbre, qui ont été transportées à Rome, qu'on appelle communément l'Echelle sainte. Il faut se transporter en esprit dans ce Sallon, pour y voir souffrir au Sauveur un nouveau genre de supplice inouï jusqu'alors, qui ne peut avoir été inventé que par les démons. Ils le revêtent d'un méchant manteau d'écarlate, le font asseoir sur une pierre, comme sur un trône : ils lui mettent sur la tête une couronne d'épines, un roseau dans la main droite en forme de

sceptre; & s'agenouillant devant lui en se moquant, lui disant : Salut au Roi des Juifs, & le relèvent & le frappent & lui crachent au visage. Ô ciel! ô Anges! ô Dieu! Pouvez vous voir ces insultes & ces outrages sans faire éclater vos tonnerres & vos foudres sur les têtes sacrilèges de ceux qui en sont les auteurs? Et qui sont-elle ces auteurs? Orgueil, ambition, vanité, [illegible] vous qui avez procuré à mon Sauveur ce cruel couronnement d'épines; c'est vous qui avez fait commettre ces impitoyables excès contre sa tête sacrée. Entre ici, mon ame, dans une extase de douleur & de contrition: pousse des cris contre ce maudit péché, dis-en soupirant & en versant des torrens de larmes: Péché d'orgueil je te déteste, péché d'ambition je voudrois t'anéantir, péché de vanité demeure dans le fond des enfers avec les démons et les damnés, afin qu'on ne te connoisse plus parmi les hommes, & que mon bon Sauveur ne soit plus couronné d'épines.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les coupables du péché de vanité, d'ambition & d'orgueil, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 387.

X. STATION.

L'Arcade de l'Ecce Homo, où notre Sauveur fut mis en parallèle avec Barrabas qui lui fut préféré.

L'Arcade de l'*Ecce Homo*, est le reste d'une galerie ancienne qui étoit du Palais de Pilate, & qui domine sur la grande rue, d'où le Président Romain pouvoit se faire voir & parler au peuple. Pilate voulant sauver la vie à Jesus, qu'il connoissoit être innocent, le fait monter avec lui sur cette galerie, & de-là le montre au peuple dans l'état pitoyable où il se trouvoit, n'ayant presque plus l'extérieur d'un homme, son visage étant défiguré, couvert de sang, de meurtrissures & de crachats. Et pour les attendrir, leur dit: *Voilà l'homme*; c'est-à-dire, voici celui que vous voulez qu'on fasse mourir, n'est-il pas suffisamment puni, & n'êtes vous pas contens? Non, ils ne le furent pas. Crucifiez-le, s'écrierent-ils, crucifiez-le; vous ne serez pas ami de César, si vous ne le crucifiez pas; il s'est fait Roi, il faut qu'il meure: que son sang soit sur nous & sur nos enfans. Pilate, pour tenter tous les moyens possibles de sauver Jesus, dit au peuple: Voici la fête de Pâques, il faut, selon la coutume, donner la vie & la liberté à un coupable. En voici deux, Barrabas qui a été voleur, & ce Jesus, lequel voulez-vous que je délivre? O Ciel! à

terre ! soyez dans l'épouvante. Ils demandent que Barrabas soit délivré, & que Jésus meure : Ah, mon cher Sauveur ! Pilate est menacé d'être ennemi de César, cela suffit ; il faut que vous mouriez, & qu'un insigne voleur soit préféré. Faites réflexion, mon ame, sur la comparaison qu'on fait de Jésus avec Barrabas, & sur la préférence qu'on fait de Barrabas à Jésus, laisse-toi aller à une juste indignation, non contre les Juifs, mais contre toi même qui compares si souvent ton intérêt, ton honneur, & ton plaisir avec Jésus, & qui les préfère si souvent à Jésus.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les personnes qui préferent malheureusement les intérêts temporels au service de Dieu & au salut de leur ame ; on fera l'Acte de Contrition, *page 227.*

XI. STATION.

Nombre des pas que N. S. fit depuis qu'il fut pris jusqu'à sa condamnation chez Pilate, ce qui s'appelle dans le pays de la Terre-Sainte la voie de la captivité.

DU Jardin des Oliviers jusqu'à la maison d'Anne beau-père de Caïphe, il y a environ treize cents pas.

De la maison d'Anne jusqu'à celle de Caïphe, il y a deux cents soixante pas.

De la maison de Caïphe jusqu'au Palais de Pilate, il y a environ trente cents pas.

Du Palais de Pilate jusqu'au Palais d'Hérode, il y a six vingt pas, & autant pour le retour.

Du Palais de Pilate jusqu'à la Salle de la flagellation, il y a vingt-cinq pas, & autant pour le retour.

Ce qui fait en tout trois mille cent cinquante pas.

L'Echelle Sainte.

NOtre Seigneur a monté trois fois et descendu trois fois l'Escalier du Palais de Pilate, qu'on appelle l'Echelle Sainte, et qui est présentement à Rome.

Il le monta la première fois en venant de Caiphe.

Il le descendit la premiere fois en allant chez Hérode.

Il le monta la seconde fois en retournant de chez Hérode.

Il le descendit la seconde fois en allant à la Salle de la flagellation.

Il le descendit la troisieme fois en allant au Calvaire.

Cet Escalier est en si grande vénération à Rome, que quand le Pape le monte, il se monte à genoux, et à son exemple tout le reste des Chrétiens.

LE chemin qui est depuis le Palais de Pilate jusqu'au Calvaire, s'appelle la Voie douloureuse, parce que notre Seigneur fit ce chemin étant condamné à la mort, déchiré, et tout ensanglanté de sa douloureuse flagellation,

ayant la tête couronnée d'épines, & portant la Croix.

XII. STATION.

Le lieu où la sainte Vierge tomba dans une extase de douleur, à la vue de notre Seigneur son Fils, portant sa Croix au Calvaire.

LA tradition de Jérusalem est, que la Sainte Vierge ayant été avertie par S. Jean l'Evangéliste, que son cher Fils Jésus avoit été condamné à la mort, et qu'avec le corps tout déchiré des coups de la flagellation, et la tête déchirée d'épines, il portoit sa Croix sur ses épaules au Calvaire accompagné de deux voleurs, elle alla à sa rencontre, percée du glaive de douleur que le saint Vieillard Siméon lui avoit prédit le jour de la Purification, et que l'ayant apperçu elle tomba en défaillance.

On montre encore aujourd'hui les ruines d'une petite Chapelle, bâtie autrefois en mémoire de ce mystère. Il faut dire ici à la sainte Vierge : O Mère de Dieu ! c'est à bon droit qu'on vous appelle Notre Dame de Pitié : fut-il jamais au monde une Mère plus digne de compassion que vous ? Je veux graver bien avant dans mon ame l'image de cette affligeante rencontre, et m'en souvenir, s'il m'est possible, tous les jours de ma vie, pour m'en affliger avec vous.

On dira un Pater et un Ave pour les malades, & on fera l'Acte de Contrition, *page 327.*

XIII. STATION.

L'endroit où notre Seigneur parut accablé sous le poids de la Croix, où il fut aidé par Simon Cyrénéen.

CEtte Croix étoit fort longue & fort grosse; on dit qu'elle avoit quinze pieds de longueur, & huit en travers; qu'elle étoit épaisse à proportion, & par conséquent fort pesante. Notre Seigneur étoit épuisé de force, à cause de son agonie, de sa sueur de sang, & de toute la fatigue de la nuit précédente, comme aussi à cause des cruels & sensibles tourmens qu'il avoit soufferts, & de la grande perte de son sang, du couronnement d'épines, & autres cruautés. Toutes ces choses concourant ensemble, firent tomber notre Seigneur sous le poids de la Croix. Contemple donc, mon ame, ton charitable Rédempteur à demi écrasé sous le pressoir de la justice de Dieu. Regarde comme son précieux Sang coule de toutes les parties de son corps, & teint le pavé sur lequel il est tombé. Ecoute les justes plaintes qu'il fait contre les pécheurs, qui ne cessent par leurs offenses de peser sur la Croix et d'augmenter son tourment. Quoi! ne se trouve-t-il personne qui ait compassion de lui, & qui l'aide à se relever, & à marcher jusqu'au bout de sa carrière? Tout le monde a horreur de la Croix, personne ne la veut toucher, il faut user de menaces & de pro-

meſſes pour obliger un étranger qui paſſe à y mettre la main. O fortuné Simon Cyrénéen, ſi tu ſçavois l'honneur que te font les Juifs ſans y penſer ! tu es, ſans le ſçavoir, le Collègue d'un Homme-Dieu, tu aides le Rédempteur des hommes, tu portes avec lui l'inſtrument du ſalut de l'Univers. Aſſocies-moi à ton glorieux office ; afin qu'ayant accompagné Jéſus-Chriſt en ſa Paſſion, je mérite de l'accompagner en ſa gloire.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les ennemis de la Croix, & on fera l'Acte de Contrition, *page 327.*

XIV. STATION.

L'endroit où les femmes & les filles dévotes de Jéruſalem pleurerent ſur notre Seigneur.

DE pieuſes femmes & filles qui avoient ſouvent aſſiſté aux prédications de J. C. & qui avoient été les témoins oculaires de ſes miracles, le voyant dans un état ſi pitoyable, touchées de compaſſion, le ſuivirent ſe frappant la poitrine, & pleurant. Elles ne pouvoient ſans doute pleurer pour un meilleur ſujet, puiſque c'étoit pour compâtir à J. C. ſouffrant. Et néanmoins notre Seigneur ſe tournant vers elles, leur dit : Filles de Jéruſalem, ne pleurez pas ſur moi, mais pleurez ſur vous-mêmes, & ſur vos enfans ; & ſi le bois verd eſt ainſi traité, que ſera-ce du bois ſec ? Si

l'innocent est si rigoureusement puni, quel supplice ne doit pas attendre le coupable? Et si le Fils unique de Dieu est livré à la mort de la Croix pour les péchés qu'il n'a point commis, les pécheurs peuvent-ils se flatter de l'impunité de leurs crimes? N. Sainte contemplation que les larmes qu'elles répandoient par compassion de ses souffrances, mais il falloit entendre qu'il vouloit qu'on pleurât les péchés qu'on commet, comme la source et la cause des souffrances de ce divin Sauveur. O le bel emploi digne d'un Chrétien! ô la divine occupation de pleurer ses péchés et les péchés du monde avec un douloureux sentiment de contrition! ô l'agréable spectacle aux yeux des Anges et de Dieu même, de voir pleurer des offenses qui se commettent tous les jours, et qui crucifient de nouveau J. C. Les filles de condition, disoit S. Chrysostôme, pour donner plus de lustre et plus d'éclat à leur beauté, portent de riches pendant d'oreilles; mais les saintes Ames pour paroître les plus belles aux yeux de Dieu et des Anges, montrent leur visage mouillé de larmes. C'est comme un vin précieux que les [illegible] servent à la table de Dieu, dit S. Bernard. Elles font l'office d'Ambassadeurs [illegible] et nous obtiennent le pardon de nos [illegible], dit S. Hilaire; elles tombent à terre [illegible] montent au Ciel, elles

sont muettes et éloquentes. David demandoit à Dieu de les écouter; *Auribus percipe lacrymas meas.* Et le Prophète Jérémie leur demandoit de ne cesser de parler? *Non taceat pupilla oculi tui.* S. Pierre renia trois fois son Maître, et ses larmes, comme l'eau que contient une éponge, effacent la tache de ces trois reniemens. La femme pécheresse tint la même conduite, et elle purifia tous les désordres de sa vie criminelle et déréglée. Donnez-moi donc, mon Dieu, ce don si salutaire et si précieux des larmes, et pour l'obtenir, je vous le demande par les larmes que vous avez répandues pendant tout le cours de votre vie, et que vous avez fait répandre à ces saintes femmes qui vous suivirent, et qui furent pénétrées de douleur en vous voyant souffrir.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour obtenir de Dieu le don des larmes, et on fera l'Acte de Contrition, *page 367.*

XV. STATION.

La maison de la pieuse Véronique, qui essuya avec son voile le visage de notre Seigneur tout couvert de sueur, de sang & de crachats.

ON dit que Bérénice femme Juive, qu'on appelle communément la Véronique, jetta de compassion sur le visage de J. C. lorsqu'il portoit la Croix au Cal-

vaire, pour essuyer le sang, la sueur et les crachats dont il étoit couvert. On croit que ce mouchoir étoit plié en trois, et que la figure de ce divin Sauveur s'imprima, sur chacun de ces plis, dont l'un est gardé à Rome, l'autre en Espagne, le troisième à Jérusalem. O charitable piété de cette généreuse femme! pendant que tout l'Univers semble avoir conspiré contre cette victime innocente, qu'il semble que son pere l'ait abandonné à la fureur des impies, que toute la ville de Jérusalem poursuit sa mort & son crucifiement, que c'est un crime & un sacrilége de le regarder comme innocent, cette pieuse femme le regarde comme le Messie, elle lui donne ce qu'elle peut de rafraichissement & de consolation au milieu de ses plus grandes peines. Vous méritez, ô sainte femme, par cette action une immortalité de gloire dans le ciel & dans l'éternité. Aussi J. C. vous a-t-il fait le plus riche présent qu'il ait jamais fait à personne. Il vous donne son portrait triplement imprimé. J'aurai pour vous toute ma vie la vénération que demande une action si pieuse & si charitable, & je me ressouviendrai toujours de l'incomparable Véronique.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour ceux qui secourent les affligés, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 387.

De ce carrefour jusqu'à l'endroit où les femmes & les filles dévotes pleurerent sur notre Seigneur, il y a dix pas.

De cet endroit jusqu'à la petite maison de la Véronique, il y a soixante & dix pas.

De la petite maison de la Véronique jusqu'à la Porte Judiciaire, par laquelle notre Seigneur sortit de la ville de Jérusalem, il y a soixante pas.

De la Porte Judiciaire jusqu'au pied du Calvaire, il y a deux cens pas.

Du pied du Calvaire jusqu'au haut, il y avoit bien au tems de notre Seigneur quelque cinquante pas.

Ce qui fait en tout cinq cents pas.

XVII. STATION.

Le Calvaire où notre Seigneur fut crucifié entre deux voleurs.

LE Calvaire étoit une éminence de rocher hors de Jérusalem, où on faisoit mourir les criminels. Il est maintenant au milieu de la ville, enfermé dans une Eglise, & changé en une belle Chapelle, qui a bien quatre toises en quarré. On y monte par dixneuf marches, mais qui sont plus hautes que celles dont nous nous servons dans nos maisons. On y voit la place du crucifiement, c'est-à-dire, l'endroit où la Croix fut renversée, quand on y cloua N. S. J. C. On y voit le trou ou

Croix fut plantée, après que le Sauveur y eut été cloué. On y voit la place d'où la sainte Vierge, saint Jean l'Evangéliste, sainte Marie-Magdeleine & les femmes dévotes pouvoient voir le crucifiement du Sauveur. On y voit la place où étoient plantées les croix du bon et du mauvais larron. La place de la croix du bon larron est à quatre pieds et demi près de celle de notre Seigneur. La place de la Croix du mauvais larron est à six pieds loin. On y voit la fente miraculeuse du Calvaire faite par le tremblement de terre qui arriva à la mort de notre Seigneur: elle est à un pied près de la place de la croix du mauvais larron, et elle faisoit une mystérieuse séparation entre notre Seigneur et le mauvais larron. Cette Chapelle est le lieu le plus saint du monde. C'est là que J. C. Fils de Dieu a opéré la rédemption des hommes, en mourant sur la Croix. C'est là où il faut entrer souvent en esprit, pour contempler le Sauveur affoibli et épuisé de forces, à qui on presente du vin mêlé avec de la myrrhe, dont il ne fit que gouter, ne voulant ni soulagement ni le décharger de sa Croix. O qu'il souffrit dans ce rude et difficile chemin! on l'attache ensuite à la Croix, les bourreaux prennent ses habits, et les partagent entr'eux. Sa tunique qui étoit sans couture, ne fut point divisée mais jet-

XVI. STATION.

La porte Judiciaire où notre Seigneur entendit lire sa Sentence de mort.

C'Est la porte par laquelle on sortoit anciennement de Jérusalem pour aller au lieu du supplice, appellé le Calvaire, à cause des têtes de mort dont il étoit rempli. On voit encore aujourd'hui quelques restes de cette porte, & une Colonne à laquelle on dit qu'on avoit coutume d'attacher la Sentence de mort rendue contre un criminel qu'on menoit au supplice, afin qu'à son passage on lui en fît la lecture à haute voix, & que tout le peuple fût informé des causes qui avoient obligé les Juges à le condamner à mort. Contemple donc, ô mon ame! avec quelle humilité, quelle patience, le divin Sauveur, arrivé à cette funeste porte, entendit lire sa dernière Sentence. On le condamne comme un impie & comme un séditieux, & on le fait mourir. Quelle cruauté! quelle barbarie! Peut-on s'imaginer rien de plus douloureux & de plus affligeant pour ce divin Sauveur, pour le Messie attendu & promis aux Juifs depuis quatre mille ans, figuré par tant de Patriarches, annoncé par tant de Prophètes, qu'on avoit vu vivre & converser parmi les hommes, se faire connoître par des prodiges & des miracles, ressusciter les morts, éclairer les aveugles,

redresser les boiteux, rendre la santé aux malades, guérir les estropiés & les paralytiques. C'étoit ce que les Prophètes avoient prédit du Messie; les Juifs avoient vû J. C. accomplir ces prédictions, & ils le condamnent à la mort; & ça été pour moi, mon Rédempteur, que vous l'avez souffert. Ne dois-je pas vous être infiniment redevable d'une si grande charité? Je vous en rends graces de tout mon cœur. En signe de ma reconnoissance, je veux désormais me soumettre à tous les ordres de votre divine Providence, & baiser avec respect votre main, quand il vous plaira de me frapper.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les innocens opprimés, et on fera l'Acte de Contrition, *page* 327.

Nombre des pas que le Sauveur du monde fit dans ce qu'on appelle la voie douloureuse, couronné d'épines, & portant sa Croix.

DU Palais de Pilate jusqu'à l'Arcade de l'*Ecce Homo*, il y a soixante-dix pas.

De l'Arcade de l'*Ecce Homo* jusqu'au lieu de l'extase de la Sainte Vierge, il y a cent pas.

De ce lieu jusqu'au carrefour où notre Seigneur fut accablé sous le poids de la Croix, & fut relevé & aidé à la porter par Simon Cyrénéen, il y a quarante pas.

touffante qu'elles y caufent. Entre en eſprit dans ce ſanctuaire, mon ame, pour rendre les derniers devoirs à J. C. ton Rédempteur : tu viens de le ſuivre dans toutes les démarches de ſa Paſſion et de ſa Mort, accompagne-le encore dans le tombeau. Voici ce que tu as à y conſidérer. Si-tôt que notre Seigneur eut expiré et remis ſon eſprit entre les mains de ſon Pere, Joſeph d'Arimathie, un de ſes Diſciples, vint hardiment trouver Pilate, et lui demander le Corps de Jéſus. Nicodême y étant venu auſſi avec environ cent livres d'une compoſition de myrrhe et d'aloës, ils prirent le Corps de Jéſus, et l'enveloppérent dans des linceuls avec des aromates, ſelon la maniere d'enſevelir, qui étoit ordinaire aux Juifs. Il y avoit dans le lieu où il avoit été crucifié, un jardin, et dans ce jardin un ſépulcre tout neuf, où perſonne n'avoit encore été mis; et comme c'étoit le jour de la préparation du Sabbat des Juifs, et que ce ſépulcre étoit proche, ils y mirent Jéſus ; c'eſt dans ce ſépulcre où une ame chrétienne doit déſirer de faire ſa demeure en eſprit, pour n'en ſortir jamais. Etre donc enſevelie avec J. C. pour y mener une vie ſolitaire et retirée, morte entiérement au monde et à toutes les vanités du ſiécle. C'eſt dans le creux du rocher qu'elle doit ſe cacher comme la colombe, pour ſoupirer, gémir & pleurer

tout le reste de ses jours la Passion de son aimable Sauveur, et en soupirant, gémissant & pleurant, se préparer à bien mourir.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour obtenir une tendre dévotion à la Passion de notre Seigneur, et la grace de mourir saintement, et l'on fera l'Acte de Contrition, *page* 327.

SIX. ET DERNIERE STATION.

Le Mont des Oliviers, où notre Seigneur ressuscité monta glorieux au Ciel.

JEsus Christ étant ressuscité le troisième jour comme il l'avoit prédit à ses Apôtres, il se montra à eux, & leur fit voir par beaucoup de preuves qu'il étoit vivant, leur apparoissant durant quarante jours, & leur parlant du Royaume de Dieu. Ensuite ils le virent s'élever au Ciel, entrant dans une nuée qui le déroba à leurs yeux. On dit que cela se fit sur la cime du Mont des Oliviers; ce mont est en face de Jérusalem à son Orient, à mille pas près; il n'y a que la Vallée de Josaphat entre deux. Il y a trois pointes ou trois cimes, celle du milieu est la plus haute. On y voit encore le vestige du pied gauche du Sauveur, qu'on dit qu'il laissa imprimé sur le roc en s'élevant au Ciel. Pour bien comprendre la dévotion des Stations de la Passion de

tée au sort. O Vierge sainte, que votre douleur fut grande! elle le fut comme la mer, avoit dit longtems auparavant le Prophête. Voilà donc l'homme de douleur crucifié, attaché à la Croix et élevé de terre. Arrête ici, mon ame, prosterne-toi devant la Croix, embrasse les pieds de ton Sauveur mourant; mêle les larmes de tes yeux avec le sang de ses veines; témoigne-lui mille regrets de l'avoir offensé et de l'avoir obligé par tes péchés à mourir d'une mort si cruelle et si honteuse: dis-lui avec un cœur pénétré de douleur: Adorable Jésus, ce sont mes péchés qui vous ont fait mourir, ce sont mes péchés qui vous ont enfoncé ces épines dans la tête, qui vous ont percé les pieds et les mains, ce sont mes péchés qui vous ont attaché à cet infâme bois. Ah! grand Dieu! aimable crucifié, attirez-moi à vous, pardonnez-moi, et faites-moi miséricorde! Miséricorde, mon Dieu, miséricorde, je ne vous offenserai plus, je vous en fais une protestation publique, et je vous conjure par le sang qui a coulé de vos veines, par cette tête percée d'épines, par ces mains et par ces pieds cloués, de me recevoir en grace, de m'accorder le pardon de toutes mes offenses passées: Je regarderai ce penchement de tête que vous fites en expirant, comme un signe du pardon que vous avez voulu m'accorder,

et je m'en servirai désormais comme d'un puissant motif pour ne vous plus offenser. Agréez donc, adorable Jésus, ma bonne résolution; et en me bénissant du haut de votre Croix, ne permettez jamais que le péché me retire de l'obéissance que je vous dois, et que je vous rendrai toute ma vie.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour obtenir la grace d'éviter le péché, et on fera l'Acte de Contrition, *page 287.*

XVIII. STATION.

Le saint Sépulcre où le Corps de Jésus-Christ fut mis après sa mort.

LE Sépulcre de notre Seigneur, comme on le voit aujourd'hui, ressemble à une petite chambre, ayant environ sept pieds en quarré, et huit de hauteur. Il y a dedans un rebord du roc pratiqué en forme d'autel, sur lequel on dit que le Seigneur fut mis. La porte est fort basse, et il faut se courber beaucoup pour y entrer. Ce saint Sépulcre paroît maintenant détaché du Calvaire, à cause que pour bâtir l'Eglise qui les enferme tout deux, il a fallu escarper et applanir une grande partie du roc. Il est comme enchâssé dans une Chapelle. Quarante trois petites lampes d'argent, et une d'or, enrichies de pierreries, brûlent jour et nuit dans ce sacré lieu, et le rendent assez incommode par la chaleur &

J. C. crucifié, il faut se transporter en esprit sur ce sacré Mont, et le mêler avec les cinq cents Disciples qui se trouvèrent présens à son Ascension, afin de contempler avec joie la gloire infinie du charitable Rédempteur des hommes, et combien les souffrances de cette vie sont avantageusement récompensées dans l'autre. Quelle différence entre J. C. crucifié et J. C. glorieux? Voici comment il monte au Ciel par sa propre vertu, au milieu de mille et millions d'Anges qui chantent ses victoires et ses triomphes. Considérez la multitude infinie de ces illustres Captifs qu'il a délivrés par sa mort et par sa résurrection, et qu'il emmène avec lui au Ciel dans son Ascension. Et après avoir contemplé toutes ces grandes merveilles, disons avec S. Paul: *Vidimus Jesum propter Passionis mortem gloriâ et honore coronatum.* Nous voyons Jésus couronné de gloire et d'honneur en récompense de sa Passion et de sa mort. O Passion! ô mort de mon Sauveur! je vous bénis, je vous glorifie, je vous adore, je vous consacre mon esprit pour penser continuellement à vous; mon cœur, pour avoir une éternelle affection pour vous; mes oreilles, pour entendre avec joie parler de vous; mes yeux, pour regarder avec dévotion les Images et les Tableaux qui sont de vous; mes pieds,

pour aller le plus souvent que je pourrai dans les Eglises, où l'on fait plus particulièrement mention de vous; tout mon corps, pour endurer quelque chose pour l'amour de vous. Agréez, mon cher Rédempteur, agréez, mon cher Jésus crucifié, la bone volonté que vous me donnez maintenant, conservez-la jusqu'à la fin de ma vie, et ne permettez pas qu'aucun de ceux qui auront eu à cœur la dévotion des Stations de votre Passion et de votre Mort, soient privés du fruit que vous avez voulu nous procurer.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour étendre cette dévotion des Stations de la Passion de Jésus-Christ crucifié, et pour celui qui en est l'auteur; et l'on fera l'Acte de contrition, *page 287.*

L'OFFICE
DE LA
SAINTE VIERGE.

A MATINES.

AVe, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus et benedictus fructus ventris tui Jesus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

℣. DOmine, labia mea aperies.

℟. Et os meum annuntiabit laudem tuam.

℣. Deus, in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

Sicut erat in principio et nunc & semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Alleluia, ou Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

On dit Alleluia *durant le cours de l'année excepté depuis le Dimanche de la Septuagésime*

jusqu'au Samedi Saint, où l'on dit Laus tibi, Domine, Rex æterni æ gloriæ. *L'on ajoute* Alleluia *à la fin des Antiennes, Versets & Répons, depuis le Samedi Saint jusqu'au Samedi devant la Trinité.*

INVITATOIRE.

Ave, maria, gratiâ plena: Dominus tecum.

Psaume 94.

VEnite, exultemus Domino: jubilemus Deo salutari nostro: præoccupemus faciem ejus in confessione, & in psalmis jubilemus ei.

Ave, maria, gratiâ plena: Dominus tecum.

Quoniam Deus magnus Dominus, & Rex magnus super omnes Deos, quoniam non repellet Dominus plebem suam, quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipse conspicit. Dominus tecum.

Quoniam ipsius est mare, & ipse fecit illud, & aridam fundaverunt manus ejus. Venite, adoremus, & procidamus ante Deum; ploremus coram Domino qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster: nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

Hodiè si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerba-

tione secundùm diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt & viderunt opera mea ; Dominus tecum.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic et dixi : Semper hi errant corde ; ipse verò non cognaverunt vias meas ; quibus jùravi irâ meâ, si introibunt in requiem meam. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc & semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Dominus tecum.

Ave, Maria, gratiâ plena : Dominus tecum.

HYMNS.

QUem terra, pontus, æthera,
Colunt, adorant prædicant,
Trinam regentem machinam,
Claustrum Mariæ bajulat.

Cui Luna, Sol et omnia,
Deserviunt per tempora ;
Perfusa Cœli gratiâ,
Gestant puellæ viscera.

Beata Mater munere,
Cujus supernus artifex,
Mundo pugillo continens,
Ventris sub arca clausus est.

Beata cœli nuntio,
Fecunda Sancto Spiritu,
Desideratus gentibus,
Cujus per alvum fusus est.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

I. NOCTURNE.

Les trois Psaumes suivans se disent le Dimanche, le Lundi et Feudi,

Ant. Benedicta tu.

Psaume 8.

DOmine, Dominus noster : quam admirabile est nomen tuum in universâ terrâ !

Quoniam elevata est magnificentia tua : super cœlos.

Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos : ut destruas inimicum et ultorem.

Quoniam videbo cœlos tuos opera digitorum tuorum, lunam et stellas quæ tu fundasti :

Quid est homo, quod memor es ejus ? aut filius hominis, quoniam visitas eum ?

Minuisti eum paulò minus ab Angelis : gloriâ et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum.

Omnia subjecisti sub pedibus ejus : oves et boves universas insuper et pecora campi.

Volucres cœli et pisces maris : qui perambulant semitas maris.

Domine, Dominus noster : quam admirabile est nomen tuum in universâ terrâ !

Gloria Patri; et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.

Ant. Sicut myrrha.

Psalmus 18.

CŒli enarrant gloriam Dei: et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

Dies diei eructat verbum: et nox nocti indicat scientiam.

Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum.

In omnem terram exivit sonus eorum: et in fines orbis terræ verba eorum.

In sole posuit tabernaculum suum: et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo.

Exultavit ut gigas ad currendam viam: a summo cœlo egressio ejus.

Et occursus ejus usque ad summum ejus: nec est qui se abscondat a calore ejus.

Lex Domini immaculata convertens animas: testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

Justitiæ Domini rectæ lætificantes corda: præceptum Domini lucidum illuminans oculos.

Timor Domini sanctus permanens in sæculum sæculi: judicia Domini vera justificata in semetipsa.

Desiderabilia super aurum & lapidem pretiosum multum : & dulciora super mel et favum.

Etenim servus tuus custodit ea : in custodiendis illis retributio multa.

Delicta quis intelligit ? ab occultis meis munda me : ab alienis parce servo tuo.

Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero : et emundabor à delicto maximo.

Et erunt ut complaceant eloquia oris mei : et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

Domine, adjutor meus : et redemptor meus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Sicut myrrha electa odorem dedisti suavitatis, sancta Dei Genitrix.

Ant. Ante thorum.

Psaume 23.

Domini est terra, et plenitudo ejus : orbis terrarum, et universi qui habitant in eo.

Quia ipse super maria fundavit eum : et super flumina præparavit eum.

Quis ascendet in montem Domini ; aut quis stabit in loco sancto ejus ?

Innocens manibus et mundo corde, qui non accepit in vano animam suam nec juravit in dolo proximo suo ;

Hic accipiet benedictionem a Domino: et misericordiam a Deo salutari suo.

Hæc est generatio quærentium eum: quærentium faciem Dei Jacob.

Attollite portas principes vestras, et elevámini, portæ æternales: et introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ? Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.

Attollite portas principes vestras, et elevamini portæ æternales: et introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ? Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Ante thorum hujus Virginis frequentate nobis dulcia cantica dramatis.

℣. Diffusa est gratia in labiis suis.

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

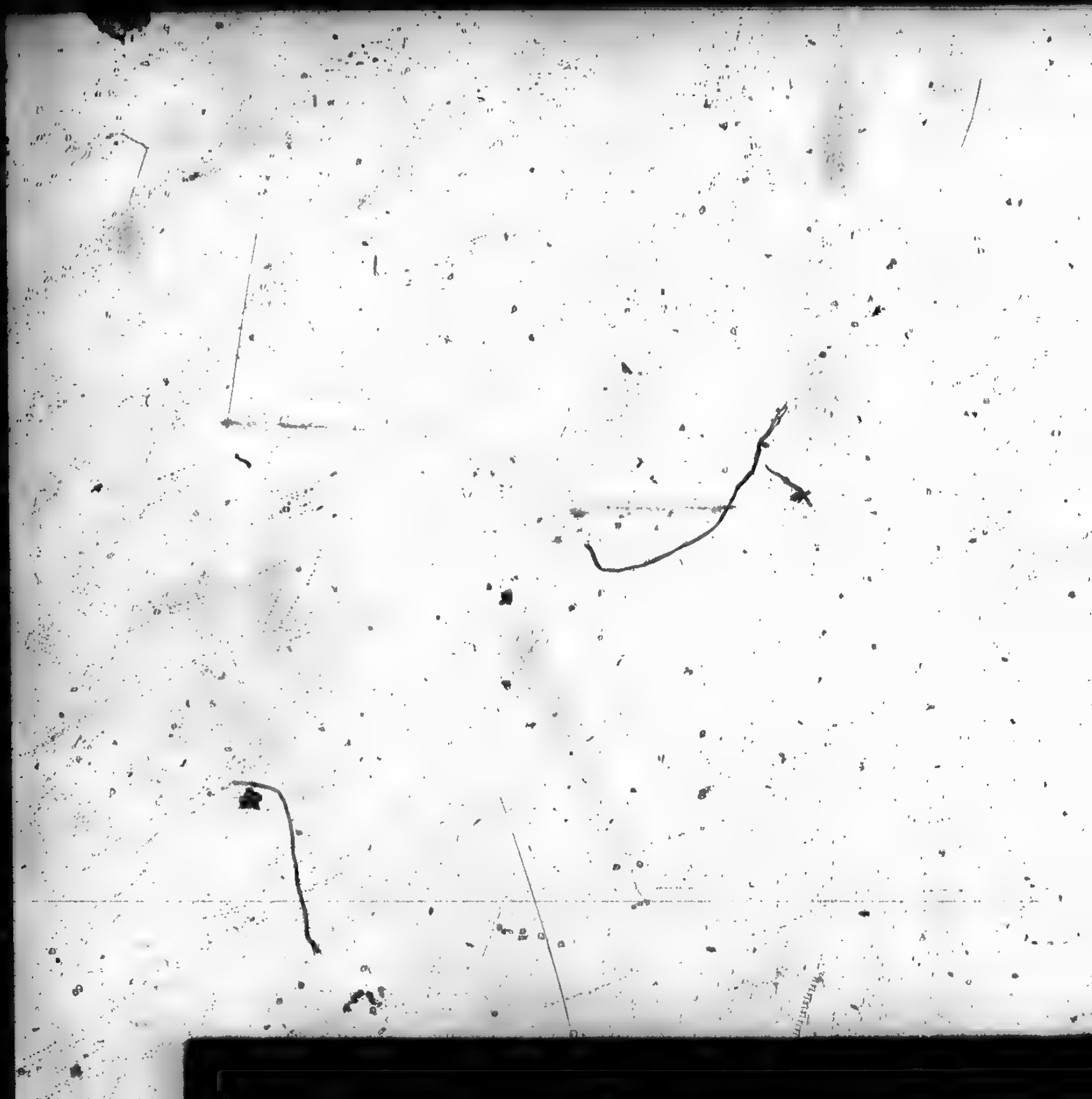
Pater noster, *tout bas.*

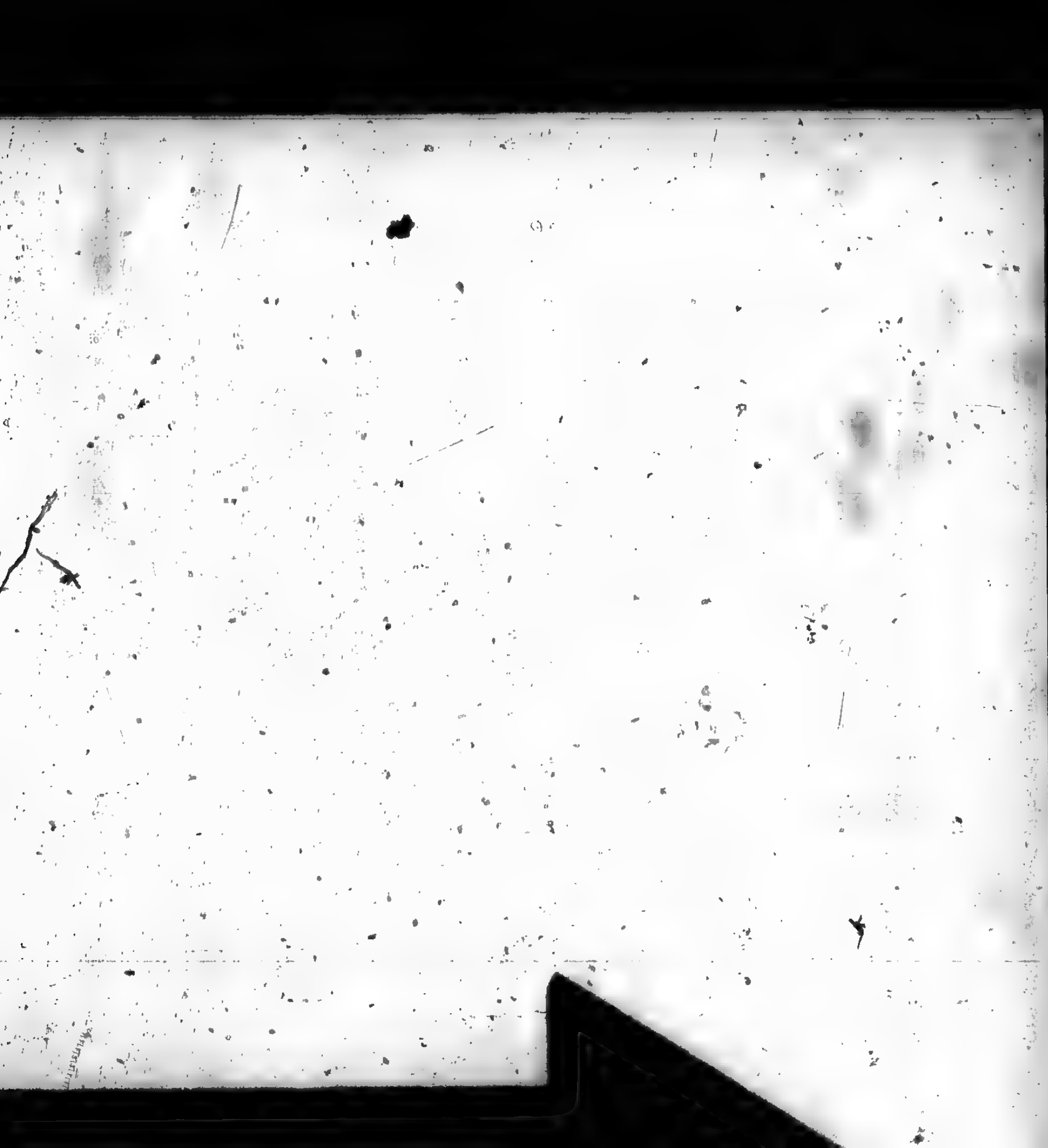
L'Absolution Precibus et meritis. Les trois Leçons & les trois Répons propres au tems à la fin du troisième Nocturne.

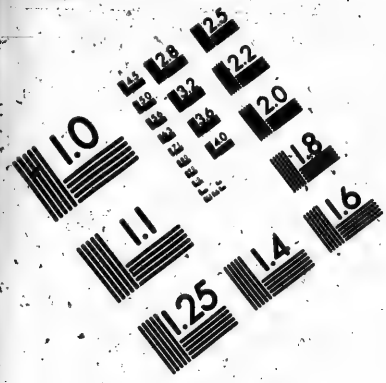
II. NOCTURNE.

Les trois Psaumes suivans se disent le Mardi & le Vendredi.

Ant. Species tua.







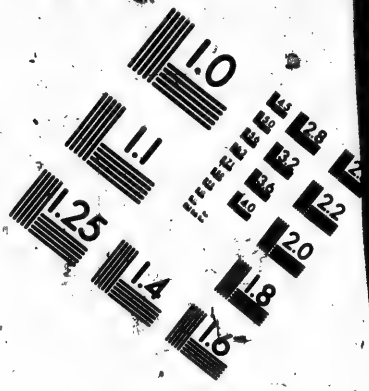
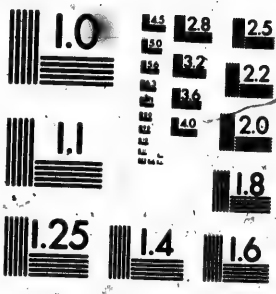
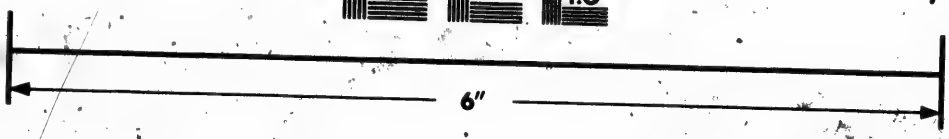
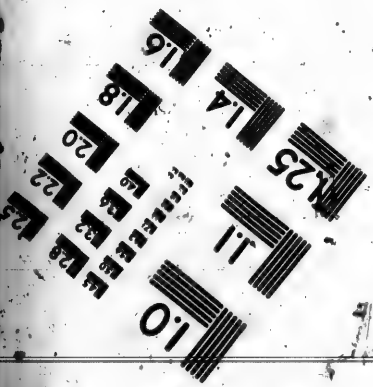
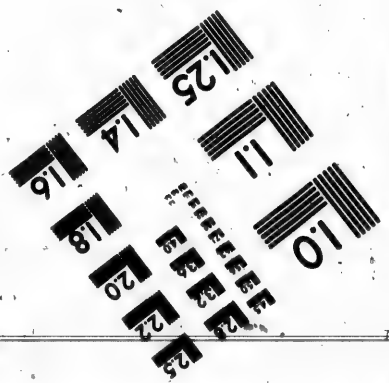


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)









Photographic Sciences Corporation
23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

Psaume 44.

Eructavit cor meum verbum bonum : dico ego opera mea Regi.

Lingua mea calamus scribæ : velociter scribentis.

Speciosus forma præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis : propterea benedixit te Deus in æternum.

Accingere gladio tuo super femur tuum potentissime.

Specie tua et pulchritudine tua ; intende, prospere procede et regna.

Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam : et deducet te mirabiliter dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent : in corda inimicorum Regis.

Sedes tua Deus, in sæculum sæculi : virga directionis, virga regni tui.

Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem, propterea unxit te, Deus, Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

Myrrha et gutta, et casia à vestimentis tuis à domibus eburneis : ex quibus delectaverunt te filiæ regum in honore tuo.

Astitit Regina à dextris tuis, in vestitu deaurato, circumdata varietate.

Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam : et obliviscere populum tuum, et domum patris tui.

Et concupiscet Rex decorem tuum :

quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum.

Et filiæ Tyri in muneribus: vultum tuum deprecabantur omnes divites plebis.

Omnis gloria ejus filiæ Regis ab intus: in fimbriis aureis, circumamicta varietatibus.

Adducentur Regi virgines post eam: proximæ ejus afferentur tibi.

Afferentur in lætitia et exultatione: adducentur in templum Regis.

Pro patribus tuis nati sunt tibi filii: constitues eos principes super omnem terram.

Memores erunt nominis tui: in omni generatione et generationem.

Propterea populi confitebuntur tibi: in æternum et in sæculum sæculi.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Specie tua, & pulchritudine tua, intende, prosperè procede & regna.

Ant. Adjuvabit eam.

Psalmus 45

DEus noster refugium, et virtus: adjutor in tribulationibus, quæ invenerunt nos nimis.

Propterea non timebimus dum turbabi-

tur terra: et transferentur montes in cor maris.

Sonuerunt et turbatæ sunt aquæ eorum: conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Fluminis impetus lætificat civitatem Dei; sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

Deus in medio ejus, non commovebitur: adjuvabit eam Deus mane diluculo.

Conturbatæ sunt gentes, et inclinata sunt regna: dedit vocem suam, mota est terra.

Dominus virtutum nobiscum: susceptor noster Deus Jacob.

Venite, et videte opera Domini: quæ posuit prodigia super terram: auferens bella usque ad finem terræ.

Arcum conteret, et confringet arma: et scuta comburet igni.

Vacate et videte, quoniam ego sum Deus: exaltabor in gentibus, et exaltabor in terra.

Dominus virtutum nobiscum: susceptor noster Deus Jacob.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Adjuvabit eam Deus vultu suo: Deus in medio ejus non commovebitur.

Ant. Sicut lætantium.

PSEAUME 86.

FUndamenta ejus in montibus sanctis: diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.

Gloriosa dicta sunt de te: civitas Dei.

Memor ero Rahab et Babylonis: scientium me.

Ecce alienigenæ, et Tyrus, et populus Æthiopum: hi fuerunt illic.

Numquid Sion dicet: Homo & homo natus est in eâ: et ipse fundavit eam Altissimus.

Dominus narrabit in scripturis populorum et principum: horum qui fuerunt in eâ.

Sicut lætantium omnium: habitatio est in te.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Sicut lætantium omnium habitatio est in te, sancta Dei Genitrix.

v. Diffusa est gratia in labiis tuis.

r. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Pater noster, tout bas. *L'Absolution.* Precibus et meritis. *Les trois Leçons et les trois Répons propres au tems, sont à la fin du troisième Nocturne, page 372 et suiv.*

III. NOCTURNE.

Les trois Psaumes suivans se disent le Mercredi et le Samedi.

Ant. Gaude, Maria, Virgo.

Psaume 95.

CAntate Domino canticum novum : cantate Domino, omnis terra.

Cantate Domino, et benedicite nomini ejus : annunciate de die in diem salutare ejus.

Annuntiate inter Gentes gloriam ejus : in omnibus populis mirabilia ejus.

Quoniam magnus Dominus et laudabilis nimis : terribilis est super omnes Deos.

Quoniam omnes dii gentium dæmonia : Dominus autem cœlos fecit.

Confessio et pulchritudo in conspectu ejus : sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.

Afferte Domino patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem : afferte Domino gloriam nomini ejus.

Tollite hostias, et introite in atria ejus : adorate Dominum in atrio sancto ejus.

Commoveatur a facie ejus universa terra : dicite in gentibus, quia Dominus regnavit.

Etenim correxit orbem terræ, qui non commovebitur ; judicabit populos in æquitate.

Lætentur cœli, et exultet terra ; com-

moveatur mare et plenitudo ejus, gaudebunt campi, et omnia quæ in eis sunt.

Tunc exultabunt omnia ligna silvarum à facie Domini, quia venit: quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terræ in æquitate, & populos in veritate sua.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto, sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Gaude, Maria, Virgo, cunctas hæreses sola interemisti in universo mundo.

Ant. Dignare me.

Psaume 96.

DOminus regnavit, exultet terra: lætentur insulæ multæ.

Nubes et caligo in circuitu ejus: justitia et judicium correctio sedis ejus.

Ignis ante ipsum præcedet, & inflammabit in circuitu inimicos ejus.

Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ: vidit et commota est terra.

Montes sicut cera fluxerunt à facie Domini: à facie Domini omnis terra.

Annuntiaverunt cœli justitiam ejus: & viderunt omnes populi gloriam ejus.

Confundantur omnes qui adorant sculptilia: & qui gloriantur in simulacris suis.

Adorate eum omnes Angeli ejus: audivit & lætata est Sion.

Et exultaverunt filiæ Judæ: propter judicia tua, Domine.

Quoniam tu Domine Altissime super omnem terram: nimis exaltatus es super omnes Deos.

Qui diligitis Dominum, odite malum: custodit Dominus animas sanctorum suorum, de manu peccatoris liberabit eos.

Lux orta est justo, et rectis corde lætitia.

Lætamini, justi in Domino; et confitemini memoriæ sanctificationis ejus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Dignare me laudare te, Virgo sacrata: da mihi virtutem contra hostes tuos.

Ant. Post partum.

Pars Maria.

Ant. Angelus Domini.

Psalmus 97.

Cantate Domino canticum novum: quia mirabilia fecit.

Salvavit sibi dextera ejus: et brachium sanctum ejus.

Notum fecit Dominus salutare suum: in conspectu gentium revelavit justitiam suam.

Recordatus est misericordiæ suæ: et veritatis suæ domui Israël.

Viderunt omnes termini terræ salutare

Jubilate Deo, omnis terra; cantate & exultate, et psallite.

Psallite Domino in cythara, in cythara & voce psalmi; in tubis ductilibus, et voce tubæ corneæ.

Jubilate in conspectu Regis Domini; moveatur mare, & plenitudo ejus; orbis terrarum, et qui habitant in eo.

Flumina plaudent manu, simul montes exultabunt a conspectu Domini; quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terrarum in justitia, et populos in æquitate.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Post partum Virgo inviolata permansisti: Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Pour l'Avent.

Ant. Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu Sancto.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis.

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Pater noster, *tout bas.*

℣. Et ne nos inducas in tentationem.

℟. Sed libera nos a malo.

PRæcibus et meritis beatæ Mariæ semper Virginis, et omnium Sanctorum,

perducat nos Dominus ad regna cœlorum.

℟. Amen.

℣. Jube, domne, benedicere.

BENEDICTION.

Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria. ℟. Amen.

On dit les trois Leçons suivantes avec leurs Répons depuis Noël jusqu'à l'Avent, et durant l'Avent, on dit les trois leçons qui sont après le Te Deum, *page 367, et suivante.*

I. Leçon. *Eccl.* 24.

IN omnibus requiem quæsivi, et in hæreditate Domini morabor. Tunc præcepit, et dixit mihi Creator omnium, et qui creavit me, requievit in tabernaculo meo, et dixit mihi; in Jacob inhabita, et in Israel hæreditare, et in electis meis mitte radices. Tu autem Domine: miserere nobis.

℟. Deo gratias.

℟. Sancta & immaculata Virginitas, quibus te laudibus efferam nescio? Quia quem cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti.

℣. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui. ℟. Quia quem cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti.

℣. Jube, Domne, benedicere.

BENEDICTION.

Ipsa Virgo Virginum intercedat pro nobis ad Dominum. ℟. Amen.

II. LEÇON.

ET sic in Sion firmata sum ; et in civitate sanctificata similiter requievi : et in Jerusalem potestas mea. Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine Sanctorum detentio mea. Tu autem, Domine, miserere nobis.

℟. Deo gratias.

℟. Beata es, Virgo Maria, quæ Dominum portasti, Creatorem mundi: *Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

℣. Ave, Maria, gratiâ plena ; Dominus tecum. *Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

Sion dit le Te Deum, *il faut ici dire* Gloria Patri, &c. *& se répète*, Genuisti qui te fecit : et in æternum permanes Virgo.

℣. Jube, domne, benedicere.

BENEDICTION.

Per Virginem Matrem, concedat nobis Dominus salutem & pacem. ℟. Amen.

III. LEÇON.

QUASI cedrus exaltata sum in Libano, & quasi cypressus in monte Sion. Quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jericho. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquas in plateis. Sicut

cinnamomum, et balsamum aromatizans odorem dedi; quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris. Tu autem, Domine, miserere nobis.

R. Deo gratias.

On ne dit point le Répons suivant quand on dit le Te Deum.

R. Felix namque es sacra Virgo Maria, et omni laude dignissima, * quia ex te ortus est Sol justitiæ, * Christus Deus noster.

V. Ora pro populo, interveni pro Clero, intercede pro devoto femineo sexu: sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctam commemorationem. * Quia ex te ortus Sol justitiæ, Christus Deus noster. Gloria Patri &c. ex te ipse Christus Deus noster.

Gloria Patri, et Filio, &c.

On ne dit point Te Deum *durant l'Avent, et depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, excepté aux Fêtes de la sainte Vierge.*

HYMNE *de saint Ambroise & de saint Augustin.*

TE Deum laudamus, te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, tibi Cœli et universæ potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim incessabili voce proclamant.

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth.

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus, Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra, Majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus Apostolorum chorus.

Te Prophetarum laudabilis numerus.

Te Martyrum candidatus laudat exercitus.

Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia.

Patrem immensæ Majestatis.

Venerandum tuum verum, et unicum Filium.

Sanctum quoque Paraclitum Spiritum.

Tu Rex gloriæ Christe.

Tu patris sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem non horruisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo, aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes in gloria Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo quæsumus, famulis tuis subveni: quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac cum Sanctis tuis in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos, et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies benedicimus te.

Quæ Evæ tristi abstulit,
Tu reddis almo germine:
Intrent ut astra flebiles,
Cæli fenestra facta es.
Tu Regis alti janua,
Et porta lucis fulgida:
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ plaudite.
Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.
℣. Benedicta tu in mulieribus.
℟. Et benedictus fructus ventris tui.

℣. Jube, domne, benedicere.

BENEDICTION.

Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria.

Missus est Angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, quæ vocatur Nazareth, ad Virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Virginis Maria. Et ingressus Angelus ad eam dixit: Ave, gratia plena,

David pueri sui.

Sicut locutus est per os sanctorum : qui à sæculo sunt Prophetarum ejus.

Salutem ex inimicis nostris : et de manu omnium qui oderunt nos.

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris : et memorari testamenti sui sancti.

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum : daturum se nobis.

Ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati : serviamus illi.

In sanctitate et justitia coram ipso : omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis.

R. Amen.

II. Leçon.

Quæ cum audisset, turbata est in sermone ejus, et cogitabat qualis esset ista salutatio. Et ait Angelus ei : Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum : ecce concipies in utero, et paries Filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur : et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus : et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit

pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto fœmineo sexu.

Depuis Pâques jusqu'au Samedi de devant la Trinité, on dit l'Antienne suivante.

Ant. Regina cœli lætare, alleluia: quia quem meruisti portare, alleluia: resurrexit sicut dixit, alleluia; ora pro nobis Deum, alleluia.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Spiritus Sanctus in te descendet, Maria; ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 2. office.

Ant. Mirabile Mysterium declaratur hodie: innovantur naturæ: Deus homo fac-

---

Dixit autem Maria ad Angelum: Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens Angelus dixit ei: Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elisabeth cognata tua et ipsa concepit filium in senectute sua: et hic mensis est sextus illi quæ vocatur sterilis: quia non erit impossibile apud Deum omne verbum. Dixit autem Maria: Ecce ancilla Domini: fiat mihi secundum

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 8. Office.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ Virginitate fœcundâ, humano generi præmia, præstitisti, tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus; per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Amen.

Durant l'année jusqu'à l'Avent, 1. & 8. Office pour les Saints.

Ant. Sancti Dei omnes, intercedere dignemini pro nostrâ omniumque salute.

requiem æternam concede. Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c. ℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

Pater noster, &c.

℣. Dominus det nobis suam pacem.

℟. Et vitam æternam. Amen.

On dit après une des Antiennes de la Vierge, selon le tems, comme à la fin des Complies.

Pseaume 92.

DOminus regnavit, decorem indutus est, indutus est Dominus fortitudinem, & præcinxit se.

Etenim firmavit orbem terræ : qui non commovebitur.

Parata sedes tua ex tunc : à sæculo tu es.

Elevaverunt flumina, Domine : elevaverunt flumina vocem suam.

Elevaverunt flumina fluctus suos : à vocibus aquarum multarum.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 8. Oct.

Ant. O admirabile commercium! Creator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est: et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam Deitatem.

Ant. Quando natus es.

PSALMUS 99.

Jubilate Deo, omnis terra: servite Domino in lætitia.

Introite in conspectu ejus in exultatione.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus: ipse fecit nos et non ipsi nos.

Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et horâ mortis suscipe.
Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

HYMNE nouvelle à l'usage du Breviaire Romain.

MEtentio rerum conditor,
Nostri quod olim corporis,
Sacrata ab alvo Virginis,

Deus, in nomine tuo salvum me fac: et in virtute tua judica me.

Deus, exaudi orationem meam: auribus percipe verba oris mei.

Quoniam alieni insurrexerunt adversum me, et fortes quæsierunt animam meam: et non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

Ecce enim Deus adjuvat me: et Dominus susceptor est animæ meæ.

Averte mala inimicis meis: et in veritate tua dispers illos.

Volontarie sacrificabo tibi, et confitebor nomini tuo, Domine: quoniam bonum est.

Rex vero lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo: quia obstructum est os loquentium iniqua.

Or se dit point Gloria Patri.

Psaume 66.

Deus misereatur nostri et benedicat nobis: illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri.

Ut cognoscamus in terra viam tuam: in omnibus gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi Deus: confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur, et exultent gentes, quoniam

[illegible] in te.

Ostende nobis, Domine misericordiam tuam: et salutare tuum da nobis.

Audiam quid loquatur in me Dominus Deus: quoniam loquetur pacem in plebem suam.

Et super sanctos suos et in eos qui convertuntur ad cor.

Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius: ut inhabitet gloria in terrâ nostrâ.

Misericordia et veritas obviaverunt sibi: justitia et pax osculatæ sunt.

Veritas de terrâ orta est: et justitia de cœlo prospexit.

[illegible] gratiam apud Dominum: Ecce concipies & paries Filium, alleluia.

Ant. Dabit ei Dominus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification,

3. Offices.

Ant. Rubum quem viderat Moyses sine combustione conservatam agnovimus idem laudabilem Virginitatem: Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Ant. Germinavit radix Jesse.

gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

En Avent, 2. Office.

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam virginem desponsatam Joseph. *Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Offi.*

Ant. O admirabile commercium! Creator generis humani, animatum corpus sumens de Virgine nasci dignatus est, et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam Deitatem.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent, 1. & 3. Office.

PATER CREATURÆ. *Cant. 6.*

QUæ est ista, quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna,

benedicite gelu & frigus Domino.

Benedicite glacies & nives Domino: benedicite noctes & dies Domino.

Benedicite lux & tenebræ Domino: benedicite fulgura & nubes Domino.

Benedicat terra Dominum: laudet & superexaltet eum in sæcula.

Benedicite montes & colles Domino: benedicite universa germinantia in terra Domino.

Benedicite fontes Domino: benedicite maria & flumina Domino.

Benedicite cete & omnia quæ moventur

[illegible] jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Oremus.

DEus, qui Virginalem aulam beatæ Mariæ Virginis, in quâ habitares, elegere dignatus es: da, quæsumus, ut suâ nos defensione munitos, jucundos facias tuæ interesse commemorationi. Qui vivis et regnas, cum Deo Patre in unitate Spiritûs sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

[illegible] et super-exaltatus in sæcula.

On ne dispoint Gloria Patri.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

2. Office.

Ant. Benedicta sitis tu à Domino: quia per te fructum vitæ commemoravimus.

Ant. Pulchra es.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Dabit ei Dominus sedem David patris ejus, & regnabit in æternum.

Ant. Bene ancilla Domini.

v. Benedicamus Domino.

a. Deo gratias.

v. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

a. Amen.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ Virginitate fœcundâ humano generi præmia præstitisti; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in

sæcula: præceptum posuit, et non proteribit.

Laudate Dominum de terra dracones et omnes abyssi.

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum: quæ faciunt verbum ejus.

Montes et omnes colles: ligna fructifera et omnes cedri.

Bestiæ et universa pecora: serpentes & volucres pennatæ.

Reges terræ et omnes populi: principes, et omnes judices terræ.

Juvenes et virgines, senes cum junio-

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum.

Amen.

Alleluia, *on*, Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

HYMNUS.

Memento salutis auctor,
Quod nostri quondam corporis,
Ex illibatâ Virgine,
Nascendo, formam sumpseris.
Maria Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,

[illegible]

Exaltationes Dei in gutture eorum; & gladii [illegible] in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus; increpationes in populis.

Ad alligandos reges eorum [illegible] compedibus: et nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis judicium conscriptum: gloria hæc est omnibus sanctis [illegible].

On ne dit point Gloria Patri.

Domine, libera animam meam à labiis iniquis : et à linguâ dolosâ.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi ad linguam dolosam ?

Sagittæ potentis acutæ : cum carbonibus desolatoriis.

Heu mihi ! quia incolatus meus prolongatus est, habitavi cum habitantibus Cedar : multùm incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus : cum loquebar illis impugnabant me gratis.

Gloria Patri, &c.

lem : terribilis ut castrorum acies ordinata.

En l'Avent, à Office.

Ant. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, à Office.

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem quem Joannes, videns exclamavit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Alleluia.

Durant le cours de l'année, 1. & 3. Office.

PETIT CHAPITRE. *Cant. 1.*

Viderunt eum filiæ Sion, et beatissimam prædicaverunt, et Reginæ laudaverunt eam.

℟. Deo gratias.

En l'Avent, 2. Office.

PETIT CHAPITRE. *Isaie. 11.*

Egredietur Virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum spiritus Domini.

℟. Deo gratias.

HYMNE.

O Gloriosa Domina,
Excelsa super sidera,
Qui te creavit providè
Lactasti sacro ubere.
Quod Eva tristis abstulit,
Tu reddis almo germine;
Intrant ut astra flebiles,
Cœli fenestra facta es.
Tu Regis alti janua,
Et porta lucis fulgida;
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ plaudite.
Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et sancto spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

℣. Benedicta tu in mulieribus.

℟. Et benedictus fructus ventris tui.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

2. *Office.*

Ant. Beata Dei genitrix.

Depuis Pâques jusqu'au Samedi de devant la Trinité, on dit l'Antienne suivante.

Ant. Regina.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Spiritus Sanctus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification,

2 *Office.*

Ant. Mirabile mysterium.

Cantique de Zacharie. Luc. 1.

BEnedictus Dominus Deus Israel: quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ.

Et erexit cornu salutis nobis: in domo David pueri sui.

Sicut locutus est per os sanctorum: qui à sæculo sunt Prophetarum ejus.

Salutem ex inimicis nostris: et de manu omnium qui oderunt nos.

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris: et memorari testamenti sui sancti.

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum: daturum se nobis.

Ut sine timore de manu inimicorum liberati: serviamus illi.

In sanctitate et justitia coram ipso: omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis:

ris : præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus.

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus : in remissionem peccatorum eorum.

Per viscera misericordiæ Dei nostri ; in quibus visitavit nos oriens ex alto.

Illuminare his qui in tenebris, et in umbrâ mortis sedent ; ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

1. *Office.*

Ant. Beata Dei Genitrix Maria, Virgo perpetua, Templum Domini, Sacrarium Spiritus Sancti : sola sine exemplo placuisti Domino nostro Jesu Christo : ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto fœmineo sexu.

Depuis Pâques jusqu'au Samedi de devant la Trinité, on dit l'Antienne suivante.

Ant. Regina cœli lætare, alleluia : quia quem meruisti portare, alleluia : resurrexit sicut dixit, alleluia ; ora pro nobis Deum, alleluia.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Spiritus Sanctus in te descendet, Maria : ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 2. office.

Ant. Mirabile Mysterium declaratur hodie : innovantur naturæ : Deus homo fac-

sus est, id quod fuit permansit, et quod non erat assumpsit, non commixtionem passus neque divisionem.

Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Durant l'année, 1. & 2. Office.

Oremus.

DEus qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui vere eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ Virginitate fœcundâ, humano generi præmia, præstitisti, tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus: per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Amen.

Durant l'année jusqu'à l'Avent, 1. & 3. Office pour les Saints.

Ant. Sancti Dei omnes, intercedere dignemini pro nostrâ omniumque salute.

v. Lætamini in Domino, & exultate justi.

R. Et gloriamini omnes recti corde.

Oremus.

PRotege, Domine, populum tuum, & Apostolorum tuorum Petri & Pauli, et aliorum Apostolorum patrocinio confidentem, perpetua defensione conserva.

OMnes Sancti tui, quæsumus, Domine, nos ubique adjuvent; ut dum eorum merita recolimus, patrocinia sentiamus; & pacem tuam nostris concede temporibus, et ab Ecclesia tua cunctam repelle nequitiam; iter, actus et voluntates nostras, et omnium famulorum tuorum in salutis tuæ prosperitate dirige; benefactoribus nostris sempiterna bona retribue, et omnibus fidelibus defunctis requiem æternam concede. Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c. R. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et Clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

v. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

R. Amen.

Pater noster, &c.

v. Dominus det nobis suam pacem.

R. Et vitam æternam. Amen.

On dit après une des Antiennes de la Vierge selon le tems, comme à la fin des Complies.

En l'Avent, à l'Office pour les Saints.

Ant. Ecce Dominus veniet, et omnes Sancti ejus cum eo, et erit in die illâ lux magna. Alleluia.

℣. Pater, apparebit Dominus super nubem candidam.

℟. Et cum eo Sanctorum millia.

Oremus.

Conscientias nostras, quæsumus, Domine, vivificando purifica; ut veniens Jesus Christus Filius tuus Dominus noster cum omnibus Sanctis, paratam sibi in nobis inveniat mansionem. Qui tecum vivit et regnat, in unitate Spiritûs Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Animæ [illegible] per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

℟. Amen.

A PRIME.

Ave, Maria, &c.

℣. Deus, in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, &c.

Alleluia, ou Laus tibi, Domine, rex æternæ gloriæ.

HYMNE.

MEmento salutis auctor,
Quod nostri quondam corporis
Ex illibatâ Virgine,
Nascendo formam sumpseris.
Maria Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et hora mortis suscipe.
Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

HYMNE nouvelle à l'usage du Bréviaire Romain.

MEmento rerum conditor,
Nostri quod olim corporis,
Sacrata ab alvo Virginis,

[illegible] formam [illegible]
Maria Mater gratiæ,
Dulcis Parens clementiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et mortis hora suscipe.
Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. Office.

Ant. Assumpta est Maria.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Missus est Gabriel Angelus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Offi.

Ant. O admirabile commercium!

PSAUME 53.

DEus, in nomine tuo salvum me fac; et in virtute tua judica me.

Deus, exaudi orationem meam: auribus percipe verba oris mei.

Quoniam alieni insurrexerunt adversum me, et fortes quæsierunt animam meam; et non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

Ecce enim Deus adjuvat me: et Dominus susceptor est animæ meæ.

Averte mala inimicis meis; et in veritate tua disperde illos.

Volontariè sacrificabo tibi, et confitebor nomini tuo, Domine: quoniam bonum est.

Quoniam [illegible] tribulatione [illegible]
is me: et super inimicos meos despexit
oculus meus.

Gloria Patri, et Filio, &c.

Benedixisti, Domine, terram tuam:
avertisti captivitatem Jacob.

Remisisti iniquitatem plebis tuæ: operuisti omnia peccata eorum.

Mitigasti omnem iram tuam: avertisti ab ira indignationis tuæ.

Convertere nos, Deus, salutaris noster: et averte iram tuam a nobis.

Numquid in æternum irasceris nobis: aut extendes iram tuam a generatione in generationem?

Deus, tu conversus vivificabis nos: et plebs tua lætabitur in te.

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam: et salutare tuum da nobis.

Audiam quid loquatur in me Dominus Deus: quoniam loquetur pacem in plebem suam.

Et super sanctos suos et in eos qui convertuntur ad cor.

Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius: ut inhabitet gloria in terra nostra.

Misericordia et veritas obviaverunt sibi: justitia et pax osculatæ sunt.

Veritas de terra orta est: et justitia de cœlo prospexit.

[illegible] Dominus dabit benignitatem: [illegible] dabit fructum suum.

[illegible] ante eum ambulabit, et ponet [illegible] suos.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Pseaume 116.

LAudate Dominum omnes gentes: laudate eum omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus: et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri, et Filio, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. Office.

Ant. Assumpta est Maria in Cœlum, gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

En Avent, 2. Office.

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Offi.

Ant. O admirabile commercium! Creator generis humani, animatum corpus sumens de Virgine nasci dignatus est, et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam Deitatem.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent, 1. & 3. Office.

PETIT CHAPITRE. *Cant. 6.*

QUæ est ista, quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna

PETITE CHARITAS. *Isaïe 7.*

ECce Virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel; butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum, et eligere bonum.

℟. Deo gratias.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

1. Office.

Oremus.

DEus, qui Virginalem animam beatæ Mariæ Virginis, in quâ habitaturus elegere dignatus es: da, quæsumus, ut suâ nos defensione muniti, jucundos facias tuæ interesse commemorationi. Qui vivis et regnas, cum Deo Patre in unitate Spiritûs sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

Oremus.

DEus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui vere eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 2. Office.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ Virginitate fœcundâ humano generi præmia præstitisti; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in

[illegible] Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

v. Fidelium animæ misericordiam Dei requiescant in pace.

R. Amen.

A TIERCE.

Ave, Maria, &c.

v. DEus, in adjutorium meum intende.

R. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum.

Amen.

Alleluia, *ou*, Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

HYMNE.

Memento salutis auctor,
Quod nostri quondam corporis,
Ex illibatâ Virgine,
Nascendo, formam sumpseris.
Maria Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,

Tu nos ab hoste protege,
Et horâ mortis suscipe.
Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et Sancto Spiritu,
In sempiterna saecula.
Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,
1. Office.

Ant. Maria Virgo.

Ou l'Avent, 2. Office.

Ant. Ave Maria.

Depuis Noël jusqu'à la Purification,
3. Office.

Ant. Quando natus es.

Psalmus 119.

AD Dominum cum tribularer clamavi: & exaudivit me.

Domine, libera animam meam à labiis iniquis: et à linguâ dolosâ.

Quid detur tibi aut quid apponatur tibi: ad linguam dolosam?

Sagittae potentis acutae: cum carbonibus desolatoriis.

Heu mihi! quia incolatus meus prolongatus est, habitavi cum habitantibus Cedar: multùm incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus: cum loquebar illos impugnabant me gratis.

Gloria Patri, &c.

Psaume 120.

Levavi oculos meos in montes : unde veniet auxilium mihi.

Auxilium meum à Domino : qui fecit cœlum et terram.

Non det in commotionem pedem tuum : neque dormiret qui custodit te.

Ecce non dormitabit neque dormiet qui custodit.

Dominus custodit te, Dominus protectio tua : super manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret te : neque luna per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo : custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum : ex hoc nunc et usque in sæculum.

Gloria Patri, &c.

Amen.

Psaume 121.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri : in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas : cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascendérunt tribus, tribus Domini : testimonium Israel : ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio : sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tuâ, et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos : loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri : quæsivi bona tibi.

Gloria Patri, &c.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Ant. Maria Virgo assumpta est ad æthereum thalamum, in quo Rex Regum stellato sedet solio.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus. Alleluia.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

3. Office.

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impleta sunt scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum : te laudamus, Deus noster.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent, 1. & 3. Office.

PATET CAPITULA. *Eccli.* 24.

ET sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificata similiter requievi : et in Jerusalem potestas mea.

R. Deo gratias.

En l'Avent, à Office.

Petit Chapitre. *Isaïe 11.*

EGredietur Virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet et requiescet super eum Spiritus Domini.

℟. Deo gratias.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis.

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

℣. Domine exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, à Office.

Oraison.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ Virginitate fœcundâ humano generi præmia præstitisti; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam

Dei requiescant in pace.

a. Amen.

En l'Avent, 2. Office.

Oremus.

DEus qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti, præsta supplicibus tuis ut qui verè eam genetricem Dei credimus, ejus [illegible] te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Dominum Jesum Christum, &c.

Amen.

v. Domine exaudi orationem meam.

a. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

a. Deo gratias.

v. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

a. Amen.

A SEXTE.

Ave, Maria, &c.

℣. Deus in adjutorium meum intende.
℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Alleluia, ou Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Hymne.

Memento salutis auctor,
Quod nostri quondam corporis,
Ex illibatâ Virgine,
Nascendo, formam sumpseris.
Maria Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et horâ mortis suscipe.
Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Ant. In odorem.

En l'Avent, 2. Office,

Ant. Ne timeas Maria.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Rubum quem viderat Moyses.

Pſeaume 122.

AD te levavi, oculos meos: qui habitas in cœlis.

Ecce ſicut oculi ſervorum: in manibus dominorum ſuorum.

Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ ſuæ: ita oculi noſtri ad Dominum Deum noſtrum donec miſereatur noſtri.

Miſerere noſtri, Domine, miſerere noſtri.

Miſerere noſtri, Domine, miſerere noſtri: quia multum repleti ſumus deſpectione.

Quia multum repleta eſt anima noſtra: opprobrium abundantibus, et deſpectio ſuperbis.

Gloria Patri, &c.

Pſeaume 123.

NIſi quia Dominus erat in nobis: dicat nunc Iſraël: niſi quia Dominus erat in nobis.

Cum exurgerent homines in nos: forte vivos deglutiſſent nos.

Cum irafceretur furor eorum in nos: forſitan aqua abſorbuiſſet nos.

Torrentem pertranſiit anima noſtra: forſitan pertranſiſſet anima noſtra aquam inſolerabilem.

Benedictus Dominus: qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

Anima noſtra ſicut paſſer erepta eſt, de laqueo venantium.

Laqueus contritus eſt: et nos liberati ſumus.

Adjutorium nostrum in nomine Domini: qui fecit cœlum et terram.

Gloria Patri, &c.

Psaume 124.

QUi confidunt in Domino sicut mons Sion: non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem.

Montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi sui: ex hoc, nunc et usque in sæculum.

Quia non relinquet Dominus Virgam peccatorum super sortem justorum: ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

Benefac, Domine, bonis: et rectis corde.

Declinantes autem in obligationes, adducet Dominus cum operantibus iniquitatem: pax super Israël.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

1. Office.

Ant. In odorem unguentorum tuorum currimus: adolescentulæ dilexerunt te nimis.

En l'Avent 2. Office.

Ant. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum: ecce concipies & paries Filium, alleluia.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Rubum quem viderat Moyses in

combustum : conservatam agnovimus tuam laudabilem Virginitatem : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent, 1. & 3. office.

PETIT CHAPITRE. *Eccl.* 24.

ET radicavi in populo honorificato, & in parte Dei mei hereditas illius, & in plenitudine Sanctorum detentio mea.

℟. Deo gratias.

En l'Avent, 2. Office.

PETIT CHAPITRE. *Luc.* 1.

DAbit ei Dominus Deus sedem David Patris ejus ; & regnabit in domo Jacob in æternum, & regni ejus non erit finis.

℟. Deo gratias.

℣. Benedicta tu in mulieribus.

℟. Et benedictus fructus ventris tui.

Kyrie, eleison, Christe, eleison, Kyrie, eleison.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. Office.

Oremus.

COncede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium : ut qui, sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus. Per eumdem Christum, &c.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam :

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

En l'Avent, 2. Office.

Oremus.

DEus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui vere eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam, &c.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 2. Office.

Oremus.

DEus, qui salutem humanæ beatæ Mariæ virginitate fœcundâ humano generi præmia præstitisti: tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Qui tecum vivit & regnat, &c. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam, &c.

A NONE.

Ave, Maria, &c.

v. DEus, in adjutorium meum intende.
2. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Alleluia, ou Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

HYMNE.

MEmento salutis auctor,
Quod nostri quondam corporis,
Ex illibatâ Virgine,
Nascendo formam sumpseris.
Maria Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et hostè mortis suscipe.
Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. Office.

Ant. Pulchra es.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Ecce ancilla Domini.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 2 office.

Ant. Ecce Maria.

Psaume 125.

IN convertendo Dominus captivitatem Sion: facti sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum: & lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes: magnificavit Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum: facti sumus lætantes.

Converte, Domine, captivitatem nostram: sicut torrens in austro.

Qui seminant in lacrymis; in exultatione metent.

Euntes ibant & flebant: mittentes semina sua.

Venientes autem venient cum exultatione: portantes manipulos suos.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto, sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in sæcula sæculorum.

Amen.

Psaume 126.

NIsi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem: frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere: surgite postquàm sederitis; qui manducatis panem dolóris.

Cùm dederit dilectis suis somnum: ecce hæreditas Domini, filii: merces fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis: non confundetur cùm loquetur inimicis suis in portâ.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto, sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in sæcula sæculorum.

Amen.

Psalmus 127.

Beati omnes qui timent Dominum: qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis: beatus es & bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans: in lateribus domus tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum: in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo: qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion: & videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filiorum tuorum: pacem super Israël.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. Office.

Ant. Pulchra es et decora, filia Jerusalem: terribilis ut castrorum acies ordinata.

En l'Avent, 2 Office.

Ant. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem quem Joannes, videns exclamavit, dicens: Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Alleluia.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 1. & 3. Office.

PETIT CHAPITRE. *Eccle.* 24.

IN plateis sicut cinnamomum, & balsamum aromatizans odorem dedi, quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris.

℟. Deo gratias.

℣. Post partum Virgo inviolata permansisti.

℟. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie eleison.

En l'Avent, 2. Office.

PETIT CHAPITRE. *Isaie* 7.

ECce Virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel: butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum, et eligere bonum.

℟. Deo gratias.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

℟. Et concepit de Spiritu Sancto.
Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

℣. Domine exaudi orationem meam.
℟. Et clamor meus ad te veniat.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. *Office.*

Oremus.

FAmulorum tuorum, quæsumus, Domine, delictus ignosce, ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, Genitricis Filii tui Domini nostri intercessione salvemur: Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.
℟. Et clamor meus ad te veniat.
Benedicamus Domino.
℟. Deo gratias.
℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.
℟. Amen.

En l'Avent, 2. *Office.*

Oremus.

DEus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui veré eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam,
℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Benedicamus Domino.
℟. Deo gratias.
℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.
℟. Amen.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. office

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ Virginitate fœcundâ, humano generi præmia præstitisti, tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

℣. Domine, exaudi orationem meam.
℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Benedicamus Domino.
℟. Deo gratias.
℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.
℟. Amen.

A VESPRES.

Ave, Maria, &c.

℣. DEus, in adjutorium meum intende.

℟. Domine ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, &c.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

1. Office.

Ant. Dum esset Rex.

En l'Avent. 2. Office.

Ant. Missus est Gabriel Angelus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

3. Office.

Ant. O admirabile commercium!

PSEAUME 109.

DIxit Dominus Domino meo: Sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos: scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion: dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus Sanctorum: ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum: tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis : confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquassabit capita in terrâ multorum.

De torrente in viâ bibet : propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, & Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc et semper, & in sæcula sæculorum.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

1. Office.

Ant. Dum esset Rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suavitatis.

Ant. Lætare puer.

De l'Avent, 2. Office.

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

Ant. Ave, Maria.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. office.

Ant. O admirabile commercium ! Creator generis humani animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est ; et processit homo Deus sine semine, largiens nobis suam Deitatem.

Ant. Quando natus es.

Hymne.

LAudate, pueri, Dominum : laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum: laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus: et super cœlos gloria ejus.

Qui sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat: et humilia respicit in cœlo et in terrâ?

Suscitans à terra inopem: et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus: cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo: [illegible] filiorum lætantem.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Ant. Læva ejus sub capite meo: et dextera illius amplexabitur me.

Ant. Nigra sum.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus. Alleluia.

Ant. Ne timeas, Maria.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. office

Ant. Quando [illegible] ineffabiliter ex Virgine, [illegible] impletæ sunt scripturæ: [illegible] pluvia in [illegible] descendisti, ut salvum

facerem genus humanum : te laudamus, Deus noster.

Ant. Rubum quem viderat Moyses.

LÆtatus sum in his quæ dicta sunt mihi : in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas : cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini : testimonium Israel : ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio : sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua : et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos : loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri : quæsivi bona tibi.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, à Complies.

Ant. Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem : ideo dilexit me Rex, et introduxit me in cubiculum suum.

Ant. Jam hyems transiit,

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum: Ecce concipies et paries Filium, alleluia.

Ant. Dabit ei Dominus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Rubum quem viderat Moyses incombustum: conservatam agnovimus tuam laudabilem Virginitatem: Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Ant. Germinavit radix Jesse.

Psaume 126.

NIsi Dominus ædificaverit domum: in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem: frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere, surgite postquam sederitis: qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum: ecce hereditas Domini, filii: merces fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis: non confundetur cum loquetur inimicis suis in porta.

Gloria Patri, et Filio, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Ant. Jam hyems transiit, imber abiit et recessit: surge, amica mea, et veni.

Ant. Speciosa facta es.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Dabit ei Dominus sedem David patris ejus, et regnabit in æternum.

Ant. Ecce ancilla Domini.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. office.

Ant. Germinavit radix Jesse, orta est stella ex Jacob: Virgo peperit Salvatorem: te laudamus Deus noster.

Ant. Ecce Maria.

PSAUME 147.

LAuda Jerusalem Dominum: landa Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum: benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem, et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ: velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam: nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas: ante faciem frigoris ejus quis sustinebit?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea: flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob: justitias et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi : et judicia sua non manifestavit eis.

Gloria Patri, et Filio, &c.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

2. Office.

Ant. Speciosa facta es, et suavis in deliciis tuis, sacra Dei Genitrix.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. office.

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem quem Joannes videns exclamavit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Alleluia.

Depuis Noël jusqu'à la Purification,

3. Office.

Petit Chapitre. *Eccl.* 24.

Ab initio & ante sæcula creata sum, & usque ad futurum sæculum non desinam, & in habitatione sancta coram ipso ministravi.

℟. Deo gratias.

En l'Avent, 3. Office.

Petit Chapitre. *Isaïe* 11.

Egredietur Virga de radice Jesse, & flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum spiritus Domini.

HYMNE.

AVE, maris stella,
Dei mater alma :
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illud ave,
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse Matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui Sancto,
Trinus honor unus.

Amen.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis,

2. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Ant. Beata Mater.

Depuis Pâques jusqu'au Samedi avant la Trinité, on dit l'Antienne suivante.

Ant. Regina Cœli.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Spiritus Sanctus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification,

3. Office.

Ant. Magnum hæreditatis mysterium.

Cantique de la Sainte Vierge. Luc. 1.

MAgnificat anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus: in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est: et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies: timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede: et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis: et divites dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum: recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad Patres nostros; Abraham et semini ejus in sæcula:

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in æcula æculorum. Amen:

Depuis la Purification jusqu'à l'Ascent, à l'Office.

Ant. Beata Maria et intacta Virgo, gloriosa Regina mundi, intercede pro nobis ad Dominum.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.

Ant. Regina cœli lætare, alleluia: quia quem meruisti portare, alleluia: resurrexit sicut dixit, alleluia: ora pro nobis Deum, alleluia.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam,

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

CONcede nos famulos tuos, quæsumus, Domine Deus, perpetuæ mentis et corporis sanitate gaudere, et gloriosâ beatæ Mariæ semper Virginis intercessione, à præsenti liberari tristitia, et æternâ perfrui lætitiâ. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, &c.

Benedicat, au Office.

Ant. Spiritus Sanctus in te descendet, Maria; ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

DEus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui vere eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, à Office.

Ant. Magnum hæreditatis mysterium! templum Dei factus est uterus, nesciens virum: non est pollutus ex eo, carnem assumens: omnes gentes venient dicentes: Gloria tibi, Domine.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ Virginitate fœcundâ humano generi præmia præstitisti, tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus: per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Amen.

Durant le cours de l'année jusqu'à l'Avent,
1 & 3. Office.

Antienne pour les Saints.

Ant. Sancti Dei omnes, intercedere dignemini pro nostræ omniumque salute.

℣. Lætamini in Domino, et et exultate justi.

℟. Et gloriamini omnes recti corde.

Oraison.

PRotege, Domine, populum tuum, & Apostolorum tuorum Petri et Pauli, et aliorum Apostolorum patrocinio confidentem, perpetuâ defensione conserva.

OMnes Sancti tui, quæsumus Domine, nos ubique adjuvent: ut dum eorum merita recolimus, patrocinia sentiamus & precum tuæ nostris concede temporibus, et ab Ecclesiâ tuâ cunctam repelle nequitiam: ites, actus et voluntates nostras, et omnium famulorum tuorum in salutis proficuitate dispone; benefactoribus nostris sempiterna bona retribue, et omnibus fidelibus defunctis requiem æternam concede. Per Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum. &c.

℟. Amen.

℣. Domine exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

En l'Avent, à. Office, pour les Saints.

Ant. Ecce Dominus veniet, et Omnes Sancti ejus cum eo, et erit in die illâ lux magna. Alleluia.

v. Ecce apparebit Dominus super nubem candidam.

℟. Et cum eo Sanctorum millia.

Oraison.

Conscientias nostras, quæsumus, Domine, visitando purifica; ut veniens Jesus Christus Filius tuus Dominus noster cum omnibus Sanctis, paratam sibi in nobis inveniat mansionem. Qui tecum vivit et regnat, in unitate Spiritûs Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

v. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

A COMPLIES.

Ave, Maria, &c.

Convertе nos, Deus, salutaris noster.

℟. Et averte iram tuam à nobis.

v. Deus, in adjutorium meum intende.

℣. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum.

Amen.

Alleluia, *ou* Laus tibi Domine, Rex æternæ gloriæ.

Psaume 128.

SÆpè expugnaverunt me à juventute meâ; dicat nunc Israël.

Sæpè expugnaverunt me à juventute meâ: etenim non potuerunt mihi.

Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores; prolongaverunt iniquitatem suam.

Dominus justus concidit cervices peccatorum: confundantur, & convertantur retrorsum omnes, qui oderunt Sion.

Fiant sicut fœnum tectorum, quod priusquàm evellatur, exaruit.

De quo non implevit manum suam qui metit, & sinum suum, qui manipulos colligit.

Et non dixerunt qui præteribant, benedictio Domini super vos benedximus vobis in nomine Domini.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum.

Amen.

PSEAUME 129.

DE profundis clamavi ad te, Domine; Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes, in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine; Domine, quis sustinebit?

Quia apud te propitiatio est: et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus: speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem, speret Israël in Domino.

Quia apud Dominum misericordia: & copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israël ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto, sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in sæcula sæculorum.

Amen.

Pseaume.

DOmine, non est exaltatum cor meum: neque elati sunt oculi mei.

Neque ambulavi in magnis: neque in mirabilibus super me.

Si non humiliter sentiebam: sed exaltavi animam meam.

Sicut ablactus est super matre sua: ita retributio in anima mea.

Speret Israël in Domino: ex hoc nunc & usque in sæculum.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum.
Amen.

Hymne.

MEmento salutis auctor,
Quod nostri quondam corporis,
Ex illibatâ Virgine,
Nascendo, formam sumpseris.
Maria Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et horâ mortis suscipe.
Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent,

Petit Chapitre. *Eccl.* 24:

EGo mater pulchræ dilectionis, & timoris, & magnitudinis, & sanctæ spei.

℟. Deo gratias.

℟. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

En l'Avent, à Office.

Petit Chapitre. *Isaïe, 7.*

ECce Virgo concipiet, & pariet filium & vocabitur nomen ejus Emmanuel: butyrum & mel comedet, ut sciat reprobare malum; et eligere bonum.

℟. Deo gratias.
℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.
℟. Et concepit de Spiritu Sancto.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,
1. Office.

Ant. Sub tuum præsidium.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.

Ant. Regina Cœli.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Spiritus Sanctus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. office.

Ant. Magnum hereditatis mysterium.

Cantique de Saint Siméon. Luc. 2.

NUnc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace.
Quia viderunt oculi mei: salutare tuum.
Quod parasti: ante faciem omnium populorum.
Lumen ad revelationem gentium; & gloriam plebis tuæ Israel.
Gloria Patri, & Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc et semper, & in sæcula sæculorum.
Amen.

Depuis Noël jusqu'à la Purification,
3. Office.

Ant. Sub tuum præsidium confugimus, Sancta Dei Genitrix; nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus nostris, sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa & benedicta.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.

Ant. Regina cœli, lætare, alleluia : quia quem meruisti portare, alleluia : resurrexit sicut dixit, alleluia : ora pro nobis Deum, alleluia.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

BEatæ & gloriosæ semper Virginis Mariæ, quæsumus, Domine intercessio gloriosa nos protegat, & ad vitam perducat æternam : Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

BENEDICTION.

Benedicat & custodiat nos omnipotens & misericors Dominus, Pater, & Filius, & Spiritus Sanctus.

℟. Amen.

En l'Avent. 2, Office.

Ant. Spiritus Sanctus in te descendet, Maria ; ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam.
℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

DEus qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis ut qui verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum, Dominum nostrum.

Amen.

℣. Domine exaudi orationem meam.
℟. Et clamor meus ad te veniat.

BENEDICTION.

Benedicat & custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater & Filius, et Spiritus Sanctus.

℟. Amen.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, B. office.

Ant. Magnum hæreditatis mysterium templum Dei factus est uterus pectusque virum: non est pollutus ex eâ carnem assumens: omnes Gentes venient dicentes: Gloria tibi, Domine.

Kyrie, eleison, Christe eleison, Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam.
℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

DEus, qui saluis æternæ beatæ Mariæ Virginitate fœcundâ, humano generi præmia præstitisti, tribue, quæsu-

mus, et ipsam pro nobis [illegible] sanctiamus, per quam meruimus [illegible] vitæ suscipere, Dominum [illegible] solum Christum, &c.

Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam,

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Benedictio.

Benedicat & custodiat nos omnipotens & misericors Dominus, Pater, & Filius, & Spiritus Sanctus.

℟. Amen.

On dit ensuite une des Antiennes de la Vierge. La suivante se dit depuis les Vêpres du Samedi, depuis le premier Dimanche de l'Avent, jusqu'à la Purification inclusivement.

Antienne.

ALma Redemptoris Mater, quæ pervia cœli.

Porta manes, et stella maris succurre cadenti.

Surgere qui curat, populo; tu quæ genuisti.

Naturâ mirante tuum sanctum Genitorem.

Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore

Sumens illud, Ave, pe[illegible]orum miserere.

Durant le Temps Pascal.

℣. Angelus Domini [illegible]it Mariæ,

℟. Et concepit de Spiritu Sancto.

Oremus.

GRatiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde: ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per Passionem ejus & crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Depuis les premières Vêpres de Noël jusqu'aux secondes Vêpres de la Purification, on dit:

℣. Post partum Virgo inviolata permansisti.

℟. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ Virginitate fœcunda, humano generi præmia præstitisti; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum. &c. ℟. Amen.

Depuis le lendemain de la Purification jusqu'au Jeudi Saint exclusivement, on dit l'Antienne suivante.

AVe, Regina Cœlorum,
Ave, Domina Angelorum:
Salve radix, salve porta,
Ex quâ mundo lux est orta.
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa,
Vale, o valde decora,
Et pro nobis Christum exora.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Oremus.

COncede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium: ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus. Per eumdem Christum, &c.

℟. Amen.

Depuis Complies du Samedi Saint jusqu'à None du Samedi après la Pentecôte inclusivement, on dit l'Antienne suivante.

REgina Cœli lætare, alleluia:

℟. Quia quem meruisti portare, Alleluia,

Resurrexit sicut dixit, alleluia.

Ora pro nobis Deum, Alleluia.

℣. Gaude & lætare, Virgo Maria, Alleluia.

℟. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

Oremus.

DEus, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es: præsta, quæsumus, ut per ejus Genitricem Virginem Mariam perpetuæ capiamus gaudia vitæ: Per eumdem Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

Depuis les premières Vêpres de la Trinité jusqu'à None du Samedi devant l'Avent, on dit l'Antienne suivante.

SAlve, Regina, Mater misericordiæ : vita dulcedo, & spes nostra, salve. Ad te clamamus exules filii Evæ. Ad te suspiramus gementes & flentes in hâc lacrymarum valle. Eia ergo Advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum benedictum fructum ventris tui nobis post hoc exilium ostende. O clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

OMnipotens sempiterne Deus, qui gloriosæ Virginis matris Mariæ corpus & animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu Sancto cooperante, præparasti, da ut cujus commemoratione lætamur, ejus piâ intercessione ab instantibus malis, & à morte perpetuâ liberamur ; Per eumdem Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

℟. Amen.

Pater noster. Ave, Maria. Credo. *tout bas.*

HYMNE DU S. SACREMENT.

PAnge, lingua, glorioſi,
Corporis myſterium,
Sanguinisque [illegible]
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generoſi,
Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus,
Ex intactâ Virgine,
Et in mundo converſatus,
Sparſo verbi ſemine,
Sui moras incolatus,
Mira clauſit ordine.

In ſuprema nocte cœnæ,
Recumbens cum fratribus,
Obſervatâ lege plenè,
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ,
Se dat ſuis manibus.

Verbum caro, panem verum,
Verbo carnem efficit,
Fitque ſanguis Chriſti merum:
Et ſi ſenſus deficit,
Ad firmandum cor ſincerum
Sola fides ſufficit.

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui:
Et antiquum documentum,
Novo cedat ritui:
Præſtet fides ſupplementum
Senſuum defectui.

Genitori, Genitoque
Laus & jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit & benedictio,
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.
Amen.

v. Panem de cœlo præstitisti eis.

℟. Omne delectamentum in se habentem.

Oremus.

Deus, qui nobis sub sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti; tribue, quæsumus, ita nos corporis & sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis & regnas, &c.

Antienne au Saint Sacrement.

Ave verum corpus natum de Maria Virgine; Verè passum, immolatum in Cruce pro homine; Cujus latus perforatum unda fluxit cum sanguine; Esto nobis prægustatum mortis in examine. O dulcis! ô pie! ô Jesu Fili Mariæ, tu nobis miserere. Amen.

PRIERES

POUR OFFRIR

SON INTENTION PARTICULIERE

DE LA

COMMUNION,

SUIVANT L'ESPRIT DE L'EGLISE, DANS LES PRINCIPALES FETES DE L'ANNEE,

Et qui se rapportent toutes à l'Epître ou à l'Evangile du Jour.

POUR LE 1er DIMANCHE DE L'AVENT.

C'EST vous, ô le désir des collines éternelles, l'objet des soupirs, des gémissemens, et de l'attente de toutes les Nations; c'est vous-même que je vais recevoir: faites-moi la grace de le faire avec une foi vive, une ferme espérance, une charité ardente, avec de profonds sentimens d'humilité, d'adoration et de reconnoissance. Venez à moi dans votre miséricorde en ce jour, ô Jésus mon Sauveur, avant que vous y veniez en qualité de juge. Je regarde les espèces et les voiles de ce Sacrement, comme cette nuée dans laquelle paroît, non seulement le signe du Fils de l'homme, mais l'Homme-Dieu lui-même, caché sous l'obscurité de ce mystère, de même que dans le sein de votre Mère par celui de votre Incarnation, que je désire honorer en ce jour d'une manière particulière par la sainte Communion, et pendant tout le saint temps qui m'annonce que ma Rédemption est proche.

J'adore en ce premier jour de l'Avent ce premier pas de votre pénitence: j'adore les premiers ruisseaux que vous fîtes de votre cœur pénitent: c'est à votre esprit de pénitence, d'oblation et de victime, que je désire m'unir infiniment aujourd'hui par l'ardeur d'une charité sincère, me livrant et m'abandonnant à l'esprit de ce Mystère. Je vous en demande une abondante application dans cette Communion: et pour le fruit que j'en espère de votre grace, je vous demande instamment de pouvoir pratiquer les vertus dont vous me donnez l'exemple en vous incarnant. Je veux de tout mon cœur m'appliquer à les mé-

dier pendant ce saint tems, et m'y attacher par une pratique fidèle dans mes mœurs et dans ma conduite: je veux sans cesse vous témoigner ma vive reconnoissance, croyant fermement qu'elle est, ô mon Sauveur, votre application pour moi en particulier, dès les premiers moments de votre état de Rédempteur et de Réparateur, et dans l'oblation que vous en fites à votre Père.

Que cette réflexion me porte par votre grace à m'humilier aujourd'hui, et d'être encore si peu entrée dans votre esprit d'humilité et d'anéantissement. Je désire le réparer cet Avent, et travailler, selon l'avis de votre Apôtre, à me réveiller, et à sortir de ma tiédeur et de mon assoupissement, de mon amour propre, de mon orgueil, de ma molesse, et de tous mes autres défauts, qui pourroient être en moi des obstacles aux dispositions nécessaires à votre nouvel avénement dans mon cœur au jour de votre sainte Nativité. Donnez-moi, je vous supplie, un esprit recueilli, fervent, humble & doux; un cœur attaché à vous, ô mon Dieu, à votre Evangile, à votre crainte & à votre amour: soumis & respectueux envers mes Supérieurs; plein de compassion, d'amour et de tendresse pour mon prochain; & faites que travaillant courageusement à me dépouiller entièrement de moi-même, je me revête de J. C. et de son esprit, qui m'attache inséparablement à vous pour le tems & pour l'éternité. Ainsi soit-il.

POUR LA FETE DE LA CONCEPTION, *& de la Nativité de la Sainte Vierge.*

JE vous adore en ce jour, ô J. C. notre Sauveur, comme le Créateur & le Sauveur de votre sainte Mere, & je désire m'unir à vous aujourd'hui par la sainte Communion, comme au principe & au modèle de la sainteté de la Conception & de la Nativité. J'adore & j'admire tous les effets de votre miséricorde, de votre toute puissance & de votre bonté infinie à l'égard de votre Ste. Vierge. J'adore le choix que vous en avez fait de toute éternité, pour être votre Mere dans le tems, la séparant de la masse commune dès le premier instant de son être, & la disposant, tous les momens de sa vie, à l'auguste qualité de Mere de Dieu. C'est une Aurore naissante qui nous annonce l'arrivée du soleil de justice, notre délivrance de la malédiction que le péché nous a fait encourir, & une abondance de bénédictions & de graces. Que puis-je vous offrir, ô

mon Dieu, dans ma reconnoissance & dans mon extrême indigence, qui ait quelque proportion avec la grandeur de vos bienfaits ? J'ai recours à vous même, Seigneur, je vous supplie de me permettre de prendre le Calice du salut, & de vous le présenter dans la Communion que je désire faire aujourd'hui et de participer au S. Sacrifice, pour reconnoître vos grands dons ; dans la confiance, que vous daignerez m'y communiquer les graces qu'ils contiennent, sous la protection de la Ste Vierge dont la substance a fourni un corps à l'adorable Victime qui est offerte et mangée dans ce divin Sacrifice et ce S. Sacrement. Je désire encore honorer cette Sainte Vierge de tout le culte que vous me permettez et me commandez de lui rendre. Je veux en particulier honorer le bon usage qu'elle a fait de sa raison dès le premier instant qu'elle en a joui, pour vous rendre ses devoirs ; et que je reconnois n'avoir pas fait, et dont je ne me suis peut être pas même encore acquitté jusqu'à présent comme je le devois. Je vous demande en grace, que pour le fruit de cette Communion, je m'emploie d'une volonté sincère à faire tout le bon usage dont je suis capable de tout mon être ; afin que vous soyez glorifié dans ma correspondance à vos desseins sur moi, et sur tout ce qui m'appartient. O mon adorable Principe, mon souverain bien, et ma dernière fin, je ne veux plus chercher en toutes choses que l'accomplissement de votre sainte volonté ; et moyennant votre sainte grace, je ferai gloire jusqu'au dernier soupir de vous être entièrement soumise, et n'ambitionnerai ni honneurs ni louanges humaines, mais uniquement celle que vous donnerez à vos élus. Je vous supplie, mon Dieu, de me faire la grace de concevoir aujourd'hui une confusion salutaire ; & des sentiments d'une humilité vraiment chrétienne par cette réflexion, que j'ai été conçue dans l'injustice & le péché ; & de mettre uniquement ma gloire et mon bonheur dans le nouvel être que j'ai reçu de vous au saint Baptême, où j'ai contracté l'heureuse obligation de fuir et d'éviter le péché, et de m'attacher à l'exemple de la sainte Vierge, à remplir fidèlement les obligations de la sainte alliance que j'ai eu le bonheur d'y contracter avec vous ; que, comme elle, je m'attache uniquement, parfaitement et inséparablement à vous dans le tems, pour être consommée et transformée en vous dans l'éternité bienheureuse, sous la protection de celle qui est le refuge des pécheurs. Ainsi soit-il.

POUR LE JOUR DE NOEL.

O Divin Emmanuël, je viens avec foi et amour dans cette maison du vrai pain de mon ame, pour vous y adorer, vous y contempler et vous y recevoir; c'est ici où l'autel va vous servir de reposoir au lieu de la crèche dans le moment de la consécration; c'est ici, ô Dieu Sauveur, que vont s'accomplir les désirs de mon cœur, qui, comme une terre sèche et altérée, souhaite avec ardeur votre venue. Ne permettez pas que je sois témoin de ces mystères adorables pour ma foi, sans y avoir part par une foi vive et embrâsée d'amour; mais faites qu'en ce jour remémoratif du mystère ineffable d'un Dieu fait Homme, du Verbe éternel fait chair, j'aie le bonheur de vous rendre mes adorations, mes hommages et mes actions de graces avec les Anges, et d'en recueillir les fruits de la grace qui en émane dans les cœurs bien disposés. Faites que je vous adore aujourd'hui avec la sainte Vierge et saint Joseph, comme naissant dans mon ame et reposant dans mon cœur au lieu de votre Crèche; que j'aie le bonheur de vous rendre avec eux mes devoirs & mes soumissions les plus profondes. Venez, ô aimable Enfant, mon Dieu, mon Rédempteur & mon Souverain, venez régner en moi, et me consacrer au service de votre sainte enfance, & à la pratique des vertus qui m'y sont enseignées. O pain délicieux! Pain vivant, qui, dans votre Sacrement, renfermez l'abrégé des merveilles qui m'occupent en ce grand jour, & nourissez ma foi, mon espérance, mon amour, je vous adore comme possédant dès votre naissance la subtilité d'un corps glorieux, par la vertu de laquelle vous êtes né du sein de votre Mere, sans blesser le sceau de la virginité. Les espèces qui vous environnent me figurent les précieux langes dont elle enveloppa votre sacré Corps. La blancheur qui frappe mes sens, de la splendeur qui orne votre Autel, éleve mon esprit & mon cœur à celle de votre Pere, dont vous êtes la gloire, la substance & la vive image dans votre naissance éternelle & dans la splendeur de vos Saints. Le Cantique céleste dont la sainte Eglise vous loue, m'invite à le faire. Embrasez mon cœur d'une ardeur pareille à celle avec laquelle votre grace a paru aux premiers adorateurs de votre divinité cachée et humiliée sous les infirmités de notre chair; que cette même grace se fasse sentir vivement à mon cœur en cette Communion; que l'Esprit saint qui a formé cette Chair divine, dont j'ai le bonheur de me nourrir, m'in-

corpore & m'unisse entièrement à vous. Que ce même esprit habite en moi, & achève de me disposer, ainsi qu'il a préparé la très sainte Vierge à vous porter dans son sein; qu'il me visite, qu'il m'anime & me gouverne, puisqu'il n'y a que ceux qui sont nés à la grace par ce divin esprit, qui soient véritablement les enfans de Dieu. Faites-moi la grace, ô divin Messie de ne pas méconnoître votre adorable présence au milieu de mon cœur, ainsi que firent les habitans de Bethléem; venez-y, non comme un étranger, mais comme en votre propre demeure & que je ne sois pas assez malheureuse pour vous recevoir dans les ténèbres: que votre divine sagesse incarnée les dissipe. Je me dévoue & me consacre aujourd'hui d'une manière toute particulière & nouvelle à l'observance de votre sainte loi. Je désire puiser en vous, comme dans leur source, les vertus d'obéissance, de douceur, d'humilité, & de la simplicité de l'enfance chrétienne envers vous, mon Sauveur, envers toutes les personnes qui ont autorité sur moi, l'esprit de mortification, de pénitence, de mépris du monde & de ses richesses, & qui feront en moi les effets de votre troisième naissance, qui est la spirituelle dans nos ames, laquelle est le fruit de la Communion que je vais faire: je la désire avec ardeur, puisque ce n'est que par elle que vous deviendrez vraiment mon Sauveur, que vous habiterez et vivrez en moi, & moi en vous et pour vous, jusqu'à ce que j'arrive au bonheur d'être avec vous dans la gloire. Ainsi soit-il.

POUR LA FETE DE LA CIRCONCISION,

Au premier jour de l'An.

ET LE SAINT NOM DE JESUS.

Les sentimens de crainte et de respect, que m'inspire la foi de votre Majesté, en vous adorant aujourd'hui comme mon Dieu, me confondent, trop de frayeur à la vue de mon néant et de ma misère extrême, & je n'étois rassurée par la confiance que répand dans mon cœur votre sacré nom de JESUS. Vous l'avez reçu ce jour, dont la mémoire est éternelle pour un cœur vraiment chrétien, plein de reconnoissance et d'amour, qui fait sentir par les effets de votre grace, ce que c'est qu'un Dieu Réparateur, Sauveur, Médiateur, Avocat et Souverain bien, ce que c'est que de l'avoir, de le posséder, et de lui être unie plus

intimément que l'ame avec le corps. C'eſt cependant le bonheur dont je vais jouir dans quelques momens. C'eſt, ô mon Jeſus, à votre auguſte NOM, que je déſire rendre en ce jour tous mes hommages et toutes mes adorations, par vous-même, en m'uniſſant à vous dans ce divin Sacrement.

J'adore, j'aime, et je me livre au pouvoir ſouverain que cette adorable et aimable qualité de Sauveur vous donne ſur moi; je me dévoue et abandonne de tout mon cœur à tous les devoirs qu'elle m'impoſe envers vous, puiſqu'elle m'a acquiſe toute à vous. Que ces premieres fonctions de votre qualité de Sauveur, que vous voulez exercer au moment même que vous en prenez le titre, que les ſacrés prémices de votre Sang que vous répandez dans un âge ſi tendre pour mon amour me ſoient appliqués maintenant, je vous en conjure, pour laver et purifier ce qui pourroit reſter de taches en mon ame, et empêcher l'effet de la grace de rédemption que vous m'apportez et m'offrez dans cette Communion que je vais faire. Quelle joie! quelle conſolation pour une criminelle telle que je ſuis, de ſavoir que je ſuis à vous en qualité d'eſclave rachetée par un ſi grand prix; je fais ma gloire de vous appartenir, et de ſuivre en tout vos loix, vos exemples et vos maximes. Je vous en demande la grace, la force de combattre juſqu'à la mort tout ce qui vous eſt oppoſé au dedans de moi et au dehors, et de procurer votre gloire aux dépens même de ma vie, s'il étoit néceſſaire. Gravez ces ſentimens dans mon cœur, et faites qu'ils y ſoient toujours le fruit de la plus vive reconnoiſſance, à la vue de l'excès de votre amour pour moi en particulier. Sans vous, mon Dieu, j'étois perdue ſans reſſource; mais qu'ai-je à craindre à préſent, vous êtes tout à moi; et auſſi-tôt que je vous aurai reçu, je puis m'approprier tout ce que vous avez fait pour racheter le monde. Je n'appréhende rien qu'une choſe, c'eſt mon ingratitude, mon infidélité, ma foibleſſe. Guériſſez-moi, excitez ma ferveur, et ſurtout, donnez-moi une volonté ferme et conſtante de pratiquer le bien, et de fuir le péché; le courage pour circoncire et retrancher tous les jours en moi quelque choſe de ce qui vous déplait, pour mériter ma parfaite rédemption au moment de ma mort.

Ainſi ſoit-il.

POUR LA FETE DE L'EPIPHANIE.

J'Ai vu votre étoile, ô mon Roi, grand et tout-puiſſant; votre lumière a brillé aux yeux de mon ame, mon

cœur a entendu votre voix, & auſſi tôt excitée par les ſaintes ardeurs de votre amour, j'ai travaillé avec votre grace, pendant les jours qui ont précédé cette Fête, à me préparer à ce voyage qu'il me faut entreprendre pour quitter la région des ténébres de mes péchés, afin de venir juſqu'à votre ſainte Maiſon. Guidée et inſtruit par votre divine parole, j'entrerai aujourd'hui avec un ſaint tranſport et un humble empreſſement dans le ſanctuaire que vous remplifſez de la majeſté de votre réelle préſence, pour vous adorer et vous rendre mes hommages comme au Roi de mon cœur, et pour ſoumettre à vos pieds tout mon être et toute ma perſonne, comme à mon premier principe et à ma derniére fin, comme au ſouverain Dominateur de toutes choſes, de qui nous dépendons et relevons abſolument et néceſſairement, à qui rien ne peut réſiſter, & qui au contraire réſiſtez vous-même aux vains efforts des méchans et de la jalouſie la plus maligne. Heureuſe ſi, comme ſes heureux Princes et prémices de la Gentilité attirés à votre ſuite, je pouvois répondre auſſi fidelement qu'eux à la grace de ma vocation au Chriſtianiſme. Du moins je viens aujourd'hui pour réparer le paſſé, vous proteſter un attachement entier, et une reconnoiſſance éternelle et ſenſible pour cette grande grace. Affermiſſez ſolidement en moi, Seigneur, par votre grace ces ſentimens et ces heureuſes diſpoſitions que vous même m'avez données ; gravez les dans mon cœur d'une maniére inébranlable par la grace de la Communion que je vais faire : je me livre totalement à l'eſprit et à la vertu toujours ſubſiſtante de cet adorable Myſtere de votre manifeſtation. Vous n'êtes plus maintenant dans la Créche couché ſur le foin ; ce n'eſt plus dans ce lieu qui fait horreur aux Fées, que je vous cherche comme les pieux Mages, mais au ſaint Autel, et ſous les voiles du ſaint Sacrement ; c'eſt là où vous voulez que je vous contemple avec eux dans vos prodigieux abaiſſemens et les merveilles de votre amour, & que j'y jouiſſe de vos plus intimes communications. Quel honneur inconcevable, ô grand Roi, pour une chétive créature ! Tout mon être en eſt dans le raviſſement et tous les habitans de ce monde intérieur, bien différens de ceux de l'ancienne Jéruſalem pleine de tumulte et de confuſion à votre arrivée, vont dans de ſaints tranſports ſe rendre vos tributaires : mon corps avec tous les ſens ſera conſacré à votre ſaint ſervice, & je ſerai gloire de vivre et de mourir diſciple et enfant du Calvaire, et victime de votre amour et de la pénitence chrétienne. Les trois puiſſances de mon ame, ſe diront auſſi plus

sincèrement que jamais vos sujettes, en vous offrant chacune leurs présens.

Mon entendement vous présentera la myrrhe de la mortification chrétienne, pour honorer le mystère adorable de votre Nature humaine unie à la divine : cette myrrhe sera composée de foi vive, et du souvenir amer de vos souffrances.

Ma mémoire vous présentera, comme à mon Dieu, l'encens d'une sainte ferveur dans les louanges & les prières que je vous offrirai chaque jour, soutenue d'une espérance ferme en vos divines promesses.

Ma volonté vous consacrera mon cœur rempli de l'or de la plus ardente charité, vous adorant comme mon Roi et souverain Seigneur. Donnez-moi vous-même la perfection de ces dispositions que vous avez commencé de mettre dans mon cœur, afin que je vous les offre dignement. Vous connoissez mon extrême misère ; osez et disposez vous-même en moi une demeure qui vous soit agréable ; que mon cœur rejette pour toujours les folles joies du siècle, et n'en ait pas de plus grandes, que de se voir appellé au festin céleste et divin de la sainte Communion. Et par une vive reconnoissance de ma vocation au Christianisme, de ma régénération au saint Baptême, et de la précieuse adoption au nombre des enfans de Dieu et de l'Eglise, dans le sein de laquelle j'ai le bonheur d'être membre de votre Corps mystique, que je m'affermisse dans l'espérance d'en être un membre éternel, si je vis, comme je le dois, de la foi, et dans le désir de l'atteinte de cette bienheureuse éternité, en méprisant ce qui est l'esprit de ce monde passager. Je vous conjure, ô mon Dieu, par cette charité éternelle dont vous m'avez aimé, par cette grace qui m'a si efficacement attiré à vous, et par cette bonté infinie avec laquelle vous allez encore vous donner à moi, de m'animer de votre esprit pour en reconnoître l'excellence toute ma vie ; faites que je reçoive aujourd'hui une nouvelle manifestation et connoissance de vos perfections et de vos maximes adorables, afin que je m'en occupe et que je m'y conforme ; qu'elle m'attache et m'humilie comme les Mages à vos pieds sacrés, dans un parfait et généreux mépris du siècle auquel j'ai renoncé au saint Baptême ; faites enfin, ô mon Souverain Roi, que pour fruit de cette Communion, je prenne un chemin tout opposé à celui que j'ai quitté, en me convertissant à vous sincèrement : afin qu'à la faveur de la lumière de l'Evangile, par la pratique fidèle de vos saints Commandemens, et des devoirs de mon

état, j'arrive à ce Royaume éternel, ma véritable patrie vers laquelle seule je veux tendre tout le reste de ma vie. Ainsi soit il.

POUR LA FETE DE LA PRESENTATION

de N. S. au temple, & la Purification de la sainte Vierge.

O Verbe adorable, Dieu de Dieu, Fils unique du Pere, égal au principe qui vous produit de tout éternité, et qui, touché de notre misère, vous êtes donné à nous dans le tems pour être notre précieuse rançon : qui n'avez pas dédaigné de paroître sur la terre revêtu de la chair du péché pour vous dérober, par ce pieux artifice de votre sagesse, à celui qui nous avoit séduits en Adam, et pour vous rendre la victime de propitiation pour les péchés de tout le monde, C'est en cet état que je vous vois paroître dans le Temple de Jérusalem, non dans l'éclat et la majesté de Dieu qui y étoit adoré ; mais, ô merveille ! comme étant vous-même l'Adorateur suprême de votre Divinité & l'Agneau de Dieu, qui efface les péchés du monde. C'est vraiment aujourd'hui que nous avons reçu votre miséricorde au milieu de votre Temple ; ce sont ces merveilles qui m'attirent dans votre Sanctuaire au pied du trône de votre grace, pour puiser à cette source abondante du salut, qui est dans votre Eglise comme l'arbre de vie au milieu du Paradis terrestre. Ce sont les mystères adorables accomplis à pareil jour, et dont la grace est toujours subsistante, qui sont l'objet de ma foi, et le fondement solide de mon espérance en vous seul, le principe de mon attachement et de mon amour pour vous, l'objet de ma piété et de ma religion, et le modèle parfait du culte et de l'adoration en esprit et en vérité, que je vous dois ; l'exemplaire et la cause méritoire du sacrifice le plus parfait que Dieu puisse jamais recevoir et exiger de ses créatures. C'est donc en vous, et par vous même, que je désire aujourd'hui m'acquitter de tous ces grands devoirs, sous la protection et à l'exemple de cette heureuse troupe de tout âge et de tout état qui le rencontre dans le Temple par le mouvement de votre Esprit saint. Faites, ô souverain Dominateur du monde, de l'enfer et du péché, même dans votre foiblesse apparente, que j'aie le bonheur de recevoir de votre bonté une participation aux grandes dispositions de foi, d'amour, d'ardeur, de piété, d'humilité profonde, et sur tout de l'es-

prit de sacrifice dont étoit remplie votre sainte Mère, et toutes les saintes personnes dont j'implore le puissant crédit auprès de vous : afin que vous soyez honoré et glorifié par ma Communion de ce jour. Que mon ame, comme votre temple, vous devienne une demeure agréable, où vous soyez honoré et obéi perpétuellement. Que le sacrifice n'y soit jamais interrompu ; mais que je m'immole sans cesse à votre amour dans la prière, les gémissemens, et l'esprit de pénitence, par la destruction du vieil homme et de tout ce qui est de lui chez moi, en vertu de la divine oblation que vous avez faite aujourd'hui à votre Pere, pour sa gloire & pour mon propre salut : qui me soit permis de vous offrir aussi moi même à Dieu lorsque je vous posséderai dans la sainte Communion.

Je remarque encore, ô mon Sauveur, qu'en ces mystères, vous faites seulement l'oblation et l'acception de tout ce que vous avez résolu d'endurer pour mon amour, et que par un autre mystère aussi profond qu'admirable, vous vous faites racheter pour remettre votre immolation sanglante au jour arrêté par la volonté de votre Pere, auquel vous vous êtes soumis jusqu'à la mort, et à la mort de la Croix. Soumission et obéissance dont vous me donnez l'exemple en ce jour, en votre personne et en celle de votre sainte Mère, que je vois se confondre avec les autres femmes, pour ne point manquer à un seul point de votre loi. Que ce soit là toute ma vie mon modèle ; que je puise, en communiant, dans votre sacré cœur, l'amour ardent pour votre loi, et de tous vos desseins particuliers sur moi, la ferveur et l'esprit de piété, de religion et de sacrifice, pour être votre victime comme vous êtes maintenant la mienne ; afin qu'après avoir vous avoir servi avec persévérance sur la terre, vous y avoir connu, et contemplé par la foi, j'aie le bonheur de mourir dans votre paix, selon votre parole. Ainsi soit-il.

POUR LE I. DIMANCHE DU CARÊME.

JE vous adore, ô Jésus, Pénitent par amour, Chef & modèle des vrais Pénitens, principe, cause & source de la Pénitence chrétienne : je veux & désire de tout mon cœur m'unir intimément à votre sacré cœur pénitent, & communier à ses adorables dispositions, à cet esprit de pénitence dont il étoit rempli dès les premiers instans de votre incarnation, & pendant tous les jours de votre vie,

jusqu'à votre mort sur la Croix. C'est donc de toute l'affection de mon cœur, que je désire, en m'approchant de votre sainte Table, & en mangeant aujourd'hui ce pain qui nous a été figuré par celui que le Prophète Elie trouva à son réveil, qu'on lui commanda de manger pour se fortifier, & qui le soutint en effet quarante jours & quarante nuits : je désire, dis je, recevoir la force & la grace qui m'est nécessaire pour entreprendre cette sainte quarantaine. En me faisant donc, Seigneur, la grace de vous donner à moi dans la sainte Communion, consacrez, je vous supplie, toute ma personne, & toutes mes actions à la pénitence. Faites-moi entrer, ô Dieu, chef des Pénitens, dans votre disposition de victime & d'expiation pour les péchés des hommes, & pour les miens en particulier ; faites-moi part des sentimens & des dispositions de la sainte Eglise votre épouse ; faites que comme sa vraie fille, je m'unisse & me conforme parfaitement à ses intentions, dans ce temps favorable & dans ces jours de salut, pour ceux qui retournent à vous sincèrement. Je veux, mon Sauveur, satisfaire en vous & par vous à votre justice ; je me livre avec action de graces aux moyens efficaces, que votre infinie miséricorde m'en fournit par cette pénitence solemnelle, consacrée par vous & dans vous-même. Qu'elle réveille ma foi, anime mon courage, & excite ma ferveur ; ainsi j'espère par les forces que je vais puiser en vous, travailler tout de bon à détruire & expier mes péchés tous les jours, à combattre & à résister aux occasions, à vaincre le démon & le monde, qui ne cessent de me tenter & de me troubler, séduire. O bonté infinie, qui avez bien voulu subir l'humiliation d'être tenté, & sous le main du démon, pour m'apprendre & me mériter la grace de ne pas être troublée & abattue dans le temps d'épreuves & d'adversités, ni éblouie par le faux brillant & les fausses douceurs des plaisirs & des honneurs périssables. Je vous prie, par la vertu de ce mystère de votre infirmité volontaire, de me faire vivre, après cette Communion, dans une vigilance continuelle au milieu de tous les dangers où je suis de me perdre, & m'apprenez à me servir des armes dont vous vous êtes servi pour toujours vaincre mes ennemis. J'employerai ma foi à vaincre ce qui s'oppose en moi à l'esprit de prière, en la rendant plus fréquente pendant ce saint temps ; je combattrai mon amour-propre, dans les faux prétextes qu'il cherche pour se dispenser de la pénitence ; j'apprendrai à régler les désirs de mon cœur, & à me reposer sur votre Providence touchant tous mes besoins temporels : enfin, l'adoration, l'amour actuel vers vous, & celui de mon

prochain en vous & pour vous sera la règle de ma conduite, & accompagnera le sacrifice de pénitence que j'ai dessein de vous offrir en ce tems consacré à honorer vos travaux, vos humiliations & votre mort même. Donnez-moi cette véritable contrition, pour faire une digne pénitence de ma vie passée, afin que travaillant à mourir à moi-même & au monde, je parvienne au bonheur de ressusciter avec vous.

POUR LE JEUDI SAINT,

et le jour du saint Sacrement.

Le désir ardent que j'ai de m'unir à la sainte Eglise, et d'entrer dans l'esprit qui l'anime en ce jour solemnel, m'invite à vous rendre avec elle mes hommages et mes actions de grâces, en vous adorant, ô Jésus, vrai Dieu éternel, vrai Homme dans le tems pour notre salut. Comme l'amour infiniment prodigué de vous-même, nous a montré dans l'institution de cet ineffable Mystère qui fait aujourd'hui singulièrement l'objet de notre culte, que vraiment vous faites vos délices d'habiter parmi nous, puisqu'en ce divin Sacrement, qui est comme le cœur et le centre de notre Religion, vous nous prouvez parfaitement ce que nous dit votre Apôtre, [illegible] ayant aimé les vôtres, vous avez porté votre tendresse jusqu'à la fin de jusqu'au dernier point, jusqu'à vous donner pour eux. O amour incompréhensible & éternel! ô bonté plus que paternelle! ô Testament précieux! ô divin don, & précieux héritage que notre Père nous a laissé en mourant! Car non content de vous être incarné & d'avoir honoré & relevé notre nature jusqu'à l'unir à la personne adorable du Verbe, & de vous être fait Hostie & Victime en immolant ce Corps que vous avez pris pour nous racheter, vous avez consommé cet extrême & ineffable amour par une invention admirable, surpassante & incompréhensible de votre divine sagesse. Je n'y puis penser sans admiration, j'en suis saisi d'étonnement, je ne puis l'exprimer ni le comprendre; mais je le crois, & avec autant de fermeté que vos autres Mystères; je crois, dis-je, que votre toute puissance, par une adresse digne de votre amour pour nous, a trouvé le moyen de s'incarner de nouveau dans chacun de nous, de nous incorporer [illegible], & de nous faire devenir une même chose avec vous par l'union la plus intime & la plus parfaite qui se [illegible] en ce monde

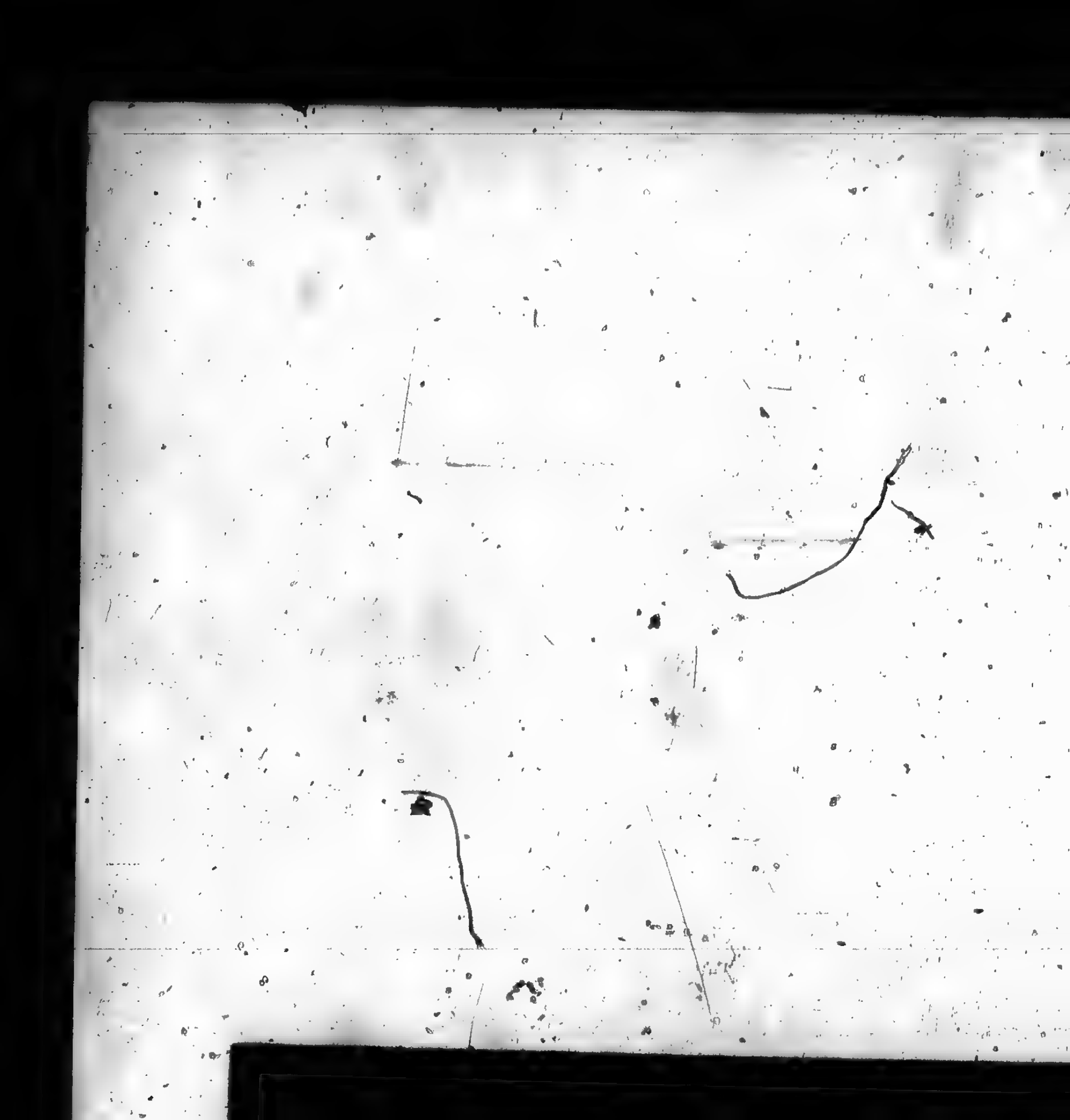
laquelle il n'a rien eu de plus à cœur que l'union consommée que vous avez demandée à votre Père pour vos élus; divine union qui eſt commencée par le Baptême, & merveilleuſement accrue & fortifiée par l'Euchariſtie; ce pain des Anges, préparé par les mains de votre amour, ô Jéſus, ce pain qui n'eſt autre choſe que vous-même, & qui contient réellement & en vérité, quoique ſous une forme étrangere, le ſacré Corps que vous avez pris dans le ſein de la glorieuſe V. M. votre Sang précieux que vous avez répandu pour moi ſur le Calvaire, votre Ame ſainte & votre Divinité adorable, avec tous les tréſors infinis de vos mérites, ce pain conſommé ſur la Croix dans les plus vives ardeurs de votre charité, ce pain ſuperſubſtantiel, vivant & vivifiant que vous avez conſié en ce grand jour à ceux que vous avez en même tems établis Paſteurs de votre Egliſe, en leur communiquant la puiſſance Sacerdotale; ô vous qui êtes le premier & ſouverain Prêtre de la Loi nouvelle, afin qu'en votre nom & par votre autorité, ce prodige, cet abrégé de toutes vos merveilles, & ce miracle journalier de vos infinies miſéricordes envers nous, ſoit perpétué juſqu'à la conſommation des ſiécles par le Sacrifice rémémoratif de votre immolation ſanglante ſur la Croix, offert d'une maniere non ſanglante par vos Prêtres. Le motif de cette Fête eſt donc la reconnoiſſance que nous vous devons pour l'Inſtitution du T. S. Sacrement de l'Autel, du Sacrifice où il s'opère & du Sacerdoce par lequel il s'opere & où ma foi me découvre encore d'autres merveilles & d'autres biens; ſavoir, que comme la créature eſt impuiſſante par elle-même pour vous rendre le culte qu'elle vous doit; vous lui fourniſſez de quoi s'acquitter de ce devoir, en vous mettant entre les mains tous les jours; afin que par l'offrande de ce Sacrifice, votre Egliſe devienne capable de rendre à ſon ſouverain Seigneur l'hommage & l'adoration la plus parfaite, l'action de graces vraiment digne & proportionnée à vos bienfaits, la ſatisfaction ſurabondante pour toutes nos offenſes, & une impétration toute puiſſante pour tous nos beſoins. Et comme vous étant rendu notre chef vous nous avez fait membres de votre Corps myſtique, nous avons encore le bonheur que vous ne ſéparez jamais notre ſacrifice du vôtre, nous nous devons tout-à-fait à notre Dieu, & vous nous offrez tout avec vous à votre Père, nous rendant par vous & en vous une hoſtie vivante & agréable à ſes yeux; & tout indignes que nous ſommes, nous nous acquittons avec avantage de l'oblation que nous ſommes obligés de lui faire de nous-mêmes ſans

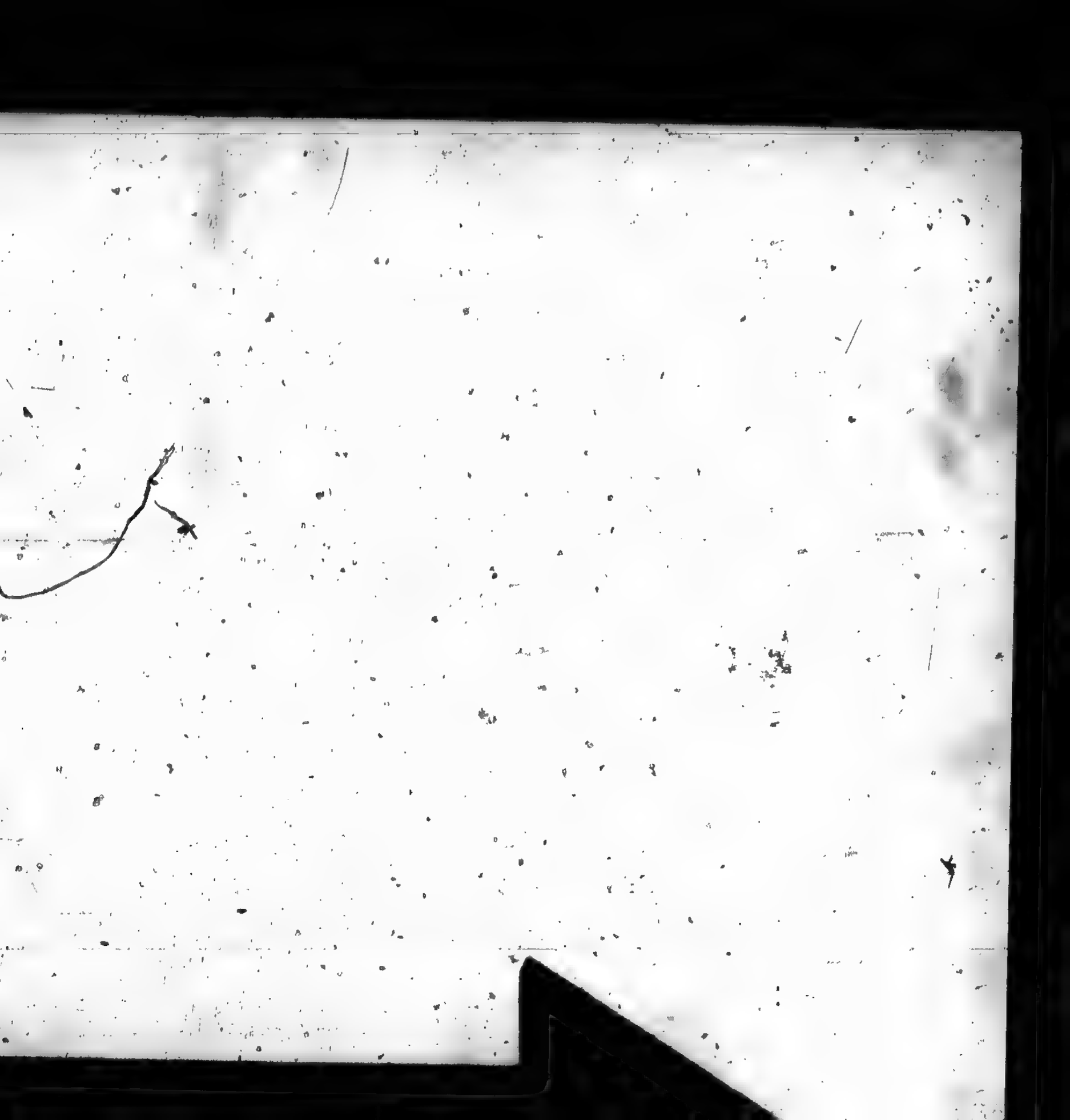
aucune réserve, ne devant vivre que pour lui en vous et pour vous ; tel est votre dessein, ô mon Dieu. Le fruit que je veux tirer de la sainte Co[illegible] vous ne vous contentez pas de nous per[illegible] nous commandez expressément de [illegible] notre unique consolation dans notre t[illegible] force, notre protection contre nos ene[illegible] nitare quotidienne, le germe de notre re[illegible] viatique pour le voyage de l'éternité, tou[illegible] ou foible crayon de ce que contient le don que v[illegible] avez fait. Que vous rendrons nous, Seigneur, pour de si grands biens dont vous nous comblez ? nous n'avons rien, & je n'ai rien à vous présenter ; mais j'aurai recours à l'Hostie salutaire, qui est la seule action de grace digne de vous. J'entends, Seigneur, votre voix qui m'invite à votre Table, & qui me dit : *J'ai désiré avec ardeur de manger cette Pâque avec mes Disciples* ; paroles qui demandent de moi une réflexion & un examen sérieux pour connoître, 1°. Si j'ai désiré ardemment ce bonheur, 2°. Si je suis votre disciple par mon attachement & mon obéissance à vos maximes, & par l'adhérence fidèle de votre commandement. & 3. Si j'ajoute à cela l'humilité profonde & la pureté que vous m'enseignez en lavant les pieds de vos Apôtres avant que de leur donner votre sacré Corps, puisque ce sont les dispositions que vous demandez que je porte à votre sainte Table pour recevoir toutes les graces que vous m'offrez dans cet auguste Mystère. Venez donc maintenant établir dans l'état où vous voulez me trouver, afin que vous étant uni d'amour, j'éprouve l'effet de cet oracle : *Celui qui mange ma Chair & boit mon Sang, demeure en moi & moi en lui.*

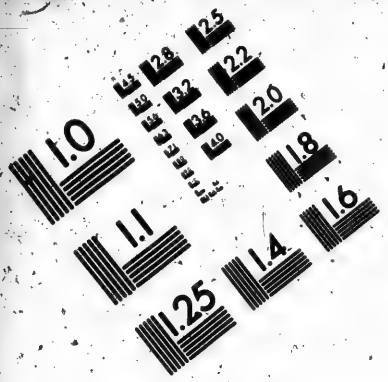
Ainsi soit-il.

POUR LE JOUR DE PASQUES.

O Jesus, ma résurrection & ma vie, en ce grand jour, nommé par excellence *le jour que le Seigneur a fait* ; je désire prendre part à la joie de toute l'Eglise, vous adorant en qualité de premier né, de premier ressuscité pour ne plus mourir. Vous, mon aimable Rédempteur, qui avez bien voulu prendre une vie passible & mortelle pour nous sauver, après avoir vaincu tous nos ennemis, & après avoir triomphé du péché et de l'enfer, victorieux aussi de la mort, reprenez aujourd'hui dans votre sépulcre une vie bien plus excellente et glorieuse.







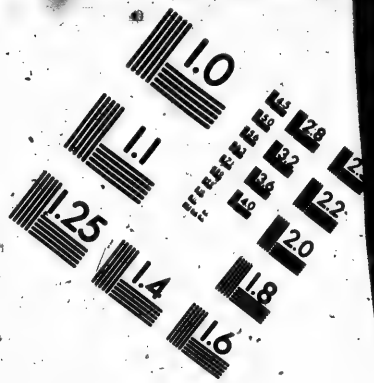
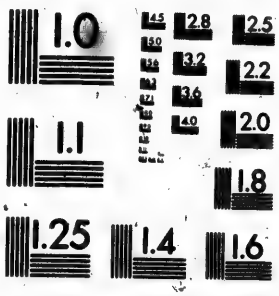
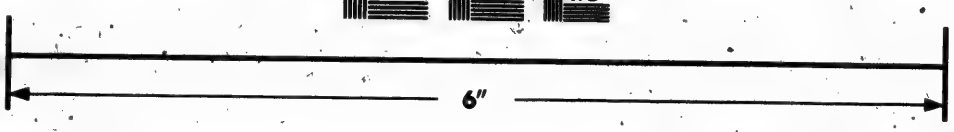
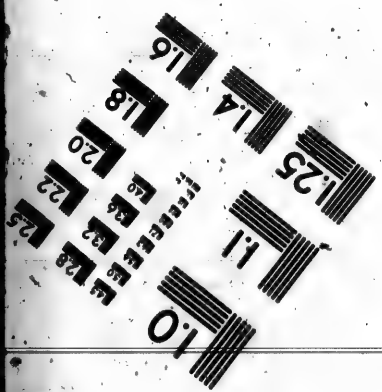
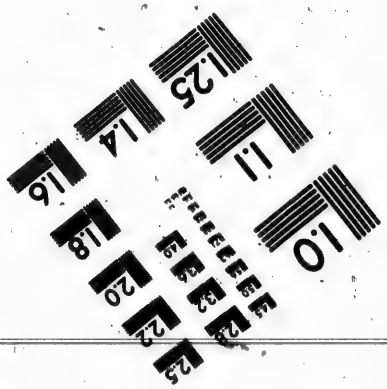


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)









Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

Que la foi de cette grande vérité me fasse entrer dans l'esprit de ce mystère, et me dispose à en recevoir la grace propre dans la sainte Communion que je désire faire, regardant votre Corps glorieux sortant du Tabernacle pour venir en moi, comme pénétrant la pierre du sépulcre par le don de subtilité, ou pour mieux dire, par votre vertu divine : ô Jésus ressuscité ! Que cette pensée que vous êtes Dieu, me pénètre d'un profond respect, m'anéantisse en votre présence, et embrâse mon cœur de votre pur amour ; & qu'en m'unissant à vous par ce mystère ineffable, je puisse vous rendre mes hommages & mes actions de grace, pour celui de votre Résurrection, qui fait l'accomplissement de notre Rédemption. Faites que je m'approche de vous avec une joie toute céleste en ce jour, & dans un saint transport d'allégresse & d'amour. Comme vous êtes ressuscité pour notre justification, après être mort pour nos péchés, je vous supplie de me faire la grace d'opérer dans mon cœur, par votre vertu, une Pâque durable, en m'anéantissant dans la vie de la grace que j'ai reçue, non seulement en vertu de vos souffrances, mais aussi par la grace de votre sépulture & de votre résurrection. Faites, ô glorieux Vainqueur, que comme vous ressuscité pour ne plus mourir, vous ayez laissé pour toujours les dépouilles de la mort qui n'aura plus jamais d'empire sur vous, de même mon ame, une fois bien ressuscitée avec vous, ne meure jamais plus à la vie de la grace, cette mort ne devant plus avoir d'empire sur elle depuis qu'incorporée avec vous par l'Eucharistie, elle a puisé en vous cette vie véritable & les arrhes de la félicité éternelle. C'est votre parole infaillible qui m'assure que celui qui mange votre Chair & qui boit votre Sang, a la vie éternelle, à quoi vous avez ajouté les preuves de la Résurrection glorieuse de son corps, disant que vous les ressusciteriez au dernier jour. Que cette promesse soit comme l'ancre & le ferme appui de mon ame, dans les orages de cette vie, & dans les combats & les poursuites continuelles de mes ennemis ; sçavoir, le démon, le monde & la chair. C'est le fruit que je désire tirer de cette solennité, & comme la preuve la plus certaine que je puisse avoir, que j'aurai mangé cette Pâque avec les azymes de la sincérité & de la vérité d'un cœur vraiment converti & purifié de vieux levain, suivant l'avis de votre Apôtre. Faites-moi donc cette grace, qu'après être véritablement mort avec vous à toute sorte de péché, je ressuscite aussi en vous & par vous à la vie de la grace, & que ma Pâque soit en vérité et solide, passant dans notre Seigneur. Ainsi soit-il.

POUR LE JOUR DE L'ASCENSION.

JE vous adore avec toute l'Eglise ; en ce jour de votre Ascension, ô Jesus, comme le souverain Roi de gloire, jour de l'élévation de votre Humanité sur l'Auguste trône du ciel empirée, et à la droite de votre Père : je vous adore faisant vos dons aux hommes, suivant l'expression de David, en montant en haut. Vous êtes vous-même le don ineffable que votre tendresse vous a fait faire à vos enfans en vous séparant d'eux, ne les quittant, et ne leur soustrayant que votre présence sensible, demeurant cependant très-réellement avec eux jusqu'à la consommation des siècles, selon la promesse que vous leur en aviez faite dans l'institution de la sainte Eucharistie. Un nuage lumineux vous a dérobé à nos yeux corporels au moment de la glorification de votre Corps et de l'exaltation de votre nom ; un nuage encore vous cache à présent à mes yeux ; & il vous montre en même-tems à ma foi ; ô le Dieu de mon cœur, dans ce trône d'amour, où vous ne résidez que pour établir votre empire au milieu de nous par la sainte Communion. Je le crois fermement, & ma foi sera le nuage obscur et lumineux auquel je demeurerai attaché. Vivifiez-là encore, ô mon Sauveur, & rendez-moi attentif à la voix qui sort de cette nuée, & qui me dit intérieurement, *qu'il a fallu que le Christ souffrît, & qu'il entrât ainsi dans sa gloire.* Faites que j'entre dans vos desseins pour le fruit que je dois tirer de cet admirable Mystère de votre Ascension, & que je conçoive que comme vous n'êtes entré dans votre repos qu'après de grands travaux et de grandes humiliations, ainsi que votre Evangile nous dépeint cette vérité dans cette Fête, qui met la clôture à tous vos autres Mystères, de même vos membres ne parviendront jamais à leur réunion avec vous dans la gloire, s'ils ne vous ont été conformes dans la Croix. Que je détache aujourd'hui mon esprit et mon cœur de tout ce qui est sur la terre, pour les tenir élevés là où est mon chef. Convainquez-moi, ô mon divin Maître, de l'obligation où je suis de marcher sur vos pas ; en suivant l'exemple que vous m'avez laissé, suivant la remarque de l'Apôtre S. Pierre, c'est-à-dire, de m'abaisser et m'anéantir comme vous, pour me rendre digne d'être élevé avec vous un jour dans le ciel. C'est par la grace de la sainte Communion que j'espère de votre bonté recevoir les grands effets de la vertu toujours subsistante de votre

incomplette Ascension, et par la participation de cette adorable bénédiction que vous donnâtes à vos Disciples, et de laquelle je vous supplie de me faire ressentir la vertu; afin qu'à leur exemple, et après avoir vu toutes les merveilles retracées aux yeux de ma foi, dans ce temple et sur votre Autel, qui est pour moi comme la sainte montagne où j'en reçois la grace dans mon cœur, j'aie le bonheur de m'en retourner pleine de joie, et avec la ferme espérance d'être dans peu revêtue de la force et de la vertu d'en haut; bien résolue de m'attacher à pratiquer ce qui peut me l'attirer, étant unie avec vos Apôtres, vos Disciples, et surtout avec votre Sainte Mère. Je désire de persévérer dans la retraite et dans le recueillement, la prière fervente, la paix et l'union avec mon prochain; et dans une attente humble et ardente de l'effet de votre promesse et de ce moment heureux, où vous avez dessein de nous communiquer la plénitude de votre Esprit pour nous faire vivre selon vous ici bas et de cet autre encore plus heureux, où après les combats et persécutions de cette triste vie, vous prendrez une pleine possession de votre règne en nos ames, et en rétablissant le royaume d'Israël; nous nous mettrez en état de vous voir avec confiance venir sur une nuée du ciel, vous-même, à mon Jésus, et en la même manière que vous y êtes monté, pour nous emmener avec vous, et nous faire part de la gloire que vous nous avez méritée, et que vous [illegible] préparez comme notre médiateur, et dont vous êtes [illegible] lui en possession, et quelque façon plus pour nous que pour vous, puisque vous ne l'avez jamais quittée, en tant que Dieu, et que vous n'êtes monté au ciel comme homme, que pour nous y servir d'Avocat. Que le ciel soit donc le terme et l'objet de mes désirs, et la fin principale que je me propose tous les jours de ma vie; mais comme je ne puis de moi même avoir cette sagesse et cette prudence qui fait le caractère de vos élus et de vos enfans, donnez-les moi vous-même; ne me laissez point orpheline; envoyez-moi le grand de votre Saint-Esprit des miséricordes, afin que je vous reçoive dignement, et que je retire tous les précieux fruits de la Communion de ce jour. Ainsi soit-il.

POUR LE JOUR DE LA PENTECOSTE.

Je désire ardemment de vous recevoir aujourd'hui, ô vive source de ma justification, qui êtes avec votre Père, le principe de l'Esprit saint et Sanctificateur; c'est par votre divine humanité que vous nous communiquez la plénitude de la mesure de ses dons que vous avez mé-

ritée aux enfans d'adoption, vous ayant été donnée à vous seul sans mesure comme à notre Chef. C'est dans ce jour célèbre qui retrace à nos yeux ce que vous fîtes en la primitive Eglise, ce que vous continuez de faire dans chaque fidèle en sa confirmation, et en particulier ce que vous m'avez fait la grace d'opérer en moi quand j'ai eu la bonheur de recevoir ce Sacrement, c'est dis-je, en cette grande fête que je désire m'approcher de vous avec une nouvelle confiance & ardeur, pour recevoir des faveurs dignes de toute la magnificence de notre souverain Roi, nouvellement assis à la droite de Dieu son Père au plus haut des Cieux. C'est de là que tenant votre promesse, vous nous avez envoyé l'Esprit Consolateur, le divin Paraclet, le doux Hôte de nos ames, qui ne nous laisse point orphelins, l'Esprit Créateur pour former votre Eglise, lui donner naissance, et écrire de son doigt divin dans nos cœurs la Loi nouvelle, la Loi d'amour, de grace & liberté ; l'Esprit de vérité, pour l'instruire dans votre connoissance et dans la pratique de ses devoirs, pour la gouverner et la sanctifier toujours, exerçant perpétuellement sa divine mission dans nos ames. Faites moi la grace d'en recevoir aujourd'hui une nouvelle communication et effusion en communiant à votre chair sacrée, qui n'est vivifiante que par la grace de ce même Esprit ; je désire qu'il vienne en plutôt renouveller dans mon cœur les merveilles et les prodiges qu'il a opérés aujourd'hui dans les premiers nés de votre Eglise ; je ne vous demande ni grandeurs, ni richesses, ni plaisir, mais la grace de votre S. Esprit, qui est le trésor du Chrétien, et le plus grand bonheur qu'il puisse posséder en cette vie ; qu'il me donne une langue prudente, discrette, charitable, douce et humble ; et comme elle parle de l'abondance du cœur, faites qu'il convertisse et échauffe tellement le mien, que je ne parle plus que selon la vérité et par la charité ; qu'il m'enseigne le silence extérieur avec les créatures, l'amour du recueillement qui purifie le cœur et le dispose à entendre sa voix et son divin langage, puisque vous nous promettez qu'il nous enseignera toute vérité ; qu'il prie en moi par ses gémissemens ineffables, et qu'il me donne des paroles de feu, lorsqu'il sera de votre vérité et des intérêts de votre gloire, qu'il me fasse devenir une nouvelle créature ; qu'il imprime dans moi la plus vive reconnoissance pour tant de bienfaits auxquelle me rende fervente dans les bonnes œuvres ; qu'il m'accorde enfin le don précieux d'une vraie piété, et celui de la chaste crainte filiale.

O esprit de Jésus, Esprit adorable, je vous offre et vous

ouvre mon cœur ; je me livre pleinement à vous ; afin qu'il s'y fasse quelque chose de semblable à ce que vous avez opéré en ce jour dans la personne de nos aïeux & nos peres, afin encore que j'aie part à la joie sainte de toute la terre, dont l'Eglise nous parle dans la Préface de la Messe, pour parvenir au bonheur éternel. Ainsi soit-il. *Veni, sancte Spiritus, &c.*

POUR LE JOUR DE LA SAINTE TRINITE.

& pour l'Anniversaire du Baptême.

CE que je désire le plus en cette grande fête ô mon Sauveur, en vous adorant en qualité de parfait adorateur de la sainte Trinité, & en m'approchant de votre sainte Table, c'est de recevoir de vous un surcroît de connoissance & d'amour de l'adorable Mystère d'un seul Dieu en trois Personnes, révélé par vous-même à votre Eglise ; mystère du Chrétien, et qui fait vraiment le Chrétien, mystère par la croyance et l'adoration duquel nous avons été reçus au nombre des enfans de Dieu ; et membres de votre Corps mystique, par l'ablution dans votre Sang ; O mystère impénétrable, et dont l'obscurité me plaît infiniment ! je m'écrie donc, ô mon Sauveur, en m'abîmant dans mon néant devant vous avec votre Apôtre : *O profondeur de la sagesse, de la science et des voies de Dieu !* dont celle qui me touche le plus est la grace faite à l'homme, de pouvoir vous connoître ; vous aimer et vous servir, et par ce moyen parvenir à jouir de vous-même et de votre propre gloire, pendant l'éternité. Cette vérité considérée attentivement, seroit capable de vous convertir tous les cœurs et de les embraser de votre amour. O mon Dieu ! vous faites dès cette vie la béatitude de ceux à qui vous donnez quelqu'intelligence de vos grandeurs incompréhensibles, et de votre bonté infinie pour l'homme, tout indigne qu'il en est. O majesté infinie ! O grandeur de notre Dieu ! O Dieu trois fois Saint ! faites-moi la grace de parvenir à cette heureuse transformation avec vous, dont j'espère les heureux commencemens dans cette Communion à laquelle vous me permettez d'aspirer, et que vous voulez que je désire, me commandant de travailler à accomplir les conditions auxquelles vous avez attaché cette grande récompense, qui consiste dans le bonheur d'être immédiatement uni avec vous, et d'être couronné en vous pour toute l'éternité. C'est la précieuse demande que vous avez faite à votre Père la veille de votre mort, et dont vous nous avez acquis le mérite en nous rachetant par votre

Sang. Que par cette divine miséricorde qui vous engage à vous donner à moi aujourd'hui, ô mon Dieu, j'aie véritablement le bonheur de m'unir à vous. O Verbe fait chair, qui avez daigné venir habiter parmi nous, vous faire aimer de nous, et nous instruire par votre divine sagesse, afin que nous connoissions la charité du Père, la grace du Fils, et la communication du S. Esprit, comme le chante l'Eglise dans la Préface de ce jour; et en jettant les yeux de notre Foi sur l'unité de la Trinité, nous adorons et louons de tout notre cœur trois Personnes en un seul Dieu, pour commencer ce divin exercice qui sera éternellement l'occupation de vos élus. C'est le fruit que je me propose de cette Communion, d'être plus que jamais le véritable enfant de cette adorable Trinité, à laquelle j'ai été consacrée entièrement dans mon Baptême. Faites moi sentir d'une manière digne d'un vrai Chrétien, quel est le bonheur pour un malheureux esclave de Satan de devenir ainsi un enfant de Dieu, un adorateur de l'éternelle et auguste Trinité, qui nous adopte elle-même, nous sanctifie et nous consacre à son culte par la grace de la régénération, en nous donnant une nouvelle vie et un nouvel être en J. C. notre Sauveur, en nous obligeant de le suivre comme notre modèle, de marcher dans sa voie, de confesser sa vérité, et de vivre de sa vie. Ce sont là mes devoirs, ô mon Dieu et mon Libérateur; je suis à vous par une infinité de titres, particulièrement par mon Baptême, je ne dois plus chercher qu'à vous être conforme. Renouvellez en moi, Seigneur, l'amour des obligations que j'y ai contractées. Convainquez moi de cette grande vérité, qu'il ne suffit pas de croire et d'être baptisé pour être sauvé, mais qu'il faut encore faire les œuvres de la Religion que nous avons professée entre vos mains, et suivre les promesses que nous vous avons faites. Je rausse les miennes de tout mon cœur en ce moment, désirant travailler toute ma vie à réparer la perte que j'ai faite par mes péchés, de la grâce dont vous m'aviez revêtue au moment que je les ai faites. Gravez de plus en plus dans mon cœur, cette parole de votre divine Ecriture que nous avons été *sanctifiés par la foi en J. C.* et que nous devons nous *conserver sans tache et sans reproche jusqu'à son avènement glorieux*. Faites que je conçoive que vous appartenant, ô mon Sauveur, comme régénérée, le titre de rachat vous donne un droit absolu sur moi, et m'oblige de dépendre de vous par une servitude et des engagemens les plus précieux et les plus glorieux. Inspirez à mon cœur, lorsque vous y reposerez par la

Communion, la componction, le regret et l'humiliation que doit produire en moi la vue du violement que j'ai fait de tous vos droits et de mes plus justes devoirs envers vous. Faites-moi reprendre tous les sentimens et les dispositions dans lesquelles je devrois être, si actuellement j'allois être baptisée; faites-moi exécuter la ferme résolution que j'ai de pratiquer des œuvres qui y soient conformes, et qu'en lisant avec respect le saint Evangile de ce jour, court en paroles, mais plein de mystères, j'adore surtout celui au nom duquel j'ai le bonheur d'être Chrétienne, et que j'honore l'institution et la forme du Sacrement par lequel je suis devenue votre enfant, votre puissance souveraine, la mission des Apôtres, enfin la promesse avantageuse de votre assistance et de votre présence perpétuelle en votre Eglise jusqu'à la consommation des siècles. Pénétrez-moi en même-tems de la plus vive reconnoissance pour tant de faveurs et de graces que contient notre sainte Religion, et pour toutes celles dont vous me comblez aujourd'hui,

Ainsi soit-il.

POUR LA FETE DE SAINT PIERRE,

de Saint Paul et des autres Apôtres.

O Jésus mon Sauveur, qui êtes dans le saint Sacrement l'Apôtre de la Foi que je professe, et que j'ai reçu de vous comme l'auteur et le consommateur de cette même foi, j'ai un ardent désir de m'approcher de ce pain vivant et vivifiant, qui nourrit et augmente la foi, et qui contient en abrégé toutes les vérités que vous nous avez fait annoncer par vos saints Apôtres, et qu'ils ont scellées de leur sang. C'est sous leur protection et en leur honneur que je vous prie, que sans avoir égard à mon indignité, vous souffriez qu'en ce jour consacrée à leur culte, je me mêle dans l'assemblée des ames saintes, et que je m'asseye avec elles dans ce sacré Festin que vous avez préparé dans notre exil contre nos ennemis, comme dit David; et en dépit de l'enfer et de tous ceux qui blasphèment cet adorable mystère, et que S. Pierre, le Prince des Apôtres, a défendu le premier, lorsqu'il s'est opposé aux premiers murmures qui se sont faits contre l'Eucharistie. Le grand S. Paul, l'Apôtre des Gentils, s'est appliqué particulièrement à nous enseigner les règles que nous devons observer pour en approcher dignement; il nous marque la frayeur sainte avec laquelle nous devons manger votre Pain et boire votre Calice, par la sentence terrible qu'il prononce contre ceux qui traitent indignement ce redoutable Mystère;

et c'est de ces saints Mystères dont vous avez découvert la profondeur à votre bien aimé disciple S. Jean, lorsque à la Cène il reposa sur votre poitrine. C'est vous, ô adorable victime, que S. André a confessé aux dépens de sa vie, lorsqu'il dit aux Juges, qu'il vous offroit tous les jours au Dieu tout-puissant. C'est cette Chair adorable et ce Sang précieux, le prix de mon rachat, que vous permîtes à S. Thomas de voir et de toucher, et qui le fit s'écrier dans un transport d'amour: *Mon Seigneur et mon Dieu!* C'est la manducation et la fraction de ce pain divin qui ouvrit les yeux, et dissipa les ténèbres des disciples d'Emmaüs; et qui a été dispensé aux fidèles de la primitive Eglise par l'ordre et la puissance que vous en avez donnée à vos Apôtres. Enfin il n'y a pas un de ces Pères de votre Eglise, que vous n'ayez rendu le glorieux témoin de cette divine vérité, et qui ne l'ait établie et soutenue par les prédications, les actions et les souffrances. Je les honore et les révère tout comme les premiers et les plus glorieux membres de votre corps mystique, les colonnes de votre sainte Cité, les douze fondemens où sont écrits, comme nous en assure la prophétie, les noms des Apôtres de l'Agneau, comme les douze Anges et les douze portes de la Jérusalem céleste. J'ai, et veux avoir toute ma vie pour chacun d'eux, une singulière vénération, puisqu'il n'y en a pas un que vous n'ayez rendu admirable par quelque grace excellente. La grande prérogative de S. Jacques et de S. Jude frères, a été de vous être parens selon la chair, et de boire après vous au Calice de vos souffrances. L'excellent don de S. Philippe est de nous introduire et de nous procurer un accès favorable auprès de votre Personne sacrée. L'avantage particulier de S. Jacques le Majeur, est d'avoir été avec son frère Jean, vos principaux confidens dans les œuvres miraculeuses de votre puissance, et dans l'ouvrage de mon rédemption. La grace excellente de S. Barthelemi est d'avoir dépouillé le vieil homme, et tout l'héritage d'Adam jusqu'à sa peau qu'il a donné courageusement pour être une victime pure et sans tache, sacrifiée à votre honneur et à la gloire de votre Evangile. Enfin, la grace de S. Matthieu me paroît être d'avoir tout quitté pour vous suivre, au moment que votre grace a touché son cœur, et d'avoir été votre premier Evangéliste. J'honore singulièrement ceux dont on fait la fête aujourd'hui: je vous loue et vous remercie de tout mon cœur de la gloire dont ils jouissent, et de ce qu'après nous les avoir donnés pour Patrons, afin d'achever comme vos Vicaires l'ouvrage que vous avez commencé, nous ne cessions d'être gouvernés par ces mêmes

consacrer, comme l'Eglise vous le demande dans sa Préface. Accordez moi l'augmentation de la foi, de l'espérance et de la charité, qui sont les vertus fondamentales de la Religion sainte qu'elle a professée, et laissons aux dépens de leur propre vie, avec le mépris du monde et de ses maximes. C'est le fruit que je désire et espère tirer par leur intercession, de la Communion de ce jour.

Ainsi soit-il.

Pour le jour de l'Assomption de la sainte VIERGE.

O Jesus, Fils de Marie, je désire avec ardeur recevoir aujourd'hui dans l'Auguste Sacrement de l'Autel, votre précieux Corps, formé de la substance de cette Vierge incomparable, avec les sentimens d'une dévotion et d'une reconnoissance extraordinaire, pour toutes les faveurs dont vous avez comblé cette créature singulière, que vous avez créée exprès pour vous donner cette nature divine avec humaine, que vous avez prise pour notre salut. Je crois fermement que c'est cette Hostie divine, cette même victime, cette Oblation d'un prix infini à laquelle je vais communier & m'unir du plus intime de mon cœur, en vous recevant en ce jour comme le centre de mon bonheur & la source de toutes les graces dont j'ai besoin pour y arriver, & comme la couronne & la gloire de la sainte Vierge, puisque rien ne lui est plus honorable que la communication intime qu'elle a avec vous par la qualité de votre Mère. Mon intention particulière en cette Fête la plus grande de toutes celles qui lui sont consacrées, est de communier dans les dispositions que me prescrit l'Evangile de ce jour, voulant mourir à vous, ô mon Dieu, comme au seul objet de mon amour, au seul nécessaire, à la meilleure part que j'ai choisie, à l'exemple de cette Mère des fidèles, & qui ne me sera jamais ôtée, ainsi qu'à elle, si je suis assez heureux pour m'être comme elle attaché à vous, en me privant de tout ce que je ne puis pas aimer pour vous, & selon vous, comme étant indigne de mon cœur, lui-même après que j'aurai le bonheur de vous y recevoir, & d'être rendu créé par votre divine présence. Préparez vous-même ce cœur à mon Dieu, comme vous avez préparé, par la grace de votre S. Esprit, celui de votre Mère, afin qu'il puisse être dit de moi, comme de ce Vase précieux de dévotion : *La sagesse s'est bâtie une demeure & un tabernacle.* Divine Sagesse, de qui procedent toutes les actions par lesquelles je puis vous être agréable, venez en moi &

établissez votre demeure ; n'y venez pas comme en passant, mais par l'amour ardent & constant de votre sainte parole ; par la pratique fidèle de votre sainte parole ; par la pratique fidèle de votre sainte volonté & par la parfaite soumission à tous les ordres de votre divine providence, ainsi qu'a fait cette Vierge fidèle ; puisqu'à ces conditions vous nous honorez de Vérité souveraine, des glorieux titres de vos frères, vos sœurs, &c. Conservez, en demeurant en moi, la grace sanctifiante que j'espère recevoir en communiant sous la protection & la puissante intercession de cette Avocate des pécheurs. J'y mets toute ma confiance après vous, mon unique Médiateur ; je vous adore & honore en elle que j'honore à cause de vous ; & comme vous ne pouvez rien refuser à votre Mère, j'espère recevoir par son canal beaucoup de graces de votre bonté en ce jour de son triomphe. Je vous demande une foi vive, une espérance ferme, une charité ardente, une profonde humilité, une pureté parfaite de corps, d'esprit & de cœur, l'amour de l'obéissance à ceux à qui je la dois, la piété véritable & du cœur, le faste du luxe & de l'orgueil du siècle, & l'esprit de pénitence, joint à la paix & à la tranquillité d'une bonne conscience. Dites-moi aujourd'hui avec force & efficace, comme à votre chère Hostesse : *Pourquoi vous empressez-vous pour tant de choses ; une seule est nécessaire ?* Car effectivement c'est vous seul que je veux, ô mon Dieu ! vous seul me suffisez ; hors de vous, & sans vous, tout m'est dangereux.

O vierge sainte, que j'honore en ce jour avec toute l'Eglise d'un culte tout singulier, & tel que Dieu veut que vous soyez honorée au ciel & sur la terre, comme le chef-d'œuvre de toutes les créatures, & comme tenant le premier rang après J. C. dans le ciel, comme la fille bien-aimée du Père, la mère du Fils, l'épouse du S. Esprit, et le temple de la Sainte Trinité ; prenez-moi aujourd'hui sous une spéciale protection ; apprenez-moi à imiter vos vertus, pour devenir à votre exemple, le temple de la sagesse éternelle et du Verbe incarné, en me procurant les graces dont j'ai besoin pour le recevoir aujourd'hui dignement en moi. Mon entreprise est grande, mais je me confie en votre puissante protection, et en la miséricorde infinie de celui qui me le commande, répondant humblement à ses ordres, à votre exemple : *Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.*

Ainsi soit-il.

POUR LE JOUR DE SAINT MICHEL,

de l'Ange Gardien, & de tous les saints Anges.

JE vous adore, ô Jésus, & me prosterne profondément humiliée & anéantie devant vous, avec cette multitude innombrable d'Anges & d'Esprits bienheureux, qui environnent votre trône, ô Agneau immolé & sacrifié pour nous, & perpétuellement offert dans le ciel sur l'Autel divin, qui est vous même & par vous même, comme l'Ange du grand conseil & le Fondateur des biens éternels ; je vous adore en qualité de Chef des Anges, vous qui êtes leur paix, leur béatitude, l'objet de leur amour & de leur adoration perpétuelle, & celui de ce sacré Cantique qu'ils chantent alternativement & sans fin *Sanctus, Sanctus, Alleluia, amen.* C'est pour vous honorer en eux, que j'ai dessein de communier aujourd'hui, & pour révérer de tout mon cœur l'Etre très-parfait, que vous leur avez donné par la communication incompréhensible que vous avez faite de vos adorables perfections à ces excellentes créatures, qui sont les plus parfaites images de votre Divinité, de pures Esprits, les aînés des enfans adoptifs. Mais je veux sur tout honorer ceux que vous avez destinés dans votre Conseil éternel à la conduite des créatures raisonables, & particulièrement mon Ange tutélaire, au soin duquel votre providence m'a confié. C'est le souverain droit que vous avez sur tout mon être, ô mon Dieu, que j'honore dans mon bon Ange, avec tous les rapports que ces Esprits célestes ont à votre divine Sagesse, l'union qu'ils ont avec vous, & la vue continuelle qu'ils ont de votre Divinité, dont vous nous assurez qu'ils jouissent dans le ciel, quoique appliqués à nos besoins sur la terre. Je vous rends grâces de leur bonheur & de tous les biens que vous nous avez faits, & ne cesse de vous faire par leur moyen : & je vous supplie de me faire participer en quelque sorte à leur sainte disposition pour fruit de cette Communion, sur toute à leur application pour votre sainte présence, à leur promptitude à se soumettre à vos ordres, que je mette mon bonheur comme les Anges, & que je fasse ma nourriture de faire la volonté de mon Père céleste ; que je réponde par la vie nouvelle que je vais mener en vous même, comme je l'espère, tous mes désirs de respect, de soumission, d'obéissance à mon cher Gardien ; je m'en repens de tout mon cœur, & vous en demande très-humblement pardon & à lui, le conjurant de me continuer pour votre

amour ses charitables soins pour me défendre dans les dangers continuels, et pour me préserver des piéges de mes ennemis visibles et invisibles ; qu'il m'enseigne le bien, et me conduise par le sur et droit chemin pendant toute ma vie, jusqu'au port de l'éternité, où je le prie de m'assister de son secours, conjointement avec le grand S. Michel, pour me présenter à J. C. et me faire obtenir un jugement favorable et miséricordieux.

Ainsi soit il.

POUR LA FETE DE TOUS LES SAINTS.

O S. des SS. source et principe de toute sainteté, en ce jour auquel notre Mère la sainte Eglise veut que je m'applique à contempler la gloire ineffable dont vous comblez vos élus dans le ciel, les faisant boire à longs traits au torrent de vos délices, et les nourrissant de vous-même, les rendant bienheureux par la vue de votre Majesté sans aucun voile après avoir rompu les liens qui les tenoient captifs dans ce lieu d'exil. Agréez que je m'approche avec une ferveur et un ardeur toute nouvelle de votre adorable Eucharistie, par laquelle nous est communiquée votre sainteté infinie dont je suis incapable de soutenir l'éclat, et sans laquelle cependant mon ame seroit dans la mort, puisque vous êtes la vie et la nourriture en son état présent, comme vous le serez dans l'éternité. Agréez que je vous reçoive sous les voiles du Sacrement que vous nous avez préparé comme un lait propre à notre infirmité dans cette vie mortelle. C'est par le fruit de vie que vous nourrissez et engraissez vos brebis, ô notre souverain Pasteur ; c'est par ce divin aliment que vous fortifiez et perfectionnez ceux qui vivent vraiment de votre Esprit ; c'est dans cette union inéfable que nous puisons la plénitude de vos graces et de vos lumières ; c'est par ce festin délicieux que vous nous consolez, que vous nous soutenez et nous animez à combattre à la persévérance ; c'est par ce froment des élus que vous formez et édifiez votre corps mystique, jusqu'à ce qu'il ait atteint la plénitude de la perfection ; c'est enfin par ce mystère de foi et d'amour que nous communions aux adorables inclinations de votre sacré Cœur, pour ne plus aimer que ce que vous aimez, ne plus vouloir que ce que vous voulez, et pour haïr et détester tout ce qui vous déplait. Tels doivent être les effets de cette divine nourriture ; tels sont vos intentions, dans lesquelles tous les bienheureux que nous honorons en ce jour sont entrés parfaitement. Tel

rê mon dessein en venant me présenter à votre sainte Table, en cette solennité dans laquelle le ciel et la terre se réunissent ; et pour mieux entrer dans l'esprit de l'Eglise, je veux dans cette Communion rendre par J. C. mes hommages à toute la Ste Trinité ; je désire vous honorer vous même, ô mon Sauveur, comme la cause et le principe de la sanctification, l'auteur et la source des graces dont nous avons besoin pour mériter la gloire des SS. Je veux vous adorer en eux et les honorer tous en vous aujourd'hui ; je veux y respecter vos dons, y admirer vos victoires, y reconnoître, louer et glorifier l'opération de votre grace et de votre miséricorde infinie dans leur choix, leur élection, leur sanctification & leur glorification. Faites que toutes ces considérations augmentent ma foi, fortifient mon espérance et embrâsent mon amour, me fortifient et me comblent de joie et de saveur pour courir constamment dans la carrière qu'ils ont eux-mêmes fournie jusqu'au bout, envisageant le prix et la récompense que J. C. comme juste Juge, m'accorde dans comme eux, en couronnant mes mérites, qui sont les dons, & ayant les mêmes secours que les SS, pour combattre les mêmes ennemis, et surmonter les mêmes obstacles qu'eux je suis fidèle comme eux. C'est la grace que je vous demande, ô mon Dieu, par l'intercession de ce grand nombre d'Avocats et de Protecteurs, afin qu'après avoir soutenu sur la terre le saint combat de la foi dans le sein de l'Eglise militante, j'arrive enfin au bonheur dont l'on jouit dans la triomphante, pour chanter éternellement le sacré Cantique des Elus, disant sans cesse *Bénédiction, honneur, gloire et force à l'Agneau qui a été immolé, et qui nous a rachetés par son sang, de toute tribu, de toute nation, de toute langue, qui mérite de recevoir la gloire, l'honneur et la louange dans toutes siècles. Ainsi soit-il.*

POUR LE JOUR DE LA PRESENTATION de la Sainte Vierge.

Eternel, ô Majesté souveraine, l'esprit rempli de respect et de reconnoissance que j'ai de me trouver aujourd'hui pour participer à l'esprit de sacrifice, de consécration et de religion, avec lequel la Ste Vierge s'est offerte toute entière dans votre saint Temple par la présentation par laquelle elle s'est rendue digne d'être elle-même le temple dans lequel devoit habiter toute la gloire, la puissance, la sagesse et la bonté de Dieu, qui est pour nous, ô Jesus, le sanctuaire et le tabernacle, que je désire recevoir aujourd'hui comme le

souverain sacrificateur & le grand Prêtre de la Loi nouvelle. O que vous vîtes avec un œil de complaisance celle en qui vous deviez prendre un corps dans votre Incarnation, le dédier et le consacrer ainsi à vous ! vous la disposiez par cette séparation du monde, à la fin pour laquelle vous l'aviez choisie et destinée de toute éternité, je veux dire à être l'instrument de votre divine miséricorde envers nous, et au dessein de notre rédemption ; c'est pour vous en marquer ma reconnoissance et rendre un hommage particulier à toutes les graces que vous avez répandues sur cette Ste Vierge dès les plus tendres années de sa vie ; c'est pour l'honorer que je désire m'approcher de vous sous la protection, cherchant à puiser dans votre cœur adorable la grace comme dans la source où cette Ste Vierge a puisé les trésors de la sainteté et de la justice par lesquels elle devoit vous plaire. Je vous demande d'imiter les vertus qu'elle a pratiquées en cette consécration et dans tous les temps de sa vie ; et à son exemple, je renouvelle de bon cœur ma première consécration, qui est celle de mon Baptême, et la renonciation que j'y ai faite à tout ce qui pouvoit s'opposer aux obligations que j'y ai contractées, et celle de ma Confirmation, par laquelle j'ai fait profession ouverte de combattre les ennemis de notre salut, toutes les maximes, les vues, les inclinations et affections du péché pour ne plus vivre que de l'esprit de J. C. dont j'ai reçu la plénitude. Je confesse, ô mon Dieu, qu'en recevant la sainte Eucharistie, je m'engage chaque fois à annoncer votre mort. O grand Prêtre et souverain Pontife, par qui toutes mes actions et mes prières doivent être offertes à Dieu et s'y supporter, comme un tribut et un hommage, comme un sacrifice d'action de graces et d'expiation, en vous et par vous, recevez s'il vous plaît, cette nouvelle offrande que je vous réitère dans toute la ferveur dont je suis capable, avec une ferme confiance en vos mérites infinis, et en la protection de la Ste vierge, le temple vivant de cette Humanité sainte en qui je désire sans cesse vous rendre, ô mon Sauveur, tous mes autres devoirs, et le culte de la piété et de la religion dans l'exercice des vertus chrétiennes, et surtout une reconnoissance parfaite des graces dont vous m'avez prévenu, ô mon Dieu, dès mon enfance. Je vous demande pour fruit de cette Communion par l'intercession de cette Vierge immaculée la grace de persévérer jusqu'à la fin de ma vie, à son exemple, dans une conduite vraiment pieuse et chrétienne. Ainsi soit-il.

POUR LA FÊTE DE LA DÉDICACE de l'Eglise.

ADorable Epoux de mes ames, c'est à vous à me parler & à me disposer pour paroître à cette grande Fête d'une manière digne de vous; aimez-moi donc de vos dons & de vos graces; parez-moi des précieux ornemens de la justice chrétienne, afin qu'ayant le bonheur d'être admise aujourd'hui au banquet sacré, pour célébrer avec l'Eglise la dédicace des Temples où vous habitez d'une manière particulière avec nous, vous m'accordiez la grace de faire vous même une nouvelle dédicace de mon cœur & de toute ma personne au service de votre divine Majesté, pour affermir la première dédicace du jour de mon Baptême, par laquelle je suis devenue votre temple spirituel & véritable, où vous voulez être adoré en esprit & en vérité. J'avoue que je n'ai jamais bien connu & ressenti le bonheur de cette divine consécration, ni porté le respect que je devois à votre Temple en m'éloignant fidèlement de tout ce qui pouvoit faire quelqu'outrage à votre Esprit S. résident dans mon cœur. Faites, ô mon Dieu, retentir cette voix menaçante de votre Apôtre au dedans de moi-même: *Si quelqu'un profane le Temple de Dieu, Dieu le perdra; car le temple de Dieu est saint, & c'est vous-même qui êtes ce Temple.* Je désire, en communiant en ce jour, me dédier & me consacrer entièrement à vous, ô mon Souverain Pontife, avec toutes les ames saintes entre vos mains, & par vous même, ratifiant le ferment de fidélité & les sacrés engagemens par lesquels j'ai le bonheur d'être votre *Temple*. O mon Dieu, & mon partage pour l'éternité envoyez-moi dès à présent la grace de votre S. Esprit, qui rallume dans mon ame la lumière & le feu de ce flambeau que j'ai reçu au saint Baptême, & qui nous est figuré par ces cierges qui ornent ce temple matériel; appliquez mon esprit & mon cœur aux mystères que renferment les cérémonies de la dédicace, par les bénédictions, ces aspersions, ces signes de croix, ces onctions & ces prières. Que j'entire le fruit que vous prétendez, quand elles ont toutes rapport à ce que je dois être, & à ce que je dois faire pour plaire, ô mon Sauveur, votre maison & le vrai temple de S. Esprit. J'ai donc dessein, pour remplir les intentions de l'Eglise en cette solemnité, de vous rendre mes actions de graces, en recevant en moi l'auguste hôte d'action de graces digne de vous pour ce bienfait qui est au-dessus de toute pensée, & cette faveur inestimable que vous nous faites d'habiter parmi nous, pour que le Ciel des cieux ne

peut contenir : non seulement, Seigneur, vous y habitez, mais vous y êtes présent d'une manière toute particulière par votre miséricorde, pour y exaucer les prières de vos serviteurs. Vous le promîtes à Salomon pour le Temple qu'il vous dédia. Pourrions-nous espérer moins de grâces pour nos Eglises, dont ce Temple n'étoit que la figure ? J'appuie ma confiance en ce que vous nous avez dit, ô le véritable Salomon, que tout ce que nous demanderions en votre nom, nous étoit accordé, & que pour vous avoir vous-même au milieu de nous, il nous suffit de nous assembler en votre nom. Nous voici, Seigneur, assemblés dans cette Eglise, qui est une maison d'Oraison ; ne souffrez pas que nous en fassions jamais une caverne de voleurs, en vous y dérobant l'attention de notre esprit, & la louange qui est le fruit de nos lèvres, comme dit le grand Apôtre, en vous y dérobant le culte & le sacrifice de tout notre être, sur l'autel de notre cœur, où l'encens qui n'est dû qu'à vous seul. Que nous n'ayons jamais le malheur de venir dans ce lieu saint, tranquille à quelque créature que ce soit, de si sacrés devoirs, par des pensées & des discours profanes. Que je meure, plutôt que de prendre part avec ceux qui sont coupables de ces péchés ; & que pour fruit de cette Communion, je vous serve avec tant de piété & de ferveur & de religion, que j'obtienne d'être introduite dans votre Temple éternel, où se fera la grande Dédicace de la Jérusalem céleste. Ainsi soit-il.

Pour la Fête de N. P. Saint AUGUSTIN.

DIvine source de la grâce, dont la force puissante a fait & opéré tous les jours de prodigieux changemens dans le cœur des enfans d'Adam, le mien pousse & excite par votre attrait, méditant aujourd'hui les vertus héroïques d'une de vos plus nobles conquêtes en la personne du grand S. Augustin, court avec ardeur à l'Autel qui vous sert de demeure, pour s'y prosterner & s'y humilier d'esprit & de cœur en votre présence, afin d'exciter votre compassion, & d'attirer les yeux de votre infinie miséricorde par ma misère, mes ténèbres & mon infatiable désir d'être heureuse. Faites-moi comprendre comme à ce grand Docteur de la grâce & de l'amour divin, que vous seul êtes capable de remplir cette inclination au bonheur qui est dans mon être, & cette vaste étendue de mon cœur que vous avez fait pour vous seul, qui êtes le souverain bonheur. Dissipez, comme vous fîtes dans cette incomparable lumière de votre Eglise, les ténèbres de l'erreur &

du péché. Enfin, mon Dieu, faites-moi la grace de me tirer comme lui de ma misère, en m'enrichissant des trésors de votre sagesse, en m'embrasant des flâmes de votre divine charité, & en me nourissant du pain de votre divine vérité pour parvenir à la parfaite liberté dont il jouit dans sa chère & précieuse éternité. C'est alors, Seigneur, que si vous voulez bien me faire entendre cette parole que vous êtes retentir au fond du cœur de notre Père : *Je suis la nourriture des grands, croie, & tu me mangeras ; tu ne me changeras pas en ta substance comme une viande matérielle ; mais tu seras changé en moi* ; je les prendrai pour une amoureuse invitation, & je m'approcherai avec une humble confiance de votre divin Sacrement, pour puiser dans votre cœur adorable, qui y donne à chacun de nous, en nous incorporant en lui, tous ces trésors de graces, dont je vous prie de commencer à orner mon cœur avant que je m'approche de vous : triomphez aujourd'hui de moi, comme vous avez triomphé de ce puissant ennemi de votre grace, mais qui a été heureusement renversé par sa force victorieuse. Soumettez vous les passions les plus violentes & les plus forts obstacles qui s'opposent à mon salut ; afin que blessée jusqu'au plus intime de mon cœur par les traits de votre amour, je m'écrie après cette Communion, comme un vrai enfant de ce glorieux Patriarche, héritière de son double esprit, & des flammes de son cœur : *O beauté ancienne & toujours nouvelle, que je vous ai aimé trop tard !* Charité qui êtes mon Dieu, je n'aimerai plus que vous, & mon prochain en vous. Pénétrez-moi de ces sentimens pour le fruit de votre venue en moi. Rendez-moi par proportion & selon l'esprit de mon état, le sel & la lumière de la terre, par le bon exemple & les discours édifians. Faites moi vivre sans tache au milieu de ce siècle corrompue ; soutenez-moi par votre grace, & me faites persévérer dans l'observance exacte de votre loi, dans les promesses de mon Baptême, & les devoirs de mon état jusqu'à la fin de ma vie, à l'exemple de notre saint Patron ; mais principalement dans votre amour puisque notre Père nous enseigne que l'amour de Dieu ordonne de ne vouloir que ce qui est bien. Je vous prie instamment par son intercession & en son honneur de m'accorder cette grace, la plus précieuse, la plus grande & la plus nécessaire, en m'établissant dans la solidité de votre charité, ainsi que vous en conjure l'Eglise dans une de ses prières. Ainsi soit-il.

Pour la Fête de notre Patrone Ste. URSULE.

C'est aujourd'hui, Seigneur, qu'entendant comme sortie du Sanctuaire cette voix : *Calicem Domini bibe-*

ruyt, & amici Dei facti sunt, ma foi, ma confiance & mon amour sont plus enflammés que jamais du désir ardent d'être admise à porter les levres à ce précieux Calice, après vous, à l'exemple de ces illustres Héroïnes du Christianisme, dont nous célébrons la Fête, d'être nourrie & comme engraissée par les délicieux pâturages de votre sainte parole, & du Sacrement adorable qui vous contient réellement ; d'être conduite & dirigée par votre Esprit sanctificateur. Quel bonheur, ô mon Dieu, pour une créature humaine, d'être victime pour votre gloire, & de vous rendre, en quelque sorte vie pour vie. Oui, Seigneur, si je ne craignois d'être téméraire, je déclarerois à tout le monde, que mon ambition est de me sacrifier à votre honneur, & d'être consumée d'amour pour vous. C'est l'usage que je devrois faire de mon être. & je conçois par ma foi, que le glaive du tyran me manquant, l'épée évangélique que vous êtes venu apporter sur la terre, doit incessamment retrancher tout ce qui vous déplait en nous ; & que si l'on ne fait plus de Martyrs, l'esprit de martyre subsiste toujours dans votre Eglise, & dans les cœurs de vos fidèles, & de toutes les Vierges sages, qui le puisent non-seulement dans les exemples de la généreuse Ursule, & de ses illustres Compagnes, mais surtout dans votre cœur adorable, ô Chef & la force des Martyrs ! en communiant à votre Corps, à votre Sang & à votre Esprit, contenus dans votre Divinité dans l'Eucharistie. C'est à cette Table sacrée, ô Jésus, que vous contractez avec nous une alliance éternelle ; mais en m'y admettant en ce grand jour, sous la protection de notre sainte Patronne, faites que je sois assez heureuse pour y entendre comme elle les conditions de votre divine alliance, qui est fondée sur le sacrifice. Car vous êtes un Epoux de sang, & nos ames ne peuvent être vos épouses que nous ne soyons vos victimes : c'est la grace que je vous demande avec instance pour fruit de cette Communion, qui ne produira son effet en moi qu'autant qu'elle sera dignement reçue, et selon que vous me trouverez plus ou moins en état de sortir de moi-même, et de ma vie naturelle, pour aller au devant de vous avec la lampe allumée par une foi vive, ardente de charité, pleine de l'huile des bonnes œuvres, et orpée des cinq vertus ou de cinq parties de la continence, qui sont la mortification des cinq sens figurés par les cinq Vierges sages, selon la doctrine de notre Père. Je tremble dans l'appréhension de manquer de quelqu'une de ces saintes dispositions, et sur tout de l'humilité, sans laquelle la virginité même ne peut vous plaire. Je m'anéantis donc au pied de votre miséricorde, pour vous demander

ces dignes préparations dans le désir ardent de les posséder dans leur perfection ; afin de si bien profiter de votre venue, que je puisse porter plus dignement à l'avenir l'honorable qualité de fille de sainte Ursule, et mériter par une vie vraiment chrétienne, courageuse et victorieuse de satan, de ses pompes et de ses œuvres, sa protection pendant ma vie, et son assistance à l'heure de ma mort.

ORAISON UNIVERSELLE,

Pour tout ce qui regarde le salut.

Mon Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi, j'espère en vous, assurez mon espérance ; je vous aime, mais redoublez mon amour ; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe, je vous désire comme ma dernière fin, je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuelle, je vous invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, daignez me régler par votre sagesse, me conserver par votre justice, me consoler par votre miséricorde et me protéger par votre puissance.

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances ; afin que désormais je pense à vous, je parle de vous, j'agisse selon vous, et je souffre pour vous. Seigneur je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez, et autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embrâser ma volonté, de purifier mon corps, et de sanctifier mon ame. Mon Dieu, animez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter mes intentions à l'avenir, à corriger les passions qui me dominent, et à pratiquer les vertus qui me conviennent.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zèle pour le prochain, et de mépris pour le monde. Qu'il me souvienne d'être soumis à mes supérieurs, charitable à mes inférieurs, fidèle à mes amis, et indulgent à mes ennemis. Venez à mon secours pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur et la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans mes entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les traverses, et humble dans le succès.

Faites-moi la grace de joindre l'attention à mes prières, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes emplois, et la constance à mes résolutions.

Seigneur, inspirez-moi le désir d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante, et une conduite régulière.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grace, à garder la loi et à mériter le salut.

Mon Dieu, découvrez-moi quelle est la petitesse de la terre, la grandeur du Ciel, la brièveté du tems et la longueur de l'éternité. Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, et que j'obtienne enfin le Paradis, par le mérite de N. S. J. C. Ainsi soit-il.

AU SAINT SACREMENT.

Ant. O salutaris Hostia! quæ cœlis pandis ostium, bella premunt hostilia; da robur fer auxilium.

Oraison pour implorer la miséricorde de Dieu.

DOMINE, non secundum peccata nostra, quæ fecimus nos, neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis.

Domine, ne memineris iniquitatûm nostrarum antiquarum: citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis.

Adjuva nos, Deus salutaris noster, & propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos, & propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.

℣. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

℟. Et salutare tuum da nobis.

ORAMUS.

DEUS, qui culpâ offenderis, pœnitentiâ placaris, preces populi tui supplicantis propitius respice, & flagella tuæ iracundiæ, quæ pro peccatis nostris meremur, averte. Per Dominum nostrum Jesum, &c.

TABLE

DE CE QUI EST CONTENU DANS CE LIVRE.

FOrmulaire de Prières pour les Penſionnaires, page 1
Exercice de chaque jour, 5
La maniére de faire l'examen le ſoir, avant que de ſe coucher, 11
Exercice pour la ſainte Meſſe, 15
Autre Exercice plus abrégé pour entendre la ſainte Meſſe, 20
Au retour de l'Egliſe, 45
Prières avant les exercices de la Claſſe, le matin & l'Après dinée, 49
Prières pour dire à toutes les heures du jour, 50
Prières pour offrir le travail, 51
Litanies en l'honneur de l'Enfance de Notre Seigneur, ibid.
Oblation au Saint Enfant Jéſus, 52
A la ſainte Vierge, 56
Prières pour la confeſſion avant l'Examen, 57
Examen général pour ſe bien confeſſer, propre aux jeunes perſonnes, ibid.
Prières après l'examen, 63
Prières pour la Confeſſion, 80
Actions de graces après la Confeſſion, 82
Conduite dont on peut ſe ſervir pour ſe préparer à la ſainte Communion les trois jours qui la précédent, 91
Saintes Aſpirations pour les jours qui précédent la ſainte Communion, 97
Prières avant la Communion, 111
Avant la Meſſe à laquelle on doit communier, 118
119

Elévation à Jésus-Christ, considéré dans le S. Sacrement comme notre Père, 121
Comme notre Roi, 123
Notre Epoux, 125
Notre Pasteur, 127
Notre Médecin, 128
Notre Juge, 130
Méditation après la Communion, pour s'exciter à la révérance et à l'amour du S. Sacrement, 131
Oraison pour offrir au Pere éternel toutes les souffrances de son Fils, 140
Actes de foi et d'adoration avant la sainte Communion, 143
Manière d'entendre la sainte Messe les jours de la Communion, 146
Entretien avec notre Seigneur Jésus-Christ après la Communion, 166
Oraison après avoir communié pour gagner les Indulgences et le Jubilé, 171
Actions de graces après la Communion, 172
Prières que l'on peut faire quelques jours après celui de la Communion. 173
Méditations que l'on peut faire le jour de la Communion, 174
Conduite pour bien visiter le S. Sacrement, 182
Prières pour l'adoration du Saint Sacrement, 188
Manière de bien réciter le Rosaire, 212
Pour renouveller les promesses de notre Baptême, 223
L'esprit de l'Eglise dans le cours de l'année Chrétienne, 11
De l'Oraison mentale, 233
Actes préparatoires pour l'Oraison 239
Exercice très utile pour se préparer à la mort, 247
Prière pour la recommandation de l'ame, 259
Oblations à notre Seigneur Jésus-Christ de ce qu'il a souffert dans sa douloureuse Passion, faites pour tous les jours de la semaine, 270

Les Pleaumes de la Pénitence, 290
Litanies de tous les Saints, 296
Litanies du S. Nom de Jésus, 305
Litanies du S. Sacrement, 308
Litanies du S. Esprit, 311
Litanies de la sainte Vierge, 315
Litanies de S. Augustin. 319
Litanies de Sainte Ursule, 321

LA DEVOTION DES PREDESTINES;

Ou les Stations de la Passion de Jesus-Christ crucifié, qui se font en Jérusalem.

I. Station. Le Cénacle où Notre Seigneur institua le S. Sacrement de son Corps et de son Sang, 325
II. Station. La Grotte du Jardin des Oliviers, où Notre-Seigneur eut une sueur de sang, étant tombé en agonie, 327
III. Station. L'entrée du Jardin des Oliviers, où notre Seigneur fut pris & lié par les Juifs, 329
IV. Station. Le torrent de Cédron, où on dit que Notre Seigneur tomba dans l'eau en passant, 331
V. Station. La Maison d'Anne, où Notre Seigneur reçut un soufflet, 332
VI. Station. La maison de Caïphe, où Notre Seigneur fut jugé digne de mort, et souffrit mille indignités, 333
VII. Station. Le Palais d'Hérode où Notre Seigneur fut revêtu d'une robe blanche par moquerie, 334
VIII. Station. La Salle de la flagellation, où Notre-Seigneur fut déchiré à coups de fouets, 336
IX. Station. Le Prétoire de Pilate, où Notre Seigneur fut couronné d'épines, 338

X Station. L'Arcade de l'Ecce Homo, où Notre-Seigneur fut mis en comparaison avec Barrabas, qui lui fut préféré, 339
XI Station. Nombre de pas que Notre Seigneur fit depuis qu'il fut pris jusqu'à sa condamnation chez Pilate, ce qui s'appelle dans le Pays de la Terre Sainte la voie de Captivité.
L'Echelle sainte, 341
XII. Station. Le lieu où la sainte Vierge tomba dans une extase de douleur, à la vue de Notre Seigneur son Fils, portant sa Croix au Calvaire. 343
XIII. Station. L'endroit où Notre Seigneur parut accablé sous le poids de la Croix, ou il fut aidé par Simon le Cyrénéen. 344
XIV. Station. L'endroit où les femmes et les filles dévotes de Jérusalem pleurèrent sur Notre-Seigneur. 345
XV. Station. La Maison de la pieuse Véronique, qui essuya avec son voile le visage de Notre Seigneur, tout couvert de sueur, de sang et de crachats. 347
XVI. Station. La Porte Judiciaire, où Notre Seigneur entendit lire sa sentence de mort. 349
Nombre de pas que le Sauveur du monde fit dans ce qu'on appelle la voie douloureuse, couronné d'épines, et portant la Croix. 350
XVII. Station. Le Calvaire où Notre Seigneur fut crucifié entre deux voleurs. 351
XVIII. Station. Le saint Sépulchre où le Corps de Jésus-Christ fut mis après sa mort. 354
XIX. Et dernière Station. Mont des Oliviers, d'où Notre-Seigneur s'éleva monta glorieux au Ciel. 356
L'Office de la Ste. Vierge sans renvoi. 359

L'Hymne *Pange Lingua*, 444
Antienne au S. Sacrement, *Ave verum*. 445
Prieres pour offrir son intention particulière dans la Communion aux Fêtes principales de l'année, 446
Pour le I. Dimanche de l'Avent, *ibid*
Pour la Fête de la Conception et la Nativité de la sainte Vierge, [illegible]
Pour le jour de Noël, [illegible]
Pour la Fête de la Circoncision, le premier jour de l'An, et le saint Nom de Jésus, 450
Pour la Fête de l'Epiphanie, 5 1
Pour la Fête de la Présentation de N. S. et la Purification de la sainte Vierge. 454
Pour le I. Dimanche de Carême, 455
Pour le Jeudi Saint, 457
Pour le jour de Pâque. 459
Pour le jour de l'Ascension, 461
Pour le jour de la Pentecôte, 462
Pour le jour de la sainte Trinité, et pour l'Anniversaire du Baptême, 464
Pour la Fête de saint Pierre et de saint Paul, et des autres Apôtres, 466
Pour le jour de l'Assomption de la Sainte Vierge, 468
Pour le jour de saint Michel, de l'Ange Gardien, et de tous les saints A[illegible] 47[illegible]
Pour la Fête de tous les Saints [illegible] 471
Pour le jour de la Présentation de la sainte Vierge, 472
Pour la Fête de la Dédicace de l'Eglise, 474
Pour la Fête de notre Père St. Augustin, 475
Pour la Fête de notre Patrone Ste. Ursule, 476
Oraison Universelle pour tout ce qui regarde le saint, 478
Au Saint Sacrement. 479

444
445

446
ibid

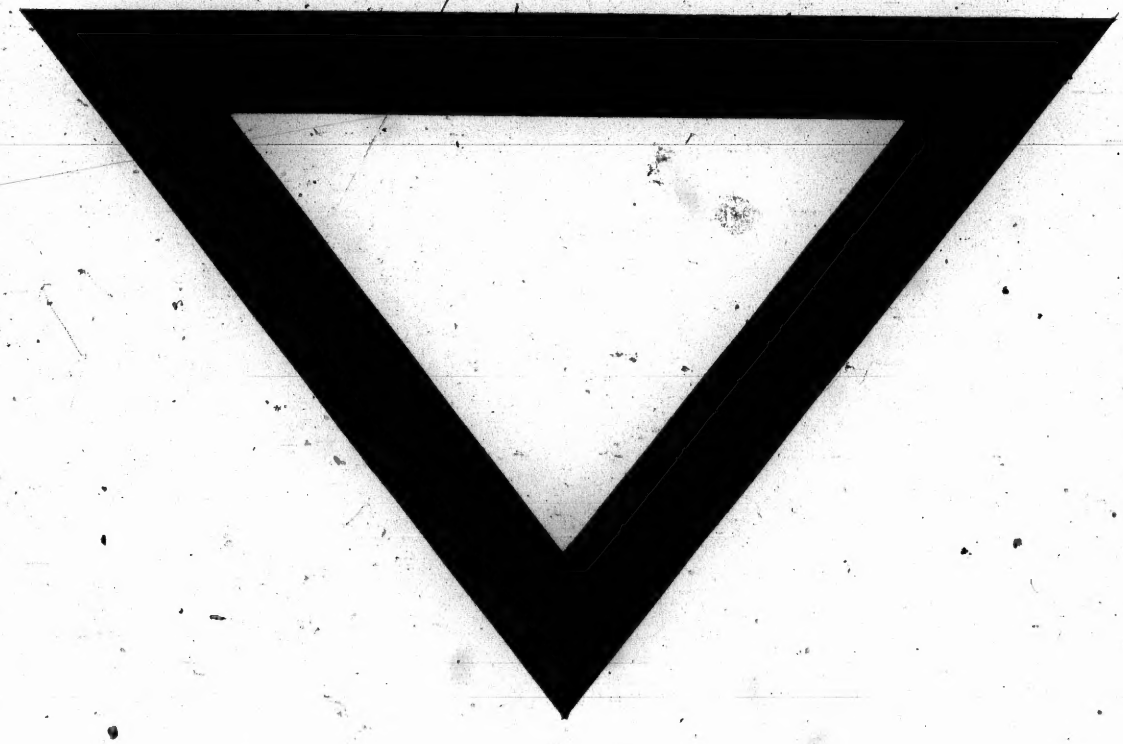
450
5 1

454
455
457
459
461
462

464

466

468

472
474
475
476

478
479